— Victoire !

EDITION ★★ FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 27
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
2 mai 1943

BEAU et FRAIS
SPORT FINAL
5¢

ROOSEVELT SAISIT LES MINES

Il ordonne au demi-million de grévistes de désobéir à Lewis

L'armée protégera les mineurs qui retourneront au travail

(A LIRE EN PAGE 3)

Un mariage à l'île Ste-Hélène



Le vieux fort de l'île Ste-Hélène a connu, samedi matin, une cérémonie nuptiale comme il s'en est peut-être jamais déroulé en son enceinte historique. Il s'agissait du mariage du lieutenant J.-A.-Etienne Brodeur, avec Mlle Anita Beaulieu, photographiés ici à l'issue de la cérémonie. Le lieutenant Brodeur est un descendant des pionniers de la Nouvelle-France. Voir notre nouvelle en page 4. (Photo du "Petit Journal").

Une voiture flottante?



Il ne s'agit pas d'une voiture qui flotte ou va s'engloutir dans les flots, mais bien d'une chaloupe de sauvetage recouverte d'une bâche à la façon des anciennes voitures de colons américains. C'est un appareil imaginé par un manufacturier de Los Angeles pour protéger contre le soleil et les orages les marins perdus en mer.

Le dictateur ouvrier Lewis énumère ici ses exigences



John Lewis, qui avait ordonné aux mineurs américains de faire la grève aux mines de charbon, a tenu tête jusqu'au bout. Mais on vient d'apprendre que le président Roosevelt a poussé les mineurs à désobéir aux ordres du chef ouvrier et à retourner au travail sous la protection de l'armée. Le gouvernement américain s'est emparé des mines de charbon où régnait la grève. On voit ici, à droite, le chef ouvrier John Lewis, photographié au moment o ùil dictait avec feu ses exigences aux opérateurs des mines de charbon réunis à New-York. On remarque à gauche M. William Inglis, président de la conférence et d'une importante compagnie de charbon, ainsi que M. John Boylan, secrétaire du bureau de conciliation de l'Union des mineurs de charbon.

15 navires de l'Axe coulés en Méditerranée

(A LIRE EN PAGE 2)

Les pays occupés fêtent le 1er mai à leur façon

LONDRES, 1er — On s'attend aujourd'hui à ce que les ouvriers patriotes de l'Europe occupée célèbrent le 1er mai en accomplissant des actes de sabotage contre les nazis. De fait, on a rapporté ce matin une nouvelle vague de sabotage en Europe occupée. Les axistes ont aussitôt pris des mesures de représailles.

Les nazis, craignant évidemment des troubles à la suite des appels radiophoniques des chefs alliés, ont annulé toutes les manifestations ouvrières dans quelques pays occupés et en Allemagne même.

Les chefs français, entre autres le général Henri-Honoré Giraud, ont déclaré que la célébration du 1er mai marquerait le début d'une nouvelle vague de résistance, particulièrement parmi les ouvriers travaillant dans les usines de guerre allemandes. Aujourd'hui, le général Giraud adressera un discours radiophonique au peuple français et il tiendra en outre une conférence avec les représentants de l'Union des travailleurs de l'Afrique du Nord.

La radio de Berlin a dit qu'aucune réunion ou parade n'aurait lieu aujourd'hui, en Allemagne, et que toutes les manifestations ouvrières seraient remises à lundi. C'est jour de fête aujourd'hui en Allemagne, mais tous les habitants des pays occupés travaillent.

Premiers succès russes pour chasser les derniers Allemands de la Caucasie

L'armée rouge lance actuellement une offensive de grande envergure dans le nord-ouest de la Caucasie, afin de chasser les Allemands de leur tête de pont de la vallée de Kouban. Moscou signale que tous les premiers objectifs ont été atteints et que l'avance des troupes russes se poursuit lentement, mais sûrement. Le communiqué du haut-commandement allemand reconnaît que les forces soviétiques ont réussi à percer la première ligne de défenses axistes et que des combats très durs se poursuivent.

Les Allemands sont obligés d'envoyer de gros renforts dans la région de Novorossisk.

Attaque repoussée

LONDRES, 1er. — Le bulletin de guerre russe fait observer que l'Allemagne a annoncé une nouvelle offensive russe, lancée par 150,000 soldats contre Novorossisk et la région avoisinante. (L'Allemagne prétend que ces attaques ont échoué).

Dans la nuit de vendredi à samedi, les Allemands ont tenté inutilement de traverser la Donetz, au sud d'Izyum. La plupart des assaillants ont été fauchés et les quelques survivants ont dû s'en retourner à la nage sur la rive ouest. Izyum est sur une courbe de la rivière, à 70 milles au sud-est de Kharkov.

Les Russes disent que leurs éclaireurs ont fait une sortie à travers la rivière, sur le front nord-ouest, pour attaquer les Allemands qui érigeaient des abris souterrains, et qu'environ 200 Allemands ont été tués dans un combat, sur le front de Leningrad. Sur le front de Smolensk, les tireurs d'élite russes ont tué plus de 1,000 Allemands depuis un mois.

Les bombes russes ont atteint des trains de troupes allemandes, près d'Izyum, dit le communiqué. Depuis plusieurs jours, Moscou gardait le silence sur les opérations de la vallée du Kouban, mais les rapports provenant du front parlaient de terribles batailles aériennes dans la région, ce qui était considéré, en général, comme le prélude d'une nouvelle offensive. D'après les journaux russes, il se passe des événements décisifs. Le temps chaud a fait sécher les terrains marécageux. Le communiqué dit que la flotte rouge a coulé un navire de transport allemand dans la mer Noire, apparemment au large de Novorossisk.

Au sud de cette base navale de la mer Noire, l'armée rouge détient des positions dans les montagnes, qui surplombent la ville. L'artillerie rouge pilonne durement les positions allemandes près de Taganrog, à environ 30 milles à l'ouest de Rostov. On rapporte des combats isolés et locaux, dans la vallée de la Donetz et au sud-est de Leningrad.

Laval lie plus étroitement encore le sort de la France à celui des pays de l'Axe

LONDRES, 1er — On croit aujourd'hui qu'au cours de sa conférence avec Hitler, Pierre Laval a lié plus étroitement le sort de la France occupée à celui des pays de l'Axe.

Cependant, la conférence, qui eut lieu jeudi, était à peine terminée que les milieux italiens ont de nouveau réclamé à grands cris certaines régions françaises.

La radio de Brazzaville a prétendu que Pierre Laval, et son secrétaire, Pierre Cathala, ont été blessés par l'explosion d'une bombe, alors qu'ils revenaient en France, mais ceci n'a été confirmé par aucune autre source. Le bureau de l'information de guerre a rapporté que dans cette émission, qui a été enregistrée par le service secret étranger des Etats-Unis, on a déclaré que les blessures de Laval sont légères mais que Cathala a été gravement blessé).

(Dans une dépêche de Paris, l'agence de nouvelles allemande "Transocean" a plus tard nié que l'on ait attenté à la vie de Laval ou de Cathala, et elle a déclaré que Laval était "en très bonne santé" à sa conférence de presse hier.)

Déclaration de Laval

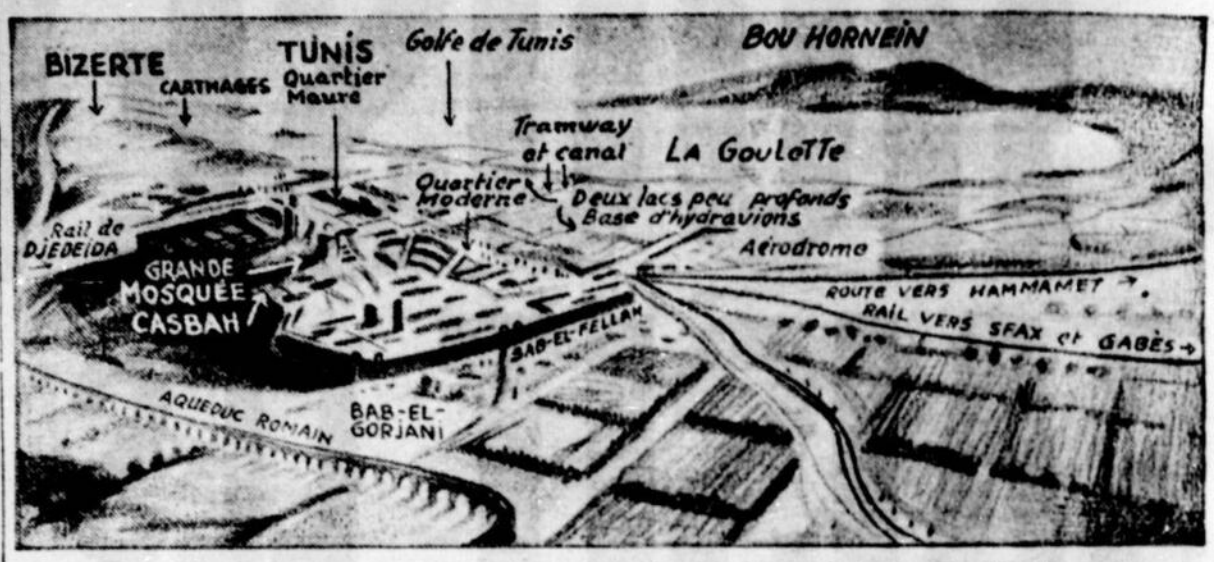
Une émission radiophonique d'origine axiste a rapporté que Laval a assisté à une conférence de presse à son retour à Paris. Selon l'émission, il aurait déclaré que la France a aujourd'hui officiellement adhéré au pacte anti-cominterm.

La radio de Rome a dit qu'il a exprimé l'espoir que le peuple français comprenne enfin la véritable situation de la France et qu'il soit à l'avenir plus discipliné et prêt à prendre une part active dans la bataille pour la défense de l'Europe.

La conférence de Laval avec Hitler a été la huitième du dictateur allemand avec ses satellites. On croit que toutes les conférences ont pour but d'organiser la défense de l'Europe contre une invasion alliée.

Les combats font rage en Tunisie

15 navires ennemis coulés en Méditerranée; sur terre, trois succès américains



Cette carte détaillée donne d'excellentes précisions sur l'extrémité nord de la Tunisie, la région de Bizerte et de Tunis, où les Allemands et Italiens feront leur résistance finale. On y voit les routes et les voies ferrées montant du sud, de l'est et de l'ouest, vers les deux forteresses, les bases, etc. Nos lecteurs feraient bien de conserver cette carte pour suivre les développements de la campagne, car les opérations sont à la veille de s'étendre à cette région. Le long de la côte nord, les sous-marins et les avions alliés viennent de détruire beaucoup de navires et d'avions ennemis.

LONDRES, 1er. (Service spécial au "Petit Journal"). — On a annoncé aujourd'hui que les Alliés ont coulé 15 autres navires ennemis et en ont endommagé 3 autres, au cours d'une puissante offensive aéronavale contre les navires de l'Axe qui transportent des renforts en Tunisie. 10 navires ont été coulés par des sous-marins anglais, dit un communiqué de l'Amirauté; les autres ont été victimes des avions.

Grand exploit aérien

La R.A.F. a obtenu un autre grand triomphe. Un seul "Beaufighter" a abattu toute une formation nazie de 5 gros avions de transport "Junker", chargés de soldats, au large de la côte tunisienne. 4 ont explosé en plein vol et le 5e s'est écrasé à la mer. C'est le plus grand exploit, pour un seul avion, depuis le début de la campagne africaine; il a été accompli par le sergent A. B. Downing, de Surrey, Angleterre, accompagné du sergent J. Lyons, de Londres, comme observateur. Downing détruisit 4 transports en 6 minutes et il donna la chasse au 5e pendant 4 minutes avant de le précipiter, en flammes, dans la mer.

Vendredi a été un jour de gloire pour l'aviation alliée. En tout, elle a détruit 18 avions ennemis et elle a perdu 7 appareils. Au nombre des navires coulés par les avions alliés se trouvaient deux destroyers; un croiseur léger a été endommagé. Au nombre des navires coulés par les sous-marins, on compte un gros pétrolier, torpillé près de l'île Marittimo. Il était parti de Tunis et était escorté par un nombre considérable d'avions et de petit navires. Un autre pétrolier a été coulé, au large de la côte ouest de l'Italie, et un gros navire chargé de munitions a fait explosion au large de l'île de Monte-Cristo, entre l'Italie et la Corse. Les autres navires coulés par les sous-marins se trouvaient au large de la côte est de la Corse, au nord-ouest de la Sicile et près de l'extrémité nord de la Tunisie.

Renforts axistes perdus

A la suite de la grande offensive des chasseurs porteurs de bombes, on voyait au large du cap Bon 5 coques en flammes — deux navires marchands de 1,500 tonnes, un petit torpilleur, un traversier Siebel et un gros canot-automobile. Escortés par des "Spitfire", des "Kittyhawks" firent un raid le long de la côte et ajoutèrent à la destruction en attaquant une concentration de navires de tout genre que l'Axe avait envoyés d'Italie, au cours d'une tentative désespérée pour transporter des renforts en Tunisie.

Cet assaut aérien, qui se déroula à partir du cap El Milah, sur la côte est de la péninsule du cap Bon, jusqu'au cap El Fortness, dans le golfe de Tunis, eut à faire face à un bon nombre de chasseurs axistes, mais nos aviateurs abattirent 8 avions ennemis et en endommagèrent 12 autres; 5 appareils alliés ont été perdus. Six "Messerchmitt" s'attaquèrent aux bombardiers, après l'assaut contre les destroyers et le croiseur, et un autre avion allemand fut alors abattu.

3 succès américains

Sur terre, grâce à un violent feu d'artillerie, l'infanterie américaine s'est emparée de trois importantes positions allemandes, sur le front du nord, y compris la fameuse colline Tahent ou colline 609, sur la route menant à la croisée de Mateur. Les canons américains à longue portée ont recommencé à pilonner Mateur, immédiatement après l'attaque contre la colline 609. C'était la première fois que Mateur était bombardée. D'autres unités avancées, en vue de Bizerte, se sont approchées de la route de Bizerte, qui passe à l'ouest du lac Achket et conduit à Mateur et Tebourba. En resserrant leur étau dans le voisinage de Mateur, les Américains ont fait plus de 200 prisonniers.

Combats sanglants

Mais, c'est dans le secteur de Medjez-el-Bab que se déroulent les combats les plus sanglants. A un point de ce secteur, de formidables attaques ennemies ont forcé les Britanniques à se retirer d'une position avancée, mais les nazis sont contenus dans tous les autres points. L'ennemi a subi des pertes extrêmement élevées; les Alliés beaucoup moins.

Au nord et au nord-ouest d'Enfidaville, la 8e armée britannique a progressée en certains endroits; l'artillerie lourde anglaise pilonne actuellement les fortifications ennemies, indice presque certain d'une attaque imminente. L'aviation est d'une activité intense dans tous les secteurs. Sur le front ouest du centre, la 1ère armée britannique livre de furieux combats aux nazis qui contre-attaquent sans répit, dit le communiqué, mais les Allemands n'ont pas réussi à enlever l'initiative aux Britanniques.

(Tout fait prévoir un violent engagement naval, en Méditerranée, car une dépêche d'Espagne mande qu'une puissante escadre anglaise est partie de Gibraltar).

AUJOURD'HUI

2 MAI

122ième jour de l'année
1226ième jour de guerre.

QUASIMODO

Le dimanche après la fête de Pâques.

FETES DU JOUR

SAINT ATHANASE

Patriarche d'Alexandrie. Homme de grande érudition et animé d'une foi ardente, il confondit au concile de Nicée l'hérésie d'Arius et de ses sectateurs. Maintes fois exilé et persécuté, il montra à tout moment l'âme d'un conducteur d'hommes. Docteur de l'Eglise (295-373).

SAINTE RACHILDE

Vierge. Recluse à Saint-Gall, en Suisse, morte en 946.

TEMPERATURE

BEAU ET FRAIS

Les vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais: beau, un peu plus doux; vents frais.
Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: Vents violents; beau et froid.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 4 h. 48 m.; coucher, 7 h. 07 m.
Lune: lever, 4 h. 26 m.; coucher, 5 h. 12 m.

1943 — MAI — 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22

Roosevelt saisit toutes les mines; l'armée protégera la production

WASHINGTON, 1er. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le président Roosevelt a aujourd'hui ordonné la saisie des mines de charbon américaines par le gouvernement fédéral, et adressé un message spécial à John-L. Lewis, dirigeant des "United Mine Workers", l'enjoignant d'ordonner aux mineurs de cesser immédiatement la grève et de retourner au travail.

M. Roosevelt a délégué à M. Harold-L. Ickes, secrétaire de l'Intérieur, les pouvoirs nécessaires pour la saisie des mines et leur exploitation des mines. Par ailleurs, le secrétaire de la Guerre, M. Stimson, a reçu le devoir de maintenir l'ordre dans la zone des mines, et de recourir, au besoin, à l'aide de l'armée américaine.

3,400 télégrammes

M. Ickes a fait tenir des télégrammes à 3,400 compagnies minières, leur ordonnant de reprendre les activités normales dans les mines au nom du gouvernement américain et de faire appel à la protection des troupes, si besoin il y a. Il leur a même demandé que le drapeau américain soit hissé sur les immeubles de ces compagnies, pour montrer qu'ils sont techniquement la propriété du gouvernement. En autant que possible, les compagnies devront poursuivre leurs opérations avec le personnel existant.

Directives radicales

Ces différentes décisions ont été prises peu après qu'un porte-parole de la Maison blanche eût annoncé que le président Roosevelt parlerait à toute la nation américaine, par le truchement de la radio, à 10 heures du soir, dimanche. Les directives données à M. Ickes sont d'envergure, et lui donnent toute l'autorité voulue pour la reprise des travaux, dans les mines, et ce pour assurer "l'heureuse poursuite de l'effort de guerre de la nation". M. Ickes a en même temps tous les pouvoirs nécessaires à la production, à la vente et à la distribution du charbon. Il devra en premier lieu assurer la protection à tous les employés qui reprendront le travail et à toutes autres personnes qui chercheront à travailler dans les mines.

Ce n'est qu'à la requête du secrétaire de l'Intérieur que les soldats seront appelés à pourvoir à la protection des établissements et des employés.

Soldats en alerte

Les premiers rapports à l'effet que les troupes sont entrées en action, sont parvenus de Birmingham, Alabama. En cette ville, un certain nombre de camions chargés de soldats ont fait leur apparition aux abords des établissements miniers.

La production du charbon mou a virtuellement cessé vendredi soir, à minuit, à l'expiration du contrat conclu avec les 450,000 mineurs dont Lewis est le porte-parole. Le contrat relatif aux 60,000 mineurs d'anthracite a pareillement cessé d'être en vigueur au même moment. Et les deux litiges ont été soumis au comité américain du Travail.

Péril national

Dans sa déclaration préliminaire, le président Roosevelt a déclaré que "l'intérêt national est dans un grave péril", parce que, "sauf dans quelques mines, la production du charbon a virtuellement cessé". Plus d'un demi-million de mineurs étaient aujourd'hui en chômage volontaire.

Parlant de ces grévistes, M. Roosevelt a dit: "La nation a besoin de leurs services autant que de ceux des membres des forces armées". Puis il a recommandé que les mineurs confient leur demande d'augmentation de $2 par jour au comité d'arbitrage choisi par le gouvernement, en promettant que le litige serait réglé promptement et équitablement, en vertu de la procédure et des lois qui s'appliquent à tous les différents du travail. "Tout rajustement de salaire sera rétroactif", a conclu le président.

Interrogé par des journalistes, M. Lewis a déclaré n'avoir aucun commentaire à faire pour le moment.

(Le discours que prononcera M. Roosevelt à la radio, dimanche soir, sera irradié par le réseau de Radio-Canada, qui en donnera ensuite une traduction française).

Lewis et ses mineurs forcés de baisser pavillon — il y a 23 ans

PITTSBURGH, 1er, (Spécial au "Petit Journal"). — Il y a un peu plus de 23 ans, John-L. Lewis, alors dirigeant des "United Mine Workers", était aux prises avec le gouvernement américain tout comme aujourd'hui — mais, en définitive, il céda au président Woodrow Wilson.

C'était en décembre 1919, 13 mois après la fin de la Grande Guerre. Les mineurs avaient déclaré la grève le 1er novembre, réclamant une augmentation de salaire de 50 pour cent et la journée de six heures. A Washington, le cabinet recommandait une augmentation de 14 pour cent, et le président Wilson ordonna à l'union de faire retourner ses membres au travail, tandis qu'une commission étudiait les plaintes des mineurs au sujet du coût de la vie et des salaires de base.

Wilson déclara que si le travail n'était pas repris, il invoquerait une loi d'urgence pour faire occuper les mines par des soldats. En même temps Lewis et ses lieutenants étaient menacés de poursuites judiciaires, pour mépris de Cour, s'ils ne se rendaient à l'injonction du président.

Sur la recommandation de Lewis, les mineurs reprirent le travail. C'est en cette occasion que le chef ouvrier déclara: "Il ne s'agit plus d'un litige entre employeurs et employés, mais plutôt d'un défi lancé par un groupe de travailleurs au gouvernement lui-même".

2 corporations accusées de vol

WASHINGTON, 1er. — Le gouvernement accuse deux corporations et huit de leurs dirigeants d'avoir empaquetés des oeufs de mauvaise qualité et d'avoir volé de grosses quantités de nourriture destinée aux troupes américaines outre-mer, à la Grande-Bretagne et à la Russie.

L'aviation britannique bombarde la ville d'Essen

LONDRES, 1er — La "Royal Air Force" a violemment bombardé la vallée de la Ruhr, la nuit dernière, ainsi que la ville industrielle d'Essen. Le ministère de l'Air a dit que l'attaque avait été particulièrement violente, et que 13 bombardiers n'étaient pas rentrés en Angleterre.

Lundi dernier, la "Royal Air Force" bombardait la vallée de la Ruhr et s'attaquait plus particulièrement à la ville de Duisbourg, grand centre industriel situé à 12 milles seulement d'Essen. Durant le mois d'avril, l'aviation britannique a effectué quatre raids massifs sur la région industrielle de la vallée de la Ruhr.

55ième bombardement

Avec le raid d'hier soir, la ville d'Essen a subi son 55ième bombardement depuis le commencement de la guerre. On se souvient que le 3 avril dernier, l'aviation alliée a laissé tomber 900 tonnes de bombes sur cette ville allemande. Des photos des usines Krupp, prises quelques jours après le raid, indiquent que les atelier ont été fermés pendant 10 jours pour réparations aux dommages subis. On sait que ces usines sont parmi les plus considérables d'Allemagne, qu'on y fabrique des camions, des chars d'assaut et autres articles de l'armée motorisée.

Tout est prêt pour le second front

LONDRES, 1er (Spécial au "Petit Journal"). — Le silence que l'on observe au sujet de la prochaine invasion de l'Europe continentale ne signifie pas que le pays n'entend pas les grondements de la tempête qui s'approche.

Le public sait fort bien que la marmite bout. La presse fourmille de commentaires en marge de la crainte qu'une telle invasion inspire aux nazis et des préparatifs en cours de l'autre côté de la Manche.

Par ailleurs, on sait que les chefs alliés ont déclaré tenir en mains des plans définis pour une invasion de l'Europe continentale et que l'heure zéro sonnera quand l'occasion sera propice.

La déclaration que Staline a faite ce matin, à l'occasion de la fête nationale de la Russie, indique que l'ouverture du deuxième front approche. Il a en effet déclaré que les bombardements alliés présagent pour bientôt l'ouverture d'un second front.

La bataille de Tunisie, qui en est actuellement à son point culminant, ne déterminera pas nécessairement quelle sera la marche de la guerre pendant les mois d'été. Les chefs alliés, le président Roosevelt et M. Churchill, se sont récemment réunis à Casablanca et ils ont déclaré au monde que de grandes offensives sont sur le point de se déclencher.

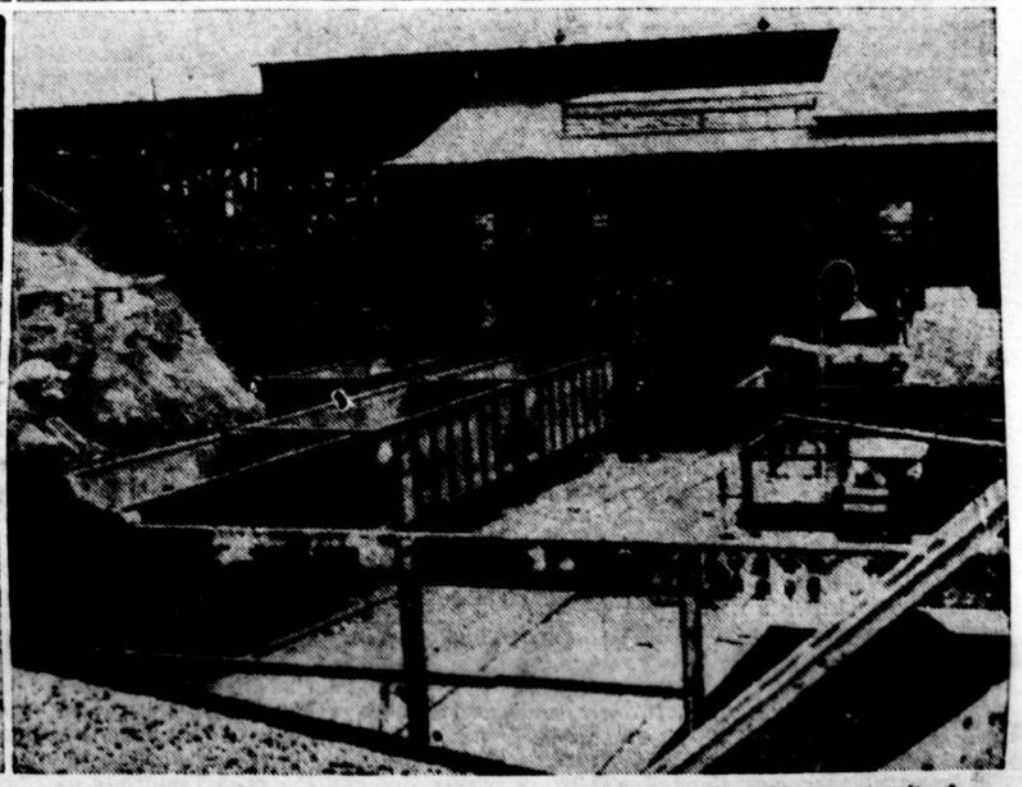
Quand sonnera l'heure de l'ouverture du second front, les Canadiens seront à l'avant-garde, ainsi que l'a déclaré ces jours derniers M. Malcolm MacDonald, haut commissaire britannique au Canada.

Le "Daly News" de Londres, commentant ces paroles du diplomate anglais, dit: "Le prologue touche à sa fin. Le jour approche où la grande bataille qui décidera du sort de l'Europe commencera pour de bon".

Naturellement, les plans alliés sont tenus secrets. Entretemps, de la Norvège à la frontière espagnole, l'aviation alliée attaque les communications ferroviaires et les routes dont Hitler devra se servir pour le transport de ses armes. Des trains sont démolis en France et dans les Pays-Bas, et quand un navire allemand se risque à prendre la mer, il reçoit aussitôt la visite des torpilles alliées.



Cette photo nous fait voir [illegible] mineurs de Library, Pensylvanie, allant chercher leur paye, pendant la soirée de vendredi à samedi, le 30 avril, c'est-à-dire quelques minutes avant que sonne l'heure de la grève générale dans les mines américaines.



Ce chantier, habituellement grouillant d'activité, est aujourd'hui désert par suite de la grève dans les mines de charbon américaines, déclenchée par John-L. Lewis. Les wagons sont vides et le contremaître surveille des monte-charge stoppés.



Non content de prêter, au nom du gouvernement provincial, $6,000,000 à Ottawa, l'hon. M. Godbout a voulu faire lui-même de la sollicitation particulière à l'occasion de la campagne d'emprunt de la victoire. On le voit ci-haut photographié au domicile de M. Edouard Latour, citoyen de Québec, auquel il vient de vendre une obligation de la victoire.

LE QUEBEC BAT LA MARCHE EN FAVEUR DE L'EMPRUNT

QUEBEC, 1er (Du correspondant du "Petit Journal") — Les sirènes d'alarme contre les raids se font entendre assez souvent à Québec par le temps qui court, mais il n'y a pas lieu de s'alarmer car il s'agit tout simplement de signaler qu'un nouveau million vient d'être souscrit à l'emprunt de la victoire. Toutefois, comme il arrive souvent en pareille circonstance, de nombreuses personnes ne sont pas au courant de l'usage nouveau que l'on fait des sirènes d'alarme et elles croient qu'il y a réellement danger.

La population de la vieille capitale se réjouit de ce que l'hon. M. Godbout, au nom du gouvernement provincial, ait hier souscrit $6,000,-



Le premier à acheter une obligation de la Victoire à Baie-Comeau, petite ville sise au centre du royaume de la pulpe sur la rive nord du Saint-Laurent, a été Georges-Antoine Ouellet, bambin de six ans et le plus vieux citoyen qui soit né dans cette localité. Fils d'un employé de la papeterie Quebec North Shore Paper Co., le bambin refusa de se rendre à l'école le jour de l'ouverture de la campagne d'Emprunt jusqu'à ce qu'on lui permit d'acheter sa propre obligation de la Victoire. Il détient une obligation de $50 de chacune des campagnes d'Emprunt. (Photo Editorial Associates).

000 à l'emprunt, ce qui a permis à la province de se classer première, dans tout le dominion, dépassant d'un million la province d'Ontario.

Placement sérieux

En annonçant que les autorités provinciales ont décidé de prêter une telle somme au gouvernement fédéral, M. Godbout a fait appel à la population de la province en général, pour assurer le succès de l'emprunt. "En agissant de la sorte, a-t-il déclaré, j'ai la conviction de ne faire que mon devoir. D'autre part, je me rends parfaitement compte qu'il ne se peut trouver meilleur placement financier, soit pour un gouvernement, soit pour des particuliers, que les obligations du Canada".

Des Trois-Rivières vient la nouvelle qu'un vendeur d'obligations de la victoire, M. Albert Langlois, fort de sa réputation de "ne jamais manquer son homme", s'est rendu à la prison locale et a vendu deux obligations de $100 à deux prisonniers.

Financiers experts en congrès, à Québec

QUEBEC, 1er (Du correspondant du "Petit Journal"). — La "Municipal Finance Officers Association", qui groupe les fonctionnaires municipaux des villes américaines et canadiennes, tiendra un congrès à Québec les 10 et 11 mai sous la présidence de M. Lactance Roberge, directeur des finances de la cité de Montréal.

Le congrès a été organisé par la collaboration des cités de Québec, Montréal, Verdun et Outremont. Au cours du congrès, un dîner sera offert par la cité de Montréal sous la présidence du maire Adhémar Raynault. Plusieurs séances d'étude seront tenues par les 75 délégués qui doivent assister au congrès.

Destroyer coulé

LONDRES, 1er. — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que le "H.M.S. Beverley", l'ancien destroyer américain "Branch", a été perdu. Ce navire, qui a été lancé en 1919, était un des destroyers de 1,190 tonneaux qui ont été remis aux Anglais par les Etats-Unis en 1940.

Gâteau de noces coupé à la baïonnette...

UN DESCENDANT DE LOUIS HEBERT ET DU SEIGNEUR DE LONGUEUIL SE MARIE DANS LE VIEUX FORT DE L'ILE SAINTE-HELENE

PJ Exclusif

L'historique fort de l'île Ste-Hélène, qui sert aujourd'hui de camp de concentration pour les internés ennemis, a été témoin d'une imposante cérémonie nuptiale qui s'est déroulée, samedi matin, en ses vieux murs. C'est là, en effet, qu'a été célébré le mariage militaire d'un descendant des pionniers de la Nouvelle-France, honoré aujourd'hui du grade de lieutenant de la 14e compagnie de la Garde des vétérans.

Les deux nouveaux époux sont le lieutenant J.-A.-E. Brodeur et Mme Brodeur, née Anita Beaulieu. Celle-ci est la fille de M. J.-A. Beaulieu, décédé, et de Mme Beaulieu, 6180, avenue Durocher, à Outremont.

Le lieutenant Joseph-Armand Etienne Brodeur est le fils de Me Donat Brodeur, c.r., décédé, et de Mme Brodeur, née Marie-Louise Marmette, femme de lettres, décédée.

La cérémonie nuptiale eut lieu dans la salle de récréation du fort transformée en chapelle, comme pour le dimanche, à l'heure des offices religieux. Escortée du commandant de l'île, le lieutenant-colonel R.-H. Duvar, qui lui servait de témoin, la mariée est entrée dans la chapelle toute décorée, suivie du marié qui, lui, était accompagné de son témoin, le major S.-K. MacDonald, commandant de la 14e compagnie des Vétérans.

Dais de sabres

Le cortège défila sous un dais de sabres que les officiers tenaient haut dressés. Il se terminait par une garde d'honneur. De nombreux officiers militaires assistaient à cette cérémonie extraordinaire.

Le mariage fut bénit par le capitaine-abbé Gravel, le padre du camp. La mariée portait un livre d'heures orné de magnifiques enluminures peintes à la main. Ce livre de prières avait appartenu à la grand'mère du marié. Après la cérémonie eut lieu la réception traditionnelle au mess des officiers. On présenta alors à l'heureux couple une splendide horloge de foyer ainsi qu'un riche plateau d'argent. Les nouveaux époux tranchèrent leur gâteau de noces à la pointe de la baïonnette.

Après la fête, les nouveaux mariés partirent pour Ste-Adèle, où ils sont actuellement en voyage de noces.

Le lieutenant Brodeur est un descendant de vieilles familles canadiennes-françaises et parmi ses ancêtres paternels et maternels on trouve plusieurs pionniers de la Nouvelle-France. C'est pourquoi son mariage ne pouvait se dérouler dans un décor plus pittoresque et plus adapté que dans le vieux fort de l'île Ste-Hélène, où vécurent quelques-uns de ses ancêtres.

Ecrivain renommé

Le lieutenant Brodeur est né le 11 janvier 1897, à Montréal. Il fut baptisé le même jour sous le nom de Joseph-Armand-Etienne; son parrain fut M. Armand Brodeur et sa marraine, Mme Arthur Dérome, (née Séphora Brodeur), ses oncle et tante.

Sa mère, née Marie-Louise Marmette, fut une femme de lettres de grande réputation. Elle écrivit sous les pseudonymes de "Domino Noir" et de "Louyse de Bienville" qu'elle prit d'après le nom du héros de l'un des romans historiques ("François de Bienville") de son père, l'écrivain Joseph Marmette.

Les premières productions littéraires de Mme Donat Brodeur datent de 1898; elles parurent alors dans "Le Monde Illustré". Elle fut ensuite collaboratrice de Mlle Françoise Barry dans le "Journal de Françoise". Elle écrivit également dans plusieurs journaux et revues tels que "Le Soleil", de Québec, "Le Temps" d'Ottawa, "Le Courrier de Montmagny", "Le Touriste" de Fraserville, "Le Canada" de Montréal, etc.

Mme Brodeur composa en outre nombre de pièces littéraires et elle fut une conférencière fort appréciée. Elle s'occupa activement d'oeuvres féminines et fit partie de la Fédération nationale, l'Assistance publique, la Croix-Rouge dont elle fut présidente de section à Montréal pendant la dernière Grande Guerre.

Ses huit enfants

Ses trois fils, Maurice, Etienne et Roger, tous trois enrôlés dans l'armée canadienne, firent du service en Europe durant la guerre 1914-18. En outre Mme Brodeur eut cinq filles: Henriette, Pauline, Marguerite, Jeanne (Mme J. René Labelle) et Simone.

M. Maurice Brodeur servit en France en 1914 avec une unité canadienne (6th Canadian General Hospital). Il a été décoré de la médaille du roi Georges V, de la médaille des Alliés et de celle des épidémies que lui a décernée le ministère de la Guerre français en 1918. M. Brodeur, fonctionnaire du département de l'Instruction publique, est le fondateur de la revue encyclopédique mensuelle "Le Documentaire" publiée à Québec.

M. Roger Brodeur a servi en Angleterre au cours de la dernière guerre dans le 1er Corps de tanks. Il est actuellement au service du gouvernement canadien.

Le lieutenant Etienne Brodeur a fait aussi partie du 1er Corps de tanks, lors de la guerre 1914-18, ainsi du Corps canadien des mitrailleurs, de la 10e batterie de réserve et du district militaire no 4. Il est actuellement attaché comme officier au camp de l'île Ste-Hélène avec la Garde des Vétérans.

Louis-Hébert et Abraham Martin

Du côté de sa mère, le lieutenant Brodeur est un descendant des premiers colons de la Nouvelle-France. Mme Brodeur était la fille de Joseph Marmette, journaliste, archiviste, historien, romancier et dramaturge canadien, qui fut nommé haut-commissaire adjoint du Canada en France. Il fut aussi délégué canadien à Londres, lors de l'Exposition des Indes et des colonies en 1896.

Joseph Marmette était le petit-fils de sir Etienne-Pascal Taché, ancien premier ministre du Canada et l'un des Pères de la Confédération. La grand'mère de sir E.-P. Taché était Marie-Anne Jolliet, petite-fille de Louis Jolliet, découvreur du Mississipi, dont l'épouse était Claire-Françoise Bissot, petite-fille de Guillaume Couillard, gendre de Louis-Hébert (1575-1627), chef de la première famille de colons qui s'établit en Nouvelle-France et premier seigneur du Canada.

M. Marmette avait épousé Joséphine Garneau, fille de l'historien François-Xavier Garneau, dont l'épouse, Esther Bilodeau, avait pour ancêtre du côté maternel, Abraham Martin, né en France en 1589 et inhumé à Québec en 1664. Abraham Martin, pilote du roi de France sur le St-Laurent, s'établit à Québec en 1629 et fut le premier pilote au Canada. Avec Louis Hébert, il fut l'un des premiers agriculteurs en terre canadienne.

Jeanne Le Ber et Charles Le Moyne

Le premier ancêtre canadien de la famille de M. Donat Brodeur, père du lieutenant Brodeur, fut Jean-Baptiste Brodeur, qui épousa Marie-Anne Messier, à Boucherville, le 31 janvier 1679; elle n'avait que 13 ans et 5 mois. Le père de la jeune mariée était Michel Messier, seigneur du Cap St-Michel, l'une des trois seigneuries de la paroisse de Varennes, à l'est; sa mère était Anne Le Moyne, soeur de Charles Le Moyne, premier seigneur de Longueuil et de Châteauguay, fondateur de la paroisse de Longueuil.

Charles Le Moyne fut le chef de la famille Le Moyne, célèbre dans l'histoire du Canada. Ses fils, tous des héros, furent surnommés les "Macchabées de la Nouvelle-France". C'était Pierre, d'Iberville; François, de Bienville; fondateur de la Louisiane; Charles, premier baron de Longueuil; Jacques, de Ste-Hélène; Paul, de Méricourt; Joseph, de Sérigny; Louis, de Châteauguay. Le mariage de Charles Le Moyne avec Catherine Primot fut célébré au fort de Ville-Marie en présence de M. de Maisonneuve et de Mlle Mance.

Anne Le Moyne avait une soeur ainée, Jeanne, qui épousa Jacques Le Ber et fut la mère de Jeanne Le Ber, célèbre recluse de la Congrégation Notre-Dame, où elle mourut en odeur de sainteté.

Jean-Baptiste Brodeur et Anne Messier sont aussi les premiers ancêtres canadiens de la famille de l'hon. Louis-Philippe Brodeur, qui fut ministre de la Marine dans le cabinet Laurier, juge de la Cour suprême et lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

(Voir photo, en première page).

Femmes blâmées de ne pas soutenir l'effort de guerre

NEW-YORK, 1er. — Accusées d'avoir joué aux cartes pour gagner de l'argent, sept femmes comparaissaient devant le juge Anna-M. Kross. Cette femme-juge a déclaré que le Congrès étudie présentement une loi pour que ces dames participent à l'effort de guerre, ne serait-ce que pour encourager les autres à bien travailler. "Je n'aime pas que des femmes comparaissent devant moi sous l'accusation de jouer à l'argent, a déclaré la femme-juge Kross."

DÉCÈS

D'AMOUR — A Montréal, le 30 avril 1943, est décédée Renée d'Amour, violoniste, fille de L.-A. d'Amour, ex-secrétaire de l'Association des Pompiers. Les funérailles auront lieu mardi le 4 mai courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents, No 3539, rue Hutchison à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WHITE — A Montréal, le 1er mai 1943 à l'âge de 86 ans, est décédé André White, époux de feu Elmire Bertrand. Le défunt est exposé au Salon Mortuaire J.-S. Vallée, 2498 Beaubien est. Avis des funérailles plus tard.

MONUMENTS



Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT ?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX.

NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO.

10 Saint-Jacques Ouest, Montréal.

Le président de Bolivie visitera bientôt Ottawa

OTTAWA, 1er. — On a révélé aujourd'hui que le général Enrique Penaranda, président de Bolivie, sera l'hôte du gouvernement canadien, à Ottawa, le 12 mai. Cet invité de marque fera un bref séjour dans la capitale canadienne, après avoir été accueilli à Washington.

Le général est le premier président d'Amérique du Sud a venir officiellement au Canada et il est prévu que sa visite fortifiera les liens qui unissent ce pays aux républiques du sud. On annonce que M. Penaranda sera occompagné d'une dizaine de concitoyens éminents, notamment du ministre bolivien des Affaires étrangères, de l'ambassadeur bolivien aux Etats-Unis et de l'ambassadeur bolivien au Mexique.

La campagne d'emprunt

OTTAWA, 1er. — La campagne d'emprunt de la victoire bat son plein en la capitale fédérale et il est prévu que d'ici vendredi l'objectif de $300,000,000 sera dépassé. Durant les quatre premiers jours de travail, 195,968 personnes ont souscrit $242,407,750. Lors du IIIe emprunt, durant le même temps 184,302 citoyens avaient souscrit $196,682,800.

Lundi, quatre officiers et 99 parachutistes de l'armée donneront ici des démonstrations de sauts en parachutes, à l'occasion de la campagne d'emprunt.

Le logement en Chine

OTTAWA, 1er. — Les membres du cabinet ont hier appris que le major-général Victor Odlum, premier ministre canadien en Chine, a pris ses quartiers temporaires à la légation d'Australie, à Tchoung-King, en attendant d'obtenir un immeuble. Les conditions du logement, dans la capitale provisoire de Chine, sont très mauvaises.

Les autres membres du personnel de la légation canadienne en Chine sont: le Dr George Patterson, ancien secrétaire général de la Y.M.C.A. de Toronto; le Dr L.-G. Killborn; le major Hiram Wooster; et R.-E. Collins. MM. Patterson et Wooster ne sont pas encore arrivés à Tchoung-King.

A cause de la guerre, la plupart des diplomates établis en Chine ne font pas usage d'automobiles. Ils vont à pied, en rickshaw ou en chaise à porteurs.

Garfield Weston s'installe au Canada

OTTAWA, 1er — Garfield Weston, député anglais né au Canada et propriétaire de la célèbre biscuiterie Weston de réputation internationale, est arrivé à Hull aujourd'hui pour visiter l'usine de papier Eddy qu'il a achetée dernièrement du Vicomte Bennett, ex-premier ministre du Canada, qui demeure maintenant en Grande-Bretagne. M. Weston, immensément riche, a aussi d'autres intérêts financiers et industriels au Canada où il compte établir sa résidence.

M. Weston est notamment propriétaire des aliments du Dr Jackson et des biscuits McCormick.

Traducteur décédé

OTTAWA, 1er — Après un service funèbre célébré à Eastview, le corps de Joseph Bayard, traducteur et reviseur au bureau de la Traduction des Débats de la Chambre des Communes depuis 24 ans, a été transporté samedi après-midi pour inhumation au Sault au Récollet (Montréal) où il naquit. M. Bayard, âgé de 45 ans, est mort subitement d'apoplexie.

Chargé de mission

OTTAWA, 1er — L'hon Humphrey Mitchell, ministre du Travail, vient de nommer L.-P. Nicol, commissaire spécial chargé d'établir un accord entre les aciéries du Sault-Ste-Marie et de Sydney et leurs employés au sujet des demandes d'augmentations de salaires de ces derniers.

Peu de déménagements

OTTAWA, 1er — Aujourd'hui, jour de déménagement, il a neigé de bonne heure ce matin. Mais bien rares sont ceux contraints de déménager: on n'en compte que 25 obligés de quitter leur logement à leur grand regret, car ils ne savent où aller.

Pour la 3e fois



L'actrice Ava Gardner, épouse du populaire Mickey Rooney, vient d'annoncer qu'elle va de nouveau demander le divorce et que, cette fois, elle ne changera pas d'avis. Ava a déjà demandé le divorce deux fois mais chaque fois elle s'est reconcillée avec Mickey. La jeune actrice, qui ne demande pas de pension alimentaire, a dit que cette fois sa décision était finale.

400 prisonniers recouvreront la liberté, grâce à la guerre

BOSTON, 1er. — (Service spécial au "Petit Journal") — Le gouverneur Saltonstall, du Massachusetts, vient de ratifier une loi permettant la libération des prisonniers d'Etat qui ont purgé au moins deux années et demie de leur sentence, pourvu qu'ils s'enrôlent ou deviennent ouvriers de guerre. La loi ne s'applique pas aux prisonniers à vie. Les autorités estiment que plus de 400 bagnards sont éligibles à la libération, en vertu de cette nouvelle législation.

SOURDS

Votre degré de surdité exige le merveilleux

GEM-V-4 1943

SERVICE GARANTI POUR LA VIE
Approuvée par l'Association Médicale des Etats-Unis.
Prix, qualité, réception incomparable.
Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665.

RAVOX-RADIO-PHONE
202 boul. St-Joseph O., coin Esplanade.

Il faudrait 500 logements de plus à Québec

QUEBEC 1er (du correspondant du "Petit Journal"). — Les déménagements sont peu nombreux à Québec cette année et on en compte à peine quelque 2,000 alors que dans le passé, il y en avait près de 6,000. Plusieurs familles manquent toutefois de logements et elles doivent s'installer dans des chambres qui servent d'habitation à des familles comptant parfois plusieurs enfants. On a estimé qu'il faudrait près de 500 logements nouveaux pour répondre aux besoins de la population. Les règlements fédéraux touchant les loyers ont causé parfois des situations embarrassantes. C'est ainsi qu'un propriétaire du quartier Limoilou, domicilié sur la Première Avenue, se trouve sans logement bien qu'il soit propriétaire d'une maison qui en compte trois. Il demeurait au rez-de-chaussée de sa propre maison quand il résolut de donner congé à son locataire du deuxième pour occuper le logement. Assuré de pouvoir déménager sans difficulté il a loué le rez-de-chaussé qu'il habitait à un nouveau locataire. Or, les règlements fédéraux l'ont empêché de renvoyer son locataire du deuxième et comme il avait loué son propre logement, il s'est trouvé dans la rue sans autre formalité. Il est actuellement à la recherche d'un logement bien qu'il en possède trois.

Suivez, vous aussi, Mesdames, ce conseil pratique.



IL Y VA DE VOTRE INTERET

ENTREPOSAGE
MANTEAUX DE FOURRURE
Emmagasinés et lustrés
Assurance comprise
Minimum $100.
2%

PALETOTS
Assurance comprise
Minimum $34.
50c
Nettoyage en plus.

LIVRAISON
Tous les deux jours par toute la ville et deux fois par semaine à Sainte-Thérèse, Saint-Eustache et Saint-Jérôme.

Articles de Maison
Parfaitement nettoyés et pressés

COUVRE-PIEDS (chenille) 1.25
COUVRE-PIEDS (taffetas, satin) 1.50
DRAPERIES (reps ou soie) la paire 1.00
DRAPERIES (velours simple la paire) 1.50
DRAPERIES (velours double) la paire 2.00
RIDEAUX (celanese) la paire .75

SIGNALEZ SANS RETARD
CR. 3101
Et veuillez être chez vous quand le livreur passera.

Charbonneau & Cie

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.

Soyez avisés — choisissez chez Bélanger!

JUSQU'AU BOUT!
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



B
POELES
FOURNAISES
RADIOS
CHESTERFIELDS
MOBILIERS:
CUISINE
CHAMBRE
SALLE A DINER
TAPIS
PRELARTS
B

Modèle illustré $128.00

La maîtrise des spécialistes en poêles A. Bélanger Ltée dans la construction de poêles pratiques et économiques est incomparable. Leur perfection technique est à nulle autre pareille. Attrayante variété.

Assortiment de pièces pour toutes marques, tous modèles.

Conditions conformes aux ordonnances de la C. P. C. T. G.

A. BÉLANGER LTÉE.
SPECIALISTES EN POELES

Bureau-chef pour Montréal:
1950, ONTARIO EST ..... FA. 1128

6879, SAINT-HUBERT ..... DO. 0940
3714, NOTRE-DAME OUEST ..... WI. 1438
858, STE-CATHERINE EST ..... HA. 8536
4423, WELLINGTON ..... YO. 3589
1149, MONT-ROYAL EST ..... CH. 3155

Les gens en dehors de Montréal peuvent obtenir les mêmes avantages au magasin "Bélanger" de QUEBEC - HULL - TROIS-RIVIERES et SHERBROOKE.

Les Alliés casseront sous peu les reins de la bête hitlérienne, affirme Staline

LONDRES, 1er. — Le premier ministre Joseph Staline a déclaré, hier, que les terribles raids alliés dans l'ouest de l'Europe font présager pour bientôt l'ouverture du second front qui abattra finalement l'Allemagne, déjà en face d'une catastrophe et qui ne sait plus quoi inventer pour amorcer des ouvertures de paix.

Dans son ordre du jour, à l'occasion du 1er mai, la fête du parti communiste, Staline revient sur



STALINE

"Le moment approche, où l'armée rouge et celles de nos alliés casseront les reins de la bête fasciste".

les déclarations de Churchill et Roosevelt pour réclamer encore une fois la capitulation sans condition de l'Allemagne hitlérienne. "Le moment approche", dit-il, "où l'armée rouge, en collaboration avec les armées de nos Alliés, cassera les reins de la bête fasciste."

Seule garantie de paix

Le discours de Staline a été transmis par la radio russe et capté par le moniteur de Londres. "Il est maintenant plus évident que jamais que seul l'écrasement des armées hitlériennes et la reddition sans conditions de l'Allemagne peuvent ramener la paix en Europe", dit Staline. Félicitant les Alliés pour leurs raids massifs contre l'Allemagne et l'Italie, et leurs gains en Afrique, il affirme que ces facteurs, ajoutés aux succès de l'armée russe, ont mis l'Allemagne dans une position critique.

"Les propos de paix des camps fascistes indiquent clairement que l'ennemi traverse sa crise la plus grave. Il ne reste plus qu'à abattre les bandits impérialistes du camp fasciste allemand qui ont noyé l'Europe dans le sang et l'ont hérissée d'échafauds. Les coups formidables portés à l'ennemi par les forces conjuguées des Alliés ont déjà ébranlé la tournure de la guerre pour créer les conditions militaires essentielles à la victoire. Encore deux ou trois coups puissants, dans l'ouest et dans l'est, comme ceux que l'Allemagne hitlérienne a subis au cours des six derniers mois, et la catastrophe qui attend l'Allemagne deviendra un fait accompli."

Pas de paix

"A en juger par les dépêches", dit-il, "les Allemands désireraient faire la paix avec l'Angleterre et les Etats-Unis, à la conditions qu'ils cessent leur collaboration avec l'Union Soviétique; d'un autre côté, ils désireraient faire la paix avec la Russie à la condition que nous nous séparions de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Traîtres jusqu'à la moelle, les impérialistes allemands ont l'audace de croire que les Alliés pourraient avaler cet appât."

Un adversaire au maire Désy de Montréal-Nord

Tout indique qu'il n'y aura pas d'élection par acclamation à la mairie de Montréal-Nord, lundi, alors qu'aura lieu la mise en nomination, de midi à 2 heures, sous la direction de M. R. Chevrier, secrétaire-trésorier, qui sera l'officier-rapporteur.

Un cultivateur, M. A. Blouin, a annoncé samedi qu'il se présentera contre le maire, M. Archambault Désy, et plus tard il a fait son dépôt. Montréal-Nord doit élire un conseil de ville, son maire et six échevins, pour un mandat de deux ans. La votation aura lieu le 10 mai, de 7 heures du matin à 8 heures du soir. Les votants sont au nombre de plus de 2,000.

Montréalaise condamnée pour vol, à Ottawa

OTTAWA, 1er. — Pierrette Poirier, 18 ans, de Montréal, a été condamnée hier à un mois de prison par le magistrat Glenn Strike. Elle était accusée d'avoir volé une robe et un manteau appartenant à Josephine Mitchell d'Ottawa. Les témoignages ont révélé que l'accusée emprunta ces vêtements, en disant qu'elle allait faire une petite marche...

Une femme poignarde sa tante, puis se jette avec ses deux enfants du toit d'un immeuble de six étages

NEW-YORK, 1er. — Une jeune femme, irritée par une accusation de sa tante, l'a poignardée, vendredi, après quoi, avec ses deux jeunes enfants, elle monta sur le toit d'un immeuble de six étages d'où elle les lança dans le vide. Quelques instants plus tard elle s'y précipitait elle-même. La mère et ses deux fillettes sont mortes presque instanément, tandis que les blessures de la tante sont sans gravité.

D'après l'enquête menée par les détectives, Mme Rose Tanelian, 28 ans, était de bonne humeur lorsque son mari, Hazop, quitta la maison pour se rendre à son travail, dans une manufacture de robes. Quelques minutes plus tard, elle habilla ses deux fillettes, Marion, 5 ans, et Florence, 4 ans, leur disant qu'elles s'en allaient visiter leur tante.

Elles se rendirent en autobus à la demeure de Mme Catherine Jermelian, 58 ans. Les deux femmes commencèrent à parler de choses et autres pendant que les deux enfants s'amusaient dans le salon. La vieille femme porta contre sa nièce une accusation qui déplut à celle-ci. Une vive discussion s'ensuivit. Rose s'empara d'un couteau, avec lequel elle lacéra sa tante dans la figure, au cou et aux bras. La vieille femme chancela, ce qui acheva de faire perdre la tête à la nièce.

Effrayée des conséquences de sa colère, Rose prit ses deux enfants et se rendit en autobus jusqu'à une maison de rapport, à Long-Island, où habitait sa soeur, Mme Araski Arakalian. Sans s'arrêter chez celle-ci, Rose emmena les deux enfants sur le toit de l'édifice de six étages.

De l'autre côté de la rue, Nathan Sarot, un restaurateur, regardait dans la direction du toit, à ce moment-là, et voici son récit: "J'ai vu sur le toit une femme qui semblait très nerveuse. Deux enfants marchaient devant elle. Pendant une dizaine de minutes elle se promena avec les fillettes d'un bout à l'autre du toit. Soudain, la femme saisit une des enfants et la lança dans le vide. J'étais horrifié. Puis elle prit l'autre et s'avança sur le bord du toit, d'où elle la précipita comme l'autre. Un automobiliste arrêta son auto et s'empressa de recueillir les deux enfants. Ce fut un rapide attroupement de curieux. Soudain, grande clameur: toute la foule venait d'apercevoir la mère, qui se précipitait elle-même tête première."

La mère et ses deux fillettes moururent dans l'ambulance qui les conduisait à l'hôpital.

LA. 3227 - 3228

Dr J.-A. LAMARRE

● Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. — "Twilight Sleep".

HEURES DE BUREAU:

Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi: 9 A.M. à 6 P.M.

1237 CARRE PHILLIPS

En face du magasin MORGAN

DENTIERS

Dr D.-A. LOIGNON
● Spécialiste: dents des enfants.

Dr I. LABELLE
● Spécialiste: couronnes, ponts et travaux dentaires de porcelaine.

Dr W. WALKER
● Spécialiste en EXTRACTION.

Dr H. ST-GERMAIN
● Spécialiste: dentisterie opératoire



● Et chacune d'elles un chef-d'oeuvre en fait de perfection. Copieuses, nourrissantes, plus savoureuses, et exquises, les nouvelles Soupes Condensées Heinz offrent aux Canadiens quelque chose de nouveau et de très alléchant. Vous n'avez jamais mangé de soupes condensées aussi riches, aussi nourrissantes et aussi délicieuses!

● Seuls des viandes, poulet, légumes et crème de premier choix, produits au Canada, sont employés—en grosses quantités—dans ces nouvelles soupes condensées. Achetez-en aujourd'hui chez votre épicier, et constatez par vous-même ce qu'une soupe condensée *peut* être extraordinairement bonne.

Les Soupes Condensées Heinz sont Economiques

Avec une boîte, vous pouvez servir vingt onces liquides—quatre portions—de la meilleure des soupes que vous ayez jamais goûtées. Cela signifie une soupe de qualité suprême à un prix inférieur par portion. *En ce qui a rapport aux Soupes Heinz, vous obtenez plus pour votre argent maintenant que vous n'en avez jamais obtenu auparavant.*

Et pour les préparer: ajoutez simplement une quantité égale d'eau au contenu de chaque récipient—faites chauffer—et servez.

Crème de Tomates Condensée • Crème de Céleri Condensée • Crème d'Asperges Condensée • Crème de Champignons Condensée • Crème de Pois Verts Condensée • Soupe aux Légumes Condensée • Soupe au Boeuf avec Légumes Condensée • Soupe au Poulet avec Riz Condensée • Soupe au Poulet avec Nouilles Condensée.

Préparées au Canada par
H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA LTD.

HBF



C'est facile de conserver vos chaussures imperméables en les cirant tous les jours au **NUGGET.**

POLI À CHAUSSURES **NUGGET**

TÉLÉGRAMMES

OTTAWA, 1. — PLUS RÉCENT CHIFFRE EMPRUNT VICTOIRE DONNE 313 MILLIONS DOLLARS SOUSCRITS AU CANADA.

WASHINGTON, 1. — EMPRUNT VICTOIRE DES E-U DONT OBJECTIF ÉTAIT 13 MILLIARDS DOLLARS ATTEINT DÉJÀ 15½ MILLIARDS.

SANTIAGO, 1. — PRÉSIDENT CHILI, ANTONIO RIOS, VIENDRA CANADA APRÈS VISITE ETATS-UNIS.

LONDRES, 1. — AVIONS BRITANNIQUES MOUILLENT MINES DANS EAUX ENNEMIES AU LARGE CÔTES FRANÇAISES. 1 AVION MANQUANT.

GENEVE, 1. — EN HOLLANDE, NAZIS ONT ARRÊTÉ PLUSIEURS PATRIOTES QUI MANIFESTAIENT FÊTE 1er MAI.

BERNE, 1. — TRAIN ALLEMAND A ÉTÉ DÉTRUIT RÉGION LILLE. ON NE SAIT SI CAUSE EST SABOTAGE OU ATTAQUE AÉRIENNE ALLIÉE.

WASHINGTON, 1. — CINQ BASES JAPONAISES LOURDEMENT BOMBARDÉES AUX SALOMONS.

Une jeune fille de 14 ans disparue depuis une semaine

La police de Lachine recherche toujours une jeune fille de 14 ans, Marguerite Roy, 134, Seizième avenue, à Lachine, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis dimanche dernier. La mère de la jeune Roy est gravement malade.

D'après les détectives, la jeune fille partit de chez elle vers trois heures, dimanche dernier, avec l'intention d'aller rendre visite à sa grand'mère. Toutefois elle n'y est jamais arrivée et on ne connaît pas ses allées et venues depuis.

Lorsqu'elle est disparue, elle portait un manteau vert foncé, avec un col de fourrure, ainsi qu'un chapeau rouge. Elle mesure 4 pieds et 4 pouces et pèse environ 110 livres.

Un blessé dans une collision

Une personne a été blessée à la suite d'une collision entre une automobile et un taxi, vers deux heures, samedi matin. M. Joseph-G. Maltais se dirigeait de l'est à l'ouest sur la rue Ontario lorsque, rendu à la rue Saint-Laurent, il entra en collision avec un taxi conduit par M. Joseph Perreault, 49 ans, 544 est, rue Ontario. M. Perreault fut blessé et les agents Bastien et Paquette, de la radio-police, le transportèrent à l'hôpital Saint-Luc.

Des frères siamois?



Est-ce une illusion d'optique ou s'agit-il vraiment de frères siamois? Non! Il y a là deux hommes entiers, mais qui ont revêtu l'uniforme de vol de leur sergent d'aviation qui pèse le joli poids de 266 livres. Ces deux aviateurs d'une compagnie de transport aérien de Long-Beach, en Californie, y trouvent place facilement, mais on devine que, les pieds ainsi enfermés dans la même jambe de salopettes, ils ne peuvent avancer aisément.

Quatre sortes de viandes rationnées dans le Dominion

Les représentants de divers services de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre se sont réunis samedi matin pour étudier le fonctionnement du rationnement de la viande qui, selon toute apparence, sera en force au Canada dans quelques semaines.

M. O. Chartrand, du service d'information de la Commission, a expliqué les quatre raisons nécessitant ce rationnement: augmentation des demandes au pays, augmentation des exportations, juste répartition de la consommation, se joindre aux sacrifices des Américains.

On y a signalé que l'achat d'un article ou d'un produit moyennant l'achat d'un autre est entièrement prohibé dans tous les magasins du pays. M. Alfred Savoie, du service des produits alimentaires, a déclaré que la production du boeuf et du porc au Canada a certes considérablement augmenté, mais que le rationnement est quand même devenu nécessaire, à cause de la trop grande consommation.

Jubilé d'or de Mgr Omer Plante

QUEBEC, 1er (du correspondant du "Petit Journal". — S. Exc. Mgr Omer Plante, premier auxiliaire de son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, célébrera son jubilé d'or sacerdotal le 27 mai prochain. Une manifestation d'hommage en l'honneur de ce distingué prélat aura lieu à cette date en la Basilique de Québec, et tout le clergé séculier et régulier de l'archidiocèse est invité à y prendre part. Mgr Plante célébrera une messe pontificale le 27 mai et son Eminence le cardinal Villeneuve lui présentera les voeux de tout l'archidiocèse.

LE PLUS BEAU CHOIX DE
PEINTURES ET TAPISSERIES

CATALOGUE 1943
"Le plus complet jamais offert". Nouveau catalogue contenant 45 modèles, avec 85 autres couleurs additionnelles. 5 qualités différentes d'émaux avec 24 couleurs illustrées. Aussi 2 autres peintures au verni avec cartes de couleur. Peinture à la caséine, Flite au Durolave avec cartes de 20 couleurs. — Aussi plusieurs vernis à prix divers. Choix de Shellac, peintures, mat, filler à plancher, pinceaux, cire, etc. Profitez de cette occasion unique. Ecrivez-nous au plus tôt.



FAMEUX EMAIL "NARVO"
"NARVO"
VERNIS ET CIRES
Choix de peintures "MURPHY"
Nous livrons partout au Canada

H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CH. 2105

Le Corps d'ordonnance de la Longue-Pointe atteint 433% de son objectif à l'emprunt

Samedi midi, l'île de Montréal avait atteint 29.8 pour cent de son objectif pour le IVe emprunt de la Victoire. Le total des souscriptions y atteignait la somme de $67,917,450. Au cours des dernières 24 heures, on a recueilli $16,111,10.

Quant à la province de Québec elle a jusqu'ici souscrit $80,269,150, soit 27.5 pour cent. La ville de Québec a fourni $2,513,650, soit 19.65 pour cent; Trois-Rivières: $1,191,800 ou 40.67 pour cent; Sherbrooke: $1,693,150 ou 51.62 pour cent, ce qui la place à la tête des villes de la province; Hull: $508,650 ou 30.19 pour cent; Shawinigan: $23,800 ou 50.10 pour cent.

Un record

Le district militaire No 4 de Montréal a jusqu'ici dépassé son objectif de $400,000 par une marge de $300. Au camp de St-Jérôme, un seul peloton composé de 30 hommes a souscrit $3,000 en obligations. Sur un total de 19 unités, six ont déjà dépassé leur objectif; ce sont les camps de Valleyfield, Huntingdon, St-Jean, Sherbrooke et le dépôt de la Longue-Pointe du Corps de l'ordonnance.

Cette dernière unité a même enregistré un record que l'on croit être le plus fameux à date. Elle a atteint 433 pour cent de son objectif qui était de $42,000. Ses membres ont souscrit plus de $182,000 et ils prétendent continuer de l'avant.

Jusqu'à maintenant l'armée canadienne a recueilli la somme de $3,398,950 en obligations de la Victoire.

Immense parade

C'est dimanche après-midi qu'aura lieu à Montréal la gigantesque parade des Quatres Libertés. Les engins de guerre les plus modernes y défileront ainsi que d'importants détachements de la marine, de l'armée et de l'aviation tant masculins que féminins. On y verra également un avion nazi "Junkers", qui a été abattu en Tunisie, ainsi que les canons à obus de 6 livres et de 25 livres.

L'armée active sera représentée par quelque 6,000 hommes, avec leur équipement complet. Il y aura aussi un contingent de 100 parachutistes et deux chars allégoriques symbolisant les devises françaises et anglaises du IVe emprunt de la Victoire. Quatre autres chars allégoriques illustreront les Quatre Libertés. La parade partira à 2 h. 30 et suivra la rue Sherbrooke, du parc Lafontaine à la rue Atwater.

EMAIL PROGRESS A PRIX SPECIAUX
Séchant en 4 heures, d'un beau fini glacé et durable.



Gal.	Pte.	Dem.	Roq.
$3.35	95c	30c	23c

Couleurs: blanc, ivoire, crème, gris français, bleu pâle, vert jade, jaune serin, brun acajou, vert persienne et noir.

PEINTURE FLITE OU DUROLAVE
à la caséine, lavable après 30 jours
FLITE $1.15 le 5 lbs
Durolave $1.05 le 5 lbs
Quantité suffisante pour une pièce de grandeur ordinaire.
Couleurs: blanc, ivoire, gris, crème, bleu pâle, chamois, rose, taupe, vert ainsi que 12 autres couleurs.

PEINTURE PREPAREE
très satisfaisante, couvre d'une seule couche et sèche rapidement.
Gallon $1.95 Pinte 59c
Couleurs: Blanc mat, blanc lustré, ivoire, crème, chamois, terra-cotta, brun tabac, rouge vénitien, bleu pâle, gris pâle, gris ardoise, vert pois, vert jalousie, vert feuille.

Blanchissoir 6 pouces
POUR L'APPLICATION
Spécial $1.50
Nous livrons partout au Canada

H.C. Grégoire
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CH. 2105

Profitez de notre dernier arrivage de coutelleries ROGERS
Dû aux restrictions du métal, la fabrication en est discontinuée pour la durée de la guerre.



Coutelleries Wm. Rogers & Son
Choix depuis $19.95
Aussi Rogers Bros. 1847
Prix variant jusqu'à $150.

110 PATRONS DE SERVICES DE VAISSELLE pour 4, 6, 8 et 12 personnes $9.45 à $80.00
14 PATRONS DE VERRERIES COMPLETES gravées à la main à partir de 25c à $1.50 le verre.

CADEAUX POUR TOUTES OCCASIONS
Argenteries, lampes torchères et de table, cendriers électriques, bibelots importés, miroirs, services de toilette, montres, potiches, Pyrex, cafetières Silex, etc.
Nous livrons partout au Canada.

H.C. Grégoire LIMITEE
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CH. 2105

leo NETTOYEURS leo TEINTURIERS
NOS PRIX SONT TOUJOURS DES PLUS BAS



QUELLE CHANCE! d'avoir connu les services LEO ils sont si économiques..."
Exigez notre nettoyage "De Luxe"

EMMAGASINAGE
Manteaux de fourrure — Emmagasinés et lustrés Minimum $1.00 — 2% Assurance incluse
PALETOTS — Emmagasinés Minimum $25. — 50c Assurance incluse Nettoyage en plus

ARTICLES DE MAISON
Parfaitement nettoyés et pressés

COUVRE-PIEDS (chenille)	.89	et plus
COUVRE-PIEDS (taffetas, satin)	.99	et plus
DRAPERIES (reps ou soie)	.59	et plus
DRAPERIES (velours simple)	.99	et plus
DRAPERIES (velours double)	1.50	et plus
RIDEAUX (celanese)	.49	et plus

SERVICE de 6 heures
COMPLETS 3 pièces
PALETOTS légers
MANTEAUX sans fourrures
parfaitement épongés et pressés.
24c

15 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

3127	Masson	3862	E. Ontario
4531	Papineau	2582	E. Beaubien
6645	St-Hubert	4300	E. Ste-Catherine
6808	St-Hubert	2126	E. Rachel
1610	St-Denis	2168	Frontenac
4518	St-Denis		Agences:
8697	St-Denis	711	Jarry
7891	St-Denis	1811	Amherst

Maison essentiellement canadienne-française
J.-O. PICHETTE
Président et directeur général

leo LIMITÉE
NETTOYEURS

La fin de Semaine de DAME JUSTICE

Par LUCIEN MONTCLAIR

Quelques noms...

La liste d'écrou de Cythère est joliment pigmentée, lorsque toute une caquetante volée de ces oiselles, après l'heureux examen "de la négative", revient de Fullum l'Epinette pour recevoir les diplômes que décernent à chacune les juges des Sessions de la Paix. Point de favoritisme, je vous l'assure. Ce qui compte, c'est le pedigree... Et toutes sont bel et bien titulaires d'un grand Prix de $40, frais inclus, pour avoir fait revivre à Montréal les traditions de Pompéi...

Parmi les brillantes graduées de la semaine, signalons d'abord Alice **Trempe.**

Chanteuse à voix claire, au timbre de sonore trempe, elle a son refrain tout adapté:

Mon p'tit, trempe ton pain
Dans la sauce
Mon p'tit, trempe ton pain
Dans le... vin.

Et comme elle "fait" tout naturellement "dans la haute", elle enfile ça sur le do, sans apparent surmenage...

Et cette Georgette **Coty**, qui excelle — bon sang ne saurait mentir! — au choix des parfums tour à tour les plus éveillants et les plus calmants... Séduisante blonde aux cheveux clairs comme une coupe de champagne, elle ne manque pas d'admirateurs: elle est tellement avenante, tellement accueillante pour tous...

Oh! ses préférences vont bien naturellement à Tarzan, ce fier explorateur de la jungle et de ses mystères, ou à ses pareils. Mais, au fond, elle n'a pas le bec trop fin, sauf pour les bananes, d'ailleurs si peu pratiques, avec cet affreux rationnement!

Coty... C'est tellement parfumé... et à retenir, quand ce ne serait que pour ne pas répéter le sacrilège lapsus de ce prosaïque greffier, l'autre jour, devant le juge F. T. Enright. Quand ce fut le tour de la prévenue, imaginez qu'il alla maladroitement appeler, et à haute voix encore: "Georgette **Cotex!**"

La langue peut toujours vous fourcher, c'est entendu. Mais, quand on est greffier, est-ce bien le temps de penser aux blondins d'outre-Manche dont raffolaient les petites Parisiennes d'avant-guerre?

Et puis encore, et combien lasse, Marie-Jeanne-Eugénie **Morti-Dial**, beaucoup moins mortifiée que devant, avec son béguin pour les ondes courtes et la haute tension.

Et pour en finir, ces deux brèves mentions encore: **Argentine** Bourget, fort portée à se faire de l'argent, maintenant que son nom est fait... Et cette petite **Antonine Poirier**, toujours assoiffée de poires. Il faut voir, paraît-il, avec quelle avidité elle les... **antonne.**

Comme ci, "comme ça"

Devant l'honorable juge Alfred Forest, en Cour de pratique, on peut faire une belle étude de la nature humaine. C'est autrement intéressant qu'en Correctionnelle, mais il faut le savoir. C'est l'audience des annulations de mariage, des séparations de corps, et que sais-je encore?

Ainsi, pas plus tard que cette semaine, une bonne amie d'une jeune femme qui voulait se séparer légalement de son homme, relatait au juge que jamais sa compagne ne montait au troisième étage de la maison de rapport occupée par les deux, vu que la propriétaire louait des chambres à l'heure. La Cour demande:

— Comment le savez-vous?

— Mon amie n'est pas une femme **comme ça.**

— Que voulez-vous dire par une femme **comme ça?** s'enquiert Me René Dostaler, avocat de madame.

— Mais vous devez le savoir, une femme **comme ça**, c'est une femme qui fait ça.

Pendant que le disciple de Thémis digère ça, le juge assume la conduite de l'interrogatoire:

— Vous avez vu des couples louer des chambres?

— Souvent, très souvent!

— Qui signait le registre?

— Toujours l'homme, naturellement, puisque, d'habitude, c'est lui qui a le stylo, vous savez... la plume-réservoir.

Comme il faut encore s'assurer si réellement le mari a raison de prétendre que "les enfants de la requérante sont mal nourris et mangés par les poux", la Cour délibère.

Pauvre mari, tout de même, qui ose encore s'écrier:

— Votre Honneur, ma femme saute!

— Laissez-la faire, ...si c'est une sportive, conseille, bon enfant, Me Dostaler.

Tous au concours de modèles d'avions, le 14 prochain !

Des entrées pour le Concours annuel de Modèles d'avions ont déjà été reçues et l'examen des modèles se fera au numéro 4827 ouest, rue Sherbrooke, à Westmount, vendredi soir, le 14 mai. Comme par les années passées, l'on compte que la majorité des aéroplanes reçus proviendront des Cadets de l'Air, mais, naturellement, le concours est ouvert à tous les constructeurs de modèles.

Les prix seront décernés par le comité des juges, qui comprend: le commandant d'escadrille des Cadets de l'Air, H.-P. Illsley, O.C., No 1 (Escadrille Westmount); le commandant d'escadrille Paul Gadbois, officier-commandant des Cadets, C.A.R.C.; M. W.-J.-R. Oliver, vice-président de "Curtiss-Reid Flying Service"; le lieutenant de Section des Cadets de l'Air, J. Venis, O.C., No 78 (Y.M.H.A.); et le lieutenant de section des Cadets de l'Air, E. Dolbey, O.C., No 119 (Pte St-Charle). Le concours sera dirigé par Jack Pierce, instructeur de la navigation des Cadets de l'Air, EL. 4265; et l'on conseille à ceux qui désirent concourir de faire parvenir tous les modèles pour le concours à 4827 ouest, rue Sherbrooke, avant 4 heures de l'après-midi, la veille, 13 mai. Les modèles de tous types seront acceptés dans le concours.

Les prix consisteront en randonnées en avion, en modèles d'avions, y compris ceux à moteurs, en bons pour marchandises et maints articles de sports.



Comment Shonbrun et Cullen passèrent leurs dernières heures, avant l'électrocutation

NEW-YORK, 1er. — Eli Shonbrun et John Cullen ont payé sur la vieille chaise électrique carrée leur dette à la société pour le meurtre de la riche Mme Susan Reich, commis à Sutton Place, il y a un an.

Quelques heures avant la fin, Cullen, toujours muet comme une statue, ouvrit la bouche pour dire: "Je n'ai eu rien à faire là-dedans". Dans sa cellule des collines de Bedford, Madeline Webb sanglotait. Elle avait juré un amour éternel à Shonbrun, et, durant les 10 premiers mois de sa sentence à vie, qu'elle a vécu dans cette prison, elle a convaincu même les plus



ELI SHONBRUN

cyniques qu'elle avait une véritable affection pour le condamné à mort. La directrice de la prison, Henriette Additon, l'avait soulagée de son travail jeudi; elle s'est merveilleusement adaptée à sa nouvelle existence, dit-elle.

Derniers repas

A Sing Sing, il faisait beau soleil lorsque les gardes demandèrent aux condamnés ce qu'ils désiraient pour leurs derniers repas. Pour dîner, Shonbrun demanda du rôti de boeuf, avec pommes de terre, fèves en gousse, café, gâteau et cigarettes; pour souper, du steak, avec pommes de terre frites, asperges, pain, crème glacée et café.

Cullen demanda, pour dîner, du steak, avec pommes de terre frites, chou-fleur d'Italie, tomates, crème glacée et café; pour souper, du poulet avec asperges, pommes de terre, pain, crème glacée et café.

Shonbrun qui a 34 ans, et Cullen, 45, furent calmes durant leur dernier jour. Shonbrun jeta un coup d'oeil en diagonale, à travers ses barreaux et il pouvait à peine apercevoir Cullen. "Comment ça va?" lui demanda-t-il. "O. K.", dit Cullen. Shonbrun, par l'entremise d'un garde, put jouer une partie de dames avec un prisonnier d'une autre aile. Il étudiait minutieusement les mouvements de ses pions et les écrivait sur un papier. Le garde portait la lettre à son adversaire et Shonbrun restait nerveux jusqu'au retour du garde, avec les coups de l'autre. "Le monde entier est injuste!" s'exclama-t-il à un certain moment.

Fin religieuse

Un garde demanda à Cullen quelle personne il fallait avertir de sa mort; il répondit "personne". Son seul ami, à ses derniers instants fut l'abbé Bernard, l'aumônier catholique. Shonbrun ne voulut pas de consolations de la religion jusqu'aux dernières heures, malgré les exhortations et les fréquentes visites de sa mère. Finalement, il consentit à voir le rabbin Jacob et il eut un long entretien avec lui.

A 8 heures du soir, alors que tout espoir était perdu pour les condamnés, le préfet Robert Kirby remit à Shonbrun la lettre finale de Madeline Webb; on a respecté le secret que Shonbrun emporte dans sa tombe. Les autorités de la prison ont dit simplement: "C'était la sorte de lettre d'adieu qu'une jeune fille peut écrire à un homme à la veille de mourir".

Matériel nazi pour aider nos alliés russes

NEW-YORK, 1er.—Les Américains envoient des munitions aux Russes par chemins de fer allemands. Quand les Anglais envahirent l'Irak, ils y trouvèrent quantité de rails et de dormants que les nazis y avaient transportés pour s'en servir quand le temps serait venu. Mais "le temps" se fait toujours attendre... et les Américains s'en servent pour ravitailler les Russes.

Tél.: PLateau 6010

Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

Liguori Bergeron,
Ba. O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE

3474, rue ST-DENIS
MONTREAL

Bureaux mensuels à Dolbeau, St-Félicien, Kénogami, Chicoutimi, Port-Alfred, Sept Isles, Clarke City et Baie Comeau.

25e ANNIVERSAIRE

Nous célébrons cette année, le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de notre maison et nous tenons à profiter de l'occasion pour remercier notre clientèle et le public en général pour l'encouragement que nous avons reçu.

Nous espérons que l'on voudra bien nous continuer le patronage que l'on nous a accordé durant cette période et nous désirons assurer notre clientèle que nous ferons, comme par le passé, tout notre possible pour mériter cet encouragement. Vous trouverez toujours à l'un de nos trois magasins tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de couvertures de planchers: que ce soit PRELART OU TAPIS; Stores pour fenêtres, etc.



& FRERE

1963, rue ONTARIO E. — AM. 8810
1106, rue ONTARIO E. Succursales 723 MT-ROYAL E.

DEVENEZ
INGENIEUR EN RADIO

En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique
ELECTRICITE PRATIQUE, THEORIE DE LA RADIO, FONCTIONNEMENT DES RADIOS, EMISSION, AMPLIFICATION DE DISCOURS, TELEVISION, ETC.
Aussi cours par correspondance
EXPERTS EN RADIO DEMANDES
Gradués à l'emploi des plus importants postes émetteurs commerciaux et gouvernementaux. Ecrivez à
CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd
282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL — HA. 4765

DÉLICIEUX
—disent LES JEUNES GENS



Et cela se comprend, car il suffit d'une première gorgée pour apprécier toute la fine saveur de "Pepsi-Cola." Tout le monde convient qu'il n'existe pas de breuvage gazeux plus rafraîchissant, plus vivifiant que "Pepsi-Cola" glacé! Et il y en a amplement dans la grosse bouteille de 12 onces pour désaltérer les plus assoiffés. Essayez "Pepsi-Cola" glacé aujourd'hui!

BUVEZ
Pepsi-Cola
MARQUE ENREGISTRÉE
GLACÉ

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

Un pionnier de l'automobile à Montréal

Les plus de cinquante ans se souviennent certainement de cette époque où l'on s'écriait: "Tiens! Une voiture sans cheval!" pour saluer le passage des premières automobiles. Ces véhicules "étranges", qui roulaient en soulevant des nuages de poussière et pétéradaient de toute la force de leurs cylindres, bouleversèrent la vie paisible des citoyens, au début du siècle. Ils soulevaient le dédain des uns et l'enthousiasme des autres. Ces monstres mécaniques, que la jeune génération ne connaît que par les albums de famille, semblent maintenant appartenir à un autre âge, tellement ils ont une apparence primitive.



Voici une scène qui date de peu après la Grande Guerre. Le camion de touage de M. Bonin vient chercher un "dernier modèle" du temps dont l'essieu arrière s'est brisé.

C'est en 1899 que la première auto circula dans les rues de Montréal. M. U.-H. Dandurand l'avait importée des Etats-Unis. Elle fonctionnait à vapeur et pesait seulement 400 livres. Quand M. Dandurand voulut obtenir un permis de circuler, les autorités municipales lui remirent une plaque de bicyclette parce qu'il n'en existait pas pour ce nouveau genre de voiture.

Trois ans plus tard, en 1902, M. Dandurand importa de France une voiture à un cylindre qui fonctionnait à la gazoline et sortait des ateliers Dion-Bouton. C'est M. Albert Bonin, rue Principale, à Ville Saint-Laurent, qui eut l'honneur de la piloter pour la première fois. Il va sans dire qu'il n'en avait jamais conduit de semblable, mais il en connaissait le principe mécanique, car il avait construit à Saint-Hyacinthe un moteur à gazoline, l'un des premiers de la province, afin d'aider les cultivateurs à scier leur bois et à battre leurs grains.

"L'auto était alors bien plus respectée que de nos jours, dit M. Bonin. Il suffisait de corner une fois, dans les rues de la ville, pour que tout s'effaçât devant moi. Cette journée-là, les braves citoyens se réfugièrent sur les perrons pour nous regarder passer; les tramways s'arrêtèrent pour ne pas entraver la route et les chevaux prirent le mors aux dents. C'était le bon temps! Pour partir le moteur, il suffisait de tourner une manivelle; on pouvait le faire en restant confortablement assis sur le siège d'avant".

A cette époque, si le chauffeur d'une auto apercevait un cheval, il s'empressait d'arrêter, de courir au-devant du charretier, de lui expliquer que le moteur faisait beaucoup de bruit et de lui conseiller de tourner bête et véhicule afin que la paisible rossinante ne voit pas venir l'étrange monstre d'acier. "Alors, explique M. Bonin, nous prenions notre élan, et juste au moment de passer à côté de l'équipage, nous étouffions le moteur."

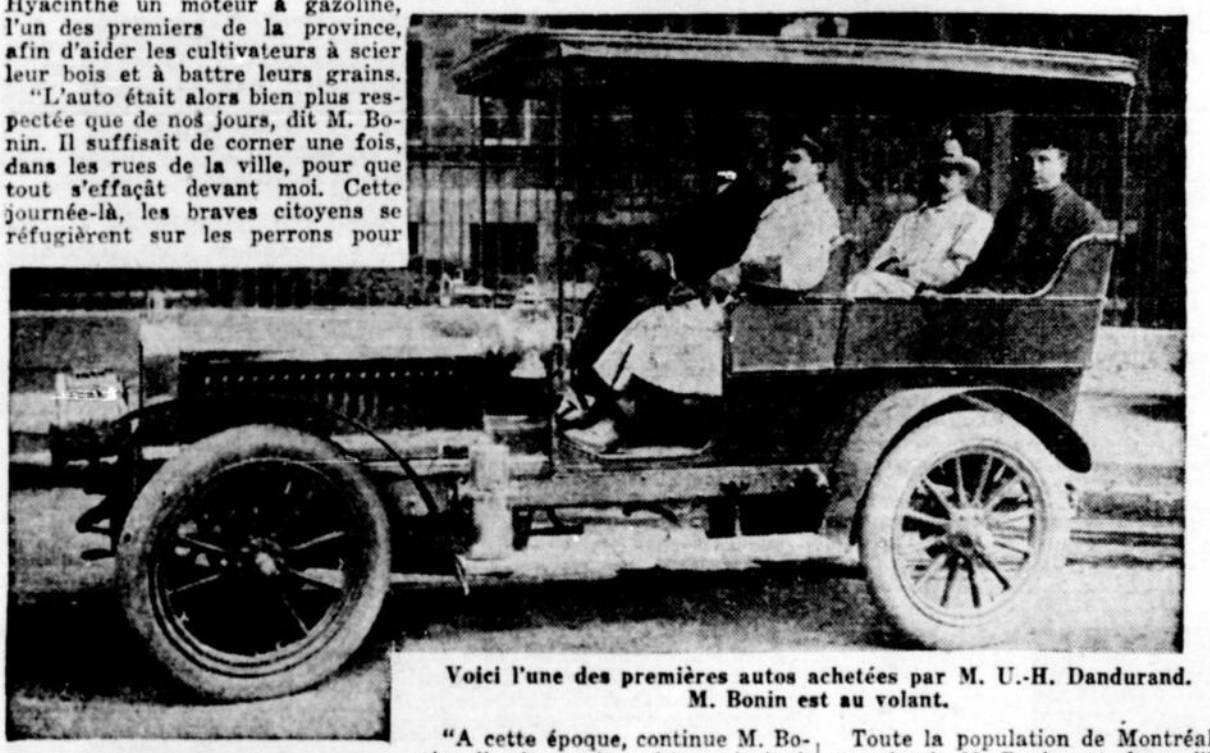
Auto électrique

Vers le même temps, une autre automobile fit son apparition à Montréal. Elle était mue par l'électricité et était garnie de vingt accumulateurs de chaque côté. C'était un produit américain qui venait de Détroit. Elle ressemblait au carrosse genre "Victoria".

En 1903, un M. Rouleau, de St-Hyacinthe, acheta une auto "Stanley", à vapeur; elle était aussi de fabrication américaine, et c'est M. Bonin qui fut chargé de la lui porter, à partir de Montréal. Les routes étaient en si mauvais état qu'il pensa ne jamais pouvoir franchir les quelque cinquante milles qui le séparaient de sa destination. La même année, M. Rouleau se procura le dernier modèle de marque "Cadillac". M. Bon[illegible] entreprit courageusement le deuxième voyage. Mais, les pneus n'étaient pas aussi résistants que de nos jours, et, arrivé à Beloeil, M. Bonin constata qu'ils étaient tous coupés. Il entoura les roues de câble acheté chez un marchand général du village. Un peu plus loin, les câbles eux-mêmes étaient sectionnés; il ne lui restait plus qu'à continuer sa randonnée sur les bandages d'acier, et c'est dans cet état qu'il entra triomphalement dans Saint-Hyacinthe!

21 crevaisons en 90 milles!

M. Bonin se souvient aussi d'un autre voyage qu'il affectua aux Trois-Rivières. Seulement pour l'aller, il fit vingt et une crevaisons, soit une par cinq milles! Arrivé dans la cité trifluvienne, il était si dégoûté qu'il demanda à son patron la permission d'acheter des pneus neufs, ajoutant que s'il ne consentait pas, il reviendrait à Montréal par bateau.



Voici l'une des premières autos achetées par M. U.-H. Dandurand. M. Bonin est au volant.

"A cette époque, continue M. Bonin, il n'y avait qu'un endroit à Montréal pour se procurer de la gazoline. C'était chez un nommé Gadbois, dont l'établissement se trouvait à l'angle des rues Hôtel-de-Ville et Sainte-Catherine. Il en gardait un plein baril dans sa cave et la versait dans des bidons de cinq gallons à l'aide d'une pompe à main. Un bidon de cinq gallons se vendait un dollar".

"Je fus le premier mécanicien, et je fus longtemps le seul expert capable de réparer les autos. Si un automobiliste allait faire une petite promenade à la campagne et que le moteur de sa voiture se brisait, il m'envoyait chercher dans un carrosse.

"Les mécaniciens, généralement, n'avaient pas de taux fixe; ils obtenaient plus de cette manière, d'ailleurs; car l'automobiliste, payant selon sa discrétion, tenait à bien les rémunérer afin de pouvoir compter sur eux les prochaines fois qu'il serait en panne".

Toute la population de Montréal connaissait M. Bonin, et lorsqu'il montait en tramway avec sa livrée de chauffeur, on l'entourait et on le pressait de questions sur le fonctionnement des automobiles.

Dans les côtes

Les premières autos avaient un rendement plutôt médiocre. Ainsi, elles ne faisaient qu'environ 8 milles au gallon et ne filaient qu'à une vitesse de 25 milles à l'heure. Les moteurs n'étaient pas non plus bien puissants. Pour aller du coin de la rue Saint-Jacques jusqu'au coin de la rue Sherbrooke, sur le boulevard Saint-Laurent, il fallait passer par la rue Université, parce que la côte était trop prononcée.

M. Bonin possède bien d'autres souvenirs, mais l'espace nous manque. Disons, cependant, que c'est lui qui eut l'honneur de piloter Mgr Bruchési dans les rues de la ville, en 1902, lorsque M. U.-H. Dandurand invita le prélat à faire l'essai de son auto électrique. Il se souvient aussi de l'"auto-pullman" que M. Dandurand s'était fait construire sur le chassis d'un vieux camion de la maison Morgan. Onze personnes pouvaient y coucher; toutes les commodités s'y trouvaient, y compris la cuisine, la chambre de toilette, etc.

Peu à peu, les autos se perfectionnèrent. La "Rambler", par exemple, pesait 3,000 livres, pouvait transporter 8 personnes et filer à 40 milles à l'heure, sur les bonnes routes, mais celles-ci étaient rares. Pendant des milles, les cultivateurs refusaient de laisser le chemin libre, sous prétexte que la route leur appartenait. Ajoutez à cela les imperfections des premiers véhicules, pédales à embrayage qui chauffaient, batteries sèches qui refusaient de faire leur devoir par mauvais temps, etc., et vous aurez une idée du courage qu'il fallait pour entreprendre un voyage. Mais il y avait des compensations: les plaques ne coûtaient que $5 et la gazoline se vendait meilleur marché que de nos jours. A part cela, on en trouvait partout.

Les "Dion-Bouton", les "Stanley", les "Ramblers", les "Renaud", les "Clément-Bayard", les "Dérac", les "Fiat", voilà autant de marques d'autos qui sont depuis longtemps disparues de nos rues, mais qui évoquent tout de même l'initiative, l'esprit d'entreprise et le courage de nos pères.

Faites-vous du surpoids!

Les Spécialités Medica, Enrg., vous conseillent un moyen sûr de réduire votre poids. Ecrivez à C. P. 265, Montréal: vous aurez un procédé scientifique et détaillé, créé pour vous spécialement, personnellement. Confiez-nous votre âge, votre grandeur, votre poids. Nous vous garantissons le secret absolu.

Sourds

D'importantes découvertes révélées par une enquête nationale entreprise par le gouvernement américain ont rendu possible la plus grande assistance jamais offerte aux sourds. Renseignez-vous sur les nouveaux perfectionnements scientifiques destinés à améliorer l'ouïe défectueuse.

ACOUSTICON SYMPHONIQUE

Accepté par l'American Medical Association, l'instrument né de l'enquête nationale sur la surdité menée par le gouvernement des Etats-Unis.

Notre représentant sera à

RIMOUSKI
MARDI, LE 4 MAI,
A L'HOTEL ST-LAURENT.

RIVIERE DU LOUP
MERCREDI ET JEUDI,
LE 5 et 6 MAI,
AU ST-LOUIS INN.

MONTMAGNY
VENDREDI, LE 7 MAI,
AU MONTMAGNY INN.

Pour information pour quand nous passerons dans votre district, adressez-vous à notre bureau.

TELEPHONE HA. 0717

Le Nouveau Symphonique ACOUSTICON
[illegible] ouest, STE-CATHERINE, Suite 415

• DUPUY & FERGUSON

Pour votre...



AMATEURS ! CULTIVATEURS ! JARDINIERS ! FLEURISTES !
achetez vos graines de FLEURS et LEGUMES, OUTILS, ENGRAIS, etc., chez

DUPUY & FERGUSON

La maison des graines de qualité depuis 1886.

DEUX VALEURS SPECIALES D & F
qui vous donneront des résultats remarquables !

Graine de gazon D & F "Toujours vert" superfine

Notre gazon "Toujours Vert" produit un tapis vert et moelleux, exempt de mauvaises herbes. Nous n'employons dans ce mélange que des graines de toute première qualité (pas de mil) classées par le gouvernement. La plupart des variétés qui entrent dans ce mélange sont à racines profondes ce qui les rend aptes à donner de bons résultats dans les conditions ordinaires. Employez une livre pour un carré de 10 x 20 pieds (200 pieds carrés). Lb. 50¢; 5 lbs $2.35; 10 lbs $4.50; 25 lbs et plus 40¢ la lb.; 100 lbs $37.00.

L'engrais complet D & F "4 - 12 - 6"

(Pour Jardins de Victoire)

Ce mélange est formé d'engrais pour plants sous forme minérale sans odeur, soluble et très effectif pour la croissance des plants. Employez de 2 à 4 lbs. pour 100 pieds carrés (10 x 10). Le succès en jardinage dépend des soins fondamentaux du sol.

25 lbs: $1.00; 50 lbs: $1.75; 100 lbs: $3.25; 500 lbs: $14.00

POUR FAIRE UNE PELOUSE.—FEUILLET D'INSTRUCTIONS GRATIS SUR DEMANDE.

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT

DUPUY & FERGUSON Ltée
438 Place Jacques-Cartier — MONTREAL — Tél. HA. 4106

La Société

Revue militaire

La première de "Army Show" aura lieu mardi soir au His Majesty's, sous les auspices du conseil de coordination des Services de guerre, de Montréal, et sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province et de lady Fiset, du brigadier et de Mme Mess, du brigadier-général et de Mme E. de B. Panet, du maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault. Occuperont des loges: le colonel et Mme Daigle, M. et Mme F.-B. Walls, M. et Mme J.-H. Brace. Y assisteront également: M. et Mme Sydney Dawes, Mme Maurice Forget, M. et Mme Morris Wilson, M. et Mme J.-O. Asselin.

On annonce le mariage de Mlle Claire-Elizabeth Gauvreau, fille de M. Joseph-C. Gauvreau, d'Outremont et de Mme Gauvreau, décédée, avec M. Albert Paquet, B.C., C.A., fils de M. et de Mme Albert Paquet, de Québec. Le mariage aura lieu le samedi, 15 mai, à 9 h. 30 en l'église Saint-Raphaël d'Outremont. Pas de faire-part.

M. Robert Schmitz sera l'hôte d'honneur et le conférencier au dernier thé-causerie de la saison du collège Marguerite Bourgeoys, le dimanche 9 mai, à trois heures et demie. M. Schmitz traitera le sujet suivant. "Le Classicisme de la Musique de France".



Le capitaine Bernard Panet-Raymond, R.C.A., et Mme Panet-Raymond, dont le mariage a été célébré samedi matin en l'église St-Léon de Westmount. Mme Panet-Raymond, née Hélène Casgrain, est la fille de l'hon. juge et de Mme Pierre-F. Casgrain. Le capitaine Panet-Raymond est le fils de Me Boisdoré Panet-Raymond, c.r., et de Mme Panet-Raymond. (Photo du "Petit Journal").

Thé-causerie

Sous la présidence d'honneur de Mme J.-E. Perrault, aura lieu, mercredi, dans le salon rose de l'hôtel Windsor, une causerie par M. Charles Dechamps et Mme Albany, au bénéfice de la Colonie de Vacances des "Jeunes Amies de l'Oeuvre de la Soupe". M. Pierre Dagenais présentera le conférencier.

On annonce les fiançailles de Mlle Anne-Marie Jarry, fille de M. Odessa Jarry, d'Outremont, et de Mme Jarry, décédée, avec le lieutenant Paul Chapdelaine, fils de M. et de Mme J.-R. Chapdelaine, de Montréal. Le mariage aura lieu le samedi 15 mai, en l'église Saint-Viateur, d'Outremont.

M. et Mme René Gauthier, de Notre-Dame-Grâce, annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec le lieutenant Albert Sylvestre, R.C.A., de Petawawa, fils de M. et de Mme Albert Sylvestre, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame-de-Grâce, le samedi 8 mai, à neuf heures. Pas de faire-part.

Madame Léo Girard et Mlle Claire Charette ont passé les Fêtes de Pâques à la Rivière-du-Loup chez madame Adélard Charette.

M. et Mme Léon des Rivières, de Québec, passent la fin de semaine en ville, à l'occasion du mariage Panet-Raymond-Casgrain.



M. Arthur Dansereau et Mme Dansereau, née Madelaine Maranda, (au centre), dont le mariage a été célébré ces jours derniers en la chapelle St-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce. A l'extrême-gauche, on remarque le Dr Vicent Maranda, père de la mariée, et à l'extrême-droite: le lieutenant-colonel Lucien Dansereau, père du marié et commandant du Régiment de Châteauguay.

Le docteur et Mme J.-E. Bélanger, de Lauzon, annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec le Dr Richard Fortin, de Lauzon, fils de M. Lauréat Fortin, décédé et de Mme Fortin, de Lévis.

QUEBEC

Mme William Janitsch a quitté Québec pour aller habiter à Ottawa.

Le bridge annuel au bénéfice de l'Oeuvre de la Protection des Jeunes Filles, aura lieu demain dans les salons de l'Oeuvre.

A l'occasion du mariage de Mlle Gisèle Amyot Mlle Monique Jolicoeur recevra le 8 mai.

Le mariage de Mlle Thérèse Amyot, fille de M. Willie Amyot, décédé, et de Mme Amyot, avec le docteur Jacques Turcot, fils du docteur et Mme René Turcot, sera célébré le samedi 15 mai, en la chapelle Saint-Louis de la Basilique.

OTTAWA

Sir William et lady Glagow passent la fin de semaine à Toronto.

Mme J.-C. Gardiner, qui a passé l'hiver à Ottawa, chez l'honorable et Mme J.-G. Gardiner, est actuellement à Prescott, l'invitée de sa petite-fille, Mme Garfield-Kincaid.

M. et Mme Roger Dorval annoncent les fiançailles de leur fille, Lauretta, à M. Maurice Archambault, fils de M. Oscar Archambault et de Mme Archambault décédée. Le mariage aura lieu au début de juin.

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis — HArbour 7159
9 A. M. à 9 P. M.

Convocations

Le conventum annuel des Anciens de La Mennais (académie St-Paul) aura lieu mercredi soir, le 12 mai, à 8 heures, dans la grande salle de l'école, 6510, rue St-Denis, angle Beaubien.

Les Anciens de l'école St-Pierre tiendront leur réunion annuelle le dimanche, 9 mai, à 8 h. 30 du soir. On compte sur la présence de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, et celle de M. Wilfrid Pelletier, du "Metropolitan" de New-York et directeur du Conservatoire provincial.

La Fédération nationale de la St-Jean-Baptiste fera sa quête publique dite du "Denier national", le samedi 15 mai. Toutes les zélatrices sont invitées à prêter leur concours.

L'"Automobile Boosters Club of Canada Inc." organise, pour vendredi prochain, 7 mai, un grand ralliement de l'industrie de l'automobile, pour promouvoir la récupération. Ce ralliement aura lieu en l'hôtel Windsor, à 8 h. 15 du soir.

M. Valmore Bienvenue, ministre provincial des Pêcheries, sera le conférencier d'honneur à la prochaine réunion du club St-Laurent-Kiwanis, qui aura lieu en l'hôtel Ritz-Carlton, mercredi prochain à 12 h. 30 de l'après-midi. Le titre de la causerie est: "Démocratie: termes d'évolution de la société".

Mardi soir, à 8 h. 15, à l'école Polytechnique, le Dr Parl Haenni traitera de "l'utilisation de l'aluminium après la guerre", avec projections lumineuses. La conférence a été organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes, L'ACFAS et les Diplômés du Polytechnique.



M. et Mme Paul-A. Lavallée, photographiés à l'issue de leur mariage célébré samedi matin en l'église St-Viateur d'Outremont. Mme Lavallée, née Madeleine Gagnon, est la fille de l'hon. et de Mme Wilfrid Gagnon. M. Lavallée est le fils de M. et Mme P.-A. Lavallée. (Photo du "Petit Journal").

VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
TRAIT-FAVREAU LTÉE
LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Tél.: LA. 6708
Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert Tél.: CA. 9844



NE TARDEZ PAS...

...Envoyez vos fourrures dans les voûtes frigorifiques H. R. avant que les chaleurs arrivent.

Réalisez-vous que c'est votre devoir patriotique de protéger vos fourrures... d'en prolonger la durée!

Les experts de la maison H. R. donneront à vos fourrures tous les soins nécessaires... ils les placeront alors dans les voûtes H. R. scientifiquement construites.

Ce service spécialisé... assurance, aussi... ne coûte pas plus cher.

Téléphone LA. 8241

HOLT RENFREW

Sherbrooke et de la Montagne.

Nombreux sont les époux qui meurent de la même maladie

WASHINGTON, 1er. — Si une personne meurt d'une des trois grandes causes de mortalité, à savoir: la tuberculose, la pneumonie et le cancer, il est fort probable que l'autre conjoint sera emporté par la même maladie.

Telle est la conclusion tirées par Antonio Ciocco, du service de la Santé publique aux Etats-Unis, après une étude des statistiques compilées par le Dr Raymond Pearl de la "Johns Hopkins University". Une étude antérieure faite par M. Ciocco sur les causes de la mortalité au sein de la population mariée de Hagerstown, Maryland, donnait les mêmes conclusions que celles du laboratoire du service Santé.

La présente thèse avait pour objet 10,000 cas de mortalité étudiés par le professeur Pearl.

Voilà qui démontre, disait M. Ciocco, que la tuberculose compte de trois à six fois plus de victimes parmi les personnes dont l'un des conjoints est mort de cette maladie. C'est dire aussi que cette maladie est dangereusement contagieuse.

Les cas de mortalité par la pneumonie, varient de 1.4 à 1.6. Cependant, les statistiques démontrent que la pneumonie est contagieuse, avec cette différence qu'un certain laps de temps sépare les décès; seulement cette explication ne semble pas donner entière satisfaction.

Plus original semble le cas du cancer. Les décès causés par cette maladie varient de 1.5 à 1.8 entre les personnes mariées et les autres. Ici aussi, la mort arrive à quelques années de distance. Il n'est pas évident que le cancer soit contagieux.

Une étude sur un grand nombre de cas ne prouve pas que les maladies de coeur soient contagieuses et qu'elles puissent occasionner la mort de l'autre conjoint.

Un grand nombre de ceux qui s'occupent de la santé publique n'admettent pas les conclusions de M. Ciocco comme causes de décès des gens mariés. Peut-être n'ont-ils pas d'arguments pour prouver le contraire. L'explication qu'ils donnent est que le même régime de vie des époux entraîne les mêmes maladies, en particulier le cancer et la pneumonie; les habitudes ainsi contractées demeurent après la mort de l'un des conjoints; ils disent aussi que les individus se marient parce qu'ils ont les mêmes affinités, les mêmes tendances.

☆ UNE AMPOULE électrique brisée, qui laisse pénétrer l'air, pèse plus qu'une ampoule neuve.



"Encore un peu de chou ?"

LONDRES, 17. — Dans une récente émission de Radio-Berlin, un journaliste allemand a raconté son séjour à l'hôtel De Noailles, le meilleur de Marseille. "Pendant quatre jours, dit-il, je n'ai mangé que du chou. A table, il y avait un service de première classe, des garçons stylés, de la coutellerie en argent, des plats en fine porcelaine gravée, mais tout cela ne pouvait me faire oublier la terrible réalité du chou et l'existence du marché noir dans les restaurants".

Pour mieux comprendre les vocables tunisiens

ALGER, 1. — A propos du combat qui fait rage depuis quelques jours en Tunisie, il n'est peut-être pas inutile pour un correspondant de presse de donner l'équivalent français de certains termes arabes qui reviennent fort souvent dans les dépêches quotidiennes. Voici les exemples les plus fréquents, et qui serviront à donner au lecteur une idée de l'aspect géographique et topographique de certains lieux où Alliés et Axistes évoluent:

BAB, porte, barrière, passage; BEHAR, mer, grande rivière; BIR, puits; CHOTT, lac salé, marais; DJEBEL, montagne; FOUK, hauteur, pic; HADJEB, versant de montagne; KEBIR, marécage; KEF, roc; MERS, MERSA, port; RAS, sommet, cap; WADI, OUED, cours d'eau.

EXAMEN DE LA VUE

J.-Emile Masse

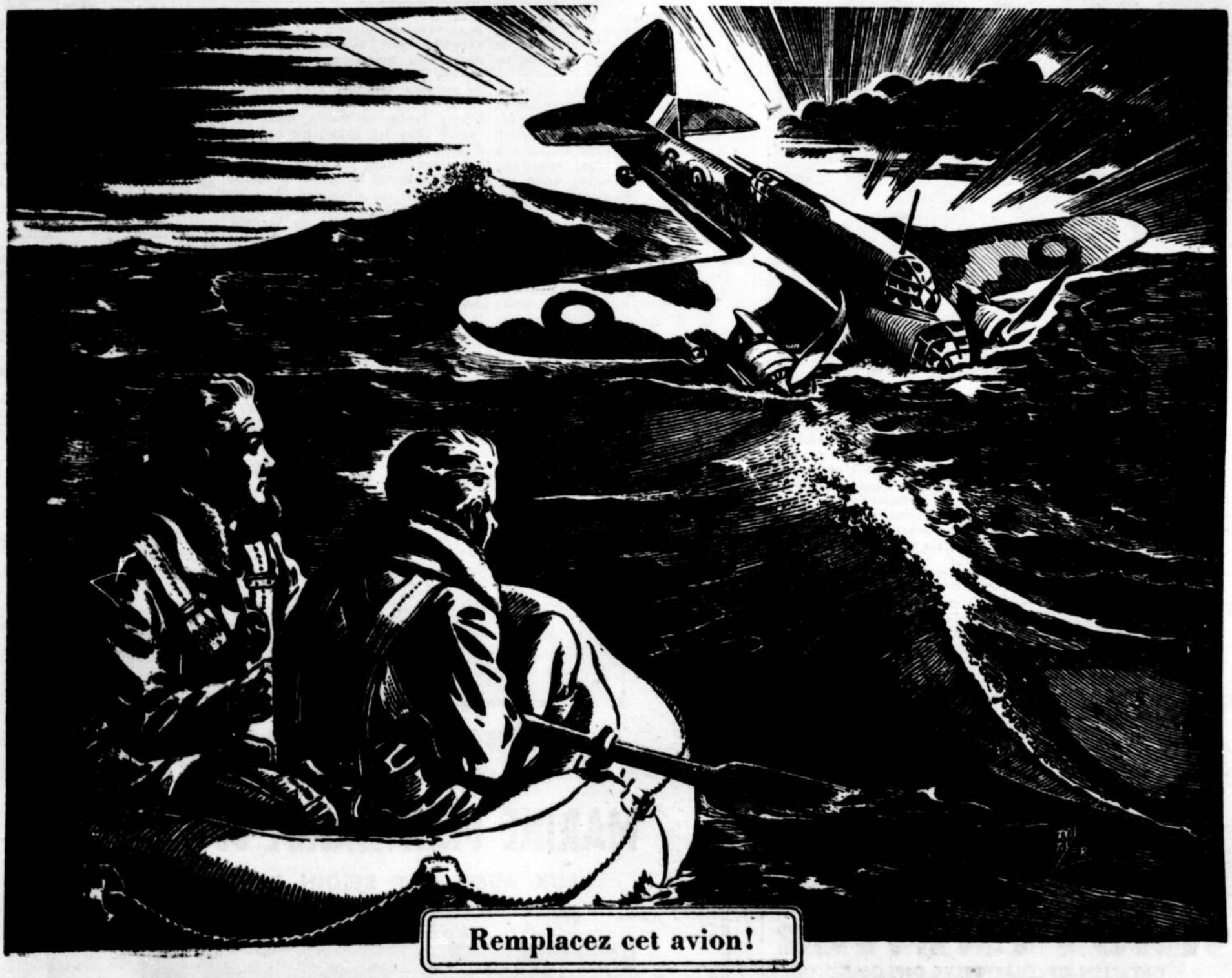
OPTOMETRISTE — OPTICIEN

912 EST, RUE STE-CATHERINE

PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL

Téléphone: HA. 8983

Examinateur officiel au Canadien National



Remplacez cet avion!

Achetez des Obligations de la Victoire

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Siège social: C-I-L House, Montréal

New-York autorise l'examen du sang des personnes que l'on a dû arrêter dans des causes criminelles

NEW-YORK, 1er. — L'Etat de New-York est le premier Etat au monde à légaliser l'examen du sang des personnes arrêtées dans des causes criminelles, à la suite de l'adoption du bill proposé par Thomas A. Dwyer, démocrate de Brooklyn, membre de l'Assemblée. Cela veut dire que l'Etat aura juridiction sur le sang de l'individu qui commet un crime ou est simplement pincé par la police.

Il reste à voir maintenant si cette loi survivra aux assauts constitutionnels. Un groupe soutient qu'il n'est pas plus inconstitutionnel d'examiner le sang que de prendre les empreintes digitales; les adversaires, sans s'opposer au principe même du bill, croient que c'est mettre trop d'autorité dans les mains de la police et que cela pourra conduire à des abus.



Veronica Gedeon, modèle d'artistes, fut tuée le 28 mars 1937, en même temps que sa mère et un pensionnaire. Les trois victimes appartenaient à des groupes sanguins différents, mais, cependant, on releva des taches de sang du groupe A, un 4e groupe, dans l'appartement des Gedeon. Robert Irwin, qui fut condamné pour ce triple meurtre commis par jalousie, était probablement du groupe A, mais on n'examina pas son sang, alors. Aujourd'hui, on soutient que la nouvelle loi de l'Etat de New-York permettra de résoudre rapidement des meurtres mystérieux, par l'examen du sang des accusés. Par ailleurs, un accusé innocent trouvera dans cette loi d'examen du sang un bon moyen de se disculper.

Tout de même, on admet que c'est là l'inauguration d'une nouvelle ère dans le domaine médico-légal. Les partisans de ce bill, qui doit entrer en vigueur le 1er septembre, disent que si l'on vient à découvrir des points faibles dans cette mesure, on pourra toujours l'amender pour qu'elle répondre aux circonstances.

Réponse à un besoin

Les experts des groupements sanguins désiraient depuis longtemps une loi semblable, dit le Dr A. Wiener, chef du laboratoire sérologique des examinateurs médicaux de New-York, car ils sont convaincus que dans le passé on aurait pu, ainsi, résoudre le mystère de beaucoup de causes criminelles. Depuis 1938, lorsque le Dr T. Gonzales, l'examinateur médical en chef, créa un service sérologique, on a examiné le sang des hommes et femmes victimes de mort violente; mais le sang des accusés et suspects ne pouvait être obtenu qu'après avoir subi une blessure, ou avoir saigné quelque peu, de sorte qu'on n'a pu faire grand'chose dans leur cas.

Exemple frappant

Le Dr Wiener a cité un cas d'examen du sang. Le 8 août 1942, on découvrit le cadavre mutilé d'Andrew Dianovsky, 58 ans, apparemment heurté par un automobiliste qui prit la fuite. Le jour même, un policier arrêta un automobiliste pour infraction à la circulation, dans une rue à sens unique. Il aperçut des bosses et du sang sur un garde-boue, et il interrogea le chauffeur, D. Williams, employé de chantier maritime de Mobile, Alabama. Williams déclara qu'il avait heurté une vache sur une route solitaire, en se rendant à New-York.

Le Dr Wiener examina les taches de sang qu'il identifia comme du sang humain du groupe A. Le sang de Dianovsky était également de ce groupe. Williams fut donc accusé de soupçon d'homicide et d'avoir fui la scène d'un accident. Le grand jury ne trouva pas la preuve suffisante pour motiver un acte d'accusation d'homicide. Williams s'avoua ensuite coupable d'avoir fui la scène d'un accident et dut payer une amende de $100 plus $5 pour avoir négligé l'entretien de ses freins. "Si vous n'étiez pas tuberculeux et le seul appui de votre femme et de vos trois enfants, je vous imposerais une sentence beaucoup plus sévère", dit le magistrat C. E. Ramsgate.

L'affaire Gedeon

Le Dr Gonzales cite aussi les meurtres des Gedeon, commis le 28 mars 1937, dont les victimes furent Veronica Gedeon, modèle de peintres; sa mère, Mary Gedeon, et Frank Byrnes, pensionnaire chez les Gedeon. Robert Irwin, qui fit des aveux, fut condamné à la chaise électrique, mais sa sentence fut commuée en un emprisonnement de 139 ans. "Mme Gedeon était du groupe O. On découvrit des taches de sang du groupe A dans l'appartement des Gedeon, mais on n'examina jamais le sang d'Irwin, de sorte qu'on ignore s'il est du groupe A.

Dans un livre qu'il vient de publier, sous le titre: "Détermination médico-légale des groupes sanguins", le Dr David Harley, sérologiste anglais, dit entre autres: "L'examen des taches de sang est précieux, mais nous avons toujours manqué de l'autorité nécessaire pour forcer un accusé à se soumettre à un examen du sang. Quand on découvre, sur la personne ou les vêtements d'un accusé, des taches de sang, la poursuite a coutume de déclarer que c'est une preuve de circonstance contre l'accusé; mais quand les épreuves démontrent que les taches ne proviennent pas de la victime, la poursuite, naturellement, n'appuie pas sur ce fait. On devrait donc procéder plutôt pour défendre l'accusé et non pour l'identifier, procéder par exclusion. En théorie, l'examen du sang devrait intéresser beaucoup plus la défense que la poursuite; la défense a plus de facilité à faire examiner le sang d'un accusé que la poursuite."

Science importante

Le Dr Wiener dit aussi qu'on peut trouver jusqu'à 72 groupes sanguins chez l'homme et qu'on en découvrira probablement de nouveaux. On a découvert des variétés de groupes sanguins chez les chevaux, moutons, porcs, poulets, chiens, lapins et souris, mais pas encore chez les chats, les cochons d'Inde, la morue, la grenouille ou le serpent, mais on croit que ces développements viendront en temps et lieu. On dit déjà que chez les bovins les groupes sanguins sont innombrables. Comme on le voit, la détermination sanguine devient de plus en plus importante et la science a encore fort à faire.

Le Dr Gonzales affirme qu'on ne devrait pas confier à la police le droit d'examen du sang des accusés, mais seulement aux magistrats et aux juges, les moins en mesure d'abuser de la loi; mais, dit-il, la loi répondait à un besoin, et j'espère que les autres Etats suivront l'exemple de New-York.

Une pièce d'art change de socle

CITE DU VATICAN, 1er. — La célèbre statue "La Pieta", de Michel-Ange, a temporairement été enlevée de son site habituel, à St-Pierre de Rome, jusqu'à ce qu'on lui en trouve un qui lui convienne mieux. Des experts affirment que jusqu'ici, cette pièce d'art n'était pas avantageusement disposée dans le temple. On fera des essais avec une réplique.

ASPIRIN

..Sédation invraisemblable,

à moins de 1¢ le comprimé

Achetez, pour 98¢ seulement, le flacon-aubaine de 100 comprimés d'Aspirin, à effet ultra-rapide!



Il est bien inutile, aujourd'hui, d'endurer des maux de tête, la névralgie ou des douleurs rhumatismales. L'Aspirin authentique ne coûte maintenant qu'un cent le comprimé ... et c'est un des sédatifs les plus rapides qu'on connaisse. Constatez vous-même l'effet presque instantané de l'Aspirin, occasion exceptionnelle. La céphalalgie et les douleurs de la névrite disparaissent presque tout de suite. Des millions de personnes y ont recours et la recommandent. A ce prix extra-raisonnable, pourquoi recourir à d'autres préparations? Demandez au pharmacien le GRAND flacon économique.

Exigez cette croix!

Si chaque comprimé ne porte pas, en forme de croix, les lettres du nom Bayer, ce n'est pas de l'Aspirin authentique. N'en croyez que vos yeux. Le mot Aspirin est la marque de la Cie Bayer, Ltée. Fabrication canadienne.

BAYER

• LISEZ "PHOTO-JOURNAL"

SIMON CREVIER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME

SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE

TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DE VERRES — MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ

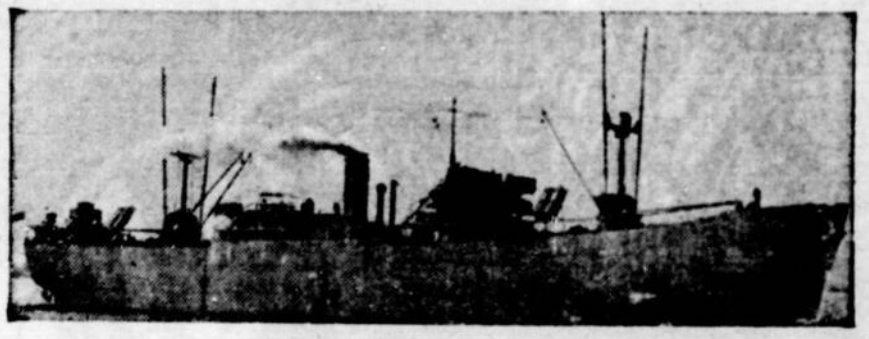
O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES

Un seul magasin

1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

CARGO de 10,000 tonnes



N'OUBLIEZ PAS...

LES BRAVES HOMMES DE LA

MARINE MARCHANDE DU CANADA

EUX AUSSI ONT BESOIN DE VOTRE SUPPORT

IV

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

JUSQU'AU BOUT

MARINE INDUSTRIES Limited

SOREL, P.Q.

Une profession de foi

NOUS avons foi dans le Canada. Nous avons foi dans son passé. Nous croyons que le courage des pionniers et l'esprit qui a inspiré la Confédération ont unifié le continent grâce à un vaste réseau de rubans d'acier et ont posé les bases de la grandeur et de la solidarité nationales.

NOUS avons foi dans son présent dans le rôle qu'il joue pour soustraire le monde à la tyrannie, dans ses jeunes gens qui le servent dans les trois armes, dans ses travailleurs qui recherchent pour leur labeur une autre récompense que leur salaire, dans toute la nation qui aspire à la Victoire.

NOUS avons foi dans son avenir. Nous sommes persuadés qu'il exercera une influence croissante et qu'il aidera à façonner le monde de demain. En tournant leurs yeux vers lui, les hommes trouveront de nouvelles raisons de confiance et d'espoir.

NOTRE foi ne repose pas uniquement sur les statistiques de ses opérations bancaires et de ses chargements de fret, ni sur l'ampleur de ses richesses inexploitées, ni même sur l'oeuvre de guerre, immense et glorieuse, de ses quelque douze millions d'habitants.

NOTRE foi se nourrit du sol même où nous vivons librement, de cette terre à laquelle nous sommes attachés par toutes les fibres de notre être. Notre foi est née de la splendeur des Rocheuses au soleil couchant, de l'azur mystérieux des aubes laurentiennes, de la quiétude d'un sous-bois de l'Ontario, de l'appel lointain des horizons des Prairies, du concert de la vague sur la côte de l'Atlantique et du murmure des marées sur les plages du Pacifique. Notre foi chante tous les jours dans les épopées de nos trois armes.

SURTOUT, notre foi, c'est la foi dans un peuple, dans les millions d'êtres obscurs ou connus que nous croisons tous les jours et qui, par un effort commun, par un esprit de renoncement et une ferveur unanimes, moulent aujourd'hui les traits de la grande nation qui émergera de la Victoire.

NOUS avons foi dans le Canada.

Chaque obligation de la victoire que vous achetez est un acte de foi dans le Canada

PACIFIQUE CANADIEN — CANADIEN NATIONAL



"Il y a ENCORE de durs combats à livrer . . ."



Mon cher oncle Jacques

Merci pour votre lettre No 79 où vous me disiez quel travail vous aviez à faire à Ottawa en vue du prochain Emprunt de la Victoire. J'imagine que cela demande beaucoup d'organisation.

Je voudrais que tout le monde au pays comprenne comme vous quelle tâche gigantesque nous avons sur les bras. Des amis qui m'écrivent semblent penser que la guerre est presque finie. Ils devraient bien se rappeler que durant nous avons perdu de tous côtés et que nous commençons seulement à remporter des succès. Nous savons de commencer à gagner et il reste encore de durs combats à livrer.

Ces gens-là sont plus distraits qu'irréfléchis, ils prennent tout pour acquis. S'ils pouvaient voir ce que les gars de mon escadrille ont vu, ils changeraient vite d'attitude sur la guerre. Ils la prendraient au sérieux et comprendraient dans quelle terrible lutte nous sommes engagés. Ils feraient tout en leur pouvoir pour mener la tâche à bout, ils achèteraient des Obligations de la Victoire jusqu'à la limite de leurs moyens et n'hésiteraient pas pour cela à se serrer la ceinture !

Dites, mon oncle, vous avez sans doute appris la nouvelle au sujet de Louis Prieur, le fils de l'épicier. Il était mitrailleur dans notre escadrille - il a fait une raid nocturne la semaine dernière et le pauvre gars n'est pas revenu. J'espère que sa mère

Can. J. 3497 F/L Jean Dion
R.C.A.F. (Outre-mer)
Le 15 mars 1943



Battez-vous de toutes vos forces; prêtez jusqu'à la limite de vos moyens . . . Achetez des Obligations de la Victoire . . . .

Voici les commanditaires de ce message

BRITISH AEROPLANE ENGINES LTD.
MONTREAL, P.Q.

LES INDUSTRIES JACQUES-CARTIER LTEE
J.-H. GUERETTE, PRESIDENT, LONGUEUIL, P.Q.

MONGEAU & ROBERT CIE LTEE

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

CRAWLEY & McCRACKEN CO. LTD.

ST. LAWRENCE ALLOYS AND METALS LTD.
BEAUHARNOIS

Montreal Light, Heat and Power, Cons.

GREEN SPOT EASTERN SALES LTD.
ORANGE — JUS DE FRUITS — PAMPLEMOUSSE

MASTERCRAFT CLOTHES LTD.
6580, RUE SAINT-HUBERT

THORP-HAMBROCK CO. LIMITED
FABRICANTS DE PEINTURES — VERNIS — LAQUE ET EMAIL

Prêtez pour la Victoire . . . Préparez l'après-guerre

Le major-général E.-J. Renaud succède au major-général E. de B. Panet, qui prend sa retraite

OTTAWA, 1er — Le quartier général de la défense nationale annonce que le brigadier-général E. de B. Panet, âgé de 61 ans, D.S.O., C.M.G., E.D., commandant du district militaire no 4, qui comprend la région de Montréal, est promu au grade de major-général, et, qu'en raison de la limite d'âge, il prend sa retraite.

Le nouveau commandant du district militaire no 4 est le brigadier E.-J. Renaud, C.B.E., qui est présentement sous-quartier-maître-général, à Ottawa. Le brigadier Renaud est promu au grade de major-général.

Le major-général Panet

Le major-général E. de B. Panet était commandant du district militaire no 4 depuis 1940. A la déclaration de la guerre, il devint directeur de l'internement et il eut la tâche d'organiser les camps de concentration pour les prisonniers de guerre et les étrangers ennemis au Canada.

Il gradua du collège militaire royal de Kingston en 1902 et il entra dans l'armée permanente comme lieutenant dans une unité d'artillerie. Au début de la dernière guerre, il avait le grade de major. Il traversa outre-mer en qualité d'officier d'état-major de la première et de la quatrième divisions au quartier général des forces expéditionnaires canadiennes.

Au cours de la dernière guerre, le général Panet mérita la D.S.O. et la C.M.G. ainsi que cinq citations à l'ordre du jour de l'armée. Il est également chevalier de la Légion d'Honneur et il a été décoré de la croix militaire belge.



PANET

Le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire no 4 (Montréal) est promu au grade de major-général. Il prend sa retraite en raison de la limite d'âge.



RENAUD

Le brigadier E.-J. Renaud C.B.E. devient commandant du district militaire no 4 (Montréal) et il est promu au grade de major-général. Le général Renaud est âgé de 52 ans.

Le major-général Renaud

Le major-général Renaud, qui est âgé de 52 ans, fait partie de l'armée permanente canadienne depuis 30 ans. Depuis le mois d'octobre 1940, il était sous-quartier-maître-général et, lors d'une récente cérémonie présidée par le gouverneur-général, il a reçu le titre de Commandeur de l'Ordre de l'Empire.

Il obtint son brevet d'officier en 1912 et il se distingua pendant la dernière guerre en France, en Russie et en Grande-Bretagne. Lorsqu'il fut nommé sous-quartier-maître-général au mois de juillet, 1938, il était commandant du district militaire no 5 (Québec).

Aux funérailles de Mme Médéric Martin

A 9 heures 30, samedi matin, ont eu lieu, en l'église Saint-Christophe, de Pont-Viau, les funérailles de Mme Médéric Martin, femme de l'hon. Médéric Martin, conseiller législatif et ancien maire de Montréal. La levée du corps fut faite et le service célébré par M. l'abbé Albert Charbonneau, curé de la paroisse, lequel était assisté de MM. les abbés Lucien Sarrazin P.M.E., et Gérard Laurin, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le chœur Mgr Edgar Larochelle, supérieur des Missions Etrangères, M. le chanoine Eugène Moreau, supérieur de Saint-Sulpice, MM. les abbés Louis Barrel, aumônier du Mont LaSalle et J.-A. Gratton, curé de la paroisse Saint-Nicolas d'Ahuntsic, MM. les abbés Léo L'homme et Louis Pageau, prêtres des Missions Etrangères, ces deux derniers ayant dit des messes aux autels latéraux.

Deux landaus de fleurs précédaient le corbillard et le deuil était conduit en plus de l'hon. M. Martin, époux de la défunte, par MM. Raoul L'Espérance et Edgar L'Espérance, ses deux frères, MM. J.-J. Chapleau, Ludger LaMalice, E. Boucher, Alexandre Colette, L. Larochelle et Alexandre Martin, ses beaux-frères; MM. Marc, Roger et André LaMalice, Paul Colette, Robert et Pierre Chapleau, Claude et Jacques Boucher, le Dr Paul Martin, Maurice L'Espérance, Germain Auclair, ses neveux; MM. Albert Dupuis, président de la maison Dupuis Frères, Armand Dupuis, N.-H. L'Espérance, F. Fraser, ses cousins.

LE CORTEGE

Dans le cortège on remarquait les hon. Dr Georges Simard, représentant le Conseil législatif, F.-Philippe Brais, leader du gouvernement au Conseil législatif, représentant l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, Raoul-O. Grothé et Alphonse Raymond, conseillers législatifs, S.H. le maire Adhémar Raynault, de Montréal, le Dr Joseph Gervais, maire de Laval-des-Rapides, M. J.-A. Guy, N.P., maire de Saint-Martin, M. Robert Plourde, échevin de Laval-des-Rapides, MM. Fernand Dufresne, chef de police, Alfred Legault, gouverneur de la prison de Montréal, Ernest Langlois, grand connétable, Georges Vandelac, A.-A. DesRoches, Joseph Mercure, anciens échevins de Montréal, A.-J. Dugal, gérant-général et vice-président de la maison Dupuis Frères, Raymond Dupuis, Armand et Emile Grothé, René Duranleau, Adjutor Perron, René Lefebvre, Hector Quevillon, Wilfrid Lorrain, Gérard et Ernest Guilbeault, Marcel Hébert, J.-O. Lamarre, L.-A. Surprenant, R. Papineau, E. Beaulieu, Omer Boisjoli, T... Prud'homme, Philippe Prud'homme, D. Prud'homme, Henri Coulbeau, J. Langson, Louis Chagnon, L.-O. Pelletier, P. Chaput, R. J. Pouin, G. Lamoureux, A. Garièpy, F. Meunier, Robert Jolin, J. Charbrand, R.-J. Beaulieu, Donat Turaldi, les RR. F... Evariste Barthelemy, Marc, Oddo... Victor et Marius, des Ecoles Chrétiennes.

Vous lever la nuit, vous menace d'une vieillesse prématurée !

Vous sentez-vous vieillir bien avant terme ou votre sommeil est-il brisé à cause du besoin que vous sentez de vous lever la nuit, à cause de maux de tête, de nervosité, du mal de jambes, rhumatisme, brûlements ou démangeaisons de la vessie? Si oui, rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel pour votre santé et que ces symptômes sont dûs aux troubles des reins et de la vessie. Dans ce cas, **Cystex**, pris régulièrement, vous apportera un soulagement prompt et heureux, aidant vos reins à éliminer les acides, poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant **Cystex. Si dissatisfait,** une convention écrite accompagne chaque paquet et vous assure du remboursement en remise de la boîte vide. Ne retardez pas. Procurez-vous **Cystex** (Siss-tex) de votre pharmacien, aujourd'hui.

Cystex

NETTOIE VOS REINS Seulement **35c.**



MESSAGE PUBLIC AUX DEPOSANTS de la BANQUE DE MONTREAL

En cette heure de péril national, notre pays exige plus que jamais de ses citoyens. Et avec raison, car nous n'avons jamais été en face d'une crise comparable à celle que la guerre a fait surgir à nos portes.

Vous, nos déposants, avez répondu loyalement et de plusieurs manières, et nous, à la Banque de Montréal, nous sommes particulièrement fiers de votre façon splendide d'acheter des Obligations de la Victoire. Nous sommes fiers, aussi, de tout ce que notre Banque a pu rendre de services à ses déposants et au Canada. Pendant une période de 125 années, qui a été marquée par les affres de huit guerres, notre Banque a constamment poursuivi sa marche, avec l'indéfectible assurance que le Canada triomphant allait connaître un avenir plus brillant que tout l'éclat de son passé. Cette foi a toujours été justifiée . . . elle est encore aussi grande que jamais.

Aujourd'hui, en pleine crise nationale, nous vous conjurons d'appuyer l'effort de guerre de la nation, en puisant dans votre épargne et votre revenu jusqu'à la limite de vos moyens, afin d'acheter des Obligations de la Victoire. Il nous fera plaisir de vous garder ces titres en lieu sûr, à très peu de frais. S'il vous faut de l'argent à un moment quelconque, les Obligations de la Victoire peuvent garantir un emprunt à la banque, que vous pourrez obtenir d'une façon simple et expéditive.

Votre pays a besoin que vous l'aidiez MAINTENANT en appuyant le Quatrième Emprunt de la Victoire.

BANQUE DE MONTREAL



"Mais non, ôtez ça aussi !"

LONDRES, 1er. — Radio-Berlin vient d'avertir les femmes d'Allemagne qu'il leur faut s'accommoder de rudimentaires vêtements à la spartiate et que "le goût de leurs maris n'a qu'à s'y faire".

"Au diable la mode!" dit un porte-parole nazi; "nous avons tellement mieux à faire, par le temps qui court!"

D'autre part, Fritz Sauckel a déclaré au micro: "Le fuehrer a longtemps hésité à imposer aux femmes la conscription du travail. C'est pourquoi les Allemandes ne doivent jamais oublier qu'elles travaillent ainsi pour leurs enfants et leur fuehrer. Tenez, tout dernièrement, le fuehrer me confiait: "J'ai sans cesse à l'esprit la pensée de ces femmes. Puisse enfin se lever le jour où l'épouse d'un travailleur d'Allemagne ne sera rien autre que la gardienne de son foyer, une mère".

Second appel en faveur de nos colons

L'Ordre des Chevaliers de Colomb lance un nouvel appel aux citoyens de Montréal en faveur de la Guignolée des Colons, qui a pour but de recueillir des objets de toutes sortes (lingerie, meubles, vêtements, etc.), pouvant encore servir aux familles de colons établies aux quatre coins de la province.

Il y a quelques semaines que les Chevaliers de Colomb ont lancé leur premier appel. Les citoyens se sont montrés généreux mais il reste encore de nombreuses familles de colons à aider. Les derniers dons ne seront pas les moins appréciés.

Ceux qui veulent faire un beau geste et donner ce qu'ils ont de trop (l'époque des déménagements et des grands ménages est bien trouvés pour faire ce choix), n'ont qu'à téléphoner le jour à FR. 8540 ou le soir à BY. 2156. Immédiatement, l'Aide aux Colons enverra chercher à ses frais tout ce que l'on veut donner et le fera parvenir aux colons et à leurs familles.

Il connaît le secret de 20,000 serrures

HARRISBURG, 1er. — Un employé âgé de 73 ans, à l'emploi de l'Etat depuis 33 ans, est le seul employé ou membre du gouvernement qui connaît les combinaisons de tous les coffre-forts du Capitole et des différents bureaux du gouvernement. De plus, il a charge de l'entretien de plus de 20,000 serrures dans les édifices. En effet, Thomas K.-Rifel, de Harrisburg, est "serrurier officiel" depuis 1908, et il a fait assez de clefs pour remplir "un wagon de chemin de fer". Le seul coffre-fort auquel Rifel ne touche jamais est la voûte immense du département du trésor de l'Etat. "Il marche à l'électricité", explique-t-il en souriant.

M. O.-A. Tremblay décédé à 59 ans

Les funérailles de M. O.-A. Tremblay, marchand de fourrures bien connu de la rue Beaubien, ont eu lieu samedi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse son épouse, née Panneton (Marie-Louise); ses fils, MM. Albert, Georges, Jean, André, François et Léon Tremblay; ses filles, Mme Louis Parizeau (Claire), Annette, garde-malade, Mme Arthur Faille (Gabrielle), Françoise, Jacqueline et Louise; ses gendres, MM. Louis Parizeau et Arthur Faille; ses brus, Mmes Albert Tremblay (Lucette Senécal) et Georges Tremblay (Léonne Deslongchamps); cinq petits-enfants, Francois, Nicole et Ghislaine Tremblay, ise et Pierre Parizeau, trois soeurs t deux frères.

JUSQU'AU BOUT!



Les Nations-Unies sont sur le chemin de la Victoire. Nous verrons cette année nos gars enfoncer les défenses de la "forteresse Europe". Ils ont donc plus que jamais besoin de votre appui. Il leur faut des canons, des tanks, des navires, des avions et seul votre argent peut leur donner ces instruments de la victoire. Ils sont prêts à attaquer; mettez-les donc en mesure de le faire avec une puissance irrésistible. Ils font le sacrifice de leur vie, offrez-leur votre argent, le *prêtant* pour la victoire et tout ce qu'elle comporte. Le Canada et les valeureux soldats canadiens comptent que *vous* les aiderez à combattre *jusqu'au bout* en achetant des Obligations de la Victoire.

Cette annonce est commanditée par les maisons suivantes:

C.-E. CHARBONNEAU & CIE
NETTOYEURS-TEINTURIERS
1200, RUE DE FLEURIMONT, CR. 3101

LES NETTOYEURS-TEINTURIERS
LEO LTEE
15 MAGASINS POUR VOUS SERVIR
J.-O. PICHETTE, président-gérant

DUVAL MOTORS LTD.
3030 STE-CATHERINE EST, FR. 2117
(NORD) 529 JARRY EST, DU. 5791
(CENTRE) 1001 DEMONTIGNY EST, CH. 2020

ALBERT ROBERT
FERRONNERIE GENERALE
2534 BEAUBIEN EST — CR. 2680
SUCCURSALE: 2076 BOUL. GOUIN EST, DU. 2986

PAUL-E. TALBOT
OPTICIEN
6761, RUE ST-HUBERT, CA. 7616
330, RUE ST-GEORGES, ST-JEROME, TEL.: 171

TAIT-FAVREAU, LTEE
Lorenzo Favreau, O.O.D., Prés., et ses assistants
Optométristes-opticiens
265 EST, STE-CATHERINE, LA. 6703
6890, RUE ST-HUBERT, CA. 9344

L.-N. MESSIER, LIMITEE
J.-E. CADIEUX, Prés. — J.-C. AUBRY, Sec.-Trés.
"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

GEORGES FAUCHER
MARCHAND DE FOURRURE
4487, RUE FABRE — CH. 0760

LEDUC AUTOMOBILES LTD.
3421, AVENUE DU PARC, BE. 2841

PAIN SUPREME LTEE
6224, RUE ST-HUBERT, CR. 2106



Café Le Roi du Chien Chaud
A. DROUIN, Prop.
1478 EST, rue STE-CATHERINE - AM. 6960

H. BRUNELLE LTEE
GLACE
1464 PREFONTAINE, AM. 6027
2160 MOREAU, FR. 3905

GALARNEAU & FRERE
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
370 VAN HORNE, DO. 5696 — CA. 6412

COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTEE
Caisse d'épargne pour prêts mutuels
J.-ART. TREMBLAY
GERANT
1306 EST, RUE STE-CATHERINE, CH. 5418
MONTREAL

CAFE VAL D'OR
3417, BOUL. ST-LAURENT, LA. 3520

GATEAUX "CINDERELLA"
O. GAUTHIER, LTEE

Souscription pour l'hôpital St. Mary's

La direction de l'hôpital St. Mary's lancera le 12 juin une campagne de souscription dont le montant a été



(Photo Blank & Stoller).
M. A.-E. MURRAY

fixé à $50,000 en vue de couvrir les déficits occasionnés par la hausse du prix de la vie et le manque d'approvisionnements de toutes sortes.

La campagne se terminera le 21. Elle est sous la présidence de M. A.-E. Murray.

Nouvel horaire de la ligne aérienne Montréal-New-York

La compagnie "Colonial Airlines" annonce l'accélération de son service aérien de passagers entre Montréal et New-York, à partir du 1er mai 1943.

Le service normal comprend 5 voyages entre ces deux points, avec arrêts à Burlington et Albany. Alfred Hudson, gérant général du Service des passagers, annonce aujourd'hui que le nouvel horaire comprend un vol direct de New-York, partant de cette ville à 8 heures p. m. et arrivant à Montréal à 10 h. 10 p. m., sans arrêts intermédiaires. Ceci permettra de faire un voyage d'affaires rapide de Montréal à New-York, avec départ de l'aéroport de Dorval à 9 h. a. m., arrivée à New-York à 11 h. 55 a. m., avec vol de retour direct, partant de l'aéroport LaGuardia à 8 heures p. m.

Les autres départs journaliers restent les mêmes, c'est-à-dire 9 h. a. m. et 3 h. 30 p. m. de New-York, et 9 h. a. m., 2 h. 30 p. m. et 8 h. p. m. de Montréal. Ce dernier départ du vol No 5 de Montréal est retardé de 15 minutes sur l'horaire précédent qui était à 7 h. 45 p. m.

On s'attend à ce que ces changements augmentent l'intérêt du public dans ce service aérien déjà si populaire, autant pour les passagers que pour la malle et l'express, entre New-York et la métropole du Canada.

La chair de baleine sur les marchés

WASHINGTON, 1. — La chair de baleine se vendra bientôt sur tous les marchés. Le ministère de l'Intérieur des États-Unis met tout en œuvre pour faciliter ce commerce. Ressemblant quelque peu au boeuf, mais plus difficile à digérer, cette chair remplace presque adéquatement celle qui, il y a deux ans encore, inondait nos marchés.

Des ports ont été aménagés dans le but de favoriser la pêche à la baleine. Des petits bateaux appareillent quotidiennement sur la côte ouest pour se diriger, malgré les menaces sous-marines, vers les mers où les baleines ont leur séjour préféré.

Avant la guerre le commerce de la baleine était l'objet d'un contrôle sévère; mais, en la rareté de la viande de boeuf, le gouvernement entend laisser à chacun l'initiative nécessaire à l'expansion d'un commerce qui s'avère d'une très grande opportunité.



M. Pierre Turgeon, cultivateur de St-Anselme, comté Dorchester. Lauréat de la Médaille d'Or et du diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel pour 1942. Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole.

Qu'est-ce qu'une OBLIGATION DE LA VICTOIRE

Une Obligation de la Victoire, c'est une valeur, une créance de $50, $100, $500, $1,000, selon la somme que vous prêtez au Pays et qui vous sera remboursée. Cet argent vous rapportera du 3% par an. C'est un moyen sûr et commode d'économiser pour l'avenir. Vous pouvez emprunter de l'argent sur la garantie de vos Obligations ou, en cas de besoin, en disposer par l'entremise d'un courtier en valeurs, d'un agent de change, d'une banque ou d'une société de fiducie.

Achetez des Obligations de deux manières: au comptant et par versements répartis sur une période de 6 mois.

Votre vendeur d'Obligations de la Victoire vous fournira tous les renseignements nécessaires.

Le Lauréat du Mérite Agricole 1942 recommande les OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Grâce à ses connaissances, son travail diligent, et son esprit de progrès, M. Pierre Turgeon de St-Anselme, comté Dorchester, a été couronné lauréat du Mérite agricole pour 1942, à titre de cultivateur le plus méritant parmi les 270 concurrents inscrits. La plupart de nos cultivateurs québecois pensent comme lui. Voici ce qu'il dit:

"Même si l'on demandait aux civils de donner leur argent pour gagner la guerre, on ne leur imposerait pas un trop grand sacrifice puisque d'autres Canadiens — soldats, marins, aviateurs — offrent leur vie à la Patrie. Mais on nous demande que de prêter notre argent. Alors, tous les cultivateurs du Pays, j'en suis sûr, répondront à l'appel du 4e Emprunt de la Victoire.

Il y a plusieurs raisons de placer de l'argent dans les Obligations. D'abord il faut gagner la guerre, puis on fait un bon placement et on est certain de ravoir son argent, quand on en aura besoin plus tard pour remplacer l'outillage de la ferme, qui s'use graduellement. Un cultivateur peut toujours trouver un bon emploi pour ses économies, mais il ne saurait faire un placement plus sûr et plus pratique que dans les Obligations de la Victoire".

JUSQU'AU BOUT... ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Plus de 20,000 Français se sont enfuis en Espagne et en Afrique, en 5 mois

NEW-YORK, 1er. (Service spécial au "Petit Journal, par André Géraud). — Plus de 20,000 réfugiés de la France se sont enfuis en Espagne, en moins de cinq mois, depuis le 11 novembre, alors que les Allemands occupèrent la zone libre qu'ils avaient laissée à Vichy, en juin 1940. C'est donc environ 1,000 personnes par semaine.

Ces gens ont traversé la frontière surtout en prenant des sentiers de bergers, dans les Pyrénées. La plupart sont de naissance française, mais il y a parmi eux des étrangers qui savaient ce qui les attendait, s'ils venaient à tomber aux mains de la Gestapo. Le gouvernement espagnol était porté à les renvoyer dans leur pays, mais ils ont pu passer au Portugal, grâce à l'intervention des ambassadeurs des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, le Dr Carlton Hayes et sir Samuel Hoare, et de là en Afrique-Nord.

C'est peut-être un problème à ne plus finir, attendu que le cruel régime des nazis et de Laval continuera d'effrayer les gens et de les porter à s'exiler, pour éviter des représailles. Ces gens ont fait un heureux choix en passant par les Pyrénées, car les autorités exercent dans les Alpes une surveillance très sévère.

Les ambassadeurs ont mis sur pied une organisation ressemblant un peu à celle de la Croix-Rouge, qui leur fournit des secours et de l'argent; ils reçoivent aussi de l'aide de l'administration Giraud. Malgré toutes les précautions qu'on prend, il appert que plusieurs espions se sont faufilés dans les groupes des victimes de la tyrannie nazie et ont fini par gagner l'Afrique-Nord.



Les diables d'hommes !

NEW-YORK, 1er. — Des marins récemment revenus de Mourmansk, où ils avaient conduit un convoi, ont raconté que les bombes et les torpilles ne sont pas les seuls inconvénients de ces régions polaires.

"Les Russes, disent-ils, déambulaient tout simplement sur la glace au nez même de nos navires. Quelques-uns de ces audacieux piétons demandaient même au convoi de stopper, mais cela, nous était tout à fait impossible. Finalement les Russes se rangeaient pour permettre aux navires de s'ouvrir un chemin à travers la glace. Quelques minutes encore, et, la glace ayant repris sous l'action du vent arctique, les Russes poursuivaient leur route".

SOUMISSION POUR CHARBON ET COKE

(Edifices fédéraux—Montréal)

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour charbon pour les édifices fédéraux à Montréal, P.Q.", seront reçues jusqu'à **3 p.m. (heure avancée de l'est), le mardi 4 mai 1943,** pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices fédéraux situés à MONTREAL, P.Q.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics à Ottawa, ou bien au Surintendant des édifices du Dominion, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 21 avril 1943.

Le Ministre des Finances du Dominion du Canada met en souscription publique

LE QUATRIÈME

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

$1,100,000,000

Daté du 1er mai 1943 et portant intérêt à compter de ce jour, et réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

A quatorze ans

Obligations 3% échéant le 1er mai 1957

Rachetables à partir de 1954
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupures des titres au porteur:
$50, $100, $500, $1,000, $5,000, $25,000

Prix d'émission: 100%

A trois ans et demi

Obligations 1¾% échéant le 1er novembre 1946

Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupures des titres au porteur:
$1,000, $5,000, $25,000, $100,000

Prix d'émission: 100%

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal, à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt, semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, tel qu'établi dans le prospectus, par l'entremise de toute agence de la Banque du Canada.

Les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier dès la signature de la formule de souscription, aux prix d'émission dans chaque cas, *sans* l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur, à coupons, se fera sans retard. Les souscriptions pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit:

10% au moment de la souscription; 18% le 1er juin 1943; 18% le 1er juillet 1943; 18% le 2 aout 1943; 18% le 1er septembre 1943; 18.64% sur les obligations 3% *ou* 18.37% sur les obligations 1¾% le 1er octobre 1943.

Le dernier versement, exigible le 1er octobre 1943, comprend le solde du principal plus .64 de 1%, dans le cas des obligations 3%, et .37 de 1% dans le cas des obligations 1¾%, soit l'intérêt couru lors du dit versement.

Le Ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir, en tout ou en partie, les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt, dès que le total des souscriptions dépassera $1,100,000,000.

Le produit de l'émission sera affecté par le gouvernement aux dépenses de guerre.

Les souscriptions pourront s'effectuer par l'entremise de tout solliciteur attitré, du Comité national de finance de guerre ou de tout représentant de ce comité, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, ou de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisées, qui tiendront à la disponibilité du public des formules de souscription et des exemplaires du prospectus officiel exposant les détails de l'emprunt.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 26 avril 1943, se clôtureront le ou vers le 15 mai 1943, avec ou sans préavis, à la discrétion du Ministre des Finances.

Ministère des Finances,
Ottawa le 26 avril 1943.

Quand on achète des oeufs, en Tunisie, c'est cocasse

QUARTIER GENERAL ALLIE, Afrique-Nord, 1er. (Service spécial au "Petit Journal", par John Lardner). — Comme sur tous les fronts, il se passe des choses cocasses, en Afrique-Nord, comme par exemple le marchandage entre les cuisiniers américains et les Arabes pour obtenir des oeufs, surtout des oeufs frais...

En Tunisie, un peu partout, seuls les cultivateurs indigènes peuvent fournir les oeufs pour le déjeuner. Pour une foule de soldats, la guerre par ici, c'est la kyrielle ordinaire de batailles, de marches, de champ de mines, de feux de bombardements et de barrage, mais pour les chefs de la cuisine militaire c'est une parade de mahométans sérieux et courtois, portant le fez rouge, tenant un oeuf entre le pouce et l'index de la main droite levée bien haut, et disant: "Quatre francs, très bon!"

Oeufs contre cigarettes

Autour des champs de bataille, en Tunisie, le prix d'un oeuf varie du sommet de huit francs au prix sensationnel qu'obtiennent les sergents, à force de marchandage. C'est toute une technique pour nos militaires. Tout dépend des conditions locales et de la passion ou du besoin des Arabes pour les cigarettes, le savon et les sacs bleus des casernes qu'ils utilisent comme pantalons.

A Tebassa, par exemple, au bout de la plaine labourée par les obus qui meurt au col de Kasserine, j'ai rencontré un sergent de gamelle qui m'a déclaré avoir acheté 70 beaux oeufs frais, de première main, avec seulement 5 paquets de cigarettes américaines. Au prix qu'on les achète à la cantine, cela veut dire que ce sergent a obtenu six fois plus que la valeur ordinaire des cigarettes. Dans la région du désert du sud, un oeuf se vend d'ordinaire 3 francs ou 6 cents; dans le nord, région plus fertile, il se vend environ 2 francs. Mais, avec les Arabes, le premier prix exigé est astronomique et le dernier prix offert est beaucoup plus bas que le prix finalement accepté.

Et l'on marchande

Nos militaires ont appris, dans le nord, comment marchander philosophiquement pour obtenir d'amples pantalons africains, des objets d'argent travaillé à la main ou de la maroquinerie fine. La monnaie d'échange la plus commode, dans ce secteur, ce sont la limonade, le cigare et un sirop à liqueur bien connu.

A Tozeur, un citoyen du nom de Mohammed Ali s'offrait à vous guider à travers la ville, toute une journéee, pour 100 francs et 2 cigares, ou à vous vendre, pour 500 francs et une cantine pleine de limonade, 2 verges de tissus rouge à pantalon, que les militaires pourraient porter, disait-il, dans leur harems américains! Comme il gardait un grand sérieux, on ne pouvait dire s'il voulait plaisanter ou non.

Jusqu'ici, nos sergents de cuisine se sont spécialisés dans les achats d'oeufs. Quand il s'agit d'autres produits, ils sont bien perplexes, comme je l'ai vu, récemment, près de Gafsa. Un jeune Arabe, du nom de Johnny, âgé de 12 ans, parlementait avec le sergent Frank Lazio, de Long-Island City, N.-Y., en ces termes:

Histoire de lapin

— Avez-vous vu mon lapin? demanda-t-il en français.

— Non, pas d'oeufs aujourd'hui, dit le sergent.

— Mais, où est mon lapin? Lapin! lapin! la... pin! dit-il en imitant avec ses doigts les sauts d'un lapin.

— The bread? the bread? dit le sergent tout mêlé. I don't want no bread; we got some. Allez, allez! s'il vous plaît!

— Not le pain! le pain! dit Johnny, but lapin, la... pin, en faisant d'autres gestes. Il est blanc, avec des yeux rouges.

— Rouge? dit le sergent rendu au désespoir. I don't want ni red bread. Bring eggs tomorrow. Now, allez! allez! please.

Telle est la vie militaire dans le désert, quand le commerce augmente et que deux hommes ne peuvent se comprendre. Pour finir, il faut dire que le jeune Arabe retrouva son lapin à 17 heures, le même après-midi.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
PAUL-E. Talbot
Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761 SAINT-HUBERT — CA. 7616
330, RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171



Le cheval "A.S.S.M."

LONDRES, 1er. — Se faisant le patron de la campagne "Economisons l'essence", le roi George VI est revenu au cheval et au boghei des anciens jours.

Un coupé tiré par un bon cheval et conduit par un cocher en livrée sert actuellement au messager de Sa Majesté pour transporter les documents et les messages du palais de Buckingham aux bureaux parlementaires. Le coupé est peint aux couleurs royales et porte l'écusson de Sa Majesté.

Un homme envoie 45 squelettes au corps médical

CHICAGO, 1. — "Toute personne pouvant disposer d'un squelette devrait l'envoyer immédiatement à l'armée", disait une annonce de journal.

William J. McFetridge, de Chicago, a envoyé pour sa part plus de 45 squelettes à l'armée, qui s'en sert pour initier les nouveaux venus au corps médical. Sous peu, il pourra en envoyer une quinzaine d'autres. Tous ceux qui peuvent imiter l'exemple de M. McFetridge sont les bienvenus.

Une suggestion de
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
à ses depositaires

L'HEURE approche où les combattants canadiens se lanceront à l'attaque. "Dès cette année", a dit le premier ministre, "toutes nos forces armées prendront part à la mêlée."

Quand sonnera l'heure décisive, il faut qu'ils aient en abondance toutes les machines de guerre, toutes les armes, toutes les munitions, tous les approvisionnements dont ils pourront avoir besoin. Seulement ainsi pourront-ils protéger efficacement leurs vies et vaincre l'ennemi.

Il faut de l'argent pour cela, beaucoup d'argent, plus que le Canada n'en a jamais demandé. Le Canada demande à ses fils de souscrire au moins $1,100,000,000 au QUATRIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

La Banque Royale du Canada considère que c'est pour elle un devoir patriotique de suggérer à tous ses dépositaires d'acheter des Obligations de la Victoire, de puiser pour cela à même leurs dépôts en banque, de souscrire au nouvel Emprunt jusqu'à l'extrême limite de leurs moyens.

Il n'y a pas au Canada de meilleures valeurs que les
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Piqué par la tsé-tsé, il dort trois semaines et demie

Deux fois naufragé, un Montréalais coule neuf sous-marins

PJ Exclusif

Quelques années au service de la marine marchande, où il subit deux torpillages; plus d'un an au service de la flotte française, dont six mois passés à bord d'une corvette française, au cours desquels il coula au moins 9 sous-marins allemands; piqué en Afrique équatoriale par la mouche tsé-tsé qui le plongea pendant 3½ semaines dans la maladie du sommeil; avoir passé par toutes les tempêtes et avoir résisté à tous les climats, à partir de la chaleur suffocante des tropiques jusqu'au froid sibérien du nord de la Russie: telles sont les extraordinaires aventures qu'a vécues un jeune Canadien français de Montréal, M. Roger Labonté, qui demeurait auparavant à Rosemont, et qui est de retour dans la métropole.

Vrai type de marin qui ne s'en fait pas, après en avoir vu de toutes les couleurs, M. Labonté nous a raconté très brièvement ses aventures avec un sang-froid imperturbable et une modestie stupéfiante par sa simplicité.

Ce qui l'a intéressé le plus, c'est son service de fusilier marin et lanceur de grenades sous-marines, à bord de la corvette "Rose-Lys" des Forces Navales Françaises Libres, où il a eu l'occasion de connaître dans l'intimité les vaillants marins de la France combattante et de les apprécier à leur juste mérite.

Il ne donne que quelques détails de son service antérieur dans la marine marchande, se contentant



M. Roger Labonté de Montréal, fusilier marin et lanceur de grenades sous-marines dans la flotte française libre, de retour parmi nous, à la suite d'aventures extraordinaires. Il a connu la guerre sous-marine et ses horreurs, traversé toutes les tempêtes et surmonté tous les climats et il a vu souvent la mort de près. (Photo du "Petit Journal").

de dire en souriant qu'il fut torpillé deux fois. La 1ère fois, son canot de sauvetage fut secouru par un navire américain; la 2e fois, les Allemands capturèrent la moitié de son équipage. Labonté ne fut pas fait prisonnier des nazis pour la bonne raison qu'il était à la mer, avec l'autre moitié qui dut nager pendant 34 heures avec une simple ceinture de sauvetage, avant de recevoir du secours.

Notre Montréalais s'enrôla le 2 février 1942 dans les Forces Navales Françaises Libres. En quittant le Canada, il traversa l'Atlantique avec un convoi qui resta 22 jours en mer. A son arrivée en Angleterre, il fut versé dans un camp français, où il subit sa première formation militaire comme fusilier marin. Il subit ensuite un cours avancé de lanceur de grenades sous-marines, après quoi ils s'embarqua à bord de la corvette française "Rose-Lys", où il fut de service pendant six mois.

En Afrique

Durant une permission, il alla visiter Freetown, la capitale du Sierra Leone, Afrique-Ouest anglaise, et, à son retour à bord de sa corvette, le médecin constata qu'il avait le dos enflé. Il se coucha et fit un somme; le médecin, après examen, constata qu'il avait été piqué par la mouche tsé-tsé, la mouche qui cause la maladie du sommeil. Labonté dormit pendant 8½ semaines, à bord. On pratiqua une opération et on dut le nourrir par un tube pendant 3 semaines et 2 jours. Finalement, il se réveilla, pour retomber immédiatement dans un sommeil paisible, cette fois. Au bout de 12 heures, il se réveilla pour de bon, se sentant frais et dispos. Pendant sa maladie, dit-il, il dormit d'un sommeil agité; quand il tentait de se lever, il se sentait comme sans forces, comme si ses muscles étaient morts.

Rétabli, il reprit son service comme auparavant. Il nous explique que les grenades sous-marines sont lancées, autant que possible, à environ 30 pieds en avant du sous-marin. Les grenades sont réglées pour éclater entre 50 à 150 pieds de profondeur. Lors des convoiements, il ne se passait pas une journée sans en lancer une demi-douzaine. Les grenades, chargées à l'amatol, explosif sensible aux intempéries, étaient toujours lancées les premières; on réservait les grenades au TNT pour les derniers coups d'une croisière.

9 sous-marins coulés

"J'ai eu", nous confie Labonté, "la chance de couler 9 sous-marins allemands; j'en ai manqué 12; deux autres, probablement hors de service, n'ont pas remonté de toute une journée, de sorte qu'on les a jugés finis. C'est dans l'Atlantique que nous avons travaillé le plus et dans la mer du Nord." Notre marin a fait aussi 2 convoiements vers le nord de la Russie, et 3 convoiements vers l'Afrique. Il a connu quelques jours de mauvaises tempêtes et un vent terrible de temps à autre.

En souriant, il explique le roulis et le tangage. Il n'a pas le pied marin pour rien...

M. Labonté dit qu'il a connu une soixantaine de Canadiens français en service dans la flotte française libre et qu'il a visité plusieurs grosses unités comme le "Richelieu". Ses meilleurs copains, à bord de la "Rose-Lys" furent trois Français qui s'enfuirent d'un camp de concentration, en France, et gagnèrent la Belgique, la Suède et finalement l'Angleterre.

Après avoir dit quelques mots des usines spéciales, en Angleterre, pour les forces françaises, Labonté appuie avec grande conviction sur la débrouillardise et la vaillance légendaires des Français. Après les avoir vus à l'oeuvre, il affirme, sans la moindre hésitation, que les Français sont les meilleurs combattants qui soient. Il ajoute qu'il a passé du bon temps, à bord, avec eux.

Labonté a vu plusieurs des récents bombardements de Londres. Il a même transporté plusieurs blessés de la panique qui a fait 165 pertes de vie dans un abri de Londres, un soir, avant les Fêtes. Licencié du service, le 12 mars dernier, il prit le bateau à Liverpool pour revenir à New-York et il arriva à Montréal tout récemment, où il fut très heureux de revoir ses parents et amis, après 13½ mois de séparation.

Notre marin a été témoin de plusieurs exploits héroïques. Il nous fait observer que la flotte française ne décernera ses décorations qu'après la guerre. Il n'y a aucun doute que nous verrons, un jour, notre concitoyen sur la liste des médaillés!

À tous les membres des unions ouvrières de la Province de Québec

A L'ASSAUT!...JUSQU'AU BOUT!

À tous les membres des unions ouvrières de la Province de Québec, les soussignés représentants des organisations ouvrières lancent un appel pressant. Nous croyons qu'il est de notre ressort dans les temps critiques que nous traversons, de vous dire qu'aucun canadien ne saurait se soustraire à son devoir envers le pays et qu'il faut appuyer la campagne du Quatrième Emprunt de la Victoire.

La tâche des organisations ouvrières est considérable. L'assaut final sera possible en autant que nous produirons les engins de guerre nécessaires. Certes, nous contribuons de mille manières à la victoire en fabriquant les choses essentielles au nerf de la guerre. *Mais il faut que nous fassions davantage.* Nous devons aider à défrayer le coût de la guerre, en prêtant tout l'argent que nous pouvons épargner—en prêtant nos dollars au Canada par l'achat d'Obligations de la Victoire.

Tandis que nos braves gars *donnent* leur vie pour le maintien de nos libertés, l'on nous demande seulement de *prêter* notre argent. Les problèmes patronaux-ouvriers ne doivent pas embrouiller la question—le pays passe avant tout. Il faut que nous consacrions généreusement toute notre attention au succès du Quatrième Emprunt et par le fait même à la réalisation de la victoire finale. Achetons les Obligations de la Victoire dans la pleine mesure de nos moyens. Que le mot d'ordre des organisations ouvrières soit: "Le Canada d'abord."

Plaçons tout l'argent que nous pouvons épargner dans les Obligations de la Victoire. Achetons de deux manières: au comptant, le plus possible—et par voie de déduction, d'après le mode de l'Épargne sur le Salaire. Vous verrez comme il est facile d'amasser un bon magot pour l'après-guerre.—Vous pourrez vous en servir pour l'achat d'ameublement, d'une maison, d'une automobile, etc., peut-être pour donner à votre enfant une éducation plus poussée. : : .Votre argent cependant servira à poursuivre l'offensive *Jusqu'au Bout.* : : : Votre argent sera employé à la "Conquête de l'Avenir". Cet appel s'adresse à CHACUN DE VOUS.

IL VOUS FAUT LUTTER AVEC TOUT LE MONDE POUR LE MAINTIEN ET L'ACCROISSEMENT DES LIBERTÉS ESSENTIELLES :

Liberté de parole ***Liberté religieuse***

Libération du besoin ***Libération de la peur***

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE... ET CONSERVEZ-LES

La Fédération Provinciale du Travail du Quebec	La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada Inc.	Congrès Canadien du Travail
ELPHÈGE BEAUDOIN—Président	ALFRED CHARPENTIER—Président	PAUL E. MARQUETTE—Directeur Régional
Conseil des Métiers et du Travail	Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal	Conseil du Travail de Montréal
PAUL FOURNIER—Président	G. A. GAGNON—Président	THÉODORE PRÉZEAU—Président

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social, Téléphone MArquette 4251* Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l' "Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l' "Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 2 MAI 1943

La voix de la raison

Le travail compliqué que représente, pour les organisateurs du Quatrième emprunt de la Victoire, la tâche de faire souscrire le public se poursuit, jour après jour, avec courage et acharnement. Tous les Canadiens qu'on a chargés d'une telle besogne se rendent compte de son importance. Leurs arguments portent, auprès de leurs concitoyens; on le voit bien par les résultats obtenus à date...

Un travail courageux

Que tout le mérite de ce succès ne revienne pas seulement à ces messieurs, ce n'est que justice élémentaire de le reconnaître. Des entreprises privées, des organismes publics ou de simples particuliers se sont mis de la partie, sans qu'on le leur eût nommément demandé. Un nombre considérable de maisons de commerce ont publié dans les journaux, entièrement à leurs frais, des appels au public, lui démontrant l'urgence de souscrire.

✩ ✩ ✩

Encore cette semaine, l'un de ces appels vaut la peine d'être cité en exemple: il s'agit de celui qui a été lancé à tous les membres des unions ouvrières de la Province de Québec, par les présidents et directeurs de six groupements de travailleurs. Voilà des gens qui comprennent qu'il faut absolument que nous gagnions cette guerre, sans quoi il ne voudra même plus la peine de vivre. Ils déclarent aux ouvriers du Québec: "Il vous faut lutter avec tout le monde pour le maintien et l'accroissement des libertés essentielles: Liberté de parole, libération du besoin, liberté religieuse, libération de la peur."

" Le pays avant tout ! "

L'appel contient aussi cette curieuse phrase significative: "Tandis que nos braves gars DONNENT leur vie pour le maintien de nos libertés, l'on nous demande seulement de PRETER notre argent. Les problèmes patronaux-ouvriers ne doivent pas embrouiller la question — le pays passe avant tout..."

Cela parle bon sens: avis aux trop intéressés...

✩ ✩ ✩

Maintenant, des gens hésitent à souscrire, sous prétexte que depuis quelques semaines les déductions d'impôt sont plus élevées dans leur enveloppe de paye. L'hon. M. Ilsley, ministre des Finances, vient justement corriger cette erreur.

Mauvaise objection

En réalité, les impôts ne sont nullement plus élevés que ceux de l'an dernier: la seule différence, c'est qu'on nous les enlève maintenant à mesure que nous retirons notre salaire. Enfin, le ministre a ajouté, à son tour, un argument irréfutable: "L'homme qui déclare ne pas vouloir aider financièrement son pays, à cette heure de grave besoin, uniquement parce qu'il trouve que son gouvernement ne fait pas certaines choses à son goût, adopte une attitude intenable, une attitude que, probablement, il ne persistera pas à maintenir. Le coeur du Canada est sain. La vaste majorité de ses enfants placent l'effort de guerre au-dessus de toute autre chose."

✩ ✩ ✩

...Mais le plus bizarre, quand on y pense, c'est que tous ces arguments, si justes soient-ils, semblent faire appel à notre esprit de sacrifice, quand en réalité l'Etat nous demande, tout simplement... de faire des économies qui rapportent intérêt, sans risque pour le cher principal!

Nous mangeons plus de pain

Voilà bien des paradoxes de cette guerre: le Canada, producteur de blé, n'apprend à bien manger du pain, que depuis le début du conflit! Pourtant, dans le monde entier, sauf peut-être en Asie, où le riz constitue la nourriture de base de millions de gens; le pain est synonyme d'aliment rationel et simple. Dès l'aube de l'histoire humaine, il a été dit à l'homme: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front". Et la grande prière de la Loi nouvelle: "Donnez-nous notre pain"...

Un symbole d'abondance

Or, le blé est la seule denrée dont le Canada ait un surplus: ces 800 millions de boisseaux du meilleur froment qui soit, alors toute l'humanité n'en consomme que 50 millions l'an.

Depuis deux ans, les Canadiens consomment 25 pour cent plus de pain. Et, grâce à une intelligente publicité, notre pain nous apporte enfin des vitamines!

En effet, si les Canadiens mangent plus de pain, c'est que les journaux ont annoncé sans relâche la nouvelle farine "vitaminisée", dans le pain blanc comme dans le brun.

Ceci prouve que, pour pousser un produit, deux règles s'imposent: assurer la qualité et la faire connaître.

NOS PETITES ENTREVUES

On prétend que le plus grand devoir des citoyens, cette semaine, est de souscrire à l'emprunt de la Victoire...

Qu'en pensez-vous ?



M. Maurice Labelle, 1725 rue Panet.

Ceux qui prétendent cela ont absolument raison. Il est inutile, à ce sujet, de perdre son temps à poser des objections, même si elles paraissent ingénieuses: notre tâche, dans le moment, est d'acheter des obligations et non pas de gagner des débats oratoires. Je ne comprends pas qu'on puisse hésiter à épargner de l'argent, en le prêtant à un Etat dont la puissance repose sur toute la richesse et les ressources du Canada, et qui a toujours fait face à toutes ses dettes.



M. René Mayer, 1464, rue St-Dominique.

Il faut que le Canada gagne cette guerre: et pour la gagner, il faut non seulement des soldats, mais beaucoup d'argent. Où le pays trouvera-t-il cet argent, sinon dans nos goussets? Et nous faisons beaucoup mieux de le prêter, en étant certains de retirer plus tard principal et intérêt, que de nous le voir enlevé par des impôts qui ne nous seront jamais remboursés! D'ailleurs, ces obligations de la Victoire sont remboursables n'importe quel temps.



M. Claude Lachance, 118, rue Laviolette.

Vous avez raison, en disant que notre plus grand devoir est de souscrire à l'emprunt. Nous n'avons aucune cause de refus valable: de l'argent, il y en a en masse dans les comptes d'épargne, ainsi que dans les poches des Canadiens. Il suffit de voir le commerce que font les magasins et la commission des liqueurs, pour se rendre compte que la province de Québec n'éprouvera pas beaucoup de difficultés à remplir sa quote-part, qui est de 293 millions de dollars.



M. Georges Miller, 452, rue S.-Georges, St-Jérôme.

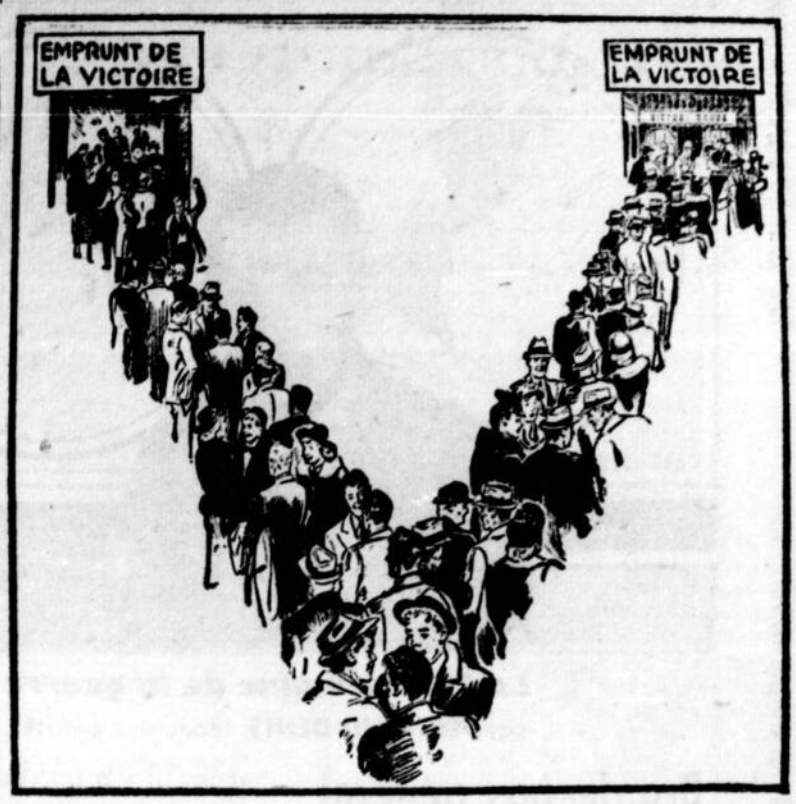
Nous devons souscrire à l'emprunt, mais pas avec l'intention de revendre nos titres à la première occasion. Que de choses nous voudrons acheter après la guerre! Nous pourrons nous les procurer, grâce à cette obligation, et cet argent permettra à de nombreux ouvriers à faire face aux conditions temporaires qu'exigera le retour à la vie normale. A moins d'y être forcé, personne ne doit vendre ses obligations, car aucun citoyen patriote ne veut que son argent, pas plus que le soldat lui-même, ne déserte le combat.



M. Georges Walterworld, 978, rue Ste-Elizabeth.

L'emprunt de la Victoire est l'un des moyens les plus sûrs d'empêcher l'inflation, car il nous empêche de dépenser, et il prévient l'impression inutile de nouvelle monnaie imprimée par le gouvernement. L'inflation, c'est la misère universelle. PRETONS TOUT notre argent, plutôt que cela!

● *IL N'Y A* qu'une vertu: l'éternel sacrifice de soi-même.
Georges Sand.



Le seul symbole qui compte cette semaine !

L'avis de nos lecteurs

UN MOT D'ELOGE AU DEPUTE DORION

Monsieur le rédacteur,

M'accorderez-vous un coin dans votre estimable journal pour rendre hommage au nouveau député de Charlevoix-Saguenay-Montmorency, M. Frédéric Dorion, qui n'a pas attendu d'avoir l'épée dans les reins, ni les années, pour faire valoir les droits de ses compatriotes et se rendre aux désirs manifestes des électeurs du comté le plus abandonné de la province de Québec depuis 25 ans?

Nous sommes assurés qu'avec M. Dorion, nos gens pourront maintenant obtenir le travail abondant auquel ils ont droit.

L. B.,
La Malbaie,

LES SERVICES DE M. CAMILLIEN HOUDE

Le "Petit Journal",
Montréal.
M. le rédacteur,

Je lisais dans la colonne "Avis de nos Lecteurs" du journal du 25, un article de Jean Julien Charland. Parce qu'on a enfermé Camillien Houde ça ne lui enlève pas ses qualités.

Si l'abbé Sabourin a eu un degré de décoration en dessous de Houde, je ne vois pas ou Sa Majesté le Roi a commis une injustice. Car en réalité l'abbé Sabourin n'a pas fait plus que ce qu'il avait à faire. Tandis que Houde n'a pas eu de Dieppe pour avoir sa décoration, il l'a gagnée pour avoir fait plus qu'on ne lui demandait, (avant son erreur qui l'a mené au camp d'internement).

Je sais que vous ne publierez pas cette lettre dans votre colonne, mais ça me fait plaisir de répondre a un type qui ne connait pas mieux.

Bien à vous,
Un lecteur de
Ste-Marie de Beauce.

AUTRE REPONSE AU "PIED NOIR"

Monsieur le rédacteur,

Un lecteur assidu et intéressé à votre journal aura-t-il le droit de répliquer à votre M. Pied Noir, de St-Henri dans: "Avis de nos lecteurs"?

◆ ◆ ◆

Sans vous connaître, votre écrit fait voir CLAIREMENT votre peu de jugement... Pourquoi critiquer des choses dans une ignorance la plus complète sans vous renseigner d'abord? Que pouvez-vous réellement savoir sur les salaires bonis des employés de tramways? A vous lire, tout homme bien pensant et renseigné vous dit CARREMENT: "Vous êtes dans la plus grande erreur dans vos critiques, de plus, votre proposition est des plus absurdes.

A bon entendeur, salut!
Ti Jos Connaissant.

◆ ◆ ◆

Nous avons reçu un trop grand nombre de réponses à "Pied-Noir", au sujet de la récente grève des tramways, pour que nous puissions toutes leur donner l'hospitalité. On nous permettra de mettre ici fin à cette polémique, qui risque de s'éterniser. (N. D. L. R.)

LA COUPE DU BOIS

Monsieur le rédacteur,

J'ai engagé des hommes pour bûcher en janvier et février derniers, sur mes 100 âcres de terre boisée, car les journaux avaient rapporté que les citadins manquaient de bois de chauffage. En même temps, je m'entendais avec un camionneur, pour le transport à Montréal.

Mais voici que la Commission du prêt agricole, sur le rapport malicieux d'un voisin, me défend de couper ou de vendre un seul morceau de bois provenant de ma terre. Pourtant, en m'accordant mon prêt, on ne m'avait fait lire aucune clause à cet effet. J'ai donc dû laisser aller mes "bûcheux". Je tiens à vous dire que je ne suis pas le seul dans ce cas, car il y a des milliers de cultivateurs qui ont des prêts agricoles et qui ne peuvent aucunement jouir de leurs terres à bois.

Seulement dans ce qu'il y a de bois par terre, tombé par le vent et les ouragans que nous avons eus depuis l'automne dernier, nous aurions pu faire des centaines de cordes de bois de chauffage. Ne soyez donc pas surpris que le bois soit si rare à Montréal...

Anonyme, de
Sutton-Jonction.

"L'ACHAT CHEZ NOUS"

M. le rédacteur,

J'approuve de grand coeur la suggestion de M. René Chaloult à propos de l'adoption des petits Français.

Cela serai très "Beau et Grand".

Mais je suis d'opinion qu'il serait préférable et encore plus "Beau et Grand", si chaque famille dont vous semblez "assuré de l'adoption d'un petit orphelin" adoptait plutôt un orphelin de chez nous...

Nos crèches sont remplies d'orphelins, lesquels attendent parfois de longues années" pour les parents qui les adopteront.

Le proverbe dit que "charité bien ordonné commence par soi-même".

Ce qui me fait dire avec des milliers d'autres "Canadiens". Commençons par faire charité à nos propres orphelins au lieu d'aller les chercher ailleurs.

Un Shawiniganais.



Il se pourrait qu'Hitler

Trois directions s'offrent à lui: vers l'Espagne, vers la Grande-Bretagne ou vers la Caucasie. — Qu'arriverait-il, si la Turquie se rangeait officiellement de notre côté?

La 191e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

Branle-bas général



Dans le monde entier, le branle-bas général est commencé: on organise, de part et d'autre, des combats qui pèseront définitivement dans la balance du destin. Tout porte à croire que le Japon, profitant de l'attention que les Nations-Unies doivent appliquer à l'invasion de l'Europe, déclenchera quelque grande offensive au nord de l'Australie, coïncidant avec notre attaque européenne. Non pas que le Nippon veuille tellement aider son compère axiste; le conquérant asiatique travaille pour lui-même, sachant d'ailleurs qu'Hitler sera fatalement battu. L'important, pour lui, c'est d'utiliser le temps que nous passerons à écraser le Reich.

Vise-t-il l'Australie ?

Le Japon nous portera peut-être, dans le Pacifique, un coup assez rude pour qu'il puisse consolider ses positions pour des années à venir. Si nous perdions l'Australie, nous ne posséderions plus aucune base d'où attaquer l'ennemi. Ce n'est peut-être pas, du reste, contre l'Australie, que le Japon a présentement des visées, car il comprend que la résistance américano-australienne, sur la grande île continentale, lui coûterait trop cher. L'idée de Tokyo pourrait être de descendre, de façon foudroyante, vers les Nouvelles-Hébrides, la Nouvelle-Calédone et les îles Fidji. De cette manière, le Japon couperait nos lignes de ravitaillement entre l'Australie et l'Amérique, évitant de la sorte les terribles aléas d'une invasion qui le mettrait en face de déserts sans eau, de montagnes inaccessibles et de toutes les forces alliées possédant l'avantage de communications intérieures...

Il y aurait gros à dire là-dessus. Remettons cela à plus tard: pour le moment, c'est le théâtre des opérations européennes qui nous intéresse le plus.

* * *

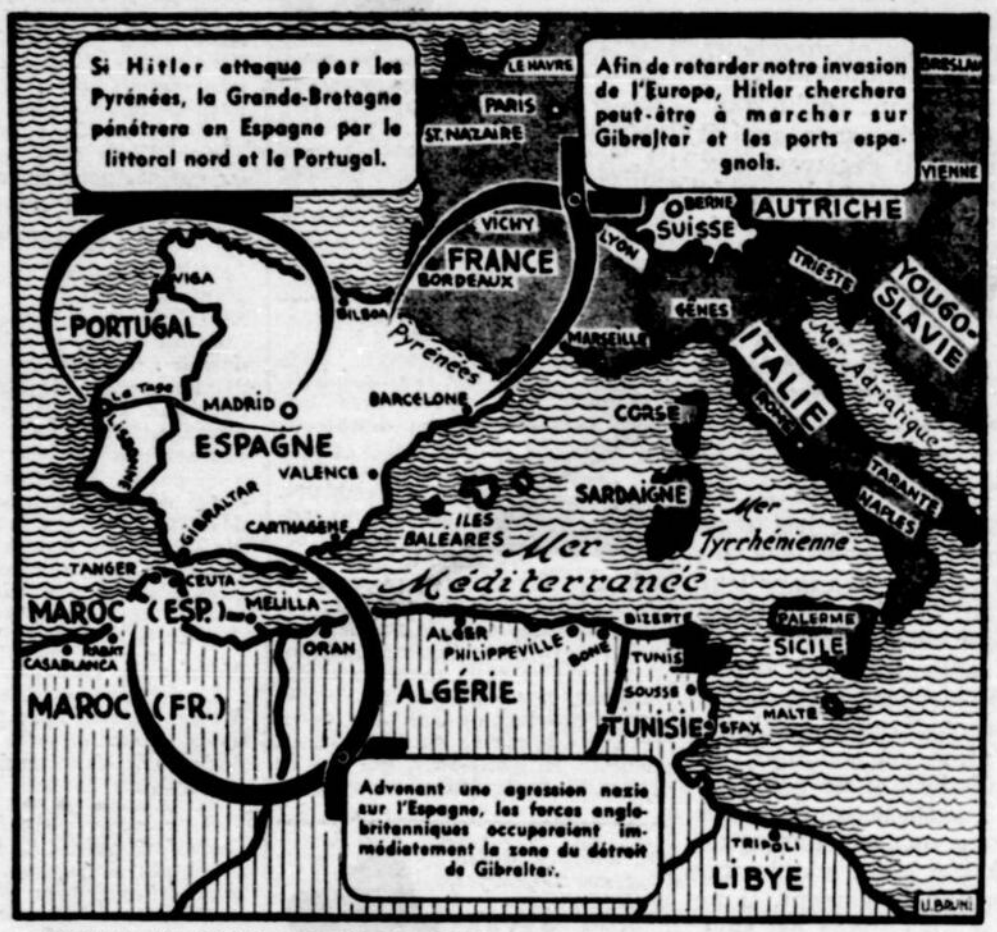
Possibilités à l'ouest



Ce théâtre d'Europe va s'ensanglanter d'un jour à l'autre. Hitler nous permettra-t-il de le relancer dans son repaire, sans lui-même chercher d'abord à en sortir? Nous laissera-t-il toute l'initiative?

Nous pouvons en douter. Ne croyons pas encore que la Tunisie sera pour nous une possession de tout repos. Il y a une quinzaine de jours, Hitler retirait ses troupes de la barrière des Pyrénées, qui sépare la France de l'Espagne. Il mettait même à ce geste un peu trop d'ostentation. Serait-ce une autre feinte?

Nous préparons, quant à nous, l'invasion de l'Italie avec une publicité qui porte à croire... que l'attaque se fera ailleurs.



EST-CE AU TOUR DE L'ESPAGNE? — Il se peut qu'Hitler veuille envahir l'Espagne, afin de nous prendre de flanc en Afrique, et retarder ainsi notre offensive sur l'Europe. Mais, pour tenter pareille aventure, on calcule que les nazis devraient réunir 22 divisions pleinement motorisées et blindées. Ils risqueraient en outre d'avoir sur les bras une guerre civile espagnole, en plus des diverses contre-offensives que nous indiquons sur cette carte.

Les Canadiens au combat



Partout, dès que se dessineront les mouvements convergents de l'invasion (car nous attaquerons sur plusieurs points à la fois), des Canadiens ou du matériel de guerre venant de notre pays, prendront une part importante aux combats.

L'hon. M. Howe, ministre des Munitions, déclarait lundi, à Port-Arthur, que l'armée canadienne outre-mer était réservée pour servir d'avant-garde à l'invasion de l'Europe, étant la mieux équipée et la mieux entraînée de toutes les forces des Nations-Unies. Le ministre a ajouté que 38 pour cent des fournitures motorisées ayant servi dans la bataille d'Egypte, venaient du Canada, et qu'on utilise nos munitions sur tous les fronts.

Notre pays aura fait gros pour gagner la guerre: quand nos morts commenceront de s'accumuler, nous trouverons qu'il a fait davantage. Car la victoire est encore très loin de notre portée.

Que fera Hitler ?



Hitler sait très bien une chose: il ne peut pas gagner cette guerre, mais il entend nous rendre la victoire si dure, que nous finissions par consentir à une paix négociée. C'est sa seule planche de salut, et soyons certains qu'il ne la lâchera pas facilement.

En somme, trois issues lui demeurent à peu près ouvertes, où créer des mouvements retardataires de diversion: vers la Caucasie, vers la Grande-Bretagne et vers Gibraltar, en passant par l'Espagne. S'il envahissait ce dernier pays, ses premiers objectifs seraient évidemment Barcelone, Valence et Carthagène, qu'il transformerait en bases de submersibles, afin de harasser sans répit nos convois méditerranéens.



Marcherait-il sur Gibraltar? Nous avons traité de ce sujet ici même, une bonne demi-douzaine de fois; cette éventualité demeure douteuse. Notons, cependant, quelques détails nouveaux à propos des deux rives du célèbre détroit. La zone de Tanger, naguère internationale, est dorénavant sous un contrôle espagnol à peu près absolu, ce qui fait que, lorsque nos navires s'engagent entre les colonnes d'Hercule, des canonniers d'Espagne les regardent défiler sous leurs pièces, sur l'une et l'autre rive.

Ce que voyant, les Alliés ont transformé Casablanca, sur la côte de l'Atlantique, en base américaine très puissante, et ont aménagé le port de Rabat, à proximité du Maroc espagnol, en point d'atterrissage pour nos divisions expéditionnaires.

Si Hitler tentait l'invasion de l'Espagne, notre contre-offensive serait immédiate et viendrait de deux directions différentes, indiquées sur notre carte ci-contre.

Deux contre-offensives



Les armées alliées, postées dans le Maroc français et en Algérie, marcheraient instantanément vers le Maroc espagnol, afin de se saisir des ports méditerranéens pouvant servir à l'ennemi; elles ne seraient pas lentes non plus à traverser le détroit, pour attaquer Algesiras et La Linéa, villes espagnoles avoisinant le roc de Gibraltar.

En même temps, une autre attaque enveloppante partirait sûrement du Royaume-Uni. L'une des pinces de cette tenaille se refermerait sur le Portugal, tandis que l'autre pénétrerait, par le littoral nord de l'Espagne, jusqu'à Madrid. Ces manoeuvres auraient pour but de priver l'Axe de bases importantes sur l'Atlantique, d'où il pourrait infliger à nos convois un tort énorme.

Un but de diversion

Mais, en réalité, une invasion de l'Espagne par Hitler n'aurait pas pour dessein primordial de s'emparer de certains points stratégiques, mais bien de nous tenir si bien occupés, que notre grande attaque sur le sud de l'Europe s'en trouverait indéfiniment retardée. Il est hors de doute que, si le nazi pouvait occuper en force le port de Carthagène, à 125 milles à peine d'Oran, nos tactiques méditerranéennes en seraient bouleversées.

Mais Hitler a vraisemblablement une autre idée derrière la tête, maintenant que les boues de la Russie méridionale sont presque séchées.

* * *

Autre campagne de Russie?



Les dépêches de Moscou répètent toujours la même affirmation, depuis une quinzaine de jours: les nazis massent des troupes pour une nouvelle offensive de printemps et d'été. Une autre poussée hitlérienne vers la Caucasie demeure possible, car elle y remplirait un triple office: s'emparer enfin du précieux pétrole russe; contraindre les Alliés à expédier encore aux soviets des centaines de mille tonnes de fournitures de guerre; enfin, contrôler la mer Noire et protéger ainsi l'est de la péninsule balkanique contre notre offensive.

Mais les nazis n'ont plus, ce prin-

essayât de devancer notre offensive en Europe

temps, les formidables bases qui leur servirent de tremplins, au cours de leurs deux agressions passées. Ils ont repris Kharkov, c'est vrai; mais ils ont perdu Koursk et autres places fortes plus au nord. On se souvient que c'est de Koursk que les Allemands partirent vers le Don, l'an dernier, couvrant le flanc gauche de Von Bock, tandis que le gros de l'armée exécutait son fameux mouvement tournant vers Rostov, Stalingrad et le Caucase.

Position dans le sud

Sur le front sud, les nazis ont l'avantage de posséder toute la Crimée, qu'ils n'avaient pas encore conquise à pareille date, le printemps dernier. Une nouvelle tentative pour s'emparer des champs pétrolifères du Caucase obligerait, encore une fois, les Alliés à masser, — et à tenir immobilisées, — des forces considérables en Irak, en Iran et dans les Etats du Levant.

Il est d'autant plus possible qu'Hitler risque cette tentative, qu'il sent les Balkans menacés: une offensive de ce genre jouerait en même temps pour lui, comme intelligente mesure de défense.

* * *

Les mystères du Bosphore



Sur l'échiquier de l'Asie antérieure, une pièce importante pourrait bien se mettre en branle tout d'un coup: cette pièce s'appelle la Turquie. Le 20 avril, le général sir Henry Maitland Wilson, commandant en chef des forces britanniques dans l'Orient moyen, a quitté Ankara, après avoir organisé l'approvisionnement continu, à la Turquie, du matériel de guerre allié; en outre, le général a prononcé ces paroles ambiguës: "La Turquie et les Nations-Unies en sont venues à une entente parfaitement coordonnée, plaçant tous les événements militaires dans leur vraie perspective..." Cette phrase n'a eu, apparemment, rien de sibyllin pour Franz von Papen, ambassadeur du Reich à Ankara,

" Belle comme la nuit, et comme elle peu sûre . . . "



(Hutton Sass le "Philadelphia Inquirer")

On croit faire sa conquête? Elle nous réserve peut-être des surprises désagréables.

puisqu'il prit l'avion, ce jour même, pour aller faire son petit rapport à Berlin.

Le président turc, Ismet Inonu, a averti carrément ses administrés, au début du mois, qu'ils ne devaient pas espérer rester neutres indéfiniment. Si la Turquie jette son lot avec le nôtre, la face entière de la stratégie méditerranéenne en serait changée du jour au lendemain.



LA TURQUIE AVEC NOUS? — Si la Turquie décidait d'abandonner sa neutralité en notre faveur, toute la stratégie organisée par l'Axe en serait changée, du jour au lendemain.

L'aide à la Russie

Toute la côte de la mer Noire, à l'ouest et au nord, est vulnérable. Advenant que la Turquie nous livrât l'accès des Dardanelles, nous permettant du même coup d'installer sur son territoire des bases aériennes, c'en est fait de la domination de l'Axe dans la mer Egée. Les aéroports, les nids de submersibles que les nazis et les fascistes ont installés dans la péninsule grecque et dans les principales îles de l'Archipel seraient pulvérisés en quinze jours. Nous utiliserions les chemins de fer turcs pour expédier en Russie notre matériel; cela serait autrement rapide que la route transiranienne, dont nous nous servons dans le moment. Enfin, la Turquie servirait de tremplin pour frapper les petits Etats satellites de l'Axe, dont les éléments internes semblent se désagréger davantage chaque jour.

Ce qui bout dans la marmite

Car l'harmonie est loin de régner au sein de ces pays. Les Roumains sont furieux, parce qu'Hitler a fait cadeau à la Hongrie d'une partie de leurs territoires transylvaniens, et qu'il a acheté la corruptible Bulgarie en lui cédant la Dobroudja roumaine, riche en pâturages et en forêts. Les armées de Roumanie et de Hongrie ont subi, du reste, des pertes épouvantables sur le front russe. Les nazis les ont sacrifiées, comme ils l'ont fait en Tunisie pour les troupes italiennes, afin de sauver leurs propres soldats (non par lâcheté, mais parce que l'Allemand est un spécialiste de la guerre, qui aime mieux se réserver pour d'autres combats, que tomber prisonnier ou se faire tuer bêtement).

La Hongrie se méfie



Le gouvernement hongrois a rappelé tous ses ouvriers qui travaillaient dans les usines du Reich, sous prétexte qu'il en avait un besoin urgent pour ses propres industries de guerre. Ceci se passait voilà plus d'un an; quand Hitler a récemment voulu ravoir ces ouvriers, le premier ministre hongrois, von Kallay, a refusé carrément. On croit que Budapest craint que ces ouvriers ne soient retenus en Allemagne comme otages, ce qui mettrait la Hongrie à la merci des exigences nazies.

Le problème bulgare



En Bulgarie, le problème est particulier. Les Bulgares sont russophiles et craignent le déplaisir des soviets. Tous les soldats bulgares cantonnés en Grèce et en Yougoslavie ont dû cette semaine se rapporter à Sofia. Ils n'étaient, du reste, dans ces Etats balkaniques que pour remplacer des nazis partis pour le front russe. C'est justement parce que Berlin connaît leur répugnance à se battre contre les troupes soviétiques, qu'il tenait ces Bulgares en pays d'occupation.

Si on les concentre aujourd'hui en Bulgarie, ce n'est évidemment pas pour lutter contre les Russes. Il y a une autre raison, qui est évidente: Hitler compte les faire battre... contre les Turcs, leurs ennemis héréditaires.

La haine grecque et yougoslave



Pour compléter le tableau, notons que les troupes de Mikhaïlovitch se tiennent prêtes, dans les montagnes de Yougoslavie, à se ruer sur l'envahisseur, dès qu'atterriront nos forces expéditionnaires.

Et les Grecs héroïques, que nos sous-marins alimentent constamment en armes, en munitions et d'un peu de vivres (un submersible ne peut guère transporter beaucoup d'aliments), guettent silencieusement la Macédoine et la Thrace, où les nazis ont massé leur "armée des Balkans". Les Allemands, malgré leurs vantardises, craignent d'être pris à revers par ces vaincus, qu'ils n'ont jamais domptés.

Ils ont raison de craindre. Ils ont raison, aussi, de préparer une offensive dans le Caucase, afin de nous immobiliser en Iran et en Irak, avant que nous attaquions dans les Balkans.

Seulement, après la visite du général Wilson en Turquie, les nazis doivent se demander si leur offensive, véritable sursaut d'agonie de leurs troupes de conquêtes, arrivera à temps...

Fernand Denis

Quand les gamins "garochent"...



M. W.-L. Craigmile, le propriétaire de ce poste d'essence, près de Los Angeles, n'avait pas envie de rire, quand il ouvrit la porte de son établissement, l'autre matin. Son poste avait subi le tir de l'ennemi, un tir précis qui avait fracassé tous les 44 carreaux, du premier au dernier. L'ennemi? Vous l'avez deviné: des gamins. Mais, devant une destruction aussi systématique, M. Craigmile se demande si ces gamins n'avaient pas été payés par quelqu'intéressé.

Embarcation pour marécages



Ce bateau d'une forme étrange, mû par une hélice d'avion et se dirigeant par un grand gouvernail aérien, sert à l'armée américaine pour secourir les aviateurs qui ont le malheur de tomber dans des régions marécageuses. Patience, chasseurs aux canards ... d'après-guerre!...

Chaud, enfin!



Ce soldat américain n'avait jamais autant savouré un repas chaud que celui qu'il mange ici, après 11 jours de combats contre les Japonais, dans la jungle de la Nouvelle-Guinée.

Aux jardins...



Les jardins de la Victoire n'offrent pas, cette année, aux regards d'Hollywood que des fleurs végétales... Anne Baxter en est une palpitante preuve.

Dans le désert



Ce protège-vue, assez semblable à ceux que portent les skieurs, a été confectionné dans une vieille pellicule photographique. Les soldats du désert s'en fabriquent pour protéger leurs yeux contre le vent, le sable et la poussière.

Il le faut!



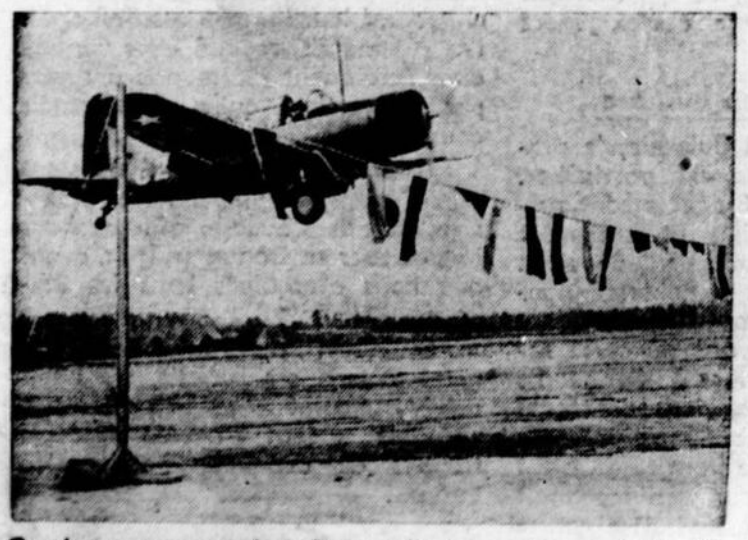
Porter un costume d'esquimau sous les palmiers vous paraît déplacé? Le sergent Harold Kelland, photographe de l'aviation, sait bien, lui, qu'aux hautes altitudes, par ces températures sous-zéro, on n'est jamais trop au chaud.

Quelle différence!



La grande différence entre les lettres ordinaires et la poste par micro-film réside dans l'espace qu'elles occupent dans un avion. Les deux rouleaux que tient ce soldat renferment, sur micro-film, tout ce qu'expriment les 3,200 lettres que vous voyez. Ainsi, les lettres destinées aux soldats d'outre-mer sont réduites à une petitesse infinie, puis agrandies au point de destination, avant leur distribution.

Non, pas la corde à linge!



Ce n'est pas une corde à linge ordinaire, mais une ficelle d'épreuve pour les cadets de l'aviation, à l'aéroport Gunter, de Montgomery, Alabama. Entre ces étroites lisières, le cadet apprend à atterrir sur un espace restreint. Ce câble a un point faible, qui se rompt dès que l'avion le touche.

Elle vérifie... Eux tirent



A Dahlgren, Virginie, une employée (à gauche) vérifie la capacité de recul de ce canon de 5 pouces, avant de le soumettre aux épreuves du tir. A droite, le tir d'essai d'un gros canon de 16 pouces. Les tours supportent des cercles qui enregistrent la vélocité des projectiles.

5¢ BUREAUX: 1248 ST-DENIS *MA. 4851 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 2 mai 1948
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVII — No 27

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



TOUT EN SUIVANT LE CONVOI DE CAMIONS DE STEVENS, ROY ET JULES SONT SURPRIS PAR UNE AVALANCHE.











Monsieur Moustachu, l'hurluberlu

M. Moustachu s'oublie, comme annonceur . . .



Il est distrait, comme un savant . . .



Un soir, il embête un malcommode . . .



Le lendemain, il s'embête . . .



Le soir même, furieux, il fait le héros . . .



43-17 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

BOUT D'PINOTTE!
QU'EST-CE QU'IL Y A?

JE RETROUVE ICI L'INVITATION À DÎNER DES LEBARBET-- ILS NOUS ATTENDENT POUR CE MIDI, ET JE L'AVAIS OUBLIÉ
MON COSTUME N'EST PAS ENCORE ARRIVÉ DE CHEZ LE TAILLEUR!

UN COSTUME NEUF?-- NOUS SOMMES EN GUERRE, CÉSARINE, ET COMME NOUS SOUSCRIVONS À L'EMPRUNT, CE N'EST PAS LE MOMENT DE S'ACHETER DU NEUF!
JE SUIS AUSSI PATRIOTE QUE TOI; C'EST QUELQUE CHOSE QUE J'AI FAIT TRANSFORMER PAR ÉCONOMIE

BRAVO, CÉSARINE! IL FAUT TIRER PARTI DE TOUT... LE GRAND CHIC DU MOMENT, C'EST DE PORTER DU VIEUX
JE SUIS DE TON AVIS. ..ON SONNE..
DRING
ÇA DOIT ÊTRE MON COSTUME!

DIX PIASTRES POUR CELA?-- CE N'EST PAS CHER.. ET J'AI TOUJOURS AIMÉ LE TWEED... ÇA ME DONNE UNE IDÉE..
TOI ET TES PATENTES.. DÉPÊCHE-TOI, JE M'HABILLE TOUT DE SUITE

UNE HEURE APRÈS
QU'EST-CE QUE TU FAIS, TU N'ES PAS ENCORE PRÊT?
JE NE TROUVE PAS MON COMPLET..

CITRONNELLE! TU ME DÉFAIS MON GARDE-ROBE... ES-TU MALADE?...
NON, MAIS C'EST CURIEUX..

...J'AVAIS UN COMPLET DE TWEED QUI RESSEMBLE À TON COSTUME: J'AURAIS AIMÉ À LE METTRE, MAIS JE NE LE RETROUVE PAS
ÇA FAISAIT UNE COUPLE D'ANNÉES QUE TU NE LE PORTAIS PLUS..

..ALORS JE L'AI FAIT TRANSFORMER POUR MOI...

CASIMIR

TU DESSINES DES CARTES MILITAIRES?
OUI, C'EST POUR LE COLONEL

QUE VEUX-TU QU'IL EN FASSE, PAUVRE TOI?
JE RÉCLAME UN DEUXIÈME FRONT ET JE LUI ENVOIE MES PLANS

C'EST L'AFFAIRE DE L'ÉTAT-MAJOR: TU VAS TE FAIRE PUNIR!
J'AI HÂTE D'ATTAQUER, APRÈS TOUT MON ENTRAÎNEMENT: JE LUI ENVOIE SOUS FORME DE LETTRE ANONYME

UNE LETTRE ANONYME? TU N'ES POURTANT PAS UN LÂCHE?
AU CONTRAIRE! JE SIGNE BIEN MA LETTRE...

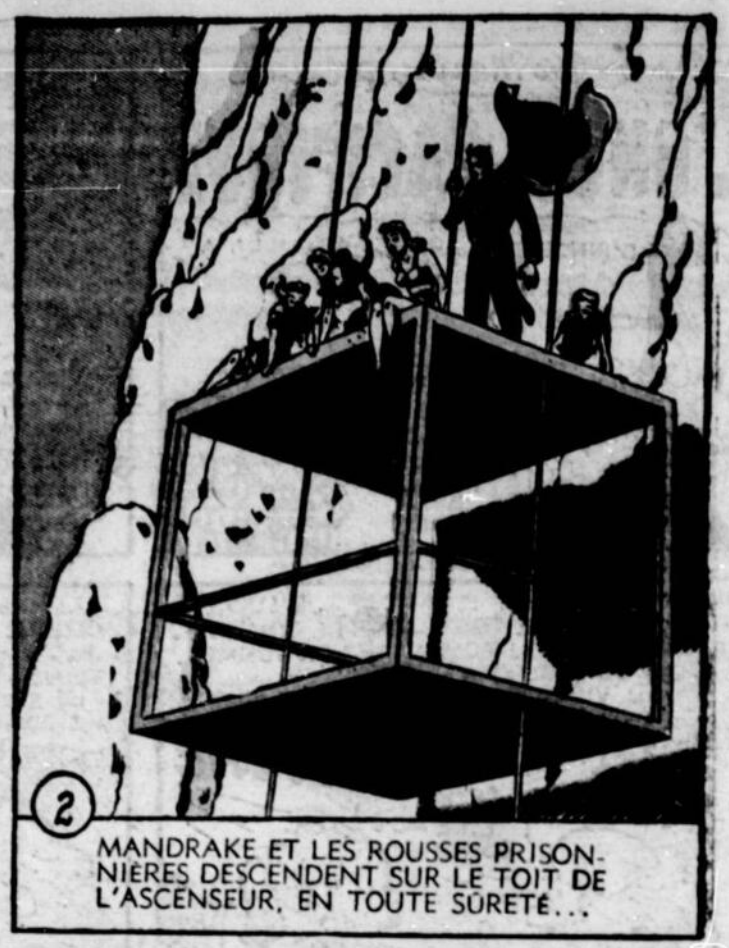
...MAIS JE NE METS PAS D'ADRESSE SUR L'ENVELOPPE!

Tom Lucas
IL M'A ÉTAMPÉ "PAR EXPRÈS"!

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

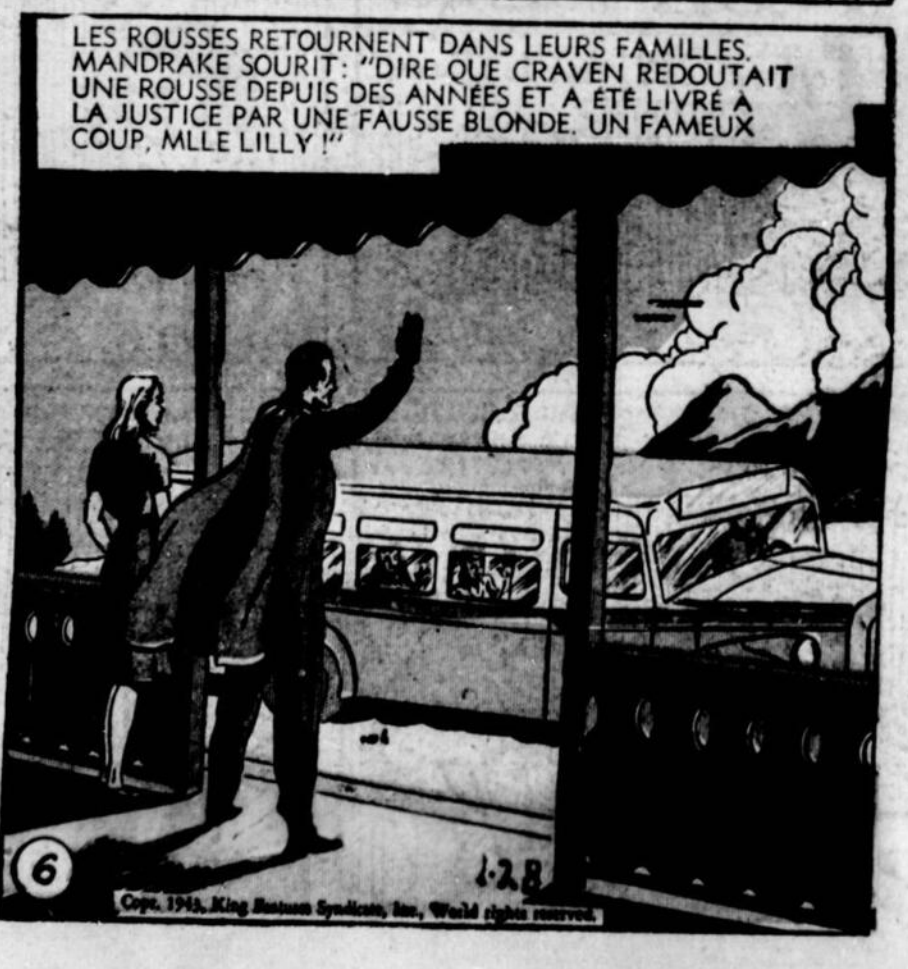












RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



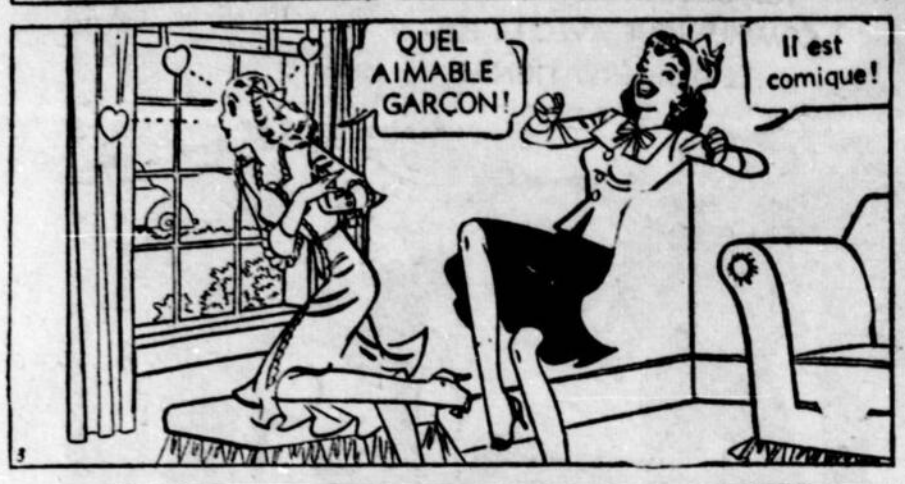
LILI RUBIS

par

Paul Robinson





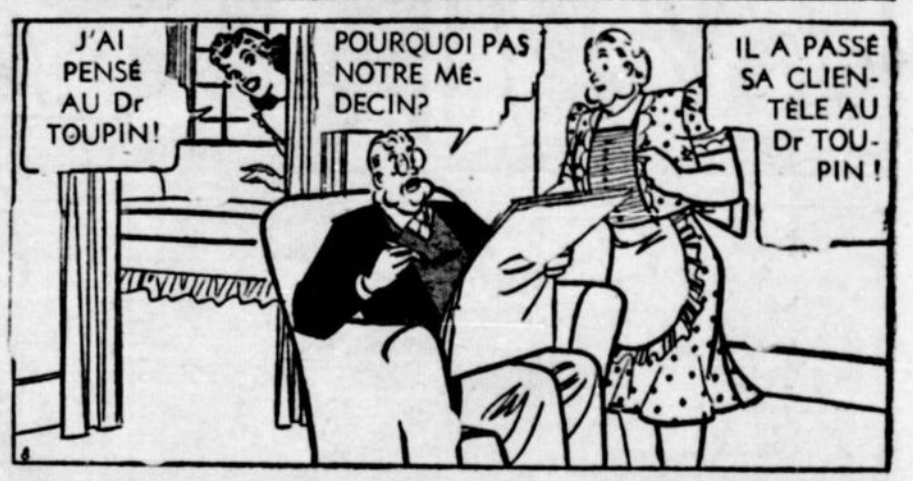








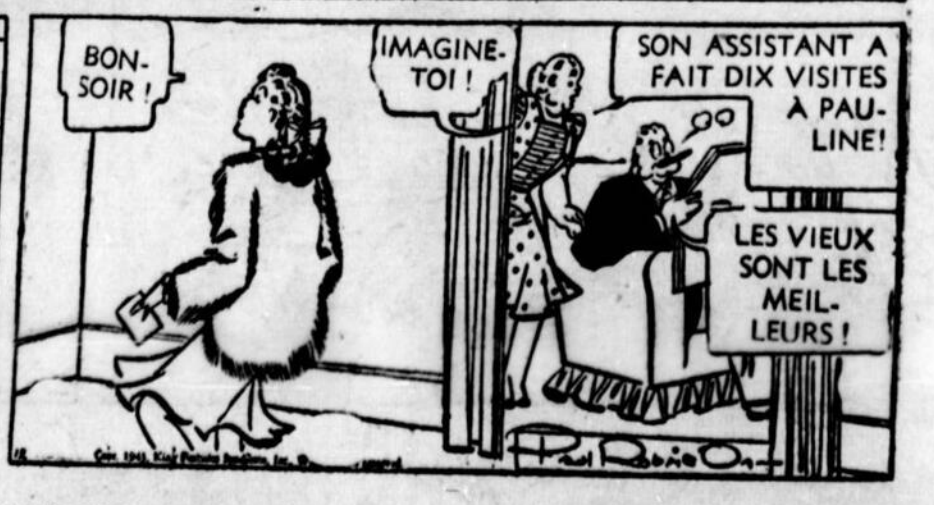






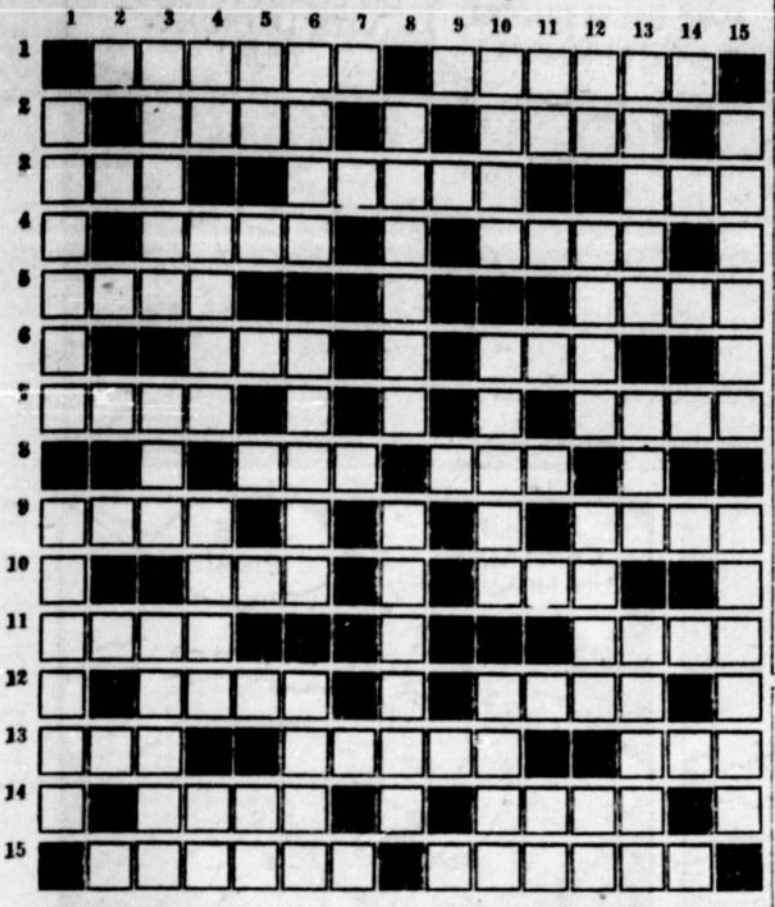






MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 41



HORIZONTALEMENT

1—Grand oiseau coureur — Instrument de graduation.
2—Qui ne grandit pas — Qui existe réellement.
3—Partisan — Prénom féminin — Marchera.
4—Ville d'Autriche — Liquide blanc.
5—Troublé par les passions — Propres.
6—Masse de pierre très dure — Négation.
7—Fait depuis peu — Greffé.
8—Habitation des oiseaux — Dire qu'une chose n'existe pas.
9—Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne — Pénible, triste.
10—Affaibli — Tête d'une tige de blé.
11—Cette chose-ci — Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine.
12—Foyer de la cheminée — Combat entre deux adversaires.
13—Mot arabe qui signifie source — Navigateur — Posséda.
14—Masse de neige durcie — Besoin de manger.
15—Dépourvus — Etat d'un plan horizontal.

VERTICALEMENT

1—Réunion d'hommes habitant un même territoire — Boisson délicieuse.
2—. . . . . .
3—Qui conduit des ânes — Un des cantons suisses — Nom vulgaire de plusieurs grands roseaux.
4—Lac du Soudan — Tendon des muscles — Obscurité, en général — Dans.
5—Article contracté — Considéré.
6—Ville d'Allemagne — Changement en bien ou en mal dans le cours d'une maladie — Prince troyen.
7—. . . . . .
8—Différence délicate entre chose du même genre — Qui fait bambance.
9—. . . . . .
10—Qui appartient à la bouche — Faire tort — Provocation.
11—Négation — Se suivent dans avenue.
12—Deux voyelles — Que nous apportons en naissant — Né le premier — Se suivent dans ciel.
13—Inflammation des gencives — Substantif qui désigne une personne — Docteur de la loi, chez les musulmans.
14—. . . . . .
15—Dégoût — Objet curieux.

SOLUTION NO 39

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	E	M	E	■	M	E	G	I	S	■	M	I	M	E
2	E	N	O	S	■	E	R	I	N	E	■	I	R	A	N
3	M	E	T	■	M	■	S	T	A	T	U	E	■	N	O
4	O	E	■	M	U	E	■	E	T	I	S	■	G	I	N
5	I	■	M	A	S	S	E	■	T	E	U	F	■	E	C
6	R	O	U	L	E	T	■	T	E	R	R	E	■	R	E
7	E	L	E	V	E	■	M	A	N	■	E	N	S	■	R
8	■	T	R	E	■	R	A	I	D	E	■	E	U	S	■
9	M	■	A	N	E	■	C	R	U	■	S	T	I	P	E
10	U	S	■	U	T	I	L	E	■	P	O	R	T	A	S
11	L	A	■	E	U	R	E	■	R	A	S	E	E	■	T
12	A	L	E	■	V	A	R	I	■	R	I	S	■	M	I
13	T	U	■	C	E	D	E	N	T	■	E	■	S	A	M
14	R	E	N	E	■	E	N	N	U	I	■	M	U	R	E
15	E	R	O	S	■	S	T	E	E	N	■	U	S	E	R

Une autre victime...

Le cambrioleur à la police: "Figurez-vous mon étonnement, à la fin de l'obscurcissement, quand j'ai constaté que je m'étais réfugié dans la voûte d'une banque".

Entre amateurs...

—Il y a des chiens, ma foi, qui sont plus intelligents que leurs maîtres...
—Je le sais: j'en ai un moi-même!

Entre Marseillais

Oh! quel pays, mon cher!
—Plus beau que Marseille?
—Oui, cent fois.
—Allons donc, plus de cafés qu'à Marseille?
—Oui, dix fois plus!
Plus de soleil?
—Du soleil, je crois bien, il y en a!
Plus de soleil?

Histoire écossaise

Au Canada, comme chacun le sait, il en coûte maintenant, depuis le premier avril, un cent de plus pour affranchir une lettre. Un bon Ecossais de Montréal, très économe, a donc vite expédiée, pendant la dernière semaine de mars, ses cartes de Noël et du jour de l'An pour 1943-44.

Le bon remède

—Docteur, je viens vous remercier de votre dernière ordonnance.
—La médecine vous a fait du bien?
—Considérablement.
Combien de fioles avez-vous été obligé de prendre?
—Oh! je n'en ai pas pris du tout; mais mon oncle en a pris une, lui, et je suis son seul héritier!

Le repoussoir

—J'ai trouvé un moyen pour perdre l'habitude de priser.
—Ah! lequel?
—J'ai collé le portrait de ma belle-mère sur le couvercle de ma tabatière!

Pas étonnant!

Comme on s'étonnait dans un cercle, en 1815, de l'immense fortune de M. de Talleyrand: "Il n'y a là rien de surprenant, dit quelqu'un, il a vendu tous ceux qui l'ont acheté".



La jalousie dans l'art

Ce tableau est bizarre? Mais aussi il faut voir comment je l'ai réalisé. J'avais achevé la tête et le buste, lorsque ma femme congédia mon modèle et prit sa place..."

Couple bien assorti...

Dialogue entre jeunes mariés:
—Oh! Jean, j'ai oublié de fermer l'électricité du fer à repasser, avant de sortir.
—Laisse faire, ma chérie. Moi, j'ai oublié de fermer le robinet de la baignoire.

Réalité

—Tous les imbéciles ne sont pas encore morts!
—Le pire, c'est qu'ils ne soient pas encore tous nés!

Salaire insuffisant

L'employé: Pourriez-vous augmenter mon salaire? Trois autres compagnies sont après moi.
Le patron: Quelles compagnies?
L'employé: Les compagnies de gaz, d'électricité et de prêts.

Matière à dégoût

—On a trouvé 322 millions de microbes sur un billet de cinq dollars.
—Quand on pense qu'il y a des gents assez salauds pour garder plusieurs millions de dollars.



MEPRISE DE LA POLICE

— Je me suis trompé. C'est tout simplement un vieux couple qui se divertit de la manière ordinaire: en se chicanant!

Appréhension

Et bien, comment ça va-t-il, ce matin?
Ah! docteur! Je ne serais pas étonnée qu'on vienne me dire, ce soir, que je suis morte!

Patience

—Cet homme est-il mort? demande un reporter à un sergent de ville, après un accident.
—Pas encore, monsieur, les médecins ne sont pas arrivés!



FIER DE SON UNIFORME

— Mais, maman, que vont dire les voisins quand ils verront l'un des défenseurs de la liberté en train de battre les tapis?



Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK























FAIT A SOULIGNER

Pour son succès à piloter le général MacArthur hors des Philippines et pour avoir coulé plusieurs navires japonais avec son escadre de torpilleurs, le lieutenant-commandant John Bulkeley a été décoré par l'armée et la marine.



NAVY CROSS — DISTINGUISHED ARMY SERVICE CROSS

2-28-43

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

MUTT & JEFF

Mutt et Jeff voient venir le rationnement . . .

par BUD FISHER



Depuis des siècles, la femme lutte pour ses droits

Comme au cours de tous les siècles passés, la femme continue de nos jours encore à lutter pour obtenir des droits égaux à ceux de l'homme. Quelques femmes se sont même faites les héroïnes de l'émancipation du sexe faible. Plusieurs ont vu leur oeuvre couronnée de succès, d'autres n'ont connu qu'amertume et même la prison.

En 1869, une vieille femme du Wyoming, qui avait conduit les anciennes diligences et fait le coup de feu contre les Indiens et les bisons de l'Ouest américain, fut la première à prononcer un discours public en faveur du vote des femmes. "Comment se fait-il, s'écria alors Mme Elias Kilgore, que la femme ne soit pas jugée apte à voter, elle qui souffre le plus pour donner la vie à l'homme, elle qui la première sait le comprendre et en prendre soin, elle qui la dernière l'oubliera sur terre?"

Lutte victorieuse

Le geste de Mme Kilgore réussit à vaincre toutes les oppositions locales: le territoire du Wyoming établit l'égalité de suffrage pour les 1,800 femmes que contenaient alors ses frontières. Lorsque, en 1890, cette contrée devint un des Etats d'Amérique, le Congrès américain approuva sa constitution avec le vote des femmes. Ce fut le premier Etat à accorder à la femme ce droit ainsi que la participation aux services publics. Un siècle et demi devait s'écouler avant que toutes les Américaines pussent également jouir de ces mêmes droits. C'est le Congrès en 1920 qui les leur accorda.

Lors des mémorables débats de 1869, une autre femme prêta main-forte à Mme Kilgore; ce fut Mme Esther Morris. Accompagnée de M. William Bright, elle mena une vive campagne pour établir le vote des femmes à Cheyenne. Elle prenait comme principal argument le fait que les nègres étaient alors affranchis.

De nos jours, profitant de leurs droits, les femmes se sont même frayé un chemin dans les clubs masculins les plus exclusifs de New-York. L'une des dernières citadelles du sexe fort qui se soient écroulées devant elles, c'est le fameux club Union, vieux de 107 ans.

Les anciens membres surtout opposèrent une violente opposition à l'admission occasionnelle des épouses et des amies des "unionistes". Après le tragique incident de Pearl-Harbor, le bureau des gouverneurs prit la situation en mains et décréta que les femmes seraient invitées au club à certaines occasions



Mlle Tony Sender fut l'un des principaux délégués féminins auprès du Reichstag. Elle représentait alors les ouvriers. On la voit ici photographiée alors qu'elle prononçait un discours à Montréal, au Forum, en 1939, au cours d'une assemblée antinazie.

bien déterminées, soit les jeudis et dimanches soirs, en compagnie de leur mari ou de leur ami.

D'autres clubs américains ont institué une journée spéciale pour les dames, quelques-uns leur permettent même d'attendre leur mari ou leur ami dans le salon; ceux de Chicago leur interdisent toute entrée.

Mme Tchang Kaï-Shek

Plus que toutes ces invasions féminines, la visite de Mme Tchang Kaï-Shek, la si digne épouse du généralissime des armées chinoises, a prouvé dans quel domaine important la femme a pu s'introduire. L'histoire nous rappelle la générosité et le dévouement de certaines souveraines, princesses ou femmes du monde. Mais aucune femme avant Mme Tchang ne s'est faite le porte-parole et la cosouveraine de 450,000,000 d'habitants qui, les uns après les autres, souvent en effroyables masses, donnent leur sang et leur vie pour conserver le patrimoine national.

Dans un récent discours, la grande dame chinoise a signalé que plus de la moitié des 200 cents millions d'habitants du globe sont des femmes. C'est dire que la population féminine mondiale se chiffre par plus d'un milliard. Et plusieurs se demandent comment il se fait, en de pareilles circonstances, que le monde ait toujours été dominé par le sexe mâle. On répond souvent que la femme a assez de besogne avec l'éducation de ses enfants et le bon entretien de son mari qu'elle ne peut rêver d'une carrière qui l'extériorise.

Dans l'Antiquité

Dans les temps anciens, la femme n'était pas nécessairement l'être le plus opprimé. Le code "Hammurabi" de l'antique Babylone avait une loi de divorce beaucoup plus libérale que celle de New-York. Celle-ci ne permet la séparation à une femme que lorsqu'elle peut prouver que son mari est adultère. A Babylone, si un homme quittait sa femme pour pénétrer dans la demeure d'une autre femme, son mariage pouvait immédiatement encourir l'annulation.

En Egypte, la femme était autrefois fort estimée. Elle pouvait bénéficier de ses propres domaines et, si elle obtenait un divorce, elle pouvait apporter avec elle tous les biens de son mari. On y pratiquait la polygamie, comme chez plusieurs autres peuples primitifs, mais c'était là le privilège exclusif des riches, parce que le pauvre ne parvenait pas à entretenir un grand nombre de femmes.

Les lois domestiques de l'ancienne Grèce favorisaient l'homme plus que la femme, qui devait se consacrer entièrement aux soins du ménage. Mais les hommes se fatiguèrent vite de n'être jamais accompagnés aux fêtes, aux banquets. On leur permit alors d'avoir des compagnes étrangères (heterae). A cause de leurs relations, celles-ci devinrent cultivées et très influentes, si bien que les moralistes les plus austères n'osaient les rebuter.

Au Moyen Age

A Rome, les femmes de profession, telles que les masseuses, les actrices, les danseuses, étaient presque toujours des Grecques. Les riches matrones romaines, d'abord soumises au strict pouvoir de leurs maris, s'émancipèrent graduellement. Au deuxième siècle avant Jésus-Christ, elles détenaient tellement de capital monétaire que l'empereur dut décréter la loi Voconienne leur interdisant toute donation.

Le Moyen Age devait plus tard confier à la femme des fonctions extra-domestiques et sur une haute échelle. Pendant 700 ans, les religieuses composèrent des livres, fabriquèrent des tapisseries merveilleuses, éduquèrent les enfants de la noblesse. En Angleterre, de puissantes abbesses furent fréquemment invitées à assister aux sessions parlementaires.

Les grandes dames de la féodalité étaient aussi attachées à leurs domaines que les serfs. Et lorsqu'elles devenaient veuves, on les forçait à épouser aussitôt quelque noble chevalier pouvant servir de chef militaire. L'évolution de la courtoisie, qui permit aux troubadours de faire la cour à de grandes châtelaines, changea même la notion du mariage d'alors.

Martin Luther

En Italie, la Renaissance vit des femmes occuper des sièges d'université et d'autres postes d'honneur. Leur influence découlait naturellement de leur rang de noblesse. Car, pour la masse des femmes, l'église, la terre et les enfants accaparaient toutes leurs énergies.

Lorsque, vers l'an 1500, Martin Luther dénonça les aspirations féminines comme étant un danger positif, les hommes se lancèrent dans une croisade anti-féministe; les Allemands surtout n'envisagèrent plus la femme que comme l'esclave du foyer. Mais, au 18e siècle, les femmes commencèrent à développer un art qui s'est transmis jusqu'à nos jours; celui de flatter avec des allures félines, de louanger et d'amadouer certains hommes qui se croyaient le cerveau du monde.

En France, les intellectuelles des salons du 18e siècle exercèrent sur la politique une influence incroyable, sans jamais obtenir le droit de vote. Mais, au cours des siècles, les femmes redoutèrent de franchir le seuil des arènes publiques, de peur de perdre leurs charmes.

Aujourd'hui encore, les Allemandes préfèrent de beaucoup leur foyer et leurs enfants aux fonctions politiques. Hitler promit solennellement aux jeunes filles d'Allemagne de leur donner un mari et alors, affranchies par la République de Weimar, les Allemandes aidèrent le fuehrer à gagner le pouvoir. Dès 1923, sept des dix partis politiques allemands avaient des délégués féminins au Reichstag. Parmi elles, on remarquait la baronne Katerina von Oheimb, la seule cheftaine de rang noble; la jeune Tony Sender, attachée au parti du travail et à l'Union des métallurgistes; et Clara Zetkin, une communiste.

Bouleversement complet

Mais le régime dictatorial, que les Allemandes avaient appuyé, devait bientôt en faire des esclaves. Elles s'aperçurent rapidement que la liberté n'était pas pour elles, mais pour les hommes, qui se voyaient délivrés des obligations du mariage et du soin à donner aux femmes.

Les lois nazies obligèrent l'Allemande à devenir une productrice de "chair à canon". Une mère de famille, Frau Gertrud Scholtz-Klink, fut placée par Hitler à la tête d'un vaste mouvement de propagande organisé pour inciter les femmes à donner des enfants au Reich. Celles qui après huit mois n'étaient pas encore enceintes étaient vertement réprimandées. Neuf mois après l'ouverture de la campagne de Frau Gertrud, les hôpitaux et les maternités d'Allemagne étaient remplis de femmes qui allaient enfanter.

Mais peu à peu le peuple allemand ne put suffire à la gigantesque machine de guerre nazie, le travail obligatoire imposé aux nations conquises ne parvenait pas à maintenir le rythme des industries allemandes. Les jeunes Allemandes de 17 et 18 ans furent contraintes d'entrer à l'usine; seize millions de femmes furent également lancées dans la production de guerre. Leur émancipation se poursuit dans le tumulte de la machinerie.



L'Etat du Connecticut est maintenant représenté au Congrès américain par une femme, Mme Care Booth Luce. On la voit ici soumise aux "bombardements" des photographes de journaux, lors de sa première apparition à Washington. Elle a déjà participé à maints débats et elle a mis son pays en garde contre l'utilisation par toutes les nations des lignes aériennes des Etats-Unis.



Mme Tchang Kaï-Shek est devenue en peu de temps l'idole des Américains. Elle s'est faite le porte-parole du peuple chinois et elle a été la première femme à porter officiellement la parole au Congrès américain.

En Russie

D'autre part, les femmes de Russie entrèrent dans la guerre après une longue préparation. L'Union soviétique leur assure la pleine égalité de droits dans toutes les sphères. On y trouve 170,000 ingénieurs féminins gradués et plus de la moitié des élèves des universités russes sont des femmes. Sur les fermes, la Russie ne manque pas de main-d'oeuvre; la grande majorité des 20 millions de femmes sachant maintenant y conduire tous les travaux, elles ont résolument pris la place des hommes appelés au front.

En 1897, plus de la moitié des femmes russes travaillait dans de grandes maisons; quatre pour cent étaient employées dans des institutions publiques de santé et d'éducation. En 1936, 40 pour cent faisaient partie des industries et de la construction, 20 pour cent étaient médecins ou instituteurs, 2 pour cent seulement s'occupaient de travaux domestiques.

Peu de femmes russes portent actuellement les armes, mais il y en a des centaines dans l'aviation. Des infirmières sont même devenues parachutistes, pour porter secours aux blessés sur les champs de bataille. "Si une femme a le droit de vote, elle doit également combattre pour sa patrie", telle est l'opinion de la femme russe. Les médecins féminins de Russie se trouvent aux premières lignes de combat.

En Orient

Grâce aux réformes réalisées par le "père de la République chinoise", le Dr Sun Yatsen, les différentes carrières sont maintenant ouvertes aux Chinoises. La nouvelle constitution leur accorde le droit de vote dès l'âge de 20 ans et celui d'être déléguées au Congrès dès l'âge de 25 ans. Mais, à cause de la guerre, cette constitution n'a jamais été ratifiée; récemment, Mme Sun, soeur de Mme Tchang Kaï-Shek, se plaignait que l'égalité des droits de la femme n'était pas observée.

Au Japon, un grand mouvement féministe se déclencha au siècle dernier. Les Japonaises avaient même obtenu le droit de se marier sans le consentement de leurs parents. Un chef se leva parmi elles en la personne de la baronne Ishimoto. En 1940, le parti militariste la fit jeter en prison. A sa libération, elle fut contrainte de dissoudre son organisation en faveur du vote féminin. Le régime dictatorial a relégué la femme japonaise au rang qu'elle occupait au Moyen Age. Pour se marier, il lui faut encore le consentement de ses parents; une Japonaise ne peut demander son divorce sans le consentement de son mari; les universités lui sont fermées.

Des milliers de Japonaises travaillent aux usines de guerre. Pendant ce temps, la fameuse "rue des péchés" (Yoshiwara) connait une popularité incroyable; des jeunes filles enfermées dans des cages n'attendent que des acheteurs. De toutes jeunes filles se vendent aux maisons de prostitution pour $10 de riz. Des enfants de 5 ans sont ainsi cédées à des maisons de vaudeville; lorsque la fillette a atteint 15 ans, on la revend à un homme qui continue à lui faire apprendre la danse, la musique et le chant.

Grandes réformes

En Turquie, les femmes ont voté pour la première fois en 1935, selon les réformes réalisées par l'ancien président Mustafa Kemal. La polygamie et le mariage des enfants sont maintenant illégaux; les femmes musulmanes se sont dépouillées de leur voile traditionnel.

Aux Indes, les femmes ont, comme les hommes, droit au suffrage pour les élections provinciales. Mais un grand nombre des 33 millions d'Indiennes sont encore illettrées. Il n'y a pas eu d'élections générales aux Indes depuis 1937 et il n'y en aurait pas avant la fin de la guerre.

En Angleterre, les femmes n'ont obtenu leur égalité de droits qu'après l'autre Grande Guerre. Elles en furent redevables à Mme Emmeline Pankhurst, qui dut faire plusieurs séjours en prison à cause de sa campagne en faveur du vote féminin. En 1919, lady Astor fut la première femme élue au parlement anglais.



Frau Gertrud Scholtz-Klink, que voici, était leader de toutes les organisations féministes allemandes. D'après Hitler, elle serait l'idéal de la femme nazie. Elle est le "fuehrer" des mouvements féminins de l'Allemagne.

Les Norvégiennes votent depuis plus d'une génération. Les Mexicaines ont également obtenu le droit de suffrage, mais ce décret n'a pas encore été promulgué. En Amérique du Sud et Centrale, l'Equateur, le Brésil, l'Uruguay, Cuba, San-Salvador, Panama et la République dominicaine ont accordé le vote des femmes. A Panama et à San-Salvador, il leur faut, pour voter, un certain degré d'instruction. La Colombie et l'Argentine contestent encore ce droit à leur population féminine.

LA TENTATION DE LOUISE

par TOM HORNER

(Adapté de l'anglais par GABRIEL PASCAL pour "LE PETIT JOURNAL")

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS:

Raymond Villet est un jeune médecin de campagne. Sa femme Louise n'aime pas la petite ville de St-Calixte, où elle a dû se reclure pour suivre son mari. Pendant que celui-ci est en course d'urgence par une nuit de tempête, Louise reçoit le Dr Virolles, l'ancien professeur de Raymond, venu lui offrir une situation de professeur à Montréal. Villet recueille sur sa route l'ingénieur Paul Thompson, victime d'un accident d'auto. Il écoute sans grand enthousiasme l'offre du Dr Virolles et décide d'attendre la lettre promise par celui-ci. Remis de son accident, l'ingénieur vient remercier Raymond. Louise découvre qu'elle et Thompson ont autrefois fréquenté le même cercle à Montréal. Après le départ de Raymond pour l'hôpital, Thompson raconte à Louise qu'elle lui rappelle une jeune fille avec qui il avait dansé dans un bal costumé et que malgré tous ses efforts il n'avait jamais pu retrouver...

Chapitre III

LE BAISER

Louise riait à en perdre le souffle.

— Je ne vois rien qui prête tant à rire dans ce que je viens de dire, reprit sèchement Thompson.

— Excusez-moi, Paul, dit-elle en achevant de rire, c'est moi qui suis votre princesse merveilleuse! Et c'est vous mon chevalier servant. Je vous pardonne bien de ne pas m'avoir reconnue. Il y a une grande différence entre la jeune fille de couvent que j'étais alors à dix-huit ans et la femme de médecin que je suis maintenant à vingt-quatre. Et ce soir-là mon costume de bal me changeait complètement. Dieu! que le monde est petit!

— Ma princesse merveilleuse, murmura Paul.

— Je vous avais vu danser avec Claire. En petite fille sentimentale, je voulais faire votre connaissance d'une manière romantique. Il n'y avait pas de méchant dragon ni d'homme ivre. J'avais si peur de ne pas vous intéresser! Aussi quand, le lendemain, à la soirée chez Claire j'ai vu que vous ne veniez pas, mon orgueil fut terriblement blessé. Je n'ai jamais parlé à personne de cette rencontre. C'est pourquoi vos recherches auprès de Claire et d'Andrée n'ont pas abouti. Elles ont cru sans doute que j'avais quitté le bal avant votre arrivée et, par conséquent, ne m'en ont jamais parlé. Et c'est pour cela que j'avais le sentiment de vous connaître! Vous, mon chevalier servant! Puis j'ai fait la connaissance de Raymond...

* * *

— Raymond, devine! Paul et moi nous nous sommes connus autrefois, dit Louise à son mari de retour après le départ de Thompson.

Et elle raconta toute l'histoire de la princesse merveilleuse.

— Mais je ne l'ai pas aimé, dit-elle, pas comme je t'aime. Je n'étais alors qu'une enfant. Et quand je suis devenue amoureuse de toi, j'ai bien senti que je n'aimerais jamais que toi au monde.

— Tu n'étais qu'une enfant et maintenant tu es ma petite fille, Louise, reprit Raymond en l'embrassant.

Elle se blottit confortablement au creux de son épaule.

— Paul est un garçon sympathique, continua Raymond. Il est si sincère dans toutes ses paroles! J'espère qu'il reviendra souvent. Il faudra que tu sois un peu son ange gardien, son inspiratrice. Il a l'air si terriblement seul!

— S'il peut se rétablir à temps, je vais le faire inviter chez les Trudel, dimanche prochain.

— C'est une excellente idée. On peut le lancer dans le petit cercle mondain d'ici. Et toutes les femmes seront jalouses de te voir entourée de deux hommes aussi remarquables que lui et moi!

— Je n'ai pas besoin de deux hommes, Raymond. Je ne désire que ta présence. Et je te veux à moi toute seule. Je voudrais que tu sois comme autrefois à Montréal. Non pas l'éminent docteur Raymond Villet, toujours occupé, mais le Raymond dont je suis devenue amoureuse. L'imprudent qui grimpait les escaliers de sauvetage pour me dérober un baiser. Qui m'appelait à toutes les heures impossibles du jour et de la nuit pour me dire: Je t'aime. Ce que nous en avions du plaisir dans ce temps-là, Raymond!

— C'était le bon temps alors, Louise. Tu te rappelles nos piqueniques dans la campagne, notre table réservée chez le petit hôtelier.

— Je parie qu'il nous la conserve encore, dit Louise. Et penser que, si nous retournions là-bas, nous retrouverions tout cela!

— Tu aimerais cela, Louise?

— Ce serait si merveilleux! Nous nous achèterions une petite maison. Tu reviendras tôt tous les soirs. Je serais dans tes bras comme ce soir et il n'y aurait pas de téléphones embêtants qui viendraient te séparer de moi. As-tu reçu la lettre du docteur Virolles!

— Pas encore. C'est un homme si occupé. Mais, s'il t'a promis de m'écrire, il m'écrira tôt ou tard.

— Et quand tu recevras sa lettre, tu vas accepter son offre, Raymond?

— Ne jurons de rien, Louise, attendons la lettre, c'est ce que nous avons de mieux à faire.

* * *

Raymond, quelques jours plus tard, arpentait la chambre à coucher, Louise se préparait à sortir. Il s'arrêta pour contempler la radieuse beauté de sa jeune femme. Elle était merveilleuse; sa figure était douce comme le jour et ses épaules moulées comme celle d'une statue antique. Et ses mains, pendant qu'elle plaçait ses cheveux en courbes dociles, semblaient d'un marbre vivant.

— Comment trouves-tu ta femme, Raymond?

— Une véritable déesse!

— Comment, Raymond, tu n'es pas encore prêt? Les Trudel nous attendent à huit heures. Et Paul qui s'en vient! Dépêche-toi.

— Je n'y vais pas, Louise.

— Tu ne viens pas! Et tu me laisses m'habiller! Et pourquoi ne viens-tu pas? Il est trop tard maintenant pour s'excuser auprès de madame Trudel...

— Il faut que j'aille à l'hôpital, chérie. Il y a un cas d'appendicite aiguë. Le docteur Duroy veut que je m'occupe de l'anesthésie. Dès que j'aurai fini, j'irai te retrouver.

— Mais qu'est-ce que je vais faire? dit Louise rageusement. Je vais paraître ridicule sans toi. Toutes les autres femmes seront accompagnées de leur mari. La moindre des choses eût été de me prévenir à temps.

— Ne te fâche pas, Louise, Paul s'en vient. Je vais vous conduire tous les deux chez les Trudel en voiture. Tu diras à madame Trudel que j'ai un cas d'urgence et que je serai là avant la fin de la soirée. Tu vois, ça ne paraît pas si mal. Voyons, Louise, un petit sourire! Embrasse-moi pour montrer que tu me pardonnes!

Louise obéit en boudant. Elle était irritée, et elle ne voulait pas admettre qu'elle avait tort, au fond. "Ce sera toujours la même chose, pensait-elle. Toujours seule aux réceptions, aux dîners, aux soirées. Ses malades passent toujours avant moi. Raymond manque de sollicitude envers moi. Mon Dieu, s'il pouvait donc une bonne fois s'installer à Montréal!" Paul arriva.

— Est-ce une apparition? demanda-t-il plaisamment comme Louise s'avançait vers lui. Ça bouge, ça sourit, ça a l'air vivant!

— Et c'est à moi, reprit Raymond avec un orgueil enfantin. Tu es chanceux, Paul, d'accompagner une si belle reine. Protège-la et mets en fuite tous les hommes. C'est précieux!

— Vous êtes fous! interrompit Louise à qui ces compliments, au fond, plaisaient beaucoup.

Le téléphone sonna. Raymond répondit.

— C'est bien, docteur, je viens immédiatement.

Il reposa le téléphone.

— Il faut que je parte en vitesse, Louise. Je vous reverrai ce soir.

Et il disparut.

Paul aperçut une enveloppe qui



Le Dr Villet, tout pris qu'il était par ses malades, ne se doutait pas qu'un très grave danger planait sur son foyer et qu'un homme sauvé par lui de la mort était en train de lui ravir le coeur de sa femme.

venait de s'échapper de la poche du veston de Raymond. Il la tendit à Louise. Celle-ci lut: Dr Raymond Villet, St-Calixte. Et la date était vieille de quatre jours. L'adresse de retour était celle du Dr Virolles. La lettre n'était pas encore ouverte.

Le coeur de Louise serra. Des frissons de dépit la traversaient. Elle faillit sangloter. Elle plaça la lettre sur le rebord de la cheminée, bien en vue, pour que Raymond la vît à son retour.

— C'est tout ce que lui fait une offre pareille! Il n'y a qu'une chose qui l'occupe, ses éternels malades! Je les déteste!

Elle ne put soudain retenir ses larmes. De grands sanglots la secouaient. Paul l'entourait de ses bras. Il caressait ses blondes tresses et lui murmurait des mots tendres et apaisants comme à un enfant qui s'est fait mal. Son coeur battait violemment. Les sanglots diminuèrent peu à peu d'intensité. Finalement Louise releva la tête et, après un moment rempli d'un grand silence:

— Vous êtes un gentil garçon, Paul, et je suis une petite sotte. J'ai besoin d'un mouchoir.

Elle avait repris la maîtrise d'elle-même.

— Donnez-moi cinq minutes, Paul; je vais me refaire le visage. Et je vous promets de ne plus pleurer.

* * *

— Paul, si tu continues à te laisser battre comme cela, tu vas être obligé de tricher! dit Raymond en riant.

Les quatre, Louise, Raymond, Paul et le Dr Duroy jouaient au bridge chez les Villet, le lendemain de la soirée chez les Trudel.

— Qu'avez-vous, Paul? demanda le Dr Duroy, vous m'avez l'air bien soucieux!

— Le beau temps m'inquiète. Je préférerais que le froid dure encore longtemps. C'est à cause du barrage. Il y a tellement de neige que, si elle se met à fondre tout d'un coup, le barrage supplémentaire que nous avons construit à un demi-mille en amont du barrage principal va crouler sous l'enflure de la rivière, et le barrage principal va en subir une pression formidable! Il ne résistera pas. Tous les hommes de la région travaillent à consolider le petit barrage, qui n'est fait que de terre et de gravier. St-Calixte n'est pas en danger, ajouta-t-il, remarquant l'expression alarmée des yeux de Louise. La rivière peut écouler une grande masse d'eau. Nous n'attendions pas une pareille tempête en plein mois de mars, voilà tout. Mais ne vous troublez pas avec cette histoire. Nous allons dompter la rivière, fût-ce au prix d'un nouveau barrage.

— Tu m'as fait peur un instant, dit Raymond. Je voyais Louise à la dérive sur une cage à poules!

* * *

Revenue à sa chambre d'hôtel, Paul, les yeux fermés, pensait à Louise. "Comme elle est belle! Son sourire mutin qui joue sur toute sa bouche— Ses lèvres adorables! Qui attirent les baisers... Et la manière dont elle m'a joint à sa petite cour!..."

Le travail acharné de Thompson ne lui apportait pas la paix. Au milieu du barrage, entouré de centaines d'hommes qui travaillaient comme des forçats pour sauver la grande oeuvre, il ne pouvait s'empêcher de songer continuellement à Louise. Des tonnes de gravier s'empilaient sur les versants du barrage. Monty, l'ingénieur adjoint, prenait ses ordres:

— Surveillez le pilier gauche! Payez ces hommes le double de leur salaire, et gardez-les tous à l'ouvrage. Quelles sont les prévisions de la température?

— Elle s'élève continuellement, monsieur Thompson. J'espère qu'il ne pleuvera pas. Sinon, le diable va charrier le barrage!

— Monsieur Thompson, au téléphone, lui cria-t-on de la porte du petit bureau provisoire.

C'était Louise! Sa voix lui fut d'une grande douceur.

— Vous venez ce soir à la danse du club St-Calixte, Paul? Ni Raymond ni moi-même n'accepterons un non comme réponse. Cela fait une semaine que vous n'êtes plus venu ici! Nous allons avoir un coquetel chez nous, puis nous irons tous ensemble à la danse. Venez, Paul, je vous en prie!

— Je ne puis laisser l'ouvrage, Louise.

Paul réprimait le désir de crier qu'il serait là, avec elle, à n'importe quel prix. Il sentait qu'il n'avait pas le droit de jouir du bonheur de la présence de la jeune femme et de danser avec elle.

— Je vous en supplie, Paul. Je comptais tant sur vous! reprit-elle d'une voix d'enfant malheureuse.

— Je vais tâcher d'y aller, dit-il, mais ne soyez pas trop désappointée si vous ne me voyez pas apparaître. Je puis être retenu à la dernière minute...

— C'est parfait, dit-elle, nous vous attendons.

Elle savait parfaitement qu'il viendrait, et Paul le savait aussi.

* * *

Mille pensées contradictoires traversaient l'esprit de Thompson sur la route de St-Calixte. Il tacha de réfléchir au barrage.

— Il faut que je dise à Monty de surveiller la rive gauche. Si l'eau monte, elle va inonder la route. Mais tout lui murmurait le nom de Louise et son radieux visage souriait toujours devant ses yeux éblouis.

"...Faites venir du gravier!... Aura-t-elle la même robe bleue? ...Raffermissez le pilier!... Comme elle danse divinement!... Surveillez ce talus!... Tu te rappelles le soir de la rencontre—... Ces hommes sont beaucoup trop toute sa vie la princesse merveilleuse!... Et Raymond! si agréable. Il m'a sauvé la vie. Pourquoi faut-il qu'il soit le mari de Louise! Son amour le rend aveugle. Il devrait se douter que la beauté de Louise attire les autres hommes!" Paul avait aimé Louise le premier. Cela lui donnait quelque droit sur elle. Depuis le soir de la rencontre à Montréal, il savait qu'il aimerait toute sa vie la prinvesse merveilleuse. Depuis des années il la







recherchait et cela l'avait empêché de se marier. Il sentait qu'il aurait déçu toute autre jeune fille qu'il aurait épousée. Mais sa conduite envers son ami le révoltait:

"C'est ce soir la dernière fois que je la vois, se dit Paul. Je m'en irai ensuite. C'est la seule chose honnête à faire."

* * *

Les lumières douces et brillantes. La musique enchanteresse. Et tenir Louise dans ses bras, une fois encore! Attentif à ses paroles, à son sourire. Elle était idéalement belle. Les hommes l'entouraient et se disputaient les danses. Et Paul laissait faire. Il était dangereux pour lui, ce soir, d'être près de Louise. Il avait peur de prononcer les paroles qui le brûlaient.

Il était à la porte de la salle, regardant les danseurs, cherchant Louise des yeux. Et soudain il sentit la douce pression d'une main féminine sur son bras et une voix lui murmurait: "Dansez avec moi, vite. Quelqu'un me poursuit. Il est ivre." C'était Louise, rieuse, les yeux brillants. "Vous voyez, dit-elle, je suis revenue, sire chevalier. Et vous m'avez sauvée d'un nouveau dragon!" Paul buvait ses paroles. C'était ainsi que tout devait finir. Elle disparaîtrait dans la foule, et pour toujours de sa vie. Elle retournerait à Raymond.

— Il n'y a pas d'homme ivre, pas plus que la dernière fois, dit-elle. Juste un mari qui me quitte au milieu d'une danse. La mère Olivier s'est brisé la hanche. Raymond m'a dit que vous deviez me reconduire chez moi.

— Je vais vous reconduire, quoique, je vous l'assure, je n'y tienne pas!

— Alors ne vous donnez pas cette peine. Je vais trouver quelqu'un d'autre. Il y a une demi-douzaine de célibataires distingués qui vont sauter sur l'occasion.

— Ils n'en feront rien, dit Paul. Raymond vous a dit de retourner avec moi. Il faut que vous obéissiez. C'est votre devoir, et vous allez l'aimer!

— Je suis sûre que je vais l'aimer, Paul.

* * *

Dans la voiture, elle se serra de froid contre lui. Le parfum de ses cheveux le pénétrait.

— Brr! Ce qu'il fait froid.

Elle claqua des dents avec un frisson badin.

— Juste la température que vous désiriez, poursuivit-elle. Monsieur Paul Thompson, vous êtes aux petits oiseaux pendant que nous nous gelons tout ronds!

— Le bouton de la chaufferette est juste là devant vous, dit-il d'une voix brève.

L'attaque est la meilleure des défenses, pensait-il.

— C'est bien, vieux grognon! Votre humeur sera-t-elle rassénée si je chante? Vous n'avez pas à être maussade parce que je vous demande de me ramener à la maison.

— Je suis loin d'être maussade, mais je suis avisé, Louise.

Louise, au lieu de répondre, se pressa davantage contre lui, la tête sur son épaule, et ferma les yeux avec un abandon de parfait contentement.

Paul abandonna un moment des yeux la route pour contempler sa bouche menue, ses longs cils, ses paupières refermées et les boucles de ses cheveux. Elle fredonnait un air de danse. Elle ne prononça plus une parole jusqu'à l'arrivée à sa demeure.

— Entrez donc quelques instants, Paul, dit-elle. Raymond ne tardera pas maintenant...

— Louise, j'ai quelque chose à vous dire.

"Aussi bien en finir maintenant, se dit-il. Elle ne fera plus la folie de me rappeler. Cassons tout de suite. Cela, au fond, ne lui fera pas une grande peine, car elle adore Raymond."

— Je retourne au barrage, Louise, dit-il d'une voix sérieuse. Et je ne reviendrai pas. Vous et Raymond, vous avez été des amis merveilleux pour moi. Et je ne vous oublierai jamais. Mais je dois vous quitter.

Elle le regarda avec stupéfaction.

— Nous ne pouvons continuer comme cela, reprit-il. Ce n'est pas juste pour Raymond. Il est si honnête, si bon, qu'il s'imagine que tous les hommes sont comme lui. Je me demande s'il m'aurait sauvé, s'il avait su que...

— S'il avait su quoi? demanda Louise avec une voix qui lui fit perdre la tête.

— Que je vous aime, dit-il en un souffle.

Lentement Paul se pencha sur Louise, qui était encore entre ses bras, et l'embrassa. Puis il la repoussa presque rudement et quitta la voiture.

(Suite au prochain numéro)

Votre beauté



Une jeune femme a le devoir d'être belle et de le rester. Pour cela faire, il faut prendre soin de soi-même et garder une hygiène parfaite, non seulement de son corps, mais de ses cheveux, de ses dents, de sa peau. La beauté est faite de petits détails qui forment un grand tout.

Elégante métamorphose

Une personne de mise soignée s'attire d'emblée la sympathie. Préparez de longue main votre garde-robe d'été, en utilisant vos robes de toile ou de coton de l'an passé, puisque c'est la mode de refaire du neuf avec du vieux. Plongez d'abord vos vêtements défraîchis dans une abondante mousse de savon qui détrempe la saleté et garde l'éclat des couleurs. Vient ensuite un examen minutieux. Oh! ces deux robes-ci sont par trop démodées! En les combinant, vous obtiendrez un bon tablier de ménage. Que ne pouvez-vous pas tirer d'une vieille robe de toile? Une blouse, ou une chemisette, pour accompagner votre tailleur du printemps; une robe d'enfant, une housse ou deux; des volants et des ruches pour votre table de toilette, etc. ou encore des accessoires appareillés: gants, couverture fraîche et lavable pour votre grande bourse d'été. Même les petites retailles ont leur utilité: avec vos doigts agiles, faites-en de pimpants collets et poignets qui égayeront vos robes sombres.



Avez-vous déménagé?

Où que vous soyez rendus, nous passons sûrement à la porte de votre nouveau logis car nous allons partout. Dans ce cas, que le choix d'un laitier fiable et ponctuel ne vous préoccupe pas. Téléphonez-nous votre adresse, et, dès le lendemain, nous vous livrerons régulièrement le lait SAINT-ALEXANDRE d'une richesse et d'une pureté absolues.

FR. 1163

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE

LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT-CRÈME

"Nous épargnons encore plus de tissus lavables avec le NOUVEAU



Protégez tous ces tissus par le procédé LUX— ils dureront plus longtemps!

Les fabricants de beaux tissus qui recommandent Lux sont plus nombreux que tous les fabricants mis ensemble qui recommandent d'autres savons. Ecoutez les experts — ne risquez pas vos fins tissus, les derniers peut-être que vous pourrez avoir!

Bas, lingerie de rayonne. Le Lux-lavage quotidien empêche les échelles, garde la lingerie fraîche et neuve. Evitez la chaleur, le frottage au savon en pain, les savons forts. Plongez-les après chaque usage dans une mousse tiède de Lux.

Blouses, robes. Ne les confiez qu'à Lux. Lux-lavez-les fréquemment pour les garder fraîches. Evitez la chaleur, le frottage au savon en pain. Rincez, épongez dans une serviette, étendez pour faire sécher. Eprouvez la couleur à l'eau claire avant de laver. Lux n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas.

Gants. Les gants de tissu et de cuir lavables se Lux-lavent merveilleusement. Lux-lavez-les souvent pour les garder frais et immaculés. Lavez les gants de cuir épais sur la main dans une mousse tiède de Lux.

En temps de guerre, prenez soin de vos tissus Lavez-les régulièrement au Lux!

UN PRODUIT LEVER

Un Lux plus doux, plus sûr que jamais! Se dissout deux fois plus vite. Mousse plus riche, plus durable qui agit plus énergiquement. Nouvelle boîte plus grosse, plus profitable!

Maintenant que les tissus sont plus difficiles à remplacer, ce soin extra-sûr vous aide à faire durer *plus* de tissus lavables et *tout* le linge de couleur. Le nouveau Lux amélioré est plus doux, plus sûr que jamais! Sa mousse *plus riche, plus durable* est économique aussi! Nouvelle boîte plus grosse : : : plus de Lux pour votre argent!

Evitez les savons forts, le frottage au savon en pain. Cela use le linge. Lux n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas!

LE COURRIER DE FRANÇOISE

UNE DANGEREUSE MANIE

D.—Nous sommes deux jeunes filles liées depuis notre enfance à une troisième jeune fille. Nous nous entendons très bien et nous nous aimons aussi. C'est pourquoi nous voudrions que vous nous aidiez à lui rendre service car elle a un esprit critique extrêmement désagréable qui la porte à contredire. Si une de nous dit: "Il est quatre heures" elle consulte sa montre et rectifie: "quatre heures moins trois minutes." Trouve-t-on la température agréable? Elle cherche d'incertains nuages pour nous dire que la pluie n'est pourtant pas loin. Et ainsi de suite. Nous la connaissons bien et nous lui passons cette manie mais il n'en est pas ainsi de ses autres amis qui lui font une réputation désagréable. Que pensez-vous de cette manie de contredire? Notre amie de vingt-cinq ans ne devrait-elle pas s'observer afin de se corriger ? — MARIE et LOUISE.

R.—La manie de contredire est une des plus insupportables qui soient et elle nous porte souvent à fuir ceux qui en sont affligés. A quoi sert de les fréquenter puisque, d'avance, on sait qu'on n'arrivera jamais à s'en faire comprendre? Par eux on est souvent entraîné, sur des sujets qui n'en valent pas la peine, dans des discussions pénibles. Pour démontrer qu'on a raison, il faut apporter argument sur argument, preuve sur preuve, et encore de guerre lasse cesse-t-on souvent la discussion sans avoir gagné son point.

Vous avez parlé de température et d'heure, sujets banals qui ne valent sûrement pas qu'on les précise à la seconde et qui fournissent à votre amie l'occasion de prouver qu'elle aime à parler pour ne rien dire, à contredire par plaisir. Dans notre entourage, il y a toujours une personne atteinte de cette manie. On dit: quelle belle robe verte ! — Vite, reprend l'autre, mais elle est bleue! Et du vert au bleu, on se relance, mécontents, agacés, irrités, sans que ni l'un ni l'autre ne cède. La manie de la contradiction conduit, pour peu qu'on n'y prenne garde à l'injustice, à l'absurdité, à la sottise. Particulièrement, entre mari et femme, que ne peut-elle engendrer de discussions et de querelles.

Nous connaissons tous l'histoire qui suit.

— La soupe est trop chaude, dit le mari.

— Tu exagères, elle est froide, dit la femme qui ne craint pas d'avaler la sienne au risque de se brûler le gosier.

Et sur le thème, chaude et froide, les époux en reviennent aux mots grossiers, s'emportent, se lancent leur soupe à la tête. L'histoire ajoute que, devant ces dégâts, ils admettent leur sottise et se réconcilient. La femme va servir une autre soupe mais, à peine la première cuillerée prise, la discussion recommence.

Cette histoire est exagérée? Soit! Mais si la manie de contredire se renforcit d'entêtement, elle peut entraîner loin. Je connais des époux qui ne peuvent plus se souffrir parce que l'un et l'autre ne manquent jamais une occasion de se contredire.

— Ton chapeau est extravagant, dit le mari à sa femme.

— Il est à la mode.

— Qu'importe la mode s'il ne te va pas.

— Tu voudrais que je paraisse plus vieille que je ne le suis et c'est pourquoi tu me critiques de suivre la mode.

Et sur un sujet futile, s'engage une discussion qui se termine par la fuite en coup de vent du mari qui, ainsi qu'il le prétend, va chercher la paix ailleurs. Rien m'assure qu'il la trouvera s'il n'est pas plus conciliant envers les autres qu'il ne l'a été envers sa femme, à propos d'un innocent petit chapeau. Mettons un fond à la scène, en disant que les enfants ont assisté à la conversation et qu'ils en sont restés surpris et attristés, blâmant en silence leurs parents.

Nombre de jeunes gens et de jeunes filles songent aux conséquences d'un tel défaut et ne consentiront jamais à prendre un époux ou une épouse de cette sorte. Que votre amie réfléchisse à cela et cesse de donner de l'importance à ce qui n'en a pas. *Françoise.*

D.—Mon ami doit me fiancer au mois de juin. Cependant je sais qu'il fréquente aussi une autre jeune fille. Si je lui fais des reproches, il me répond que c'est moi qu'il aime et que s'il ne tenait pas à moi il ne me donnerait pas des cadeaux aussi coûteux. Ma mère, de son côté, me dit que si mon ami tient de son père, il ne me sera pas fidèle. Je voudrais partir de chez moi parce que ma mère me gronde souvent et mon ami n'aime pas cela. Donnez-moi un conseil. — J.-T.

R.—Vous seriez prête à quitter votre mère qui tente de vous donner de bons conseils pour votre ami qui, à la veille de vous fiancer, ne vous est même pas fidèle. Voilà une inconséquence qui n'est pas à votre honneur. Sachez qu'en tout ceci c'est certainement votre mère qui a raison et que vous devriez reconnaître son affection puisqu'elle tente de vous protéger et de vous mettre en garde contre un mariage qui pourrait causer votre malheur. La première chose que vous êtes en droit d'attendre de celui qui prétend vous aimer est la fidélité. Les cadeaux ne sont des preuves d'affection certes, mais ils ne remplacent pas les sentiments, et les plus beaux de la terre ne tiennent lieu ni du dévouement ni de la fidélité.

D.—Quelles noces fête-t-on après la vingtième année de mariage ? — HEUREUX.

R.—Les noces de porcelaine.

D.—J'ai 17 ans et je voudrais être aviatrice Où puis-je m'adresser ? Faut-il avoir le consentement de ses parents pour s'enrôler et aller outre-mer ? — CARO LA ROUSSE.

R.—A votre âge, vous devez avoir le consentement de vos parents pour vous enrôler dans l'aviation.

—Mlle VIOLETTA WELLES, Saint-Simon de Drummondville, P. Q., demande la chanson: Pourquoi dire non.

—Mlle JEANNINE TESSIER, 5475-9e avenue, Montréal, demande la chanson: Parce que je vous aime.

—Mlle LAURE COMTOIS, 1657, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande la chanson: Lettre à un soldat.

—Mlle EVA LEBLANC, 7819, rue Berri, Montréal, demande la chanson: Baiser bromis.

D.—Un jeune homme m'a fréquentée durant un an et maintenant il m'a quittée. Je le regrette beaucoup car je l'aime. Il m'a dit qu'il était trop jeune pour me fréquenter mais qu'il reviendrait plus tard. Je connais ses parents et ses soeurs, dois-je leur parler quand je les rencontre ? Et dois-je aussi parler encore à ce jeune homme ? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Rien ne vous empêche de parler à ce jeune homme au hasard d'une rencontre. Soyez aimable et polie avec lui sans jamais rappeler le passé. Ses parents et ses soeurs sont pas responsables de l'attitude de ce jeune homme envers vous, soyez donc avec eux naturelle et gentille tout comme s'ils ignoraient ce qui s'est passé entre vous et votre ami.

D.—Quel jour était le 4 septembre 1934? — LOUIS et GABRIELLE.

R.—Un dimanche.

D.—Quel jour était le 20 mai 1924 ? — A.

R.—Un mardi.

D.—Que signifient les noms: Philippe, Jacques, Yolande ? — JOLIETTE.

R.—Ces noms signifient: fermeté; prospérité; laborieuse.

Rép. aux aviateurs DAGENAIS et TRINGLE: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

—Mlle ELISE ARGUOIN, 17, rue Charles, Easthampton, Mass., désire échanger des cartes postales.

—Mlle MADELEINE GAUTHIER, 729, rue Canning, Montréal, demande la chanson: La polka du roi.

—M NOEL FONTAINE, 74B, rue Ball, Sherbrooke, P. Q., demande la chanson: Bercé par la houle.

—Mlle MARGUERITE LEFEBVRE, Laprairie, P. Q., demande la chanson: Il est parti.

— Mlle GEORGETTE TAILLON, 1194, rue Saint-Denis, Montréal, demande la chanson: Les Allemands ont tué ma mère.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY

D.—Je suis mariée depuis quatre ans à un homme de cinquante deux ans et j'en ai vingt-cinq. Je suis belle-mère de quatre enfants. Mon mari me soupçonne et m'accuse de le tromper. Pourtant j'essaie de plaire à toute la famille, tenir la maison à l'ordre, élever les enfants chrétiennement et bien remplir tous mes devoirs envers mon mari. Je ne veux pas dire que je suis sans défauts mais je fais mon possible pour tous et je ne sors que pour aller à l'église et faire les achats. Les enfants sont raisonnables, ils ne me laissent jamais seule et il est facile de se rendre compte qu'ils m'aiment car, dans les discussions, ils se rangent toujours de mon côté. Il me semble que je ne puis faire mieux et les accusations de mon mari commencent à m'ennuyer. Je ne suis pas découragée mais je veux savoir si je puis agir autrement. — UNE QUI NE SE DECOURAGE PAS.

R.—Une lettre comme la vôtre est bien réconfortante à lire. Voilà une petite femme qui a des ennuis et qui tout de même se dit: "Je fais mon possible et je n'ai qu'à continuer. Un jour ou l'autre mon mari reconnaîtra qu'il a tort et il changera de caractère". Car c'est bien ce que semble me dire votre lettre. Vous vous êtes fait aimer de vos beaux-parents, vous les élevez bien, vous vous conduisez bien. Il n'y a rien à dire de plus. Votre mari vous cherche querelle, n'attachez pas d'importance à ses reproches et continuez d'être agréable et souriante. Avant longtemps il sera désarmé par votre bon caractère et il comprendra qu'il a tort et qu'il ne peut continuer à vous traiter ainsi sans se rendre injuste. S'il ne pense pas à cela, rappelez-le lui gentiment. Mais ne vous départissez pas de votre gaieté et de votre amabilité, ces deux armes-là viennent habituellement à bout des difficultés et des malentendus.

D.—En soirée, dernièrement, je rencontrai un jeune homme qui me plut beaucoup. Il revint me voir plusieurs soirs de veillée de suite puis, sans un mot d'explication, il ne reparut plus. Je croyais ce jeune homme gentil mais il me semble qu'il me devait quelques explications. Dois-je faire quelques démarches pour savoir ce qui en est ou ne plus m'en préoccuper ? Un jeune homme peut-il se lasser si vite d'une jeune fille avec qui il est si gentil ? C'est de l'hypocrisie à mon avis. — J'AVAIS FAIT UN SI BEAU REVE.

R.—Vous vous êtes éprise trop vite d'un jeune homme qui vous a manifesté quelqu'admiration mais ne s'est engagé envers vous d'aucune façon. Vous-même et ce jeune homme étiez libres l'un envers l'autre et vous n'avez aucune raison de vous froisser parce qu'il n'est pas retourné vous voir. Il ne vous devait aucune explication et vous ne devez faire aucune démarche pour savoir la raison de son silence. Il n'y a là ni hypocrisie ni impolitesse.

D.—J'ai seize ans. Que pensez-vous d'un costume de printemps de gabardine rouge-vif et d'un manteau quadrillé noir et blanc ? De quelle couleur choisirais-je mes accessoires ? Je suis brunette aux yeux bleus. Si vous croyez qu'une autre couleur m'avantagerait, conseillez-la moi. — FLEUR DU PRINTEMPS.

R.—Le rouge aura une très grande vogue au printemps. Vous pouvez donc sans aucun risque vous procurer l'ensemble dont vous parlez, à condition que le quadrillé soit celui qui convienne à votre taille: les grands carreaux donnent de l'ampleur à la silhouette et ne peuvent être portés que par de grandes personnes minces. Avec le rouge, le noir et le blanc, vous pouvez associer des accessoires noirs.

A moitié mort! Tant de maux! Sauvé grâce au TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux billaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, Pharmacies. (Boîte de 25c reviendra après la guerre). (TABLETTES) HERBES INDIGENES DE BLISS

LES BONNES MANIERES



DE LA RETENUE, S.V.P.

Il est très malséant de jouer avec couteau, fourchette, cuiller, etc., en attendant que le garçon de table apporte les plats demandés. Les gens nerveux sont alors portés à jouer avec quelque chose; qu'ils n'oublient pas que les ustensiles de cuisine ne sont pas des jouets.

D.—Je dois me marier en juin, tôt le matin, et dans l'intimité. J'aimerais à porter une robe de tulle blanc et un voile trois-quarts soutenu par un diadème. Serait-il plus convenable que je porte une robe courte ? Alors, conseillez-moi les teintes à la mode. Je suis brune. Mon futur lui, aimerait à porter un complet et un chapeau bruns mais ne doit-il pas plutôt être en complet marine et avoir une cravate et des gants gris ? Quel menu dois-je préparer pour la réception qui suivra la cérémonie religieuse et aura lieu chez moi?—UNE FUTURE MARIEE.

R.—Plutôt qu'une robe blanche je vous conseille, pour un mariage de ce genre, une robe courte, un bel ensemble de tissu uni, marine, bois-de-rose, vert, bleu-clair, ou autre; ou encore de tissu imprimé dans lequel dominera la couleur qui vous avantage le mieux. Ces ensembles sont pratiques et élégants. — Si votre futur mari possède un complet marine, il vaudrait mieux qu'il le portât pour le mariage, mais s'il n'a qu'un costume brun il peut fort bien éviter les frais d'un autre complet. Actuellement on tient compte des conditions de vie et de la difficultés de se procurer les vêtements que l'on avait autrefois facilement et à bon compte. — Après la réception on sert habituellement un déjeuner froid et les invités restent debout. Voici le menu habituel: salades de viandes froides et de légumes, petits pains, sandwiches, radis, céleri, gâteaux et tartines de toute espèce; vin et café.

—Mlle ALINE BERGERON, 6554-1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: La lagune endormie.

—Mlle FERNANDE BEAULIEU, 7895, rue Saint-Hubert, Montréal, demande la chanson: Quand on s'est aimé tendrement.

—M. JEAN-PAUL JEROME, Sainte-Thérèse de Blainville, P. Q., demande la chanson: Maman je l'aime.

—Mlle M. FOURNIER, 133, rue Saint-Pierre, Saint-Josaphat, P. Q., demande la chanson: Le Danube bleu; M. CLOVIS FOURNIER (même adresse) demande la chanson: Bambinella.

D.—Comment prendrais-je soin de mes poissons dorés. J'ai beaucoup de difficulté à les conserver pendant quelques semaines. Existe-t-il des livres qui enseignent comment en prendre soin ? — PETIT POISSON DORE.

R.—Nourrissez vos poissons avec la nourriture que vous achèterez chez un marchand de poissons dorés et suivez les indications que vous lirez sur la boite. En général on alimente trop ces poissons et on les tue. Ayez soin aussi, quand vous nettoyez de temps à autre votre aquarium, de ne pas mettre vos poissons dans une eau de température différente. C'est pourquoi l'on conseille de ne jamais changer l'eau complètement, d'un seul coup. Vous vous procurez chez un libraire des livres traitant des soins à donner aux poissons dorés.

—Mlle LUCILE FICHAUD, 6848, rue De Monmagny, Montréal, demande la chanson: Chante mon vieux moulin.

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 109F

Pilules Dodd pour le Rein

POUR LA **SAISON NOUVELLE** PERMANENTE

REG. $7.50 POUR **$3.50**



"Victory Curl"

Cette permanente comprend COUPE, SHAMPOOING, PERMANENTE, MISE EN PLIS

Prix régulier $7.50 pour $3.50

Salon PERRAULT

ENRG.

Spécialistes en teintures de cheveux

1597 EST, MONT-ROYAL,

CH. 9214 — (En face du théâtre Passe-Temps).

AUTRES SUGGESTIONS

Permanente Life Cream	4.50
Brush Cut	1.00
Massage	50c à 1.00
Shampooing et mise en plis	0.75

Pour BEAUTÉ ET COULEUR PERMANENTE *employez* les peintures Murphy et NARVO *Les plus chics finis au Canada*

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Jeunesse!

La mode juvénile n'est pas moins intéressante que celle des aînées. En ce temps de simplicité et de bon goût, il est certain que ce que l'on recherche surtout pour les jeunes fillettes, les adolescentes et les bambines, c'est le pratique. Et lorsqu'on s'avance vers la belle saison, les couleurs claires, vives et les gais imprimés que fournissent en masse les cotonnades.

Il ne sera pas question, cette année encore, de vêtir d'autre chose que d'aimables cotonnades nos petites filles, de tous âges. C'est tellement ravissant, et puis, comme la fraîcheur des robes d'été est leur toute première qualité, tellement plus facile à entretenir!

Nous ne rechercherons donc pas, cette saison, autre chose que le simple et le commode, facile à laver et à repasser et qui rendront nos filles fraîches comme les fleurs qui vont éclore au joli mois de mai.

POUR LES TOUTES PETITES

Si vous avez une petite fille de deux à cinq ans, le problème de son vêtement sera, cette année, bien simplifié, car le meilleur conseil que nous puissions vous donner est de lui retailler des robes, des costumes de jeu ou des shorts dans des vêtements à vous, qui sont encore bons et peuvent certainement servir à cet usage. Si vous avez des tissus unis, vous pourrez les combiner joliment avec de l'imprimé, sans avoir peur d'harmoniser les nuances. S'il s'agit d'un tissu un peu passé, un peu déteint, il vous sera facile de lui rendre sa couleur première, avec une teinture dont le procédé est simple.

Pour votre petite fille, le short est assurément la tenue d'été rêvée. Vous n'êtes pas obligée de faire un vrai short, mais une sorte d'ensemble à culotte, d'une seule pièce, sur lequel, si vous le désirez, vous pourrez poser une petite jupe très en forme, à large ceinture ajustée et boutonnée tout le long du devant, comme vous le voyez ici, entre les mains de la bambine. Les petites robes de coupe simple, avec une gentille culotte assortie sont aussi en grande demande et on les aime parce qu'elles sont faciles à faire et à porter. Vous pourrez aussi prévoir pour votre toute petite un short véritable, que vous lui ferez porter avec des petites blouses différentes, tirées, elles aussi d'anciennes robes à vous ou même, des chemises de leur père. N'oubliez pas non plus de joindre au trousseau de votre petite robe à bretelles, en toile, en cotonnade ou en lainage léger. La petite la portera avec des blouses, et, lorsqu'il fera très chaud, sans blouse, comme une robe "bain-de-soleil".



Un petit deux-pièces de léger lainage ou de cotonnade quadrillée pied-de-poule bleu marine et blanc ou noir et blanc est une parure très élégante pour une adolescente. De plus, c'est un genre très pratique.



L'alliage de l'uni et de l'écossais est toujours très heureux et il vous est présenté ici de façon nouvelle. Le deux-pièces est aussi d'un chic parfait.

AGE DIFFICILE

C'est vers la douzième années, lorsqu'elle n'est plus une fillette et pas encore une jeune fille qu'une enfant est difficile à habiller. Il faut choisir pour elle des modèles simples, qui fassent distingué La jupe, la blouse et la jaquette vague ont beaucoup de charme parce qu'elles dissimulent les petits défauts d'une taille encore non formée. Vous pourrez combiner un pareil ensemble à votre fille, en choisissant la couleur qui lui va le mieux. Les petites blondes pourront porter du bleu, du vert, du vieux rose, alors que vous réserverez les couleurs plus chaudes pour les brunettes. Les rousses ne seront jamais si jolies que vêtues de vert, pas trop clair, un vert qui tire plutôt sur le bronzé.





Deux aimables modèles de vêtements pour fillettes, dont vous pourrez vous inspirer pour composer le trousseau de printemps de votre mignonne. Tout ceci est comme il le faut actuellement, simple et chic.

Et surtout, à la maison et cet été, à la campagne, demandez à vos filles de porter, pour vaquer à leurs occupations, de ces gentils tabliers qui protègent les robes tout en donnant à celles qui les portent un agréable petit air de petite ménagère affairée.

Les jeunes filles, celles qui quittent à peine l'enfance ont souvent un grave défaut: elles voudraient tant qu'on les prenne au sérieux qu'elles font tout ce qu'elles peuvent pour se vieillir, sans penser, les chères petites, que leur jeunesse en fleur est leur plus belle et leur plus riche parure.

La maman qui tient à ce que sa fille paraisse bien ne devrait pas permettre de maquillage trop poussé, de coiffure trop élaborée. Ce qui ne veut pas dire non plus qu'il faille trouver jolie et gracieuse la mode stupide des grands cheveux morts et dont une mèche retombe sur l'oeil. C'est peut-être photogénique, mais cela n'a pas l'air soigné. De plus, il n'y à là rien de très personnel et il me semble qu'il vaut mieux qu'une jeune fille tâche d'acquérir de bonne heure un cachet de personnalité bien à elle, qui fait qu'elle ne ressemblera à personne et ne sera pas un mouton de plus dans le troupeau.

Voici trois aimables modèles de petits deux-pièces, qui conviennent parfaitement aux adolescentes. Le premier, en fin lainage quadrillé pied-de-poule bleu marine et blanc est d'un chic et d'une jeunesse incontestable. L'alliage de l'uni et de l'écossais est aussi des plus heureux. Quant aux deux-pièces qui combine une jupe sombre avec une jaquette de couleur claire, ce n'est pas croyable le nombre d'harmonies que l'on peut réaliser dans cet ordre d'idées.

Jeunes filles, c'est pour votre bien que je vous parle. Soyez simples, charmantes, naturelles et personnelles, et on dira de vous que vous êtes exquise, ce qui est un joli compliment, n'est-ce pas?

JANIE.

APRÈS LE TRICOT quand les yeux cuisent!



Mettez deux gouttes de Murine dans chaque oeil, et la sensation de picotement disparaît immédiatement. Les 7 ingrédients que contient Murine soulagent l'irritation, adoucissent, reposent et rafraîchissent vos yeux. Murine aide des milliers d'yeux —pourquoi pas les vôtres.

MURINE POUR LES YEUX

Ayez un REGARD fascinant



Rien de plus facile! Employez la crème onctueuse dont la formule vient de Paris:

BEAULASH

Elle fait pousser rapidement Cils ou Sourcils et [vous donne un regard fascinant.

TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢

(Frais de poste 10¢ en plus)

Pour renseignements et commandes:

LABORATOIRES COQUETTE

294 S.-Catherine O., Mt. Ha. 4877

SAPINOL

SOULAGE RAPIDEMENT



TOUX RHUMES BRONCHITES

12 DOSES 25¢ · 24 DOSES 40¢ · 48 DOSES 75¢

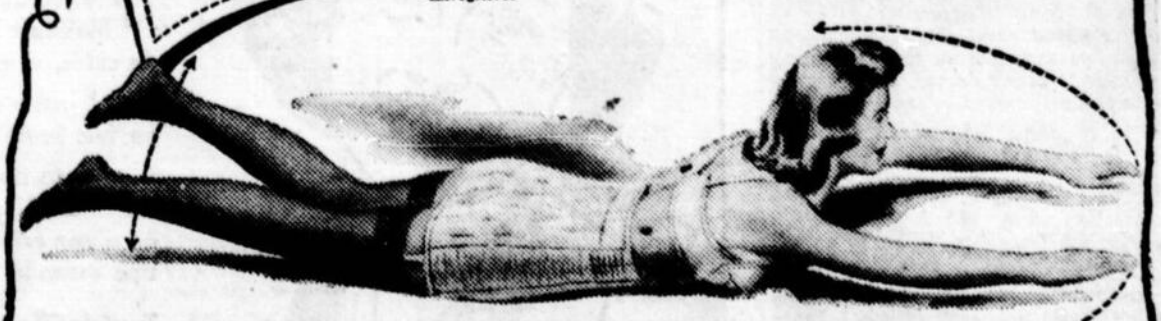
Cet exercice et une



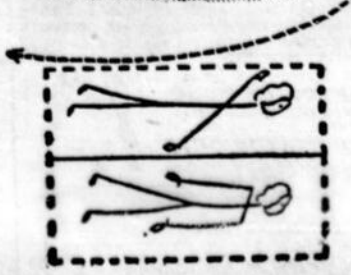
Se coucher sur le parquet, le visage tourné vers le sol. Se laisser aller à une détente complète, physiquement et mentalement . . . puis s'étirer! Avancer les bras en avant puis les ramener en arrière, comme pour la nage à la brasse. Remuer en même temps les pieds de haut en bas rapidement.

P.S.: *De temps en temps, étirez-vous à la façon d'un chat; ceci détend les muscles et les assouplit.*

-aideront à empêcher votre dos de se voûter!



Vous connaissez cette sensation que l'on ressent quand on est resté assis durant des heures dans la même position, quelquefois sans appui pour le dos! Vous évitez difficilement l'affaissement—vous avez l'impression de tomber comme un accordéon! Une gaine Nature's Rival ou LeGant bien ajustée assurera à votre corps un support adéquat, tandis que cet exercice facile vous permettra d'assouplir vos muscles et vos articulations.



Cette annonce fait partie d'une série du même genre suggérant des exercices à faire pour améliorer sa ligne.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du 'Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons 1242 Saint-Denis Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Patron No 2525. — Plus que jamais, vous avez besoin de blouses. En voici deux modèles aussi charmants que possible. Vous aimerez la blouse boutonnée en avant et marquée à la taille par un joli drapé. Le patron No 2525 est établi pour 12, 14 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pces de buste. La taille 36 requiert 1⅞ vgs de tissu en 39 pces de largeur.

Patron No 2599. — Cette jolie blouse permet deux adaptations. L'une est du genre tailleur et l'autre est charmante avec son petit col rabattu. Le patron No 2599 est établi pour 14, 16, 18 et 20 ans et 36, 38, 40, 42 et 44 pces de largeur pour le modèle à manches longues et 2 vgs en 39 pces pour le modèle à manches courtes, avec 1½ vgs de dentelle à border.



Patron No 2082. — Voici une robe qui plaira aux jeunes filles. Elle est toute décorée de coeurs: coeurs sur les poches, encolure en coeur. C'est une ravissante adaptation de la robe à bretelle ou plutôt du "jumper" avec lequel on porte des blouses de tons différents. Vous pourrez adapter ce modèle aux robes d'été aussi bien qu'aux modèles printaniers.

Le patron No 2082 est établi pour 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40 et 42 pces de buste. La taille 36 requiert, pour le "jumper": 2¾ vgs de tissu en 35 pces de largeur. 2½ vgs en 39 pces ou 1½ en 54 pces. Pour la blouse à manches longues, il faut 2¼ vgs de tissu en 35 pces de largeur ou 2 vgs en 39 pces.

Bien déjeuner afin de mieux travailler pour la victoire

Un bon déjeuner vous rendra le travail plus facile. Il ne faut pas croire qu'une nourriture quelconque, selon votre goût, soit ce qu'il y a de mieux. Les diététiciens sont là pour vous renseigner. Bien choisies, les céréales constituent le meilleur déjeuner.

Chaque femme est responsable, en tant que ménagère, de la santé de toute la famille. Une santé plus florissante, du travail plus ardu, de la vigueur, des efforts soutenus, résulteront d'un excellent déjeuner.

Les fruits, les céréales, le pain et les oeufs constituent les aliments de base. Seule une préparation soignée peut rendre ces mets agréables.

Les céréales "All-Bran" ont les avantages de n'exiger que peu de préparation et d'être à la portée de tous. Faciles à cuire, agréables au goût, les céréales "All-Bran" sont tous désignées pour aider à gagner la guerre en donnant aux travailleurs le maximum de résistance. Des muffins aux fruits finissent bien un déjeuner. Les recettes suivantes aideront les ménagères à plaire aux goûts les plus difficiles.

LES MUFFINS "ALL-BRAN"

2 cuil. de graisse.
¼ de tasse de sucre,
1 oeuf.
1 tasse d'"All-Bran".
¾ de tasse de lait.
1 tasse de farine.
½ cuil. à thé de sel.
2½ c. à thé de poudre à pâte.

Mélangez parfaitement le lait et le sucre, ajoutez un oeuf et battez bien. Ajoutez les céréales "All-Bran" et battez encore à fond. Ajoutez-y la farine, le sel et la poudre à pâte et rebattez de nouveau. Remplissez aux trois quarts les casseroles graissées et faites cuire à une température de 400° F., pendant 30 minutes.

Résultat: 8 gros muffins de 3 pouces de diamètre ou douze petits muffins de 2¼ pouces de diamètre.

Si vous employez du lait de beurre au lieu du lait ordinaire, ne metez qu'une cuillerée de poudre à pâte et ajoutez une ½ cuillerée à thé de soda.

LES GATEAUX DE SOUPER "ALL-BRAN".

2 oeufs.
3 tasses de farine.
3 cuil. de poudre à pâte.
1½ cuil. à thé de sel.
½ cuil. à thé de moutarde sèche.
1-3 de tasse de graisse fondue.
1 tasse de céréales "All-Bran".
15 petites tranches minces de fromage.

Battez les oeufs, ajoutez le lait et mélangez bien. La farine, la poudre à pâte, le sel et la moutarde doivent être mélangés et ajoutés à ce que vous avez déjà obtenu; battez jusqu'à ce que le tout soit bien à point. Ajoutez la graisse fondue et les céréales "All-Bran". Mettez maintenant les tranches de fromage et faites cuire sur un gril en ne les tournant qu'une fois.

Résultat: 15 gâteaux de 5 pouces ½ de diamètre.

● *LA COUTUME* des gens est d'ignorer les bonnes actions d'autrui, simplement par jalousie mais tous s'empressent de louanger les méchants qui réussissent à obtenir la fortune et le pouvoir. — Ch'ü Yüan.

Vous brûlez de l'énergie?

MANGEZ PLUS DE PAIN

—cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraîche—elle met des vitamines B dans le pain



Comme aliment peu coûteux et producteur d'énergie, le pain est en tête de la liste. Servez-en à *chaque* repas. Et si vous cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann *fraîche* toujours—la levure de confiance que les ménagères canadiennes préfèrent depuis plus de 70 ans, parce qu'elle donne vraiment un *pain supérieur* . . . blanc, savoureux et à mie fine! Demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraîche*—sous l'étiquette jaune familière.



AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraiche. Cette levure fraiche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Faites votre ménage À LA VOLÉE



La GILLETT le simplifie!

AVEC la Gillett, vous travaillez comme si vous aviez des ailes. Le ménage se fait plus vite, plus facilement et la saleté disparaît comme par enchantement. Employez la Gillett en solution* pour laver et nettoyer... pure pour dégager les renvois d'eau. Achetez-en aujourd'hui.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*



Fabrication canadienne

BROCHURETTE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour un exemplaire de la brochurette Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et sert à divers usages.



Pour sourire dès le matin,
Pour être toujours bien en train,
Prenez des tablettes NR-
Une habitude régulière!

NR EST UN LAXATIF EXTRÊMEMENT DÉSIRÉ FAIT PAR LES FABRICANTS DE TUMS

6-30

Natures Remedy
NR TABLETS



Vous en Ferez l'Eloge

LA PROCHAINE FOIS que vous achèterez du café, demandez du Maxwell House. Une fois que vous aurez goûté à ce délicieux mélange de cafés, si velouté et corsé, vous en ferez l'éloge.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant *vendu en sacs*, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café—au filtre, bouilli ou au percolateur. Si vous vous servez d'un filtre ou d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être faire passer le liquide une seconde fois sur le café moulu.

Tant de Gens Préfèrent le Maxwell House—voici pourquoi:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, choisis pour leur arome riche et parfumé.

2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arome de ce mélange exquis.



CAFÉ Maxwell House

MARQUE DÉPOSÉE

Un Produit de General Foods

Les petits biscuits à la cannelle



Pour réussir ces charmants petits gâteaux, il vous faut: 2 tasses de farine. — 1 cuil. à thé de sel. — 2-3 de tasse de shortening. — Eau froide. — Beurre fondu. — ¼ de tasse de sucre. — 1 cuil. à thé de cannelle. — Tamiser la farine et mesurer. Ajouter le sel et tamiser ensemble. Couper le shortening ou le beurre en petits morceaux et ajouter l'eau froide pour faire une pâte. Rouler très mince, brosser avec du beurre fondu, saupoudrer de sucre et de cannelle bien mélangés ensemble et plier en deux. Brosser du beurre fondu sur le dessus et saupoudrer encore de sucre et de cannelle. Découper selon des formes différentes et cuire sur une une tole à pâtisserie pour 12 minutes à four chaud (450 dég. F.)

Blouse par-dessus chandail

Sans doute avez-vous bien hâte de faire admirer votre coquet ensemble du printemps? Trop hâte pour attendre que la saison se soit réchauffée? Alors, portez-le avec une blouse tailleur à encolure en pointe, ouvrant sur un chandail montant. Pensez donc: double épaisseur, chaleur redoublée, plus: un air propret et pimpant. Et ça, c'est une création à la cowboy; en effet, ces hommes de l'ouest portent deux chemises, l'une par-dessus l'autre, dont l'une ouverte comme un collet de veston. Blouse et chandail offrent l'avantage, en outre, de se laver aisément dans une douce mousse pour tissus délicats, et de protéger ainsi la doublure de votre jaquette qui, selon les décrets de la mode cette année, sera pâle et, par conséquent, salissante. Bien entendu, un contraste est toujours de bel effet; par exemple, une blouse claire sur un chandail sombre, ou une blouse foncée sur un chandail pastel. Parmi ce qu'il y a de plus joli, citons la blouse de coton beige pâle, portée sur un tricot à encolure montante, noir, marine, brun ou rouge vin.

Mains satinées

La tâche devient de plus en plus lourde pour la femme qui reste à la maison et... il n'y a plus de gants de caoutchouc! Pour compenser, soignez vos mains à la minutie; ayez recours à tous les trucs que vous connaissez. Vous pouvez toujours vous procurer des gants de travail en grosse toile. Enfilez-en une paire pour épousseter, balayer, cirer les planchers, récurer les chaudrons, vider le sac de la balayeuse électrique, étendre du linge sur la corde, jeter les déchets, faire le feu, bêcher le jardin, bref pour toute besogne rude et salissante. N'oubliez pas de laver ces gants fréquemment dans une riche mousse de savon qui rend le linge ultra-blanc et en détrempe toute la saleté. Autrement, vous aurez la peau aussi rugueuse que si vous ne portiez pas de gants du tout. Avant de vous mettre à peinturer, transplanter des jeunes pousses, tourner des copies au multigraphe, cirer des chaussures, recouvrez-vous les mains d'une épaisse mousse d'un savon de santé désodorisant et laissez sécher. Enfoncez-vous les angles dans le pain de savon afin de boucher l'espace entre l'ongle et le doigt. Cet enduit savonneux protège les mains et se lave facilement, emportant saleté et microbes. Au coucher massez-vous les mains avec une crème à l'huile, accordant un soin particulier aux lignes du poignet et aux nombreux plis de la peau entre le pouce et l'index.

VENTE-ECLAIR DE BACON...

NORFOLK, Virginie, 1er. — Un marchand local annonçait récemment qu'il disposait d'un stock de 3,000 lbs de bacon et que son personnel en vendrait trois livres à chaque client, tant qu'il y en aurait... Au bout de 36 minutes, il ne restait plus une seule des 3,000 livres...



CONSEILS POUR FAIRE DURER LE THÉ

1

Faites infuser de trois à cinq minutes et tirez tout le "thé" des feuilles avant de les jeter.

2

Les JEUNES feuilles vous assurent plus d'arome, plus de saveur... plus de "thé". Demandez *par son nom le* Thé Tender Leaf.



Chez votre épicier en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC



Six moyens de tirer le maximum de votre ration de café

1 Achetez d'abord un café savoureux... le Café Chase & Sanborn super-riche!
2 Gardez toujours votre café dans un récipient hermétique.
3 Mesurez avec soin eau et café.
4 Voyez à ce que votre cafetière soit toujours bien propre.
5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.
6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il a été fait.

COMPAREZ le Café Chase & Sanborn au point de vue saveur—once pour once, cuillerée pour cuillerée. Il est super-riche—et c'est très important par le temps qui court. Achetez un café vraiment savoureux, le Café Chase & Sanborn. Un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

ESSAYEZ UNE "MEILLEURE MÉTHODE"

MANGEZ ALL-BRAN Kellogg TOUS LES JOURS



POUR mieux commencer votre journée en ces temps de guerre, mangez un bon déjeûner... un déjeûner rehaussé par des muffins au ALL-BRAN KELLOGG! Ils sont délicieux, nourrissants et, ils sont un laxatif épatant, naturel, contre la constipation ordinaire causée par le manque des matières qui produisent le 'volume' dans l'alimentation.

De plus, ALL-BRAN procure les carbohydrates, protéines et minéraux nécessaires à la santé... il les procure dans une céréale délicieuse, appétissante, qui s'attaque aussi à la cause de la constipation due au manque de 'volume'. Pour vous maintenir 'réguliers' *naturellement* mangez plusieurs muffins au ALL-BRAN tous les jours ou mangez du ALL-BRAN comme céréale tous les jours... buvez beaucoup d'eau... et voyez si ce n'est pas une 'meilleure méthode.'

Vous pouvez acheter ALL-BRAN chez votre épicier en boites de deux grandeurs commodes. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

DÉLICIEUX...NOURRISSANTS

MUFFINS AU ALL-BRAN KELLOGG

2 cuillers à table végétaline
¾ tasse sucre*
1 œuf
1 tasse All-Bran Kellogg
¾ tasse lait
1 tasse farine
½ cuiller à thé sel
2½ cuillers à thé poudre à pâte

Bien mélanger la végétaline (shortening) et le sucre; ajouter l'œuf et bien battre. Incorporer le ALL-Bran et le lait; laisser tremper jusqu'à ce que presque tout le liquide soit absorbé. Tamiser la farine avec le sel et la poudre à pâte; ajouter au premier mélange et mêler seulement jusqu'à ce que la farine disparaisse. Remplir aux deux-tiers les moules à muffins graissés et cuire dans un four modéré (400° F.) environ 30 minutes.

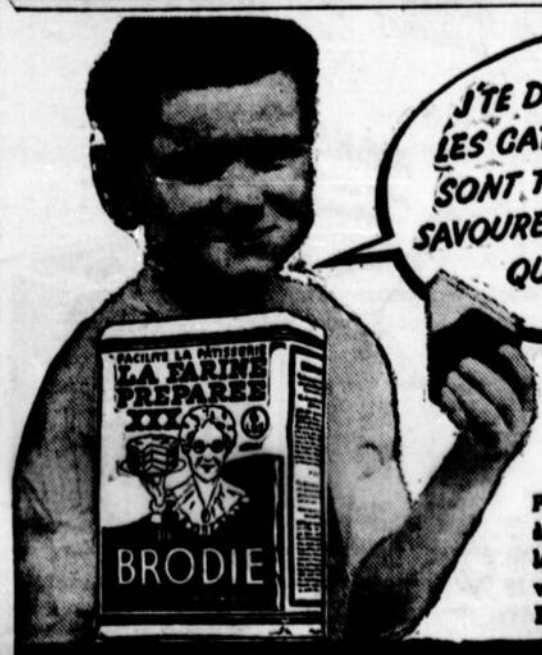
Pour faire: 8 gros muffins (3" de diamètre) ou 12 petits muffins (2½" de diamètre).

*NOTA:—½ tasse de sirop de maïs peut remplacer le sucre, si le lait est réduit à ⅓ tasse. Voir les délicieuses variétés sur la boîte ALL-BRAN.



ALL-BRAN Kellogg

Assure une régularite... NATURELLE



Faites venir un LIVRE de RECETTES GRATUIT

Suivez l'exemple de maman—épargnez du trouble... du temps... ET DE L'ARGENT en vous servant de

LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

Farine à gâteaux de haute qualité contenant une poudre à pâte spéciale à action lente et du sel, scientifiquement pré-mesurés et mélangés dans la farine plus parfaitement que vous ne le feriez vous-même. Rendez vos gâteaux et vos autres pièces de four, plus légers, plus délicieux. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

41-7FR

La peinture est une véritable économie

Quelques simples règles vous aideront à économiser votre peinture et à prolonger son usage.

Employez toujours une marque éprouvée. Deux couches suffiront au lieu de trois. Le résultat de votre travail sera plus satisfaisant. Avant d'appliquer la peinture, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur, assurez-vous toujours que la surface est propre, lisse et absolument sèche.

Avant l'application nouvelle, passez la surface au papier sablé afin que la couche de peinture y adhère parfaitement. S'il s'agit de meubles, enlevez au préalable toute trace de cire ou de vernis, soit à l'aide d'un chiffon humide et légèrement savonneux, soit à l'aide d'un liquide que vous trouverez chez votre quincaillier.



Servez-vous souvent de peinture. Elle empêche le bois de se détériorer et diminue le coût de l'entretien, surtout en ce qui concerne les surfaces plus faciles à user, tel que le plancher d'une véranda, comme on le voit ici.

Renversez alors le meuble, car un bon travail commence toujours par le bas. Puis, redressez le meuble et continuez. Pour les commodes, coiffeuses et coffres, faites d'abord les panneaux; l'encadrement, les coins et les pattes en second, et le dessus en dernier lieu.

Si vous employez la même couleur, une seule couche parfois suffit. Mais, si vous changez de teinte, il est préférable d'appliquer une peinture de base et deux couches supplémentaires. Souvenez - vous toujours que, pour obtenir un bon résultat, il est important de laisser sécher la peinture complètement après chacune des couches que vous posez.

Achat et entretien des gaines

Vous avez besoin d'une gaine neuve? Je vous conseille de bien observer les petits principes que voici. Tout d'abord, une gaine n'est belle, confortable et durable que si elle moule bien la taille. Vous ne trouverez peut-être plus dans les magasins l'article entièrement fait d'élastique que vous aviez coutume de porter. Pourquoi, alors, ne pas visiter une bonne corsetière? Achetez un vêtement assez grand de partout et faites reprendre les parties trop grandes; l'inverse n'est pas à recommander. Vous voici donc en possession d'une gaine qui vous va comme un gant et vous donne une agréable sensation de bien-être; grâce, ne l'oubliez pas, au gouvernement, qui aurait bien pu la destiner à un char d'assaut. Il paraît qu'il y a plus de corsets qui s'usent parce qu'ils sont mal entretenus que parce qu'ils prennent de l'âge. Comment remédier à cela? Portez vos gaines en tous sens, leur faisant faire tour complet, pour répartir l'usure. Cette dame a les hanches un peu larges; elle se glissera dans sa gaine la tête la première. Cette autre est plus forte au-dessus des hanches; elle enfilera la sienne les pieds les premiers. Surtout, lavez ce fourreau indispensable toutes les trois fois que vous le portez. Transpiration, saleté, chaleur, détériorent le caoutchouc, vous le savez. Fermez, s'il y a lieu, avant le lavage, le fermoir-éclair. Employez de l'eau tiède enrichie d'une douce mousse de savon qui n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas. En pressant avec la main, faites pénétrer cette mousse dans le vêtement. Ne pas tordre; ne pas frotter. Pour les endroits tachés, une brosse souple est une aide précieuse et efficace. Rincez à fond, à l'eau tiède, enroulez sur la longueur, dans une serviette épaisse qui absorbera le surplus d'eau. Déroulez, reformez délicatement, étirez sur la longueur et faites sécher la gaine repliée sur une tige lisse, loin de la chaleur intense. Si bon vous semble, repassez le tissu, au fer modéré; mais ne repassez jamais les gaines en élastique.

Floraison de... mouchoirs

Le printemps fleurit les poches de gracieux et minuscules mouchoirs. Ensembles et robes tailleur, autrefois garnis de lourds ornements, boutons élaborés, goussets, fleurs, etc., se dépouillent cette année; de sorte que les petites poches, toujours en vedette sur les jaquettes et les robes, sont des plus simples. Le joli mouchoir ajoutera la note décorative finale à une toilette de bon ton. Les mouchoirs, unis ou imprimés, faits de coton pour qu'ils durent tout le temps de la guerre, déploient toutes sortes de couleurs, vives ou pastelles. Chaudes nuances de rose, fuchsia, lavende, jaune, vert éclatant, l'une ou l'autre de ces teintes, assortis au chapeau et à la blouse, soulignera harmonieusement un ensemble marine ou beige. Comme clou de l'histoire, j'ajoute qu'un mouchoir de poche est l'accessoire le plus facile à entretenir. Gardez en parfait état votre trésor de ces gracieux colifichets, à l'aide de fréquents lavages dans la riche mousse de savon qui détrempe la saleté sans dur frottage et qui garde l'éclat des couleurs.

● *PERSONNE* ne voudrait vivre sans amis même en ayant toutes les autres bonnes choses au monde. — *Aristote.*

COLIFICHETS EN TOILE CIREE

La toile cirée est la petite Cendrillon de ces temps de guerre. Elle sort de la cuisine pour décorer le reste de la maison, de façon économique et attrayante. Lavable, elle retrouve vite sa fraîcheur et son éclat sous l'action d'un linge doux imbibé d'une mousse de savon absolument pur et extra-savonneux. Décorative à souhait, on peut en faire toutes sortes de fantaisies: rideaux, parures murales, petits tapis de table, napperons, que sais-je? Désirez-vous une nouvelle table de nuit? Dénichez quelque part une boîte de bois; couvrez-en le dessus rugueux avec un morceau uni de toile cirée et enfouissez le reste sous un ample volant de toile cirée à motifs de cretonne. Une verge vous suffira pour obtenir un volant très fourni; la toile cirée est si large. Pour faire pendant à cette avenante petite table, pourquoi ne pas décorer, de cette même toile cirée, votre lampe de chevet ou les rayons de votre bibliothèque? La toile cirée s'utilise encore avec avantage pour confectionner des rideaux pour la pouponnière, couvrir le fond du parc de Bébé, orner la table de la salle de récréation, garnir le dessus du panier au linge sale et même, pour encadrer de petites images ou photos qui iront enjoliver quelque grand espace de mur nu. Quand la toile cirée est usée, elle n'a pas fini de servir; enveloppe imperméable à la poussière et à l'humidité, elle saura préserver de précieux articles rangés au grenier.

Premier ministre de l'Ulster

BELFAST, 1er. — Sir Basil Brooke est le nouveau premier ministre de l'Ulster (Irlande du Nord). Il succède à l'ancien premier ministre Andrews qui avait démissionné sous la pression des membres de son propre parti.

VOULEZ-VOUS

Maigrir

Par un procédé infaillible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, mailez votre nom et adresse au

LABORATOIRE
DES SCIENCES MEDICALES
BEL-AIR ENRG.
1288, RUE BERRI, MONTREAL.

Votre nom .....

Adresse .....

CHEZ

CHARLEBOIS



CHAPEAUX

DE PAILLE ET DE FEUTRE A PARTIR DE **2.00**

12 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

DÉLAISSÉ...

La "B.O." lui gâte son plaisir

● Quelle triste sensation que de se trouver seul, même au milieu de ses amis!

Rien de plus sournois que cette "B.O." Chacun peut en être affligé, même à son insu. Mais les autres s'en aperçoivent et ne sauraient l'excuser, puisqu'il est si facile d'éviter la "B.O." Il suffit de suivre l'exemple de milliers de personnes prudentes qui se baignent chaque jour au *Lifebuoy*, le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O."

Comme elle est bienfaisante cette mousse riche et purifiante de Lifebuoy! Elle est d'une douceur veloutée pour la peau! Son odeur de net vous ravigote, vous redonne confiance en vous-même. Elle s'évapore, toutefois, avant même que vous vous revêtiez, emportant avec elle tout risque de blesser par l'humiliante "B.O."



DE LA TÊTE AUX PIEDS— *il enraye la "B.O."*

(Blessante Odeur de transpiration)

Aux cinémas Capitol, Palace et Loew's



A gauche, une scène de "The Meanest Man in the World", avec Jack Benny dans le rôle-titre, à l'affiche une deuxième semaine au Capitol, avec "Dark Victory", en programme double; au centre, Jean-Pierre Aumont et Susan Peters, en vedette au Palace, dans le premier film américain du jeune acteur français, "Assignment in Brittany"; à droite, Dorothy Lamour, Bing Crosby, Veronica Lake et Paulette Goddard, dans une scène de "Star Spangled Rhythm", à l'affiche une seconde semaine au Loew's.

AU HIS MAJESTY'S LE 4



Trois jolies jeunes filles de l'armée canadienne, toutes prêtes à entrer en scène pour le spectacle "Le Carrousel de l'armée", qui sera présenté par l'armée, au théâtre His Majesty's, le 4 mai prochain.

Dix grandes actrices dans un même film

HOLLYWOOD, 1. — La Metro-Goldwyn-Mayer annonce qu'elle mettra en chantier, au début de mai, un grand film dont toutes les vedettes seraient des femmes. Il s'agira de "Cry Havoc", dont les protagonistes seront Ann Sothern, Merle Oberon, Fay Bainter, Joan Blondell, Marsha Hunt, Donna Reed, Heather Angel, Marilyn Maxwell, Connie Gilchrist et Mary Treen.

AUX VARIETES LUXOR





Alys Robi et Paul Guertin, deux populaires artistes de la scène montréalaise, qui seront en vedette au programme artistique des Variétés Luxor, ce soir, dimanche, à 8 h. 30.

VARIETES LUXOR

Coin Mont-Royal et Papineau. — Tél.: AM. 7651

DIMANCHE SOIR, LE 2 MAI, A 8 HEURES 30

A. Dumont, directeur artistique, présente

Le spectacle des spectacles, fameux programme

SWIFTY, PIC PIC, JOSEPHINE, WILDOR, J. FOGARTY

GRANDE OUVERTURE "L'AMOUR A PARIS". - Grand spécial.

10 GRANDS NUMEROS DE L'AGENCE FRED NORMAN 10

- Duo Campeau-Parizeau
- S. Devarennes, P. West
- Bébé Jeanine, danse
- Al Brown, McCormick
- Le fameux Trio de Noir
- Les trois Nifty, de N.-Y.
- S. Théolis, accordéon
- Duo Larson-H. Boston

2 ARTISTES INVITES: ALYS ROBI ET PAUL GUERTIN

MAURICE MEERTE ET SES 10 MUSICIENS

ADMISSION: 30¢ et 40¢. POUR RESERVATION: AM. 7651

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Desert Victory": 12, 2.40, 5.15, 7.50, 10.25. "The Meanest Man in the World": 10.55, 1.30, 4.05, 6.40, 9.15.
LOEW'S — "Star Spangled Rhythm": 11.10, 1.50, 4.30, 7.00, 9.55.
PALACE — "Assignment in Brittany": 11.15, 1.55, 4.30, 7.10, 9.45.
PRINCESS — "Over My Dead Body": 10.05, 12.30, 2.55, 5.25, 7.50, 10.20. "The Undying Monster": 11.00, 1.40, 4.05, 6.30, 9.00.
ST-DENIS: "Je Chante", à 12.55, 4.00, 6.25, 9.40. "La Tête d'un Homme", à 2.10, 5.15, 8.20.

AU PRINCESS



Mary Beth Hughes, en vedette au Princess, avec Reginald Denny et Milton Berle, dans la comédie-mystère "Over My Dead Body", en programme double avec "Undying Monster.

☆ *Maureen O'Hara tourne actuellement, aux studios de la RKO Radio, dans "Salute to a Lady".*



L''Army Show'

SPECTACLE SCENIQUE PRESENTE UNIQUEMENT PAR DES SOLDATS CANADIENS

4 SOIRS SEULEMENT

DES MARDI, 4 MAI

Billets maintenant en vente

Les premiers arrivés seront les premiers servis.

1.00 — 1.50 — 2.00 — 2.50

THEATRE His MAJESTY'S

Joe-E. Brown rentre d'une tournée de trois mois

SAN-FRANCISCO, (Spécial au "Petit Journal"). — Le fameux comédien de l'écran Joe-E. Brown vient de rentrer d'une tournée de trois mois dans la zone de guerre du Pacifique, de l'Alaska à la jungle de la Nouvelle-Guinée. Il a fait cette tournée à la mémoire de son fils, le capitaine Don Brown, de l'aviation américaine, récemment décédé. Il a maigri de quinze livres pendant cette tournée, mais il est très satisfait. Il est fier d'avoir pu divertir les soldats de l'Oncle Sam, d'avoir fait sa part et d'avoir rendu hommage à la mémoire de son fils mort pour la patrie.

Partout, Joe-E. Brown a été vivement acclamé. Les militaires, et même les prisonniers japonais, le reconnaissaient tout de suite, à cause de sa bouche démesurée.

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

AUJOURD'HUI A JEUDI

Humphrey Bogart

Ingrid Bergman

Casablanca

★ ☆ ★ ☆

EN PLUS

"Behind the 8 Ball"

IMPERIAL — Matinée 25¢ Soir 30¢ — Loges 30¢ 40¢

2e GRANDE SEMAINE.

THE 60-DAY BATTLE THAT ROUTED ROMMEL IN AFRICA! THE GREATEST FULL-LENGTH WAR FILM EVER MADE!

DESERT VICTORY

Jack BENNY

Priscilla LANE

THE MEANEST MAN IN THE WORLD

with ROCHESTER

CAPITOL

☆ BING CROSBY
BOB HOPE
FRED MacMURRAY
FRANCHOT TONE
RAY MILLAND
VICTOR MOORE
DOROTHY LAMOUR
PAULETTE GODDARD
VERA ZORINA
MARY MARTIN
DICK POWELL
BETTY HUTTON
EDDIE BRACKEN
VERONICA LAKE
ALAN LADD
ROCHESTER

Star Spangled Rhythm

7 SONG HITS! Their Old Black Magic ★ On the Road to Dreamland ★ Sharp as a Tack ★ Old Glory ★ A Sweater, A Sarong and A Peek-A-Boo Song ★ I'm Doing It for Defense ★ Swing Shift

2e semaine Loew's



Pierre AUMONT

Susan PETERS

Signe HASSO

ASSIGNMENT IN BRITTANY

PALACE — A l'affiche

MILTON BERLE

MARY BETH HUGHES

OVER MY DEAD BODY

Added Feature

The UNDYING MONSTER

with JAMES ELLISON - HEATHER ANGEL

A l'affiche PRINCESS

LES NOUVEAUX FILMS

PALACE — "Assignment in Brittany"

Il n'est pas donné à tous les acteurs de pouvoir jouer à l'écran des aventures de leur vie passée. Or, c'est à peu près ce qui arrive à Jean-Pierre Aumont, que l'on verra cette semaine dans son premier film tourné à Hollywood. Le célèbre artiste s'est battu désespérément contre les nazis, et a reçu la Croix de guerre avant de s'échapper de France, lorsque la vague d'invasion déferla sur sa patrie. Dans le film, Aumont tient le rôle d'un agent secret dont la misison consiste à localiser un nid de sous-marins caché en France. Il s'empare de l'identité d'un autre homme, rencontre la fiancée de celui-ci et doit se garder des charmes d'une femme qui est en réalité un agent nazi. Après des corps-à corps et des assassinats terribles, il finit par trouver la cachette des submersibles, et un raid de commandos les détruit au nid. Le travail de l'artiste français est magnifique. Il a comme partenaires Susan Peters, célèbre depuis son rôle avec Ronald Colman dans "Random Harvest", et la magnifique Signe Hasso, jouant parfaitement la séductrice espionne. Notons aussi Whorf, personnifiant un patriote français venant à l'aide de l'agent secret.

PRINCESS — 'The Undying Monster' et 'Over My Dead Body'

Le cinéma Princess présente à ses habitués, cette semaine, un programme double de bonne qualité. Le premier film est une comédie-mystère de la meilleure veine, dont les protagonistes sont le sympathique James Ellison et la jolie Heather Angel. C'est une histoire de château hanté, comme il y en a des centaines en Angleterre. Un monstre inconnu commet autour de ce château des crimes mystérieux, à certaines périodes de l'année. Les vieux serviteurs semblent connaître ce monstre, mais ils ne veulent pas parler, par crainte de la vengeance du monstre. Le tout est bien conduit et s'enchaîne logiquement. Le dénouement est des plus dramatique et nous jette dans l'étonnement le plus complet. Le deuxième film, présentent Milton Berle et Mary Beth Hughes, est une comédie policière quelque peu loufoque. Milton Berle y est en évidence, un peu trop peut-être. On lui fait tenir le rôle d'un détective amateur qui s'essaie à démêler une affaire de meurtre trop embrouillée. Sa partenaire, blonde et belle, joue avec tout le talent... qu'elle possède. On souhaiterait qu'elle fût moins belle et plus artiste. Les rôles de composition sont tenus par des experts. Dans l'ensemble, un bon film.

RETENUS A L'AFFICHE

CAPITOL — "Desert Victory"

Voilà l'un des documentaires les plus intéressants de la guerre. Il nous montre la grande victoire remportée par la huitième armée britannique dans le désert nord-africain. Ce film est remarquable à bien des points de vue. D'abord parce que, par ses graphiques, il nous indique clairement la stratégie grâce à laquelle l'ennemi a été mis en fuite dans les sables; ensuite, parce que la vue de tous ces jeunes soldats qui se jettent dans la bataille et de ces cadavres d'Allemands qui jonchent le sol nous montre clairement les horreurs de cette guerre qui se livre loin de nous. La scène la plus impressionnante est certes celle du grand barrage d'artillerie qui, en pleine nuit, enfonça les lignes allemandes d'El-Alamein. Rommel, le renard, nous apparaît ici et là, grâce à des films nazis tombés entre nos mains. Ce documentaire se termine par la visite de Churchill. L'autre film à l'affiche, "The Meanest Man in the World" est une excellente comédie qui nous présente Jack Benny dans le rôle d'un jeune avocat soucieux de réussir.

LOEW'S — "Star Spangled Rhythm"

La seule distribution de ce film a quelque chose de sensationnel, de colossal. C'est un véritable rendez-vous toutes-étoiles. De quoi se rincer l'oeil, pour les deux sexes! Paulette Goddard, Dorothy Lamour, Veronica Lake, Bob Hope, Bing Crosby, Betty Hutton, Victor Moore, Eddie Bracken, Walter Abel, Susan Hayward, Fred MacMurray, William Bendix, Franchot Tone, Lynne Overman, Ray Milland, Dick Powell, Mary Martin, Jerry Colonna et Alan Ladd sont de la distribution. "Star Spangled Rhythm" est une brillante comédie musicale d'inspiration patriotique, comme on peut le deviner par son titre. Le scénario se raconte difficilement. Disons cependant qu'un marin, avec quelques compagnons, visite les studios d'Hollywood, où sa fiancée travaille comme sténographe. Cette dernière, avec son père, un simple gardien, organise un spectacle pour les marins de son navire. Le spectacle réussit, mais au prix de combien d'embêtements... pas bêtes!

AU SYSTEME

Jeanette MacDonald, en vedette au cinéma System, dans "Rose Marie".

☆ *On reverra William Powell et Hedy Lamarr dans un même film, "Heavenly Body", actuellement en chantier aux studios de la Metro.*

Pour résoudre le problème des jeunes premiers

NEW-YORK, 1, (Spécial au "Petit Journal"). — La RKO Radio et le producteur David-O. Selznick ont résolu, par le truchement d'une entente, le difficile problème de la rareté des jeunes premiers, problème qui va s'aggravant, à mesure que la guerre s'éternise. La RKO et Selznick échangeront les services de certains jeunes premiers, dont les principaux sont Gordon Oliver, grande vedette du théâtre new-yorkais, Robert Anderson, de la RKO Radio. Kim Hunter, une découverte de Selznick, et Gregory Pack, brillant acteur de Broadway qui vient de signer un contrat avec la RKO Radio.

Sigmund Romberg au Forum, le 14

Sigmund Romberg, l'un des plus populaires compositeurs et chefs d'orchestre de l'heure présente, vient d'être engagé par la direction du Forum pour deux soirées artistiques, les 14 et 15 mai prochain. Il dirigera, à cette occasion, son orchestre de quarante musiciens, tandis que plusieurs chanteurs se feront entendre dans des pièces populaires. Parmi ces artistes, on relève les noms de Marie Nash, soprano, Gene Harvey, ténor, et Grace Panvini.

Grande réouverture du stade Ontario

La direction du stade Ontario annonce la réouverture de ce populaire lieu d'amusements, qui entre maintenant dans sa



Juliette Sylvain, que l'on entendra dimanche soir, au stade Ontario.

9ième année. Pour la circonstance, le maître de cérémonies, Guy Robert, offrira au public un programme de tout premier choix. Le stade a subi une toilette complète et, fait à noter, c'est le seul stade couvert au Canada. Les artistes au programme présenteront du nouveau, en fait de variétés. Ainsi, l'on y entendra la populaire chanteuse Juliette Sylvain, que le public connaît bien. A part ce programme chargé, qui comprend des actes américains, la direction offrira 15 numéros de vaudeville de choix; c'est dire que l'on s'amusera bien au stade Ontario dimanche soir, à 8 heures.

Au Café Américain



Le trio Moore, sensationnels danseurs, qui seront en vedette dans la grande revue "Time Square parade", que présente cette semaine la direction du café American. Plusieurs autres bons artistes.

CHARLES TRENET AU ST-DENIS



Charles Trenet et le comédien Carette, vedettes du film "Je Chante" cette semaine au Saint-Denis, en programme double avec "La tête d'un homme", avec Harry Baur.

"La Nuit s'achève" sera créée le 7 mai au théâtre Arcade

La nouvelle pièce de M. Ernest Pallascio-Morin, "La Nuit s'achève", sera créée à la scène de l'Arcade, vendredi soir, le 7 mai prochain. La distribution comprend MM. Marcel Chabrier, Albert Duquesne, Jean Duceppe, Mmes Antoinette Giroux, Huguette Oligny et Mme Jeanne Demons.

On se souvient du succès remporté l'an dernier par "L'homme que j'ai aimé". Or, cette année, M. Pallascio-Morin nous présente une oeuvre très différente, plus fouillée et sur un sujet d'une remarquable originalité. Un homme va sombrer dans la folie; la maladie, l'obsession et une jalousie rageuse en font un être terrifiant pour les siens qui ont appelé à l'aide le docteur Jacques Bibeau, célèbre neurologiste.

Pierre Darencourt peut être sauvé.... mais au prix de quel danger, de quelle misère morale et surtout de quel sacrifice!

Les billets pour "La Nuit s'achève", qui gardera l'affiche une semaine, sont maintenant en vente. On peut les retenir tout de suite à l'Arcade: FA. 1104.

LE CONCERT DE SAVARIA

C'est devant une assistance recueillie que le jeune pianiste canadien Georges Savaria a donné son premier concert à Montréal, vendredi soir, au Plateau. Sa technique est parfaite, son jeu brillant et sa touche solide. Mince et frêle, il fait résonner le piano avec une force qu'on ne soupçonnerait pas chez lui. Ses fortissimos sont puissants et ses pianissimos d'une velouté exquis. Il nous empoigne, nous tient en suspens, nous captive et nous fait passer par les mille et un sentiments qu'il extrait de son instrument. C'est un pianiste doué d'une forte personnalité, un jeune homme éminemment sympathique, qui devrait se couvrir de gloire au Canada et à l'étranger.

Il s'est attaqué aux oeuvres les plus difficiles de César Franck, de Fréderic Chopin, de Schumann, de Ravel et de Franz Liszt, pour révéler à ses auditeurs qu'il possède parfaitement ces auteurs et qu'il n'a pas perdu son temps en Europe.

Bref, un concert qui devrait en appeler d'autres.

Un public distingué et plusieurs personnages éminents dont l'hon. et Mme Hector Perrier, M. Adhémar Raynault et Mme Raynault, a chaleureusement applaudi M. Savaria. S.-L. Gélinas, journaliste, avait parfaitement organisé ce concert réussi dans tous ses détails.

Lorenzo Côté.

A L'ARCADE



M. Marcel Journet, spécialement revenu de New-York pour jouer dans "Comédienne", présentement à l'affiche de l'Arcade pour une semaine. Fernande Albany, Huguette Oligny, Jannine Sutto, Roger Garceau et Jean Duceppe sont de la distribution.

☆ *Ann Sothern, Merle Oberon, Fay Bainter, Joan Blondell, Marsha Hunt, Donna Reed, Heather Angel, Marilyn Maxwell, Connie Gichrist, et Mary Treen sont les vedettes de "Cry Havoc", actuellement en préparation aux studios de la Metro.*

☆ *Catherine Craig, une nouvelle venue à l'écran, vient de signer un contrat à long terme avec la Paramount.*

CAFE AMERICAN
Reconnu pour ses spectacles
92, rue Ste-Catherine Est, présente
Time Square Parade
MARION PAGE, M.C.
• MOORE TRIO, danseurs sensationnels
• RAY ERWIN et son orchestre
LES AMERICAINNETTES
• 8 numéros de vaudeville sensationnels venant de New-York
• MITCHEL & MITCHEL (surprises et nouveautés).
2 représentations tous les soirs, 9 h. 30 p.m. et minuit
Ouvert le dimanche à 1 h. — Revue professionnelle, 4 et 9 h. P. M.

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
Harry BAUR dans LA TÊTE D'UN HOMME
LE VOILÀ PLUS GAI QUE JAMAIS! Charles TRENET dans JE CHANTE

ARCADE
A L'AFFICHE: MAT. et SOIREE
FERNANDE ALBANY
MARCEL JOURNET
dans
'COMÉDIENNE'
Huguette OLIGNY · Janine SUTTO
Roger GARCEAU · Jean DUCEPPE
Marc FORREZ · Élisa GAREAU
Louis PRÉVILLE
Prix: MAT. 22 30 SOIR 30 50 TEL. FA. 1104

Stade Ontario
RUE ONTARIO, 2 PORTES A L'EST DE DELORIMIER
9ième SAISON
GRANDE REOUVERTURE
DIMANCHE SOIR, A 8 HEURES
PAR LA PRESENTATION D'UN PROGRAMME EXTRAORDINAIRE DE VARIETES, SOUS LA DIRECTION DE GUY ROBERT, MAITRE DE CEREMONIES. — EN PLUS 15 NUMEROS VARIES. — LE SEUL STADE COUVERT AU CANADA.
Admission: 30 et 40 cts. — Réservations: FR. 5714

Toute la vérité sur l'histoire de Frances Farmer

HOLLYWOOD, 1er. — Vous connaissez sans doute les tristes détails qui ont marqué l'arrestation de Frances Farmer, comment elle se rebella contre les policiers venus un jour l'arrêter et l'insolence dont elle fit preuve en cour; vous savez aussi peut-être que la sentence de six mois d'emprisonnement qui lui fut imposée a été changée en un séjour forcé dans un sanatorium où elle recevra les soins mentaux qui lui sont nécessaires; mais ce que vous ignorez probablement, c'est l'histoire de sa vie et ce qui l'a amenée à l'état de déchéance morale où elle se trouve.

Toute jeune, Frances Farmer montrait déjà les signes d'une émotivité excessive. A ce moment, avec ses yeux d'azur et ses magnifiques boucles blondes, elle était plus belle qu'elle ne l'a jamais été à l'écran. Sa beauté aurait pu la faire devenir la jeune fille la plus populaire de l'école, mais elle eut au contraire très peu d'amis, à cause de son caractère fantasque.

Tout d'abord, Frances crut qu'elle pourrait devenir journaliste, mais son impatience naturelle l'empêcha de réaliser cette carrière. A ses cours, lors des débats, elle faisait toujours preuve d'une capacité extraordinaire, mais une fois, les juges la déclarèrent trop



Quand les policiers l'arrêtèrent, ils ne savaient pas qu'ils avaient devant eux une malade...

dramatique et elle perdit; c'est ce qui la décida à vouloir se frayer un chemin vers l'écran.

PREMIERE IDYLLE

Un autre facteur contribua aussi grandement à cette ambition. A l'âge de quinze ans, elle devint amoureuse d'un homme bien plus âgé qu'elle. C'était un acteur de passage dans la petite ville. Les parents de la jeune fille voulurent empêcher le développement de cette idylle, mais vainement. Ce début de roman d'amour sépara encore davantage Frances des autres élèves de l'école.

Elle s'unit trop tôt à un groupe intellectuel aux idées radicales. A quinze ans, elle était étrangement impressionnable. Elle aimait à se rebeller contre les règles de la société. Un jour, lors d'un concours national, elle écrivit une composition intitulée: "Dieu est mort". Elle gagna le premier prix, mais le contre-coup fut assez considérable dans son quartier. La prenant pour une athée, les mères défendirent à leurs filles de la fréquenter. Elle en eut un grand ressentiment. Elle s'imagina que tout le monde était contre elle.

NON-CONFORMISTE

A l'époque où elle entra à l'université de Washington, sa réputation d'être une non-conformiste était déjà faite. Un magazine de collège offrait un voyage en Russie comme prix de composition. Frances participa au concours et gagna. Sur le bateau qui la menait vers le pays des tsars, elle fit la connaissance d'un médecin, qui la présenta plus tard au producteur Oscar Serlin, de la Paramount. Celui-ci ne tarda pas à la faire venir à Hollywood. La carrière de la jeune fille débutait, ses espoirs commençaient à se réaliser.

Frances refusa d'être interviouvée, et quand on lui demanda de poser pour des "leg pictures", elle répondit: "Et pourquoi donc? Est-ce que Greta Garbo pose pour ce genre de photographies?" Pour une débutante, son insolence était très difficile à comprendre.

La nouvelle actrice, au lieu de se tenir avec des personnes de son rang, se mit à fréquenter des gens simples. A table, par exemple, elle ne se sentait jamais mieux à l'aise qu'avec des ouvriers et des figurants, et cela non pas tant par esprit démocratique que par un naturel complexe d'infériorité.

Seul son directeur, Howard Hawks, parvenait à la comprendre, au lieu d'essayer de lui tenir tête quand elle se rebellait, il écoutait patiemment toutes les objections qu'elle avait à faire au sujet de la mise en scène. Si seulement tous les autres à Hollywood avaient été aussi pleins de compréhension que Hawks, Frances ne serait pas aujourd'hui dans un sanatorium.

UNE INCOMPRISE

L'ambition bouillait en elle. C'était l'actrice la plus assidue et la plus travailleuse de la capitale de cinéma. C'est pour cette raison qu'elle se tenait éloignée des journalistes et qu'elle n'hésitait pas à entrer en guerre ouverte avec les directeurs. Si ceux-ci avaient seulement réalisé qu'ils avaient affaire à une femme émotive dont l'unique but était de bien faire, ils n'auraient pas provoqué en elle des crises nerveuses comme ils l'ont fait.

Une jeune fille aussi sensible aurait eu besoin de toutes sortes d'attentions, si elle les avaient eues, elle aurait pu mener à bien une longue et brillante carrière. Frances a toujours eu peu d'amis. Quand on ne lui présenta qu'un rôle ou deux par année, à cause de son prétendu sale caractère quelque chose en elle commença à se briser.

Les deux choses auxquelles elle tenait le plus que tout au monde l'avaient désillusionnée: sa carrière et son mariage. Elle voyait son rêve s'effondrer. Leif Erikson, le mari qu'elle adorait, demanda le divorce, ne pouvant sans doute plus supporter le caractère trop impressionnable de sa femme. Désolée, sans amis, elle se sentit affreusement seule. Si seulement un psychiâtre avait été appelé à ce moment-là, tout aurait pu être sauvé. Mais Frances n'avait pas une force morale suffisante pour accepter un tel désappointement. Chaque émotion était pour elle un supplice.

PRISON MORALE

Elle essaya de s'évader de cette prison morale en se nouant d'amitié avec Clifford Odets; mais ce dernier la laissa bientôt tomber. Elle crut que le destin s'acharnait contre elle. Dès lors, elle disparut de la circulation.

Quand les policiers l'arrêtèrent, en octobre dernier, pour avoir conduit une automobile en état d'ivresse, ils ne savaient pas qu'ils avaient devant eux une malade et non une alcoolique. Son cas était celui d'une âme en peine qui demandait désespérémment de l'aide. Dans la prison, on l'entendit dire: "N'ai-je donc pas d'amis?" Phrase combien pathétique, résumant en quelques mots la tragédie d'une âme.

Quand elle sortira, guérie, de son sanatorium, France verra qu'elle a des amis. Des centaines de milliers de personnes ont été émues par son cas. Quand elle sera rétabli, des offres, des contrats l'attendront. Hollywood, qui n'a pas su la comprendre, commence, un peu tard peut-être, à s'intéresser à elle.

DANS LES CINEMAS

AMHERST: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "Dancing Co-Ed", Lana Turner.
BEAUBIEN: "Springtime in the Rockies", Betty Grable; "Just Off Broadway", Lloyd Nolan.
BELMONT: "The Black Swan", Tyrone Power; "Desperate Chacne for Ellery Queen", William Gargan.
CAMEO: "Lady Be Good", Eleanor Powell; "A Yank on the Burma Road", Laraine Day.
CANADA: "Private Smith", Anna Neagle, John Carroll; "Down Texas Way", "Rough Riders".
CANADIEN: "Navy Blue", Ann Sheridan; "Across the Pacific", Humphrey Bogart.
CAPITOL: "The Meanest Man in the World".
CARTIER: "The Crystal Ball", Ray Milland, Paulette Goddard; "Reap the Wild Wind", Paulette Goddard.
CENTRE: "The War Against Mrs. Hadley", Fay Bainter; "Jacaré", Frank Buck.
CENTURY: "Tish", Marjorie Main; "Just Off Broadway", Lloyd Nolan.
CHATEAU: "The Crystal Ball", Ray Milland, Paulette Goddard; "Half Way to Shanghai", Irene Hervey.
CORONA: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "My Heart Belong to Daddy", Mary Martin.
CRYSTAL PALACE: "One Thrilly Night", John Bell; "Omaha Trail", James Craig.
DOMINION: "Johnny Doughboy", Jane Withers; "Bells of Capistrano", Gene Autry.
ELECTRA: "Billy the Kid", Robert Taylor; "Lure of the Island", Marjorie Hart.
EMPIRE: "Appointment for Love", Charles Boyer "You Can't Escape forever", Brenda Marshall.
EMPRESS: "The Mummy's Tomb", Lon Chaney; "Night Monster", Bela Lugosi.
FAIRYLAND: "The Powers Girl", George Murphy, Anne Shirley; "Klondike Fury", Edmund Lowe.
FIFTH AVENUE: "Tarzan's Triumph", Johnny Weissmuller; "Blondie for Victory", Penny Singleton.
FRANÇAIS: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Secret Enemies", Faye Emerson.
GRANADA: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "Northwest Rangers", James Craig.
HOLLYWOOD: "In This Our Life", Bette Davis, Olivia de Havilland; "Palm Beach Story", Paulette Goddard.
IMPERIAL: "Casablanca".
KENT: "In This Our Life", Bette Davis, Olivia de Havilland; "The War Against Mrs. Hadley", Fay Bainter.
LAVAL: "The Pride of the Yankees", Gary Cooper; "Whistling in Dixie", Red Skelton.
LIDO: "Miss Annie Rooney", Shirley Temple; "The Navy Comes Through", Pat O'Brien.
LOEW'S: "Star Spangled Rhythm."
LORD NELSON: "Springtime in the Rockies", Betty Grable; "Rubber Racketeers", Ricardo Cortez.
MAISONNEUVE: "Between Us Girls", Diana Barrymoore, Robert Cummings; "Sunset Serenade".
MIDWAY: "To the Shores of Tripoli", John Payne; "Flaming Lead", Ken Maynard.
MONKLAND: "Journey for Margaret", Margaret O'Brien, Laraine Day, Robert Young; "Sin Town", Constance Bennett, Brod Crawford.
MONT-ROYAL: "White Cargo", Hedy Lamarr; "Thunder Birds", Gene Tierney.
NATIONAL: "Les rois du sport", Fernandel; "Un homme de trop à bord", Annie Ducaux.
NEWSREEL: "Diary of a Nazi".
ORLEANS: "White Cargo", Hedy Lamarr; "Parachute Nurse", Marguerite Chapman.
ORPHEUM: "Hangmen Also Die".
OUTREMONT: "The Mommy's Tomb", Lon Chaney; "Night Monster", Bela Lugosi.
PALACE: "Assignment in Brittany".
PAPINEAU: "Babes in Arms", Mickey Rooney, Judy Garland; "The Chocolate Soldier", Nelson Eddy, Rise Stevens.
PARK: "Journey into Fear", Orson Welles, Dolores Del Rio; "Beyond Omaha Trail", James Craig.
PASSE-TEMPS: "Fantasia", film de Disney; "La Mascotte", Lucien Baroux.
PERRON: "Road to Morocco", Bob Hope, Bing Crosby; "Falcon's Brother", George Sanders.
PLAZA: "Gentleman Jim", Errol Flynn; "Strictly in the Groove", Leon Errol.
PRINCESS: "The Undying Monster".
REGENT: "Sin Town", Constance Bennett, Brod Crawford; "Life Begins at 8.30" Ida Lupino.
REX: "In This Our Life", Olivia de Havilland, Bette Davis; "Somewhere I'll Find You", Clark Gable, Lana Turner.
RIALTO: "Johnny Apollo", Tyrone Power, Dorothy Lamour; "Moon Over Miami", Don Ameche, Betty Grable.
RIVOLI: "The Black Swan", Tyrone Power; "Laugh Your Blues Away", Jinx Falkenberg.
ROSEMONT: "The Pride of the Yankees;, Gary Cooper; "Whistling in Dixie", Red Skelton.
ROXY: "The Mexican Spitfire Elephant", Lupe Velez; "The Battle of China", "Wrecking Crew".
ROYAL: "Iceland", Sonja Henie, "Treat 'Em Rough", Eddie Albert.
SAINT-DENIS: "Je chante", "La tête d'un homme".
SAVOY: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Time to Kill", Lloyd Nolan.
SEVILLE: "Journey for Margaret", Laraine Day, Robert Young; "Life Begins at 8.30", Ida Lupino, Monty Woolley.
SNOWDON: "Hit Parade of 1943", John Carroll, Susan Hayward; "Time to Kill", Lloyd Nolan.
SEVILLE: "Journey for Margaret", Laraine Day, Robert Young; "Life Begins at 8.30", Ida Lupino, Monty Woolley.
SNOWDON: "Hit Parade of 1943", John Carroll, Susan Hayward; "Time to Kill", Lloyd Nolan.
STAR: "The Palm Beach Story", Paulette Goddard; "The Omaha Trail", James Craig.
STARLAND: "Road to Morocco", Dorothy Lamour, Bing Crosby; "Blue White and Perfect", Lloyd Nolan.
STELLA: "Katia", Danielle Darrieux; "Les deux combinards", Georges Milton.
STRAND: "The Ape Man", Bela Lugosi; "Dawn on the Great Divide", Buck Jones.
SYSTEM: "Rose Marie".
VILLERAY: "Silver Skates", Belita; "Test Pilot", Spencer Tracy.
WESTMOUNT: "My Heart Belongs to Daddy", Mary Martin; "Blondie's Blessed Event", Penny Singleton, Arthur Lake.
YORK: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Secret Enemies", Faye Emerson.

☆

Dès lundi au Gayety

La célèbre danseuse Lucille Rand, vedette du spectacle "Bring On the Girls", qui prendra l'affiche lundi en matinée, au Gayety.

☆



Jeanette MacDonald en récital le 31

Jeanette MacDonald a consenti à revenir à Montréal, après les représentations qui marqueront son début à l'opéra dans "Roméo et Juliette", les 8 et 10 mai, au His Majesty's. Devant le désappointement de milliers de gens qui n'ont pas pu se procurer de billets pour cet événement, Jeanette MacDonald a bien voulu consentir à chanter en gala à prix populaires à Montréal. Les billets pour ce concert seront en vente dès demain.

☆ *Le prochain film de Lon Chaney, fils, sera "The Cobra Woman".*

Apprenez à danser — $1.



La Valse, le Fox-Trot, le Blues. Cours au complet avec le Gros livre anglais de 40 pages illustrées de 110 photographies. Envoyez argent ou Bon de Poste. Adressez:

Prof. Vachon Dépt No 3
Boite 104, Station "G", Montréal

Quelques leçons strictement privées avec le Prof. Vachon suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, Tél.: FA. 0014. 2573 ONTARIO EST, (près Frontenac) Ouvert entre 2 et 9 heures.

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues - Sur la scène: Sam., lun. à ven.
ARTHUR PETRIE PRESENTE
JOSEPH — JULIETTE PETRIE
JONAS, COLETTE FERRIER, S. DEVARESNE.
GUY DE COURCY, BONIFACE
DANS UNE GRANDE COMEDIE:
"DEUX FOIS BIGAME"
3 — ACTES DE VAUDEVILLE — 3
A L'ECRAN, EN PRIMEUR
SAM., DIM., LUN., MAR. "ONE THRILLING NIGHT", avec John Beal; "NORTHWEST RANGERS", avec James Craig. COMEDIE SERIE NOUVELLES
MER., JEU., VEN. "FLYING FORTRESS" "SHIP AHOY" "ROLLING CARAVAN" COMEDIE — NOUVELLES

SYSTEM HA. 2000 SAMEDI A DIMANCHE
"ROSE-MARIE"
Jeanette MacDonald - Nelson Eddy
"THE PENALTY"
Edward Arnold - Marsha Hunt
SAMEDI et DIMANCHE SOIRS
"THE CASTLES"
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"H.-M. PULHAM, ESQ."
Hedy Lamarr - Robert Young
"The AFFAIRS of MARTHA"
Marsha Hunt - Richard Carlson
DERNIER FILM
"THIRD FINGER, LEFT HAND"
avec Myrna Loy.

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile
aussi bas que $1.50
pas plus que $2.50
par personne
Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal
$2.50 à $3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!
Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

Sous quelle étoile êtes-vous né?



Pour dégager toute votre personnalité et amplifier les charmes dont vous a doué votre signe astrologique, la parfumerie ASTRO vous offre un parfum vraiment personnel à vous-même, inspiré de votre propre date de naissance, qui attirera et captivera vos amours.
Trois formats: 25¢, $1.00 et $2.00. Argent remis si vous n'avez pas entière

SPECIAL GRATIS
Comme introduction, avec l'achat d'un format de 25¢ ou plus, nous vous enverrons gratuitement, votre horoscope, une étude astrologique de votre caractère d'environ 500 mots, avec conseils et suggestions pour réussir en amour et en mariage.
MALLEZ-NOUS IMMEDIATEMENT CE COUPON.

Parfumerie ASTRO, Casier 34, Station O, Montréal.
Veuillez m'envoyer une bouteille de parfum format: .....
Approprié à ma date de naissance ainsi que mon horoscope.
Date de naissance: .....
NOM: .....
ADRESSE: .....

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 2 mai 1943

POSTE CBF

8.00—Intermède.
8.05—Joyeuses Pâques !
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Capriccio de Strawinsky.
11.00—"Rhapsody of the Rockies".
11.30—Revue Musicale.
Midi—La France Combattante.
12.15—Radio-journal et intermède.
12.30—Relais des Etats-Unis.
1.00—La chronique bibliographique de Guy Sylvestre.
1.15—Programme musical.
1.30—Le Quatuor à Cordes Parlow.
2.00—Music-hall.
2.30—"Sunday Serenade".
3.00—"Requiem" de Verdi.
4.30—Airs d'opéra.
5.00—L'Orchestre Symphonique de la N.B.C.
6.00—Programme musical.
6.30—Radio-journal.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Programme musical.
7.30—Le Septuor Blaquière.
7.45—Le Catholique devant la guerre.
8.00—L'Emprunt de la Victoire.
9.00—Mélodies Oubliées.
9.30—L'Album de Musiques Familière.
10.00—Radio-journal.
10.15—Concerto de Bach.
11.00—En Plein Vol.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions.

CKAC

8.00—Ouverture.
8.05—Bert Buhrman at the Organ.
8.25—Nouvelles.
8.30—Musical Masterpieces.
8.45—Delta Rhythm Boys.
9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—E Power-Biggs, organiste.
9.45—Orchestre de concert.
10.00—Gospel service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Nouvelles.
11.05—Budapest String Quartet.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Société du bon parler français.
12.45—Musique Sud-Américaine.
1.00—Les mélodies Roamer.
1.30—Nouvelles.
1.35—L'école de musique.
2.00—L'heure catholique.
2.30—The World's Most Honored Music.
3.00—Orchestre Symphonique de New-York.
4.30—Nouvelles.
4.35—Intermède musical.
4.45—Chant des cordes.
5.00—The Family Hour.
5.45—An Orchid to You.
7.00—Brise Hawaienne.
7.15—Les Mémoires du Dr Lambert.
8.00—Hello Americans.
8.30—Orgue populaire.
8.45—Rolland Bédard, chansons.
8.55—Résumé des nouvelles.
9.00—Frères d'équipage.
9.30—Star Ttheatre.
10.00—Images de guerre.
10.15—Le vagabond qui chante.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Hal McIntyre et orch.
11.30—Jimmy Dorsey et orch.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure — Fin des émissions.

A Radio-Théâtre Lux Français



CHARLES DECHAMPS, qui jouera le rôle principal dans "Le Train Pour Venise", présenté par le Radio - Théâtre Lux Français, vendredi, à CKAC de 9 à 10 h.

DELEGUES OFFICIELS DU QUEBEC



Le "Quatuor Alouette", comprenant MM. Emile Lamarre, André Trottier, Jules Jacob et Roger Filliatrault (en arrière) et dirigé par M. Oscar O'Brien, est parti ce matin pour Chicago et Philadelphie, où il représentera officiellement le folklore du Québec au dixième Festival national annuel du floklore de l'Amérique du Nord. C'est la seconde année que le "Quatuor Alouette" reçoit de la province de Québec cette consécration officielle.

CHLP

4.55—O Canada — Sommaire.
5.00—L'heure précise.
5.00—L'orchestre Earl Towner.
5.30—Intermède musical — (commandité par Harold F. Ritchie).
6.00—Chansonnettes.
6.00—Notre Canada.
6.30—Mélodies et chansons.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
6.25—Bulletins d'informations.
6.30—Le quatuor Edwin "LaMare.
6.45—Chansonnettes françaises.
7.00—Supper Melodies.
7.30—Le coffret musical.
8.00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Variétés BOVET 2573 Ontario Est (près Frontenac)

Présentent dimanche, le 2 mai, "Le Mari Imaginaire", avec SWIFTY et sa TROUPE, aussi la FAMILLE CUSTERS.

L'orchestre au complet, avec le plus petit "drummer" au monde et aussi les deux plus petits danseurs au monde. — La fameuse chanteuse Leona, suivie de Marcel Clément. — En plus, le duo Hawaien, guitaristes. — 6 numéros américains, présentés par Oscar MORIN, M.C.

Réservez vos billets à CH. 6517. — Danse après la soirée: sets et blues. Adm. gén.: 30¢. Rés.: 40¢, taxe inc. — Aussi danse tous les mercredis. Vendredi, sets et blues. — Samedi, sets seulement.

Eleanor Steber dans "Les Noces de Figaro"

Eleanor Steber, soprano du Metropolitan qui a dernièrement donné un concert à Montréal, interprètera le rôle de la comtesse dans les "Noces de Figaro". Cet opéra-comique de Mozart sera présenté au théâtre His Majesty's, les 24 et 26 mai, par les Festivals de Montréal et sous la direction de sir Thomas Beecham.

Voici la distribution au complet: la comtesse, Eleanor Steber; Suzanne, Audrey Mildmay Christie; Chérubin, Frances Greer; Figaro, John Brownlee; le comte, Francesco Valentino; Bartholo, Gerhard Pechner. A l'exception de Audrey Mildmay, tous ces artistes appartiennent au Metropolitan.

"Polyeucte" à Saint-Laurent

Pour commémorer le tricentenaire de "Polyeucte", le collège de Saint-Laurent a remis ce chef-d'oeuvre de Corneille à la scène. 150 choristes et un orchestre de musiciens professionnels, sous la direction de J.-J. Gagnier, ajouteront à la beauté du spectacle. Les représentations auront lieu les 6, 8, 13 et 15 mai. Billets à BY. 2444 - 5 - 6.

"RADIO-THÉATRE LUX FRANÇAIS"

JEUDI SOIR

Charles DESCHAMPS

DANS

Le train pour Venise

sous la direction de

PAUL L'ANGLAIS

9 HRS P.M. CKAC CHRC

"Pourquoi risquer son CHARME PERSONNEL... quand un Bain de Beauté quotidien au Savon de Toilette Lux L'ASSURE!"



L'ÉBLOUISSANTE Loretta Young emploie son savon pour le teint, le Savon de Toilette Lux, pour son *bain* aussi! Protégez votre charme personnel de cette façon facile, de luxe. La MOUSSE CRÉMEUSE enlève la transpiration, toute trace de poussière, d'impuretés—laisse l'épiderme doux et FRAIS. Vous aimerez le parfum délicat et subtil que le Savon de Toilette Lux laisse sur l'épiderme.



9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux



A L'IMPERIAL

Ingrid Bergman et Paul Henreid, dans une scène de "Casablanca", présentement à l'affiche à l'Impérial.

Original !



La blonde et jolie actrice Anne Shirley, qui tourne actuellement dans "Bombardier", aux studios de la RKO Radio, est arrivée l'autre jour avec ces épingles originales.

AUX VARIETES ST-JACQUES



L'homme le plus tatoué du monde, le Grand Omi, que l'on verra avec sa femme, le clown Omette, dans un numéro sensationnel, ce soir, dimanche, au marché St-Jacques. Lucille Dumont se fera aussi entendre dans son répertoire. Un spectacle de grande valeur à prix populaire.

Le choix du site, pour tourner un film, n'est plus toujours chose facile

HOLLYWOOD, 1er. — Le choix d'un site pour tourner un film n'est plus une chose facile. Tout d'abord, certaines régions des environs de Hollywood ne peuvent s'utiliser pour des raisons stratégiques. Ensuite, presque partout ailleurs on trouve des camps militaires, et tourner un film dans les environs d'un camp militaire présente, dit-on, des embarras aussi bien à l'Armée qu'aux producteurs cinématographiques.

Ces jours derniers, Henry King optait pour un certain site d'Arkansas, près de Fayetteville et Pinseville, pour le film "The Song of Bernadette". Les arrangements allaient être définitivement conclus, quand il apprit qu'il y avait des camps militaires dans le voisinage. Il décida alors de partir à la recherche de terrains plus propices.

Henry King se souvient que, lorsqu'il a tourné "Jesse James", il a reçu pas moins de 4,000 visiteurs par jour. Et pourtant, le plus gros village des environs ne comptait que 450 habitants. La plupart des curieux venaient donc des camps militaires pour voir comment se fabriquent les films. Résultats: les autorités militaires menacèrent de bouter les acteurs hors de la région parce qu'ils étaient un sujet de trop grand distraction pour les soldats, pour le maintien de l'ordre; enfin, la reprise des scènes gâchées par suite de la présence d'un trop grand nombre de curieux.

Julie Bishop avec Errol Flynn dans "To The Last Man"

HOLLYWOOD, 1. — La jeune et jolie actrice Julia Bishop aura la chance de faire valoir ses talents, car les directeurs de la Warner viennent de lui assigner le premier rôle féminin de "To the Last Man", à côté d'Errol Flynn. Ce film parlera d'actes de sabotage dont plusieurs scènes se passeront sur la frontière canadienne.

Un film sur l'économie du sucre interdit

LA HAVANE, 1—. La république de Cuba vient d'interdire la représentation d'un film, tourné à Hollywood, qui conseille une plus grande économie du sucre. On sait que ce petit pays est le plus grand producteur de sucre du monde et que le rationnement de ce produit affecte douloureusement son économie nationale.

☆ *Irene Manning et Jean Parker, respectivement de la Warner et de la Paramount, viennent de renouveler leurs contrats.*

☆ *On verra bientôt Ann Corio dans un film de la Monogram, "Sweetheart of the Marines".*

Au Crystal Palace



Joseph, populaire comédien du théâtre bouffe, en vedette cette semaine dans une grande comédie intitulée "Deux fois bigame", au Crystal Palace.

Etoile montante



Evelyn Keyes, cette jeune et jolie étoile de la Columbia, continue son ascension au firmament hollywoodien. Récemment, elle était en vedette dans "The Desperadoes", avec Glenn Ford et Randolph Scott. Et voici qu'elle doit incessamment commencer à tourner dans "Officer's Candidate School", aux studios de la même compagnie.

C'est à un Français que l'on doit l'invention du film parlant

Le 27 juin 1935, à l'âge de 79 ans, mourait au New-Jersey Eugène-Augustin Lauste, savant français. Eugène Lauste était né à Paris, en plein Montmartre, place du Tertre, en 1856. Il peut être considéré comme un des plus grands précurseurs, sinon "Le Père" du cinéma parlant.

Dès 1900, Eugène Lauste, en relations avec le physicien allemand Ernst Ruhmer, cherchait à enregistrer et à reproduire le son photographique. Il utilisait pour cela une cellule de sélénium, sensible à la lumière.

En 1901, Ruhmer réussit à faire des "enregistrements cinématographiques" et à les reproduire. Mais ce dernier ne s'intéressait pas au problème de la sychronisation des images animées et du son. Lauste, au contraire, cherchait dès le début, le moyen d'enregistrer et de reproduire simultanément, sur le même film, le son et les images.

En 1904, il construisait son premier appareil complet et en 1906 il faisait enregistrer au British Patent Office le brevet No 18,057, qui se présentait comme "une nouvelle méthode perfectionnée pour enregistrer et reproduire, simultanément, le son et l'image".

PREMIER FILM PARLANT

Lauste travaillait à Londres, dans un petit laboratoire de Brixton. Vers 1812, il avait amené son invention à un tel point que, si son capital n'eût pas été aussi limité, et s'il n'y avait pas eu la guerre, le monde aurait pu voir et entendre des films parlants plus de dix ans avant que leurs possibilités commerciales fussent démontrées.

C'est en 1911 qu'Eugène Lauste, qui avait également été un des pionniers du film muet, enregistra et projeta le premier film parlant jamais produit aux Etats-Unis.

Quand il mourut, Eugène Lauste était ingénieur aux Bell Laboratories, au New-Jersey.

Seule la guerre empêcha d'étendre son invention, dont il ne put profiter financièrement.

Le cinéma parlant fut "redécouvert" vingt ans après l'invention de Lauste, qui assista, le coeur serré, au développement du film sonore et parlant, dont il se savait le père véritable.

Ses merveilleux travaux n'avaient cependant pas été inutiles, puisqu'ils avaient montré la voie.

Avec Eugène Lauste est donc disparu un de ceux qui ont le plus contribué à faire du cinéma la grande industrie que nous applaudissons aujourd'hui.

AU
FORUM
MAI 14-15
Sigmund Romberg
L'homme qui a écrit vos chansons favorites !
Billets maintenant en vente.
$1.25, 2.00, 2.50, 3.00
Toutes taxes incluses.
Réservations: WI. 6131

"VOULEZ-VOUS AVOIR PEUR ?" Rendez vous aux
VARIETES ST-JACQUES
DIMANCHE, LE 2 MAI, A 8.30 Hrs.
OMI et OMETTE
LE MONSTRE ET LA BELLE
Vous verrez le plus étrange phénomène. — Un soldat géant britannique la peau du corps entièrement tatouée de la tête aux pieds. Vous frémirez de terreur à sa vue mais sa femme vous charmera par sa grâce.
EN PERSONNE — LA NOUVELLE REINE DE LA RADIO
• LUCILLE DUMONT
DANS DES CHANSONS "SWING".
SPECIAL
• DEUX PRESTIDIGITATEURS
Venez voir disparaître et apparaître des lapins, des pigeons, des rats, des souris, des mains du roi de la magie et de sa femme
• PHIL & KAY
EN PLUS DE CE MERVEILLEUX PROGRAMME
LA TROUPE
• JOSEPH, LOLA, JEAN LORD
Guy de Courcy, M. C. — Org. Samson, CH. 2502
PLUSIERS AUTRES ATTRACTIONS.

PHOTOS
Agrandies en couleurs
directement de n'importe quel imprimé ou négatif
5 x 7 50c 8 x 10 75c
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennees photos
Pas besoin de pellicules
Photos retournées intactes.
ADRESSEZ :
TRU-FOTO STUDIOS LTD
1253 AVE. McGILL COLLEGE, DEPT.-P., MONTREAL

Aujourd'hui et dimanche "SHOW of SHOWS"
GAYETY MA. 7160
ST. CATHERINE at ST. URBAIN
MONDAY
Another Dazzling Revue
at 2 30 8 30
LUCILLE RAND in her dance "IRIDESCENCE"
"BRING ON THE GIRLS"
15 GORGEOUS GIRLS
Avec les comédiens
• HARRY CONLEY
• BILLY FOSTER
• THE LINDEN SISTERS
• Melanie LEBEAU • Mervin HARMON
Buy VICTORY BONDS



ANNONCES CLASSEES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

POURQUOI VOUS ENNUYER? Correspondez, instruisez-vous, trouvez idéal. Pour renseignements inclure timbre pour réponse Cercle Saguenayen, Case 63, Bagotville, Chicoutimi.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, 4266 Papineau, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

POURQUOI RESTER SEUL? Correspondez! faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Exchange, 3442 St-André, Montréal.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

● Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

GRAPHOLOGIE: les mystères de votre vie, vous seront dévoilés par votre écriture. Renseignements complets sur demande en incluant timbre pour réponse. Professeur Enigma, Casier 15, LEVIS.

COMMENT SE FAIRE aimer, cours en 25 conseils. Parfum "Je Charme" gratuitement donné avec chaque cours. Enveloppe affranchie. Adresse: Station "R", Casier 63, Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez enveloppe affranchie LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste et taxe.

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522, Sherbrooke, Qué.



● Divers

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions. Bureau 2 à 9. Correspondance, écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. 4564 Delaroche, Montréal.

LE PROFESSEUR JEAN, 40 ans d'expérience, vous enseignera le magnétisme, hypnotisme en 18 leçons, par correspondance. Ecrire Professeur Jean, 93 Ontario est, Montréal.

POUR VOS TROUBLES consultez madame Renaud de 1 h. à 9 h. 4304 Delaroche. 2ième étage, excepté dimanche.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue St-Denis, Montréal.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage. Ces traitements favorisent le fonctionnement de l'organisme. 3642 Henri-Julien, LAncaster 1563.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-mêmes. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS

DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2, MA. 4351.

● Librairie

LIVRES. — Confiez-nous le soin de rechercher pour vous les livres que vous désirez. Librairie Ménard et Tranquille, 903 Roy est, Montréal. CHerrier 6193.

La dernière édition CLEF DES SONGES, par Madame Athéna, explication de tous les rêves, songes, visions, etc. Beau volume de 190 pages sous couverture en couleurs. Prix par la poste: $0.85. Librairie J.-A. Pony, Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas. Consultez-moi. L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1943 vous réserve et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi. Je vous ferai avoir la personne que vous aimez, et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales: l'ivrognerie bannie sans remède. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p. m. Téléphone: HA. 9811. Par correspondance, inclure 10¢ pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. Date de naissance. Adressez comme ceci: P. A. BORIS, 3920, rue St-Denis, Montréal.

Pour trouver votre idéal... Des amis/es, vous marier... vous distraire... vous instruire... etc. Faites partie de notre société. Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons, désirons et acceptons membres de tout endroit du Canada et Etats-Unis. Pour détails complets et obtenir listes de membres, écrivez aujourd'hui CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, CASIER POSTAL 1722, QUEBEC.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE

Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie.
Prix du volume "8½ x 5½" $3.00
Par poste $3.25
LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

QUE SERA 1943 pour VOUS?

La psychologie, est une science offrant de l'intérêt à tous et chacun. Ne croyez pas au hazard cela n'existe pas. Pour avoir un succès réel, et durable dans une entreprise, il faut développer certaines qualités physiques, intellectuelles et morales. Un cours psychologique vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires, en amour, etc., et les moyens d'être heureux et de réussir en tout. — Consultation au bureau seulement. 1 h. p. m. à 9 h. p. m. Prof. Robert, 1573, rue Mont-Royal E.

Bénédiction d'un couvoir coopératif à Repentigny



Un couvoir coopératif a été officiellement inauguré et bénit, vendredi après-midi à Repentigny, par le curé de l'endroit, M. l'abbé Hermile Coron. Cette entreprise compte déjà 40 membres et elle possède un outillage des plus modernes qui permet la couvaison de 65,000 oeufs. C'est le 46e couvoir du genre dans la province. On a sorti des incubateurs, vendredi matin, 4,000 premiers poulets éclos, du type "Plymouth-Rock" qui est en très grande demande pour la viande et les oeufs. On remarque à gauche M. Adrien Dubé, instructeur du gouvernement, qui a organisé le couvoir de Repentigny. A droite, on voit les directeurs du couvoir, dont MM. Clément Rivest, Paul Deschamps, B. Lebeau, président, M. le curé Coron, M. A. Charbonneau, agronome de Joliette, F. Robillard, secrétaire-gérant, et R. Deschamps, vice-président. (Photo du "Petit Journal").

Ils ont choisi les usines

BUFFALO, 1er. — Comparaissant devant le juge John-L. Kelly, des ivrognes notoires viennent de recevoir cette sentence plutôt originale: aller en prison ou se chercher de l'ouvrage dans les usines de guerre. La réponse a été unanime. Les douze accusés ont accepté la sentence suspendue et immédiatement demande de l'emploi au bureau fédéral du Travail.

"Plusieurs d'entre vous sont trop vieux pour combattre, mais vous pouvez tous travailler, a expliqué le juge "Nous avons besoin d'hommes dans les usines de guerre, ajouta-t-il. Si donc vous retournez à vos bouteilles, ce sera la prison.

Héritage-fantôme d'un ex-multimillionnaire

NEW-YORK, 1er. — Bien que l'ex-roi de l'acier aux Etats-Unis, charles M. Schwab, soit décédé depuis le 18 septembre 1939, ce n'est que récemment que l'on a révélé deux faits surprenants à son égard. Après avoir été l'un des magnats de la finance américaine pendant plus de 40 ans, Schwab ne connaissait que des dettes au moment de sa mort. On estime à plus de $338,349 son insolvabilité. Par ailleurs, trois femmes qui se disent ses anciennes amies plaident actuellement en Cour pour obtenir de sa succession d'importantes sommes d'argent.

L'une d'elles est la comtesse Béatrice de Tavara. Vient ensuite Mme Emily Pyrtle Dunn, de South-Laguna, Californie, à qui le vieux financier avait laissé des actions industrielles évaluées à $23,700, sur le papier. La Cour n'a pas encore réglé ce legs. La dernière candidate à héritage est Mme Elizabeth Scott, de Merrill, N.-Y., à laquelle Schwab avait fait deux billets promissoires au chiffe de $217,522.

Fils d'un obscur menuisier, Schwab réussit à devenir président du consortium United States Steel Corporation, au salaire annuel de $2,000,000. Après quelques années, il quitta ce poste pour fonder la Bethlehem Steel Corporation. A un moment de sa vie, il refusa de céder la moitié de ses intérêts dans cette firme, pour une somme de $50,000,000.



Charles-M. Schwab, ex-multimillionnaire qui est décédé avec $338,349 de dettes.

On juge mal les soldats

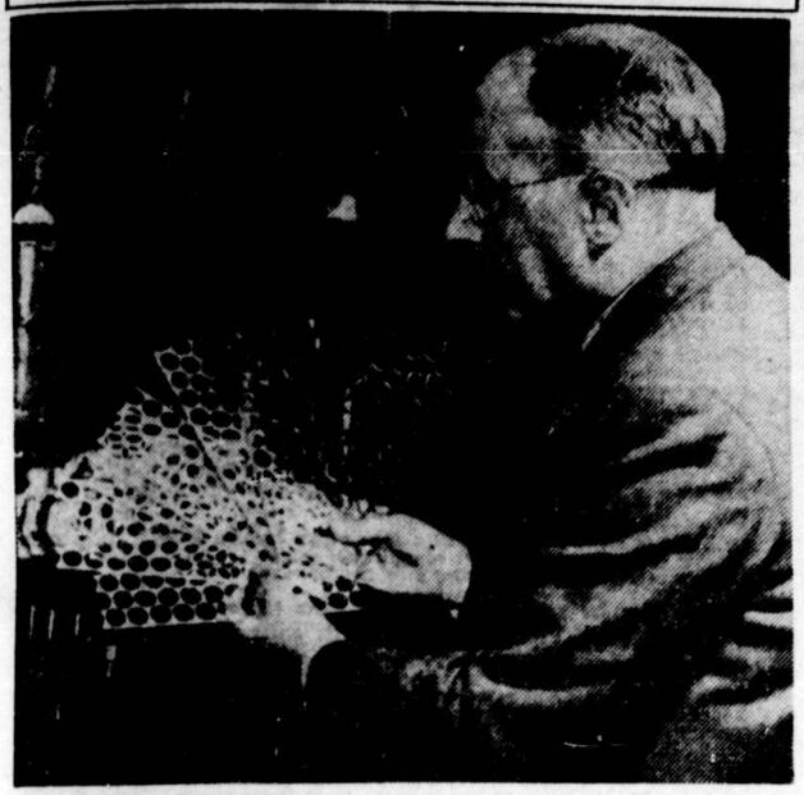
SAN-FRANCISCO, 1. — Récemment, la police de San-Francisco a commencé une campagne pour protéger les jeunes filles contre les militaires un peu trop "entreprenants"... La première journée de la campagne, on arrêta un homme d'affaires, trois musiciens, un étranger, et un présumé voleur... mais on ne trouva aucun coupable parmi les militaires.

Les mamans n'iront plus aux bingos

JOHNSTOWN, Pennsylvanie, 1er. — La police en a contre les parents qui, sous prétexte d'encourager les "bingos" au bénéfice des orphelins, négligent le soin de leurs propres enfants.

Les mamans qui laisseront seuls de jeunes enfants pour courir les "bingos" seront impitoyablement poursuivies, dit avec raison la police.

Les monnaies sans cuivre



L'atelier de monnaies de Philadelphie a commencé la fabrication de pièces sans cuivre au taux d'un demi-million par jour. On voit ici le gérant de la production, Paul-S. Heckman, tenant des morceaux de plaques de fer doublées de zinc d'où les pièces de monnaie ont été frappées. Blanc quand il est neuf, le zinc deviendra presque noir.

BOURSE DE MONTRÉAL

Aluminium — 5 à 128½; 10 à 128½; 10 à 128½.
Asbestos — 25 à 24½; 75 à 24½; 80 à 24¼; 35 à 24½.
Bathurst P. & P. — 15 à 13½; 10 à 13.
Bell Telephone — 1 à 151; 2 à 151; 1 à 151; 3 à 151; 1 à 151; 10 à 151.
Brazilian — 30 à 20½; 25 à 20½; 50 à 20½; 25 à 20½; 25 à 20½; 25 à 20½; 5 à 20½; 10 à 20½; 8 à 20½; 2 à 20½; 60 à 20¾; 40 à 20¾; 25 à 20¾; 25 à 20¾; 10 à 20¾; 25 à 20¾; 170 à 20¾; 100 à 20¾; 200 à 20¾; 5 à 20¾; 25 à 21; 25 à 21; 50 à 21; 50 à 21; 50 à 21; 25 à 21; 25 à 21; 25 à 21; 25 à 21; 25 à 21; 60 à 21; 15 à 21; 10 à 21.
B. Col. P'wr. 'B' — 25 à 3; 25 à 3; 25 à 3.
Can. Steamship — 150 à 12⅝; 55 à 12⅝; 125 à 12¾; 15 à 12¾; 1 à 12½; 200 à 13; 75 à 13; 25 à 13; 100 à 13¼; 30 à 13¼; 13 à 13¼; 2 à 13¼; 50 à 13¼; 25 à 13¼.
Candn. Bronze — 40 à 33¾.
Candn. Car & Fdy. — 5 à 9¾; 20 à 9½; 30 à 9¾; 50 à 9½; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9½.
Candn. Celanese — 5 à 33.
Candn. Pacific Ry. — 50 à 11⅛; 10 à 11⅛; 50 à 11⅛; 100 à 11⅛; 25 à 11¼; 75 à 11¼; 50 à 11¼; 25 à 11¼; 75 à 11¼; 20 à 11¼; 25 à 11⅜.
Con. Smelters — 25 à 43¼.
Dom. Bridge — 25 à 27; 25 à 27.
D. Steel & Coal 'B' — 8 à 8¾; 12 à 8¾; 20 à 8¾; 30 à 8¾; 100 à 8¾.
Dryden — 25 à 6½.
Electrolux Corp. — 40 à 6¾; 20 à 6¾.
Gatineau Power — 5 à 8¾.
Gen. Steel Wares — 25 à 9¾; 75 à 9¾; 50 à 9¾; 25 à 9¾; 60 à 9⅞; 10 à 9¾.
Ham. Bridge — 25 à 5¾.
Hollinger — 100 à 10; 25 à 10; 20 à 10; 25 à 10.
Howard Smith — 100 à 13; 100 à 13.
Hudson Bay M. — 25 à 29½; 50 à 29½; 25 à 9¼; 20 à 29½; 25 à 29¼; 50 à 29¼.
Imperial Oil — 10 à 12¾; 15 à 12¾; 100 à 12¾; 100 à 12⅞; 100 à 12¾; 5 à 12¾.
Imperial Tobacco — 5 à 11¾; 5 à 11¾.
Int. Nickel of Can — 50 à 37; 50 à 37; 50 à 37¼; 5 à 37½; 5 à 37½; 15 à 37½.
Int. Petroleum — 15 à 18¼.
Lang & Sons — 100 à 13¾.
Massey-Harris — 100 à 7⅜; 1 à 7½; 1 à 7½; 5 à 7¼.
McColl-Frontenac — 30 à 6½; 10 à 6½.
Mont. Power — 5 à 24¾; 15 à 24⅞; 6 à 24⅞; 5 à 24⅞; 25 à 24⅞; 125 à 24⅞; 5 à 24⅞; 25 à 25; 25 à 25; 25 à 25; 12 à 24⅞; 3 à 24⅞; 45 à 24⅞; 25 à 25; 25 à 25; 10 à 25; 40 à 24⅞.
Mont. Tramways — 50 à 30; 15 à 30; 25 à 30.
Nat. Breweries — 25 à 31; 5 à 31; 75 à 31; 5 à 31.
Noranda — 5 à 46⅞; 10 à 47.
Ogilvie Flour Mills — 20 à 24.
Ottawa Car & Air. — 100 à 4½; 25 à 4½; 20 à 4½; 25 à 4½; 30 à 4½; 25 à 4½; 20 à 4½; 50 à 4¾.
Ottawa Power — 2 à 7½; 10 à 7¾.
Price Bros. — 25 à 13⅛; 25 à 13⅛; 75 à 13⅛; 75 à 13⅛.
St. Law. Corp. — 50 à 2⅛; 25 à 2⅛; 25 à 2⅛.
St. Law. Flour — 5 à 30.
Shawinigan — 5 à 17½; 15 à 17½; 25 à 17½.
United Steel — 75 à 5½; 15 à 5¾; 10 à 5¾.

BANQUES
Canadienne — 6 à 130; 4 à 130.
Montréal — 25 à 158.

OBLIGATIONS
Mont. Power Notes — 2 à 49½.

Vendeurs d'Obligations
Electrolux Corp. — 800 à 6¾.

PRIVILEGIEES
Aluminium of Can. — 10 à 101½; 15 à 101½; 20 à 101½.
Can. Steamship — 50 à 36½; 25 à 37; 25 à 37; 10 à 37¼; 15 à 37¼; 25 à 37¼; 25 à 37½; 25 à 37½; 25 à 37½.
Candn. Car & Fdy. — 25 à 29¾; 5 à 30; 25 à 29⅞
Dom Coal — 80 à 18.

CURB DE MONTRÉAL

Britaish Am. Oil — 100 à 20¼; 5 à 20¼.
Can. Brew. — 50 à 3; 25 à 3; 25 à 3; 50 à 3; 75 à 3; 75 à 3; 10 à 2¾; 50 à 3; 25 à 3.
Can. & Dom. Sug. — 25 à 18¾; 25 à 18¾; 50 à 18¾; 50 à 18¾; 25 à 18¾; 25 à 18¾; 50 à 18¾.
Can. Marconi — 500 à 2¼; 250 à 2⅜.
Cans. Paper — 10 à 3¾; 5 à 3¾; 25 à 3¾; 25 à 3¾; 25 à 3¾; 25 à 3¾; 25 à 3¾; 25 à 3¾; 60 à 3⅞; 50 à 3⅞; 50 à 3⅞; 50 à 3⅞; 25 à 3⅞; 25 à 3⅞; 25 à 3⅞; 25 à 3⅞; 25 à 3⅞; 25 à 3⅞; 25 à 3¾; 200 à 3¾; 75 à 3¾; 50 à 3¾; 75 à 3¾; 75 à 3¾; 50 à 3¾; 25 à 3¾; 50 à 3⅞; 50 à 3⅞; 100 à 3⅞.
Donnacona — 25 à 4½; 25 à 4½.
Fairchild — 25 à 3½.
Fanny Farmer — 25 à 22.
Fleet Aircraft — 10 à 5⅛; 25 à 5⅛; 25 à 5.
Ford — 75 à 22¼; 5 à 22¼.
Fraser Voting Trust — 50 à 15¼; 26 à 15¼.
Int. Utilities B — 100 à .25; 300 à .25; 100 à .25.
Lake St. John — 25 à 16.

PRIVILEGIEES
Abitibi 6% — 25 à 8; 25 à 8; 25 à 8; 25 à 8; 75 à 8; 50 à 8; 50 à 8; 25 à 8; 150 à 8; 150 à 8; 25 à 8; 50 à 8; 50 à 8; 1 à 8.
Can. Brew. — 15 à 37½.
Can. Vickers — 5 à 62.
Eastern Dairies — 25 à 32; 15 à 32; 10 à 32.
Massey Harris — 25 à 16¾; 10 à 16¾; 5 à 16¾; 200 à 16¾; 115 à 16¾; 15 à 16¾; 50 à 16¾; 50 à 16⅞.
South. C. Power — 5 à 105.

MINES
Bidgood — 100 à .18.
Bralorne — 100 à 9.25.
Lake Shore — 15 à 12½.
Macassa — 75 à 2.80.
Madsen — 1000 à 1.00.
Normetals — 200 à .79; 100 à .78; 100 à .79.
O Brien — 100 à .65.
Ontario Nickel — 2000 à .06½.
Pamour — 200 à .80.
Pato Cons. — 100 à 2.95.
Wood Cad. — 500 à 01.

Locataire condamné pour avoir monté son propre loyer !

ST-CATHARINES, Ontario, 1er.— Pour avoir monté le prix de son propre loyer, Joseph Stepian a été condamné en Cour de police à une amende de $26. Les témoignages ont révélé que Stepian avait vendu sa propriété à une dame Sophia Yuha. Afin de donner une plus grande valeur à sa maison, le vendeur évalua son propre loyer à $45 par mois. Mais il fut prouvé qu'auparavant il ne recevait que $35 mensuellement. Or ce petit calcul se trouvait à violer la loi du contrôle des loyers.

Du blé russe pour l'Iran

TEHERAN, 1. — La Russie soviétique a offert à l'Iran plus de 25,000 tonnes de blé. Ce blé pourvoira aux besoins deTéhéran d'ici aux récoltes de l'automne prochain. Environ 9,000 tonnes sont déjà arrivées en Iran.

Dom. Glass — 5 à 154; 1 à 154; 4 à 154.
Gatineau Power — 5% 5 à 84.
Howard Smith — 80 à 101½; 35 à 101½.
Winnipeg — 25 à 41½; 25 à 41½; 10 à 41½.

L'automobile ne changera que peu après la guerre

OSHAWA, 1. — Tout semble indiquer que l'automobile de "l'immédiat" après-guerre sera celle de 1942, à laquelle on aura apporté quelques modifications secondaires, qui ne nécessiteront pas de grands changements d'outillage, nous rapporte M. Wecker, gérant général de la "General Motors de Canada". M. Weckeer ajoute que la rapidité avec laquelle sera reprise l'industrie automobile dépendra de la promptitude du gouvernemenet à accorder les facilités nécessaires à cette production.

L'auto et la guerre

Actuellement, l'industrie automobile est étroitement combinée avec l'effort de guerre. Cela veut dire qu'après la guerre nous devrons construire plus et encore plus d'autos pour un public qui en aura plus besoin que jamais.

Notre devoir présent est de concentrer tous nos efforts pour gagner la guerre. C'est pourquoi une diversion apporté dans la production de guerre en vue découvrir de nouveaux modèles d'automobiles serait inexcusable. L'effort de guerre doit passer en premier lieu. Le temps requis pour le développement de l'auto, le personnel et le matériel ne peuvent donc maintenant tolérer aucun détournement.

Pas de "révolution"

M. Wecker met le public en garde contre les rumeurs voulant que la période d'après-guerre assiste à une révolution dans l'industrie automobile. Les développements, dit-il, seront lents et progressifs.

Si, d'un côté, cette tâche doit incomber à l'industrie, d'un autre côté, la décision dépendra en grande partie du gouvernement lui-même, qui devra dans la mesure de ses moyens relâcher les divers services de l'armée. Il faudra plusieurs mois, avant que la production reprenne le rythme d'avant-guerre. La production en masse nécessite la construction d'un outillage compliqué, et cela ne peut s'improviser.

Mais nous pouvons dès aujourd'hui tenir pour certain qu'il n'y aura pas restriction de matériel. L'important sera alors de convertir les usines de guerre en usines d'industrie automobile.

La "Prudential" a fourni 10 millions au IVe emprunt

NEWARK, 1. — Des obligations du quatrième emprunt de la Victoire pour une somme totale de dix millions de dollars ont été achetées par la "Prudential Insurance Company of America".

La "Prudential" est l'une des plus puissantes compagnies d'assurance au monde et elle possède des succursales par tout le Canada.

Nos unités escortent 40 p.c. des navires de l'Atlantique

On vient de révéler que les navires de guerre canadiens escortent plus de 40 pour cent des navires marchands qui traversent l'océan Atlantique. De plus, nos navires prennent une part active aux opérations en Méditerranée et qu'ils y ont coulé plusieurs sous-marins ennemis, tandis que nous avons perdu deux corvettes sur les côtes africaines.

Au commencement de la guerre, le Canada, qui était une nation pacifique, n'avait en service que quinze navires de guerre. Aujourd'hui, la Marine Royale Canadienne compte plus de 500 navires, allant des croiseurs aux chasseurs de sous-marins. De plus, nous avons donné aux autres nations alliées plusieurs corvettes et balayeurs de mines. Nos navires ont participé, de concert avec les Américains, aux opérations en Alaska, tandis que nos croiseurs recherchent les raiders de commerce ennemis jusque dans l'océan Indien et jusque sur les côtes de l'Amérique du Sud.

La Réserve des Pêcheurs, pilotant des bateaux de pêche, patrouille le plus de 5,500 milles de la côte très désertique de l'océan Pacifique.



Quatrième Emprunt de la Victoire

Pour VOTRE COMMODITE, les BUREAUX DE VENTE SUIVANTS ONT ETE OUVERTS DANS L'ILE DE MONTREAL.

CITE DE MONTREAL

Quartiers :	Adresse:	No de téléphone:
Ahuntsic	584 rue Guizot	DU. 5747
	263 rue Principale, Ville Saint-Laurent	BY. 2403
	560 est, Boulevard Gouin	DU. 6141
Bourget	2281 est, Ave. Ste-Catherine	FA. 3659
Crémazie	354 est, rue Ste-Catherine	MA. 8691
Delorimier	1228 est, Ave. Mont-Royal	FR. 1194
	1371 est, Ave. Laurier	FA. 1142
Hochelaga	4200 est, rue Ste-Catherine	CL. 2818
Lafontaine	3507 Avenue du Parc	MA. 1119
Laurier	285 ouest, Ave. Bernard	TA. 6349
Maisonneuve	4037 est, rue Ste-Catherine	FR. 2197
Mercier	4037 est, rue Ste-Catherine	FR. 2197
	11200 est, rue Notre-Dame, Montréal-Est	CL. 3277
Montcalm	2705 rue Masson	FA. 3691
Mont Royal	5217 Boulevard Décarie	WA. 5631
Notre-Dame-de-Grâce	5526 ouest, rue Sherbrooke	DE. 1118
Papineau	2281 est, rue Ste-Catherine	FA. 3659
Préfontaine	4200 est, rue Ste-Catherine	CL. 2818
Rosemont	2705 rue Masson	FA. 3691
St-André	1440 ouest, rue Ste-Catherine. Chambre 301	MA. 1366
	1456 ouest, rue Sherbrooke	PL. 4625
Ste-Anne	819 ouest, rue Notre-Dame	PL. 8496
Ste-Cunégonde	819 ouest, rue Notre-Dame	PL. 8496
	4600 ouest, rue Notre-Dame	WI. 1104
	1371 est, Avenue Laurier	FA. 1142
St-Denis	402 est, rue St-Zotique	TA. 6396
St-Edouard	2281 est, rue Ste-Catherine	FA. 3659
St-Eusèbe	819 ouest, rue Notre-Dame	PL. 8496
St-Gabriel	1456 ouest, rue Sherbrooke	PL. 4625
St-Georges	1010 ouest, rue Ste-Catherine, Chambre 14	PL. 4651
	627 ouest, rue Dorchester	PL. 4131
	4600 ouest, rue Notre-Dame	WI. 1104
St-Henri	354 est, rue Ste-Catherine	MA. 8691
St-Jacques	402 est, rue St-Zotique	TA. 6396
St-Jean	671, Ave. Ogilvy ..... Jour	AT. 9427
	671, Ave. Ogilvy ..... Soir	TA. 3747
St-Jean-Baptiste	3507, Ave. du Parc	MA. 1119
	1228 est, Mont-Royal	FR. 1194
St-Joseph	819 ouest, rue Notre-Dame	PL. 8496
St-Laurent	244 ouest, rue St-Jacques	HA. 2153
	3507, Avenue du Parc	MA. 1119
St-Louis	3507, Avenue du Parc	MA. 1119
Ste-Marie	2281 est, rue Ste-Catherine	FA. 3659
St-Michel	285 ouest, Ave. Bernard	TA. 6349
St-Paul	5724, rue Hadley	WI. 6880
Ville-Marie	244 ouest, rue St-Jacques	HA. 2153
Villeray	584, rue Guizot	DU. 5747

COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE, ILE DE MONTREAL

Léo Durocher a obtenu de beaux succès avec les Dodgers

Le si fougueux mentor du temps de MacPhail travaille maintenant sous le tranquille et silencieux MacPhail. — Il a conduit le club de la 7ième à la 3ième position à sa première année comme gérant et ensuite en 2ième et 1ère position. — Chaque année, les Dodgers ont obtenu plus de victoires pour arriver avec un total de 104, l'an dernier, tout en finissant en 2ième place. — Un seul joueur avec les Dodgers du premier alignement de Durocher comme gérant.

NEW-YORK, 1er. — Léo Durocher en est à sa 5ième saison comme gérant des Dodgers de Brooklyn. Au commencement il ne connaissait pas toutes les ruses qu'un gérant expérimenté doit connaître. C'est pourquoi, en 1939, à la partie d'ouverture, il envoya une recrue, Red Evans, au monticule, et perdit contre les Giants. Durocher était associé avec le dynamique et fougueux Larry MacPhail et il prit peu de temps à s'habituer à ses fonctions de gérant. Durocher fut avec Larry MacPhail durant 4 saisons et ces années furent remplies d'action, d'excitation, de batailles et de toutes sortes d'événements qui constituent des chapitres excitants dans l'histoire du club.

Léo est maintenant bien établi comme gérant. Avec l'aide de MacPhail qui emmena des joueurs à Ebbets Field, il finit 3ième en 1939, 2ième, en 1940, 1er, en 1941 et second, l'an dernier. En 1938, alors qu'ils étaient sous la direction de Burleigh Grimes, les Dodgers avaient fini en 7ième place. Durocher a conduit son club en vedette dans les ligues majeures.

L'association MacPhail-Durocher, quoique turbulente, eût beaucoup de succès. Toutefois, c'est maintenant une chose du passé. Larry est maintenant en service et Durocher continue avec Branch Rickey, un homme complètement différent de MacPhail. Durocher devra maintenant s'habituer à un autre système. Léo eut beaucoup de succès avec Larry et vu qu'il possède la qualité de s'ajuster à toutes conditions, ils devrait aussi obtenir de bons résultats avec Rickey.

Si on consulte les statistiques, de victoires et de défaites, on constate que Durocher a continuellement progressé depuis qu'il est avec le club. Chaque saison, les Dodgers ont gagné plus de parties que l'année précédente. En 1939, ils gagnaient 84 parties, et, l'an dernier, ils remportaient 104 victoires. En 1940, quand ils finirent en 2ième place ils gagnèrent 88 parties et en 1941 quand ils remportèrent le championnat ils réussirent à remporter 100 victoires. On dit que 104 victoires sont suffisantes pour gagner un championnat, mais la poussée tardive des Cardinals les a laissés en 2ième place. Les Cardinals remportèrent 106 victoires, et par suite le championnat.

C'était la 1ère fois depuis 1909 que les deux clubs finissant en 1ère et 2ième place remportaient plus de 100 victoires. Cette année-là, les Pirates finirent en tête avec 110 victoires. Les Cubs de Chicago finirent 2ième avec 104 victoires.

Durant les 4 saisons de direction de Durocher les Dodgers ont gagné 376 parties et en ont perdu 238. Il s'agit d'une moyenne de .612 pour Léo comme gérant d'équipe. C'est une très belle moyenne.

Faisons maintenant une comparaison. Les Reds de Cincinnati, sous la direction de Bill McKechnie, durant les 4 dernières saisons, ont gagné 361 parties et en ont perdu 252 pour une moyenne de .589. La comparaison est intéressante, parce que durant ces années, les Reds ont gagné deux championnats, soit en 1939 et la saison suivante. Les Dodgers, durant cette période, ont remporté 15 victoires de plus mais n'ont remporté qu'un championnat. Il est vrai que le club a toujours remporté plus de victoires que l'année précédente depuis 4 saisons, mais il est fort à douter qu'il en remportera plus de 104 victoires, en 1943.

Depuis que Léo est à la tête du club, Dolph Camilli est le seul joueur qui reste de l'équipe de 1939. Voici le premier alignement de Durocher: Rosen, champ centre, Coscarart, 2ième but, Moore, champ droit, Phelps, receveur, Camilli, 1er but, Sington, champ gauche, Lavagetto, 3ième but, Durocher, arrêt-court, Evans, lanceur. Hutchinson et Jeffcoat suivirent Evans au monticule.

Fantaisie . . .

"PLAY BALL"... ON COMMENCE?...

C'est jeudi, le 6 mai, qu'au Stade, rue Delor'mier,
La saison de baseball va reprendre pour c't'année,
Ça fait déjà huit mois qu'on a pas vu d'partie,
De sorte qu'faudra être là, tous ensemble, mes amis.

Comme toujours d'ailleurs, à la joute d'ouverture,
Il y'aura du spécial, de ça j'en suis ben sûr,
Une grande parade... Le hissement du drapeau,
Au son d'l'hymne national... On s'ra ému... sans dire mot.

Il y'aura des soldats, des marins par milliers,
Et des aviateurs de toutes les unités,
On verra même, sûr'ment, messieurs, ne' vous déplaise,
Des Wacs et puis des Waves, en congé, bien à l'aise.

Il y aura enfin des civils de partout.
Monsieur le maire Raynault... Un type qu'y'a ben du goût,
Lanc'ra la premièr' balle... Il connaît son affaire,
Et port'ra comme toujours, rose à sa boutonnière.

Puis les gars des "bleachers", ces bons vieux Millionnaires,
Qui ne manquent jamais ce jour anniversaire,
Nous reviendront encore, avec leur bouquet d'fleurs,
Qu'ils présentent, tous les ans, à notre "manager".

Cette fois ce s,ra Thompson, un ancien des Royaux,
Vous savez tout comme moi, qu'on l'appelle Fresco,
Il voudra cette saison, après bien des efforts,
Faire oublier à tous, l'excellent Clyde Sukeforth.

Puis après toutes ces choses, l'arbitre criera "AU JEU"
Et nos gars tous ensemble, voudront faire de leur mieux,
Pour vaincre l'adversaire, le fier club Baltimore,
Pendant qu'les amateurs crieront: "Donne-z-y, Frappe fort"

Nos joueurs s'sont entraînés, dans l'nord, à Bear Mountain,
Avec leurs grand frères "pros", les Dodgers de Brooklyn,
Et même s'il a fait froid, on a eu du succès,
En sept exhibitions, on l'emporta cinq fois.

Notr' club est quasiment une Ligue des Nations,
Si vous ne l'croyez pas, regardez donc les noms,
Des gars qui cette saison, évolueront ici,
J'pense qu'il nous manque tout juste, un gars qui vient d'Russie.

On a deux Espagnols, Ortiz et puis Olmo,
On a un Italien, du nom de Dom Castro,
On a aussi un Grec, il s'appelle Companis,
Et est sensé valoir, bien des fois, Kampouris.

Saluons Jack Graham, le frappeur de coups sûrs,
Y' est encore avec nous, cette fois au premier but,
Graham devrait souvent, défoncer la clôture,
Au grand plaisir des gens, qui n'ont que ça en vue.

Espérons que l'Royal réussira pas pire,
Et qu'encore cette saison, on r'trouv'ra pas à r'dire,
Que les joueurs de Thompson, fassent seulement de leur mieux,
Et nous les amateurs... On se rinc'ra les yeux".

CAMIL DESROCHES.

LES QUILLES

Le grand tournoi provincial de Petites Quilles s'ouvre aujourd'hui à Québec

C'est cet après-midi, à 2.00 heures précises, que le grand tournoi provincial de Petites Quilles, Enr'g., s'ouvrira officiellement, à la salle paroissiale de St-Malo, à Québec. Les quilleurs de la Buanderie Lévis Ltée seront au programme inaugural pour la circonstance.

Les premières boules seront lancées par S.-H. le maire Lucien Borne, de Québec, et l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Fôrets. Ils seront accompagnés des échevins Wilfrid Samson, Philémon Garneau, Jos. Matte, Pierre Bertrand, Arthur Drolet; du chanoine F.-P. LaMontagne, curé de St-Malo, de l'abbé Louis Chabot, vicaire et gérant de la salle; des directeurs du tournoi, entre autres: Arthur Poulin, Paul-Emile Bélanger, Benott Nadeau, Arthur-D. Hébert, L.-Philippe Genest, Arthur Gingras, Mme Art. Gingras, etc.

Le tournoi se continuera toute la journée et dans la soirée les quilleurs de la maison J. B. Laliberté occuperont les allées à leur tour.

Le tournoi provincial durera du 2 mai au 6 juin prochain et chaque soir sera occupé par des groupes différents de quilleurs.

Les Associations sportives du C. N. R., et C. P. R., de Montréal seront largement représentées aux dates des 15 et 16 mai et des 22 et 23 mai prochains. M. A. Radmore dirigera la forte délégation des Cheminots C.N.R. dont les membres seront tout probablement au nombre de 30. M. Alphonse Bourdeau, dirigera ceux du C.P.R. qui seront presque tout près de 40. Quelques quilleuses feront également le voyage à Québec et participeront au tournoi féminin provincial. L'an dernier, Lucien Courcelle, de l'Association sportive du C.P.R., est arrivé en deuxième position et il se reprendra sûrement cette année. Les milliers d'amateurs de la vieille capitale attendent avec impatience l'ouverture du tournoi et la venue des quilleurs étrangers pour remarquer le travail des vedettes qui font partie de leurs groupements.

Les quilleurs des Trois-Rivières entreront en scène dimanche prochain le 9 de mai et ils seront au nombre de 25. Ils commenceront à 1.00 heure précise. M. Jos. Duquet dirigera l'imposant groupe. M. Georges LaMy, le champion de ce populaire groupe, l'an dernier, accompagnera les quilleurs de la cité de La Violette.

CAUSERIES RADIOPHONIQUES...

Au cours de la fin de la présente semaine, trois causeries ont été prononcées au sujet du grand tournoi provincial de petites quilles, à C.H.R.C. Mme Arthur Gingras a parlé jeudi soir dernier et a traité des grandes lignes du tournoi féminin qui débutera le 23 mai. Elle rappela les succès du tournoi Québec District de 1942 dont elle était la présidente et les exploits des nombreuses vedettes. Elle souhaita la plus cordiale des bienvenues aux quilleuses de toutes les parties de la province.

Vendredi soir, c'est le président du tournoi provincial, M. Arthur Poulin qui parla sur les ondes. M. Poulin annonça pour aujourd'hui l'ouverture du troisième grand tournoi provincial de petites quilles. M. Poulin parla des principes de l'organisation et déclara que le véritable sportif devrait voir dans un pareil tournoi une question secondaire que celle des prix. Cependant, M. Poulin tient qu'il est très raisonnable de récompenser le plus de concurrents possible. Il parla d'une Commission des Sports qui devrait exister dans notre province et de ce fait rendrait encore plus intéressante l'organisation des concours de quilles.

Samedi, hier soir, Paul-Emile Bélanger, le secrétaire du tournoi provincial, parla à son tour. M. Bélanger, après avoir lui aussi parlé des grandes lignes de l'ouverture parla des questions de principes et il dit que ce qui comptait le plus c'était le principe de l'émulation provinciale et que les organisateurs n'avaient pas d'autres buts à envisager que de rendre le tournoi populaire même dans le coin le plus ombrageux de la province.

Lui aussi parla du bien que ferait une Commission sportive provinciale dans une pareille circonstance et il rappela les grands tournois des Etats-Unis de 4.000 à 5.000 quilleurs sont inscrits.

LIGUE GERARD

LE BLEU CHAMPION

Les représentants du Bleu étaient un peu trop bons pour le Sénécal et c'est cette différence qui a tout fait lors de la dernière partie pour le championnat de la ligue Gérard. La marge fut de 230 points. Dès la première manche, le Bleu avait pris une avance de 79 et ne fut jamais en danger. Le Sénécal a tenu son bout pendant 3 manches, mais l'effort de ce dernier fut trop grand et la dernière manche fut un désastre complet. Le Bleu joua 858 et le Sénécal 757. L. Gendron fut l'étoile sur toute la ligne avec des scores de 485 et 473 pour un total de 958. C'est grâce à ce joueur qui joua au-delà de 150 au-dessus de sa moyenne si le Bleu a triomphé si aisément dans la finale. Le jeune R. Brault aurait bien voulu voir sa photo dans les colonnes du "Petit Journal" car il disait qu'il avait sa boule du dimanche sur le gros No 1 et il a joué 868 avec des scores de 432 et 436. Pour lui, c'est un peu trop à la fois mais tout de même il a joué et comment?

Pour les perdants l'étoile fut P. Cousineau qui, malgré son jeu un peu au-dessous de sa moyenne, joua quand même 448 et 416 pour un grand total de 864. V. Séguin a joué 820 et W. Dupré, 804. A. St-Jean était bien normal avec 432 et 405 et voilà pour la fin de saison.

NOTES: Il y avait foule pour voir les deux équipes à l'oeuvre, mais après les deux premières manches, elle n'était plus la même. Pop a défait le grand J. Chagnon par la plus petite marge possible. Le résultat fut de 804 à 803. P. Lachapelle et son copain Dugas, étaient bien là et à la table pour la consommation aussi plusieurs étaient de la partie. Léo Goudron parlait de son exploit au joueur muet A. Doré, mais ce dernier lui donnait la réplique. Pour une fois, c'était le monde à l'envers quoi. Le président G. De Angelis a fait une courte apparition sur le terrain des hostilités et trouva que tout allait bien et avant de partir, dans un de ses discours très apprécié mais court, il remercia tous les joueurs d'avoir fait pendant la saison un vrai succès avec la ligue Gérard et a promit que l'année prochaine, le circuit fonctionnera de nouveau avec un nouveau système et sur ce il nous souhaita le bonsoir et à 1943-1944.

Ligue de la Victoire

Le Rouge champion.

Après avoir joué dans les éliminatoires sans trop de difficultés le Rouge a défait le Brun en demi-finale et le redoutable Vert en finale. H. Vézina, capitaine du nouveau champion, a donné l'exemple à ses joueurs en roulant un total de 462 avec une partie simple de 189. A. Ouellette avait son petit pas de côté qui allait à merveille et son effort fut de 414. Mlle Y. Laporte, très en forme, a jouée son 304 en souriant. Pour le Brun, cette équipe qui a fini en dernière place avait bien débuté dans les 2 premières manches mais faiblit dans la dernière pour perdre sur le total par 126 points. A. Chevrier fut le meilleur des perdants avec 400 ainsi que Mlle C. St-Germain avec un 307. Grand total: Rouge, 2040; Brun, 1914.

La finale a vu le Vert prendre une défaite non méritée mais bien vue par plusieurs des amateurs. Cette équipe avait terminé la saison moins de 20 points en avant de son plus proche adversaire, le Rouge, mais ce dernier ne s'en laissa pas imposer pour si peu et la majorité de ce dernier fut de 198 points et ce fut la fin du terrible Vert. De nouveau, H. Vézina fut l'étoile de cette joute avec 422 et Mme L. Keegan fut de beaucoup la meilleure avec 398, et avec des parties simples de 156 et 148. Pour le Vert, F. Richard, qui fut premier finissant dans la moyenne, joua 405. Mlle G. Côté roula 334 et Mme A. Ricard qui est revenu à sa forme d'autrefois avec un 316.

NOTES: Le président B. Keegan est à préparer son banquet annuel de fin de saison et promet bien de dépasser tout ce qui s'est vu dans ce genre. Le capitaine du Vert, H. Cinq-Mars, remercie tous ses joueurs pour l'entente et l'ensemble qu'ils ont montré pendant la saison en remportant le championnat. Quant aux détails, il se promet bien de se reprendre la saison prochaine. D'après plusieurs amateurs et joueurs du St-Denis, Mme L. Keegan joue beaucoup mieux que son garçon Bob. La ligue de petites quilles de la Victoire a donc terminé une autre frutueuse saison, l'une de ses meilleures depuis son existence et tous promettent bien de se donner rendez-vous pour l'année prochaine. La date du banquet sera annoncée dans ce même journal dans quelques jours.

Ligue Familiale

Dimanche, le 18 avril, lors du grand détail pour le championnat de petites quilles, le Canadien a défait le Detroit par 3 parties à 1. Par le fait même, le Canadien a remporté le championnat et les prix de cet honneur. Les joueurs du Canadien sont: Mme Hotte, Mlle Gertrude Vigeant, Sylvio Hotte, Raoul Janson, Armand Duchesne et J.-P. Duhaime, capitaine. Samedi dernier, le 24 avril, avait lieu la soirée pour commémorer le 1er anniversaire de la ligue et pour la distribution des prix. Cette soirée fut un succès sans contredit et tous les membres en furent satisfaits. Les danoteurs de prix furent: MM. Rosario Comtois, Raymond Duhaime, Gérard Lavigueur, Paul Paquette, Maurice Janson, Sylvio Hotte, Jean-Paul Duhaime, René Lavigueur, Philippe Janson et Marcel Janson, Mmes Lavigueur, Hotte et Duhaime. Les heureux et heureuses gagnants: MM. Philippe Janson, Yvon Brouillard, René Lavigueur, Georges Labonté, Marcel Provencher, J.-P. Duhaime, Raoul Janson, Mmes Gauthier, Brouillard et Hotte, Mlles Pierrette Janson, Aline Daigle et Jeannine Comtois. Au nom de la ligue Familiale on tient à remercier tour ces donateurs et à féliciter les heureux gagnants. Aussi, on veut remercier tous les membres de la ligue pour le joli trophée offert. On tient aussi à remercier tous les membres de la famille pour le joli bouquet de roses offert à Mme Jean-Paul Duhaime, présidente de la ligue. Celui-ci remerci aussi le rédacteur sportif pour les beaux articles publiés dans le journal. Encore une fois, on remercie tous les membres et on espère qu'ils seront tous heureux de se réunir encore pour une autre belle saison dans la ligue Familiale. Jean-Paul Duhaime, président de la ligue Familiale.

Ligue Dominion Glass

Le Quality Control et l'Office ont partagé les points après une lutte contestée. Un carreau supplémentaire a dû être joué pour décider du total. La lutte promet d'être chaudement contestée entre ces deux équipes que se feront la lutte dans la demi-finale. Le Packing Room s'est assuré de la 4ième place en remportant une victoire de 3 points à 1 contre son redoutable adversaire le Machine Shop. L'A.C.L. remporta 3 points contre le Time Office pour finir en 5ième position. Le Factory a gagné 4 points contre le Yard pour terminer en 3ième place. Les meilleurs scores: C. Casavant, 178 et 434; L. Thibeault, 159 et 424; A. Venne, 167 et 410; F. Racette, 149 et 408; J. Lefebvre, 155 et 395; L. Layette, 163 et 390. Chez les dames: A. Tremoulee, 132 et 314; L. Tremoulee, 155 et 311; S. Gref, 114 et 295; F. Huot, 113 et 290; L. Messier, 116 et 279.

Classement final	G.	P.	Pts	Total
Quality Control	51	33	69	52,385
Office	45	39	64	51,185
Factory	46	38	60	51,078
Packing Room	41	43	57	51,599
A.C.L.	42	42	55	51,279
Machine Shop	42	42	52	51,071
Time Office	40	44	52	50,528
Yard	30	54	40	48,569

La demi-finale commencera lundi à 7 h. 45 p.m., mettant en lice le Quality Control contre l'Office sur les 3 - 4 et le Packing Room contre le Factory sur les 5 - 6. Les vainqueurs joueront dans la finale le lundi suivant pour le championnat de la ligue. Pour le prix de consolation les parties suivantes sont à l'affiche: A.C.L. vs Machine Shop sur les 7 - 8; Time Office vs Yard sur les 1 - 2.

Ligue Brousseau

	Finale GARANT			
J.-L. Jérôme	137	166	152	455
A. Bonin	157	167	148	472
E. Myette	127	146	130	403
E. Dupras	168	136	115	419
L. Lavallée	181	152	164	497
TOTAL	770	767	709	2246
J. BEAUDIN LTEE				
G. Deschamps	190	141	116	447
E. Bilodeau	126	168	111	400
L. Provost	140	153	118	411
H. Richard	145	156	172	473
J.-L. Ménard	133	179	166	478
TOTAL	734	792	683	2209

Le jeu de dames canadien

St-Henri, 5019 ouest, Notre-Dame. "Classe C".

L. Goulet a conservé son titre par sa victoire sur son digne opposant, O. Jacques. Le champion a de suite accepté le défi de E. Brunet. Ce match débutera dimanche, le 2 mai à 2 h. p.m. et sera pour un pari de $10.00. Bonne chance!

Félicitations à notre dévoué confrère, E. Brunet, qui sera promu à la "classe B" cet automne. Le président remercie tous les membres de leur généreuse collaboration.

H. B., pub.

Nouveaux événements du club Olympique

Le club a tenu ses élections dimanche, le 25 avril. On a élu comme entraîneur en chef Denis Désautels, qui a laissé la course à pied et à la raquette dans la gloire et qui nous revient après avoir fait un long séjour au camp militaire. On a deux nouveaux membres à citer parce qu'ils sont très bien connus, des hommes qui s'occupent des courses de pigeons du club St-Jacques. Ce sont Brousseau et Morin. Que personne n'oublie le pique-nique au parc Belmont. Il y aura de très belles courses pour hommes et femmes. Il y aura aussi une course de pigeons voyageurs. Inf.: J. Taylor, 1459 Lafontaine.



Trois réunions probables de courses à Montréal, cet été

Il est presque certain, en effet, qu'on louera Blue Bonnets ou qu'on fera le transfert de la réunion à une autre piste. — Courses à Mont-Royal et à King's Park à Montréal et à Connaught Park, à Hull.

Malgré l'annonce officielle que la direction, propriétaire de Blue Bonnets, ne présentera pas de courses à cette populaire et historique piste, cet été, il est bien propable, en effet, qu'il y aura quand même trois réunions hippiques, au cours de la saison à Montréal. D'autre part, il est certain qu'il y aura des courses à Connaught Park, à Hull, Tommy Gorman, le président de cette piste populaire, en effet, a même annoncé les dates de cette réunion, soit du 31 juillet au 16 août.

Pour revenir à Montréal et à la saison de courses, on annonce comme certaines les réunions à Mont-Royal et à King's Park. Quant à Blue Bonnets, si un syndicat, dont il est question, ne loue pas la piste, on demandera probablement le transfert de la réunion à une autre piste. C'est ce qu'on a fait, l'an dernier, alors que la réunion de King's Park a eu lieu à Blue Bonnets. Il n'y aurait rien, apparemment du moins, qui empêcherait la répétition, dans un autre sens, cette année.

La question des réunions à Blue Bonnets ou ailleurs, ainsi que de celles aux autres pistes ainsi que des dates, sera discutée au complet, le 10 mai, à Montréal, alors qu'il y aura assemblée de la Province of Quebec Racing Association, sous la présidence de Tommy Gorman. Il semble certain que Tommy gardera son poste et qu'il en sera de même de Jules Dugal, l'actif secrétaire, qui vient de terminer son association avec la direction du Montreal Jockey Club, propriétaire de Blue Bonnets. Xiste Narbonne, le trésorier, gardera aussi son poste.

Entre temps, on regrette la décision qui a été prise au sujet de Blue Bonnets, à l'assemblée qui a été tenue, cette semaine, quoiqu'il ne soit nullement question de blâme envers madame Jos Cattarinich ou envers le nouveau président M. Eugène Lajoie ou la secrétaire-trésorière Mlle Berthe Pothier. Ces personnes ont sûrement des raisons que nous n'avons pas à critiquer ou commenter.

"DE TOUTES LES RESSOURCES NATURELLES DU CANADA

SES FILS SONT LA PLUS GRANDE"



Aujourd'hui, pendant que le Canada subit les orages de la guerre, il repose sa confiance sur ce qu'il a de plus grand comme ressources naturelles — ses fils. Nous devons acheter — nous achèterons — des Bons de la Victoire jusqu'à la limite de nos ressources.

LA MAISON SEAGRAM

On a raison d'avoir confiance en Gordon

Les Yankees ne sont pas imbéciles quand ils parlent de Joe Gordon comme de leur raison d'espérer en 1943 quoique Joe n'ait rien fait dans la dernière série mondiale. En effet, il y a de nombreux précédents qui démontrent qu'un zéro dans une série mondiale fait bien la saison suivante. Citons des exemples: Mickey Owen des Dodgers dans la série mondiale de 1941, Dick Bartell des Tigers en 1940, Ernie Lombardi des Reds en 1939, Schoolboy Rowe des Tigers en 1934, Charley Root des Cubs en 1932, Mickey Cochrane des Athletics en 1931, Hack Wilson des Cubs en 1929, Tony Lazzeri des Yanks en 1926, Heinie Zimmerman des Giants en 1917, Fred Snodgrass des Giants en 1912.

TENNIS SUR TABLE

Ici et là dans la L. T. T. O.

C. P. St-Zotique en finale — Deux rencontres enlevantes la semaine dernière — Maurice DeSerres la vedette du détail.

Lundi dernier, le S.-J.-B. d'Albert Daoust remportait une éclatante victoire sur le Chez Fred par le score 11 à 10, pour annuler les chances dans la série B des demi-finales. Maurice DeSerres a encore été la vedette de la soirée en gagnant cinq parties tandis que ses coéquipiers G. Benoit en gagnant une et le fantaisiste Georges Morin en prenait quatre. Le secrétaire du circuit a causé sans contredit la grande surprise de cette recontre en étant le héros du match. Georges a montré qu'il était un des joueurs de l'équipe. Maurice Domingue ne s'en mordait pas les pouces car il était fou de joie des siens. R. Grégoire, N. Jodoin ont gagné chacun trois parties tandis que Roger Trottier en prenait deux. Après avoir remporté deux doubles, le R.C.F. perdait la troisième par le score de 24 22. Cette rencontre a été très enlevante.

Mercredi dernier, le C. P. St-Zotique rendait visite au E.S.S.H. dans la deuxième partie de la série A, et l'éliminait par un score identique 11 à 10. Cette rencontre a été remplie d'impromptu et de faits plutôt rares. L'obscurcissement arrêta temporairement la rencontre au score égal 5 à 5, et c'est après que le E.S.S.H. prenait une avance formidable de 9 à 5. Jean-Paul Desjardins brisa les calculs des adversaires en prenant une partie sur Rolland Lapierre. Les preneurs de gageures aurait sursauté s'ils avaient été présents à la fameuse rencontre Labrie-Bertrand. A ce moment le E.S.S.H. menait par 10 parties à 8, et tous les joueurs même des deux équipes avaient chaussé leurs souliers de rue lorsque soudain la rencontre prit une tournure sérieuse pour les gars du St-Henri. En réalité, le président du circuit, membre du C. P. St-Zotique, et remplaçant René Pelletier pour cette joute, remportait une première partie sur Labrie par le score de 26 à 24, et quelques instants plus tard il soulevait l'enthousiasme des spectateurs en gagnant une deuxième partie sur son plus ancien rival de la ligue par un pointage de 21 à 18. Bouleversés par ce résultat inattendu, les joueurs chaussèrent leurs "runnings" pour jouer le fameux double qui décida du sort des protégés du révérend frère Félix. Desjardins et Carrière tinrent bon pour l'emporter sur M. Giroux et R. Lapierre par 21 à 17. Dans cette rencontre, Léopold Carrière et Marcel Giroux gagnaient quatre parties chacun, R. Lapierre et L. P. Bertrand trois chacun, et, M. Labrie et J. P. Desjardins deux chacun. Et avec celà le C. P. St-Zotique s'est assuré une place dans la finale qui débutera lundi soir à la salle Therrien.

Nous remettons à dimanche prochain la publication des classements officiels.

L. P. B.

D. Dépatie président de l'Union des clubs de raquetteurs

Dernièrement avait lieu l'assemblée de l'Union des clubs raquetteurs de Montréal, sous la présidence de J.-W.-L. Ladouceur, et étaient présents un grand nombre de délégués de tous les clubs de Montréal. Après lecture des différents rapports des comités de courses et vigilances, tous remercièrent ceux qui ont contribués aux succès de la saison qui se termine.

Le secrétaire-trésorier Rosaire Bouthillier, donna un compte rendu des activités de la saison et les rapports financiers de 1942-43. Il remercia tous ceux qui de près ou de loin lui ont prêté main forte durant son terme d'office.

A cette assemblée, eurent lieu les élections annuelles de l'Union pour le terme de 1943-44, sous la présidence d'Evariste Peiletier, ancien président, et les officiers élus furent:

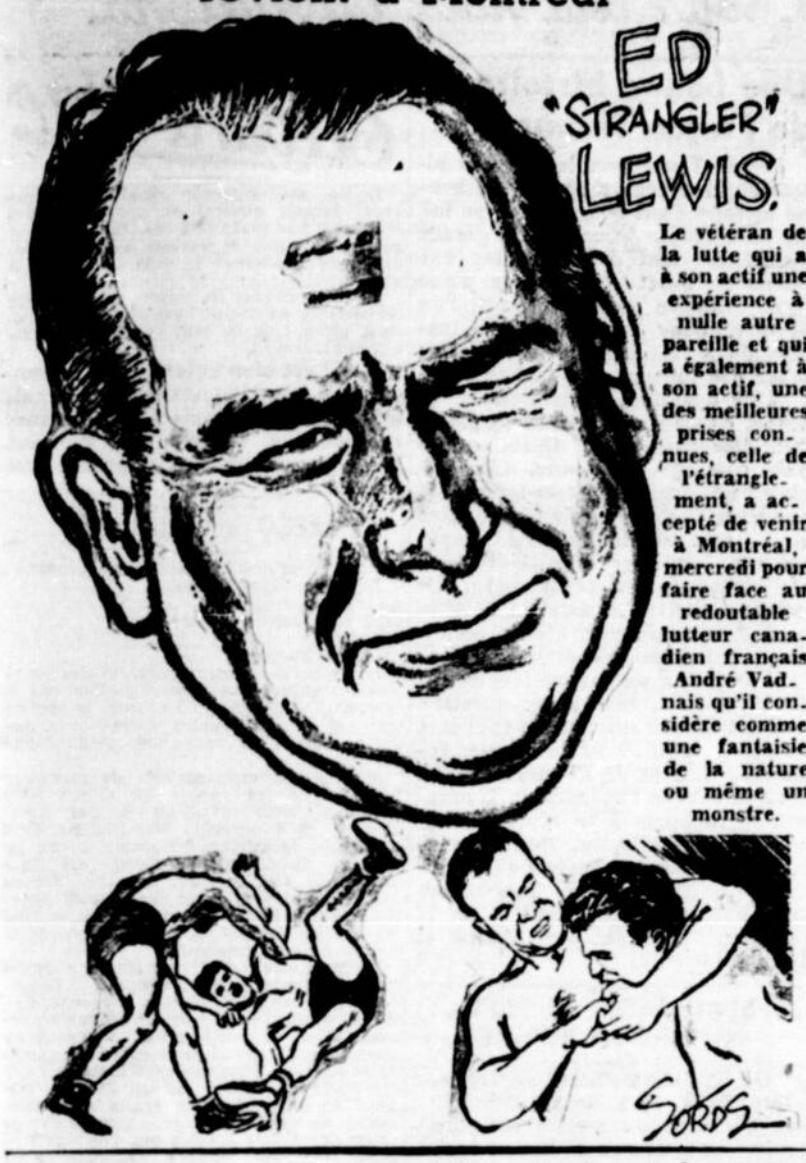
Président, D. Dépatie, Ass. Feuille d'Erable; vice-prés. A. Beauchamp, Le Boucanier; secrétaire-trésorier, R. Bouthillier, Le Laurier, pour un 3ième terme; assistant secrétaire, R. Daoust, Le National; directeurs, W. Martineau, R. Paré, A. Desjardins; prés. comité des courses, R. Crevier; directeurs, ex-prés. J.-W.-L. Ladouceur, R. Charbonneau, L. Lamontagne.

Ayant appris par la voie des journaux, la mort de M. J.-A. Tourangeau, délégué à l'Union, décédé accidentellement ces jours derniers, l'Union offre à la famille ses plus sincères condoléances.



Les deux Robert au programme Vadnais-Lewis

Le vétéran Ed "Strangler" Lewis revient à Montréal



Le vétéran de la lutte qui a à son actif une expérience à nulle autre pareille et qui a également à son actif, une des meilleures prises connues, celle de l'étranglement, a accepté de venir à Montréal, mercredi pour faire face au redoutable lutteur canadien français André Vadnais qu'il considère comme une fantaisie de la nature ou même un monstre.

Le champion est inscrit et on lui cherche un adversaire probablement Gino Garibaldi. — Maurice s'attaquera lui à John Katan furieux de sa défaite de mercredi.

Les deux frères Robert, Yvon et Maurice, prendront part au programme de mercredi au Forum, programme dont la finale, deux chutes de trois, sera entre l'Ange québecois André Vadnais et Ed "Strangler" Lewis.

Yvon Robert, qui a repris son championnat, mercredi dernier, en l'emportant sur John Katan, ne connait pas encore le nom de son adversaire. Le match-maker Eddie Quinn tente d'avoir un des meilleurs lutteurs pour l'opposer à Yvon, mais jusqu'ici, il n'a pas encore réussi. Il y a bien Gino Garibaldi auquel on a songé mais celui-ci n'a pas encore répondu au télégramme qu'on lui a envoyé. Si Garibaldi accepte, il s'agira d'un adversaire de valeur pour le champion. La rencontre de Robert, toutefois, ne sera pas pour le titre.

Le frère d'Yvon, Maurice qui s'améliore constamment, aura un dur à cuire comme opposant puisque ce sera John Katan. Ce dernier est encore furieux de la défaite de mercredi dernier et il prétend qu'il n'a pas eu justice. Il a accepté immédiatement de faire face à Maurice Robert en ajoutant qu'il fera tellement souffrir celui-ci qu'Yvon ou bien sautera dans l'arène ou bien acceptera un autre match contre lui.

Nous parlons de la finale entre Vadnais et Lewis dans cette page. Il y aura aussi un autre match au moins dans cette soirée de gala de mercredi au Forum.



André Vadnais entend donner une leçon à Lewis —

André Vadnais, que l'on a surnommé l'Ange québecois, cela bien contre son plaisir, a lancé un défi à Ed "Strangler" Lewis, défi que le vétéran de la lutte, champion du monde maintes fois, a accepté pour mercredi prochain, au Forum. Vadnais est surtout furieux parce que Lewis a parlé de lui comme d'un "freak" soit comme une fantaisie de la nature ou bien encore un monstre. Non seulement Lewis a parlé en ces termes mais il a dit que Vadnais et les autres "freaks" ne valaient rien comme lutteurs. André s'est fâché rouge quand il a lu la déclaration de Lewis et il a, alors, immédiatement lancé un défi à l'Etrangleur. Vadnais a l'intention bien arrêtée de donner une véritable leçon à Lewis et il a ajouté que le vétéran regretterait certainement ce qu'il avait dit à son sujet.

Legrand espère bien prendre sa revanche contre Cortez, lundi

Arthur Le grand entend remporter une victoire éclatante sur Manuel Cortez lorsqu'il le rencontrera à nouveau lundi prochain dans la finale du grand programme de Ray Lamontagne. C'est un véritable match-revanche que cette rencontre car le lutteur mexicain a bel et bien battu celui de Laprairie dans ce premier combat ou Legrand remplaçait Harry Madison tombé subitement malade.

Legrand avait été disqualifié pour la deuxième chute et Cortez, qui était resté dans l'arène pendant l'intermission, se rua sur son rival dès qu'il parut au bord de l'arène ne lui donnant même pas le temps d'enlever sa robe de chambre. Cortez prit la chute décisive mais n'empêche qu'il avait gagné ce match grâce à la disqualification de Legrand au deuxième engagement. Cette fois les deux lutteurs seront engagés dans un match de deux chutes sur trois et à finir.

Ray Lamontagne a aussi organisé une semi-finale fort attrayante en opposant le fameux lutteur ukranien Sam Chuck à son grand rival George Brown dans un combat de deux dans trois et limité à une heure. Ces deux lutteurs feraient bien les frais d'une grande finale mais comme le match entre Cortez et Legrand est à finir ils tâcheront de régler leurs comptes sur la distance d'une heure ou moins.

Le match spécial sera de trente minutes ou d'une chute entre Tony Parkin et Ali Aliba. On peut s'attendre encore à une lutte mouvementé lorsque Parkin en viendra aux prises avec le bouillant athlète-lutteur turc.

Les préliminaires seront de vingt minutes chacune ou d'une chute entre Young Sonnenberg et Cyclone Lecavalier et entre Al Tucker et Jack Larouche.

La ligue Mont-Royal Junior a eu son banquet samedi soir

Samedi soir, le 1er mai, a lieu à l'hôtel LaSalle, le banquet anniversaire de la ligue Mont-Royal Junior, pour fêter plus particulièrement les joueurs du club Ville Mont-Royal, qui, on le sait, a remporté le championnat de ce circuit pour continuer aux éliminatoires de la coupe Memorial.

Les organisateurs du banquet, Alcide Gagnon, Martin Conway et Leo Burns, comptaient bien faire un grand succès de la fête et un grand nombre d'invités et d'amis devaient être présents. On devait féliciter tout particulièrement le dévoué gérant du club Ville-Mont-Royal, Wilfrid Cude, l'ancien cerbère du Canadien qui, la saison dernière remporta de si magnifique succès.

LUTTE AU MARCHE ST-JACQUES
LUNDI, 3 mai, à 8 h. 30
A. Legrand vs Cortez
Autres bonnes rencontres
Réservations: CHerrier 9931
ou 2039, rue Amherst

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTION. — D'après vous qui est le plus responsable dans une partie et qui est supposé connaître la faiblesse des frappeurs? Est-ce le lanceur ou le receveur? Moi je dis que c'est le receveur. M. Granger, Debert, N.-E.

REPONSE. — Vous avez raison. C'est presque toujours le receveur qui donne les signaux au lanceur pour telle ou telle balle selon ce qu'il connait des frappeurs. Cependant, il arrive quelquefois qu'un lanceur connait la faiblesse d'un frappeur et, dans ce cas, il refuse de lancer la balle demandée par le receveur. Dans ce cas, le receveur change son signal jusqu'à ce que le lanceur ait eu satisfaction.

Reprise des activités aux Francs-Rigolos



Auguste Belle-Isle, président du populaire club de tennis de l'Est les Francs Rigolos, vient d'annoncer la reprise des activités pour la saison. Les courts sont en excellent état et tout est prêt. Le bureau de direction est le même que l'an dernier.

Tousignant vainqueur

SCRANTON, 1. — Johnny Tousignant, compagnie d'écurie de Johnny Greco, a remporté une victoire facile sur Pete Manchio, de Wilkes Barre, en six rondes, ici vendredi soir, pour se mériter de prendre part à la grande séance de boxe du promoteur Jacobs, le 21 mai prochain, au Garden de New-York, quand Beau Jack et Bob Montgomery se rencontreront.

FORUM
Mercredi, 5 mai, à 8 h. 30 p. m.
LUTTE DE CHAMPIONNAT
L'Ange Québécois
(ANDRE VADNAIS), vs
Ed "Strangler" Lewis
YVON ROBERT en demi-finale
2 AUTRES BONS COMBATS 2
Prix: 60c, 90c, $1.20, $1.75
(taxes incluses).
Reservations Wilbank 6131

NOUVEAUX PRIX DE NOS TABACS à CIGARETTES
en 1/10 avec 8 points
1/10 c'est mieux... plus de tabac... moins de taxe... plus de points...
Valdor en 1/10 : 22c N-C en 1/10 : 20c
O.B. en 1/10 : 20c Bingo en 1/10 : 20c
Les taxes fédérales et provinciales sont comprises dans ces prix
Avis aux Participants du Concours
12 mai 1943
Pour renseignements: AM. 0470
Apportez vos cartes dès maintenant et rendez-vous compte des 200 beaux prix à gagner. Prévenez l'encombrement et évitez le danger de perdre vos points.
Demandez les Instructions du Concours
O.B.
CIE DE TABAC TERREBONNE
5100, Papineau, Montréal

Deux nouveaux galons pour Jim depuis sa
BARBE à la PALMOLIVE



Les galons, Jim pensait que c'était rien que pour les autres. Il était le meilleur soldat du régiment, mais les galons—il les avait en rêve seulement. Mais un jour, son amie lui braqua le miroir au nez et lui dit: "Regarde bien! Comment veux-tu que les galons aillent avec ton menton barbu? Essaie la crème à barbe Palmolive—c'est ce que papa emploie!"

Oui, Jim suivit le conseil de son amie, et quel changement . . . il est maintenant pimpant et frais rasé comme un commandant! Et quelle ne fut pas la joie de Claire à la vue des nouveaux galons!



Donnez-vous une chance de réussir. Améliorez votre mine par des barbes plus rases...à la PALMOLIVE!

Faites bonne figure. Rasez-vous bien et confortablement . . . à la Palmolive! Contenant une *juste quantité* d'huile d'olive adoucissante, la Palmolive soulage votre peau tout en vous permettant de vous raser vite et ras . . . sans irritation! Mettez fin au rasage à la diable, à l'irritation après la barbe. Achetez de la crème à barbe Palmolive pour les barbes les plus rases et les plus nettes de votre vie.

Le grand tube dure 3 mois, 35c
Le tube géant dure 6 mois, 50c

D'UN BUT... À L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec Charles Mayer

On a menti au sujet de Gérard Côté

Gérard Côté, le grand vainqueur du récent marathon de Boston, était en ville, cette semaine, en congé de quelques jours chez lui... Nous en avons profité pour lui demander quelques détails sur ce qu'on avait dit à son sujet à Boston, soit à l'effet qu'il aurait été loin d'être poli et courtois pour les journalistes et à l'effet qu'il aurait pris un taxi qu'il aurait fait payer à un ou deux journalistes... Nous ne croyions évidemment rien de ce qu'on avait écrit parce que nous connaissons trop bien Côté depuis longtemps mais nous ayons cru bon quand même d'obtenir sa version... Gérard a dit qu'il n'avait pas dérogé à son habitude constante de la plus haute considération des journalistes... De fait, il ne comprend pas encore comment on a pu écrire comme on l'a fait... Côté, comme en 1940, alors qu'il fut aussi vainqueur, a reçu les journalistes à son hôtel après la course... Il y avait même des rafraîchissements, même des réchauffants qu'il avait payés de sa poche... Après quelques minutes, cependant, il expliqua aux journalistes qu'il lui fallait s'en aller pour aller chercher son prix de la victoire remportée... Il ne pouvait pas retarder parce qu'il y avait rendez-vous et qu'on l'attendait... Les journalistes présents, a dit Côté, ont très bien pris la chose et deux d'entre eux me demandèrent dans quelle direction je m'en allais. Je le leur dis et ils prirent le même taxi que moi et mon épouse qui peut vous raconter la même version puisqu'elle était présente... Rendue à destination, je sortis de l'argent pour payer le taxi mais mes compagnons m'empêchèrent de payer en disant qu'ils allaient continuer plus loin dans le taxi... Je les quittai donc et ne pensai plus à la chose jusqu'à ce que vous m'en parliez dans le moment même...

Voilà donc la version de Côté et nous la croyons absolument vrai... Mais même, si Côté avait été brusque avec les journalistes, immédiatement après la course, il n'y aurait pas lieu de lui en faire des reproches comme ce fut le cas... En effet, on sait que les athlètes sont toujours énervés ou rendus à bout après une dure épreuve, qu'ils l'aient gagnée ou perdue... C'est pour cette raison que Branch Rickey des Dodgers vient de défendre l'entrée des journalistes dans la chambre des joueurs, après une joute... Rickey a expliqué que les athlètes étaient énervés ou fatigués après une partie et qu'il était nécessaire de les laisser tranquilles, pendant quelque temps du moins... A Montréal, au hockey professionnel, on laisse les journalistes entrer dans la chambre et causer avec les athlètes ou avec le gérant... Mais il semble que les journalistes de Montréal savent bien se conduire puisqu'ils ont rarement essuyé des rebuffades de la part des joueurs ou du gérant... Il se peut, toutefois, que les journalistes locaux savent mieux agir que ceux de Boston... En effet, ils savent attendre quelque peu et ils savent également comment poser des questions et ils connaissent le temps pour le faire...

Quant à Walter Gillooly, un journaliste de Boston qui a écrit amèrement contre Côté, nous avons eu l'occasion de faire sa connaissance, lors de la visite des Bruins à Montréal, dans les éliminatoires... S'il était dans les mêmes dispositions à Boston qu'à Montréal, il n'y a rien de surprenant à ce qu'il se soit, pour le moins, mépris sur les sentiments de Côté... Au Forum, ce journaliste a assisté à la partie en pyjama que seul son paletot recouvrait... Quand quelqu'un qu'il invitait à son hôtel, après la joute, lui demanda à quel hôtel il se retirait, il hésitait quelques instants à répondre, tout comme s'il ne se rappelait pas du nom de l'endroit où il avait sa chambre...

Encore une fois, nous croyons Côté dur comme fer et nous n'avons jamais pensé qu'il eût quoique ce soit à se reprocher... Il se peut qu'il ait fait preuve de modestie, comme d'habitude, et qu'il n'ait pas répondu aux questions comme on l'aurait voulu, mais il n'a pas été impoli et il n'a certainement pas manqué de courtoisie et on a bien tort de lui faire des reproches et, surtout, d'attendre son départ de Boston pour lui faire ces reproches... Il se peut vraiment qu'on n'ait pas été en mesure de faire des reproches auparavant pour certaines raisons que nous n'avons pas besoin de préciser à nos lecteurs...

La balle morte et les frappeurs

Depuis le début de la saison, on a beaucoup parlé de la balle... On a même beaucoup plus parlé de la balle que des joueurs... On a aussi parlé des assistances... De fait, on n'avait pas à parler beaucoup des joueurs parce que les vedettes sont bien rares... Quand on a parlé des joueurs c'était pour expliquer leur échec au bâton... La plupart n'ont pas de raisons à donner sur leur faible rendement au bâton car on l'attribue facilement à la balle dite "morte" qui est actuellement en usage partout, à quelques exceptions près, et qui le sera encore, d'ici quelques jours, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'on la remplace par une balle plus "vivante"...

Mais, dans le passé, quand des joueurs ne frappaient pas, plusieurs ne manquaient pas de trouver des raisons vraiment cocasses pour expliquer leurs échecs au marbre... Une des meilleures fut bien celle donnée un jour par Heinie Manush alors qu'il jouait pour le Washington... Manush n'était pas un frappeur ordinaire puisque, dans le temps, il combattit pour les honneurs de la première place... Or donc, un jour, après une partie dans laquelle il n'avait pas obtenu un seul coup sûr, il déclara furieux: "Damnés journalistes". "Qu'ont vraiment les journalistes à faire avec ton rendement au bâton?", lui demanda son ami Joe Cronin. "Comment, de reprendre Manush, ces mauvais garnements, ils ont laissé la porte de leur tribune sur le toit ouverte et, comme résultat, le soleil brillait dans mes yeux, alors que j'étais au champ. Comment peut-on espérer qu'un gars frappe un coup sûr quand ses yeux lui font mal?... Oui, damnés journalistes!"

Une autre bonne histoire se rapporte à Paul Waner des Pirates de Pittsburgh... Waner jouait à New-York, au terrain des Giants, et il était dans un des rares "slump" de sa carrière... On parlait depuis quelque temps d'une balle "morte" qui était en usage... Au cours d'une pratique au bâton, un des Pirates déclara: "Je ne sais ce qu'on a mis dans la balle, mais lorsqu'on la frappe on entend un son comme si elle était faite de pain"... Paul Waner fit, alors, la déclaration suivante: "J'aimerais bien que la balle fut faite de pain. Si elle l'était, au moins, je pourrais la manger. Je ne puis rien faire d'autre avec cette balle".

COMMENT, ARBITRE, ES-TU AVEUGLE?

AU BATON! Une balle "foul" arriva dans les estrades dans une partie de petite ligue dans l'Ohio, récemment. Un spectateur la saisit et la renvoya sur le terrain. La balle arriva juste sur la tête de l'arbitre et celui-ci dut abandonner son poste pour ne pas revenir de la joute. "Comment, qu'y-a-t-il qui ne va pas, toi, "bum"? Es-tu aveugle?

Une 3e ligne au hockey

Les autorités de la Canadian Amateur Hockey Association viennent de parler avec beaucoup de raison, à première vue du moins, d'une troisième ligne qui serait tracée en plein centre de la glace, entre les deux lignes bleues... Le but de cette ligne serait de permettre à un joueur de défense de faire une passe jusqu'à cette ligne à un de ses coéquipiers et, comme résultat, on prévoit qu'il y aurait moins de "power plays", c'est-à-dire moins de moments où il y a onze joueurs dans la zone de défense d'un club, moins de moments où il n'y a pas de maniement de bâton, où il n'y a presque pas de passes et moins de moments où la rondelle frappe un joueur de l'une ou de l'autre équipe pour dévier soit dans les filets, soit en dehors... En effet, si une passe pouvait être faite jusqu'au centre de la glace à un coéquipier qui serait là, on comprend dans quelle position serait l'équipe adversaire si tous les joueurs de celle-ci se trouvaient entre la ligne bleue et le gardien de buts... Nous croyons franchement qu'il s'agit d'un excellent changement au règlement, changement qu'on cherche depuis longtemps si l'on tient compte qu'on s'énerve chez les dirigeants, amateurs ou professionnels, de même que les spectateurs, de la pauvre qualité de jeu ou de spectacle donnée dans ces "power plays"... L'an dernier, après la série Canadien-Detroit, série où on avait été témoin, plus que jamais de ces "power plays" où il n'y a pas de science ni d'habileté mais simplement de la chance, Tommy Gorman, gérant du Forum et des Canadiens, avait déclaré qu'il était urgent qu'on en vienne à un changement dans les règlements... On ne sait si l'affaire fut étudiée par les autorités de la ligue Nationale mais, en tout cas, il n'y eut pas de suite... Gorman, interrogé sur le changement soumis par les autorités des amateurs, a dit qu'à première vue, il s'agissait d'une excellente suggestion qui était déjà devant le bureau des gouverneurs de la ligue ou plutôt qui avait été soumise aux membres du comité des règlements... Espérons donc que, cette fois, on fera une étude approfondie de la question et qu'on acceptera le changement, si on le trouve propice, même s'il a été discuté et soumis par les autorités des amateurs... Si tel était le cas, on pourrait prévoir vraiment qu'un jour, il n'y aurait qu'une seule ligne bleue au centre de la glace, comme la chose a souvent été suggérée par Frank Boucher des Rangers et par d'autres... Il se peut aussi qu'une 3e ligne au centre de la glace contribue tellement à solutionner le problème du peu de "couleur" des "power plays" qu'on sera absolument satisfait de continuer la mise à exécution du changement suggéré qui nous paraît constituer une belle amélioration dans les règlements du sport national du hockey...

Un pointeur qui en a pour son argent

Le pointeur (scorer) aux parties du club de balle molle de la compagnie A de Fort McClellan devra vraiment être tout à son ouvrage lorsqu'il écrira les noms des joueurs... Il en sera de même pour notre typographe... En effet, les noms des joueurs du club en question sont comme suit: Wrobleski, lanceur; Weslowski, receveur; Gaisierowski, 2e but; Griebliski, lanceur; Bailkowski, arrêt-court; Radzijowski, 3e but; Kmpinski, champ droit; Swiderski, champ centre; Wasageski, champ gauche; Ziolkowski, champ centre; et Zatorski, Barkowski et Buranski, joueurs d'utilité... En outre, s'il lui faut écrire les premiers noms, l'ouvrage sera probablement doublé... En tout cas, nous n'aimerions pas être pointeur aux parties de ce club, encore moins annonceur...

Une bonne histoire de Fresco Thompson

Fresco Thompson, le nouveau pilote du Montréal, a plus d'une bonne histoire dans son sac... Avec lui, on ne s'ennuie jamais... Le gérant du Royal vient d'en raconter une bonne au sujet d'un joueur d'une ligue mineure qui avait écrit, l'an dernier, pour demander son inscription à l'Association de bienfaisance des joueurs de baseball...

"Une question, a dit Fresco, se posait comme suit sur la formule: "Où demeurez-vous? Déclarez depuis combien de temps. (En anglais, on lisait: "State length of residence" qui pourrait se traduire mot à mot par longueur de la résidence, longueur signifiant dans les circonstances la durée)... Le joueur inscrivit le nom de la ville où il demeurait et il ajouta en réponse à la question complémentaire: "La longueur de ma résidence est de 35 pieds"... Une autre question se lisait comme suit: "Quel est l'état de votre santé?" et le joueur répondit: "L'Etat de Pennsylvanie"... Mais le clou de l'histoire de Thompson se rapporte à la réponse donnée à la question suivante: "Avez-vous quelques handicaps physiques?"... Et le jeune joueur d'écrire sur la ligne pointillée de la réponse: "Oui, j'ai une femme et deux enfants!"...

BEAU JACK NE SAIT NI LIRE NI ECRIRE

On lit dans le "Star" de Toronto: "Beau Jack vient d'obtenir sa décharge du service militaire parce qu'il ne sait ni lire ni écrire. Il a quelque $95,000 en banque. Pour cette somme, nous serions bien prêt à oublier l'alphabet".

Tribune libre

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2—Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

GRECO et LEIGHTON

Montréal, ce 28 avril, 1943.

L'éditeur des sports,
Le "Petit Journal",
1510 rue Jeanne-Mance,
Montréal.

Cher monsieur,

Pourquoi les pages sportives des journaux français ne donnent-elles pas à monsieur Russ Leighton tout le mérite qui lui est dû d'avoir formé le soldat John Greco, la sensation pugilistique du jour!

J'ai lu plusieurs articles de journaux disant que les succès de Greco sont principalement attribués à des New-Yorkais et à certains Montréalais. Ceci n'est pas la vérité. L'homme à qui va le plus sinon tout le mérite est Russ Leighton. Ce dernier, vétéran depuis plusieurs années dans les cercles pugilistiques, a prédit aussi loin qu'en 1939 les nombreuses chances que Greco avait de devenir champion.

Je puis vous dire que Greco a causé bien des migraines à monsieur Leighton du temps de l'ancien Crescent A.C. Greco était un garçon d'humeur changeante et difficile à conduire mais monsieur Leighton persista à le suivre et le gars de Westmount triompha haut les couleurs. Greco est un fameux boxeur et deviendra un grand champion mais, en toute justice, lorsque vous jetez des fleurs à ceux qui l'ont encouragé, pourquoi mettre de côté Russ Leighton celui qui a découvert et formé Greco Où est-ce parce que c'est un Anglais? Après tout, soyons justes.

Votre tout dévoué dans le sport,
Joe Monette.

Sept grandes vedettes du sport honorées dans les noms de sept navires Liberty

SAN-FRANCISCO, 1er. — Au cours des prochains 30 jours, on lancera sept navires dits Liberty qui porteront les noms de sept vedettes dans les sports. Il y aura le S. S. Knute Rockne, en l'honneur de feu le fameux instructeur de football de Notre-Dame; le S. S. James J. Corbett, en l'honneur de l'ancien champion poids lourd; le S. S. Walter Camp, en l'honneur du fondateur des équipes "All-America"; le S. S. Hobart Baker, en l'honneur du champion bien connu au hockey; le S. S. Christy Mathewson, en l'honneur d'un des plus fameux lanceurs dans le baseball; le S. S. George Gipp, en l'honneur de celui que Knute Kockne a dit être le plus grand joueur de football de tous les temps; le S. S. John L. Sullivan, en l'honneur de l'ancien champion poids lourd.

Pour ceux qui ne connaissent pas Baker, dans le hockey, disons qu'il fut un excellent joueur qui fit grandement parler de lui par le patin qu'il inventa et qui porte son nom, patin qui est encore fort populaire aux Etats-Unis quoique peu connu au Canada, depuis quelques années, du moins.

Chrysler n'est pas chanceux comme Sabath

Si Al Sabath, l'avocat de Chicago, qui a acheté Alsab pour $700, a été l'homme le plus chanceux du monde à la vente à l'encan des jeunes pur sang de Saratoga, Walter P. Chrysler Jr., le magnat de l'automobile, peut être jugé comme un des plus malchanceux. En effet, à la vente à l'enchère de 1941, Chrysler a payé $35,000 pour cinq jeunes pur sang et tout ce qu'il a obtenu comme revenu, en 1942, a été $5,822.

Hyperionion, descendant du vainqueur du Derby D'Epsom Hyperion, et de Peni Cuik II, a été le plus mauvais. Chrysler paya $18,500 pour ce pur sang et ce dernier n'a gagné que $2,710. Les autres ont été Englestone, par Sir Gallahad III et Erne, qui a coûté $7,500 et qui n'a rapporté que $220.; Pentland Firth, par Fairway et Sunboat, qui a coûté $5,100 et qui a rapporté $1,092; et Default II, par Fair Trial et Debit, qui a coûté $3,900 et qui n'a pas rapporté un seul sou.

Quelles sont les connaissances des sportifs?

Lundi, à 8 heures et 30, à CHLP, on assistera à une émission nouveau genre. En effet, cinq experts réunis autour de la table ronde sportive poseront eux-mêmes des questions aux amateurs de sport qui se rendront au studio pour 8 heures et 15. Les questions seront posées au public sportif présent et n'importe qui pourra y répondre. De cette façon, il n'y aura pas de gêne. Le public sportif en général est invité particulièrement ceux qui peuvent répondre aux questions du sport.

SOYEZ EN FORME!
FAITES DU
PATIN
à ROULETTES
CHAQUE JOUR
2 h. 30 à 5 h. du soir
8 h. 00 à 11 h. du soir
ADMISSION
12c.
PLANCHER TOUT NEUF ET NOUVEAUX PATINS
LOYER DES PATINS
..MESSIEURS, 22¢. — DAMES, 13¢...
VESTIAIRE, 10¢.
Soirées, dimanches et fêtes.
ROND A PATINER DU
STADIUM
2018, AVE DELORIMIER
Jusqu'à 5 h. p.m. CHerrier 2144
de 7 h. 30 à 11 h. p.m. FRontenac 0018



RETOUR A L'AGE D'OR DE LA BOXE et DES GROSSES RECETTES AVEC LE PROGRAMME GRECO-YOUNG

On prévoit une assistance considérable qui paiera quelque $20,000 pour le programme de samedi prochain au Forum. — Immense intérêt pour la finale entre le soldat Johnny Greco et Terry Young. — Match probable de championnat pour le vainqueur. — Maxie Berger et Fiorello en demi-finale. — Marcel Fournier contre Johnny Tousignant.

Par Charles MAYER.

C'est samedi prochain que sera présenté, au Forum, le grand gala de boxe avec la finale tant attendue entre le soldat Johnny Greco de l'Armée canadienne et Terry Young de New-York, avec la demi-finale entre le soldat Maxie Berger de l'Armée américaine et Jerry Fiorello, avec quatre autres bons combats dont celui entre le caporal Marcel Fournier de l'Armée canadienne et Johnny Tousignant, un autre protégé de Pit Audette qui fait parler en grand bien de lui aux Etats-Unis.

On prévoit vraiment une recette de quelque $20,000 et une grosse assistance, deux facteurs qui rappelleront les beaux jours de la boxe d'autrefois dans la métropole canadienne.

C'est dire qu'à Montréal, on devrait assister à un renouveau du sport de la boxe comme la chose existe réellement à Boston, dont à New-York, Boston et Détroit en particulier.

Jack Sharkey, l'ancien champion mondial de la boxe, au cours de sa visite à Montréal, cette semaine, pour le match de lutte entre Robert et Katan a dit que dans son pays en était revenu en fait à l'âge d'or du sport du pugilat. Sharkey a mentionné les recettes vraiment considérables qu'on obtenait aux programmes avec des boxeurs sinon inférieurs du moins d'un calibre bien ordinaire. Sharkey a cité en particulier qu'il y a quelques années, quatre combats de championnat présentés en une saison par Mike Jacobs m'avaient rapporté que $70,000. Jacobs était bien heureux, cependant. Aujourd'hui, on recueille cette somme pour un seul combat de quelqu'importance.

Sharkey a expliqué qu'à son avis la raison principale du regain d'intérêt était que les gens avait de l'argent et que l'on voulait se distraire autant que possible, de temps à autre du moins. Tout le monde travaille durement, a-t-il dit. Tout le monde fait des sacrifices. Tout le monde également veut un peu de distraction et la boxe semble être la distraction par excellence.

A Montréal, on prévoit le retour aux belles années de 1920 à 1928 dans le sport de la boxe et on s'attend à ce que la foule et les recettes de samedi prochain au Forum constitueront les faits.

En effet, on prévoit une recette de quelque $20,000 qui sera payée par une foule qui remplira le Forum à sa capacité.

Il y a longtemps qu'on n'a pas eu de telles recettes pour la boxe à Montréal. Pendant longtemps également, on a pensé que l'on ne reverrait plus jamais les beaux jours des assistances considérables pour des combats comme celui, en particulier, entre Léo Kid Roy et Georges Chabot. Ce dernier combat a attiré un record d'assistance tandis que les deux rencontres mentionnées plus haut ont établi des records de recettes. Au combat Kaplan-Roy, la recette fut de plus de $23,000.

Une des raisons principales du succès prévu de la soirée de samedi prochain au Forum est qu'il y a un intérêt vraiment immense pour la finale entre le soldat Greco et Young et qu'il y a un vif intérêt pour les autres combats dont celui de la semi-finale. Ajoutons qu'il y a aussi le fait qu'il s'agit d'un programme de boxe organisé par les autorités de l'Armée, à l'occasion de l'Emprunt de la Victoire, et dont les profits seront versés au Fonds sportif de l'Armée pour l'achat d'équipements de sport de toutes sortes pour les camps.

Nous disons qu'il y a intérêt immense dans le combat entre Greco et Young parce qu'on sait que le vainqueur se méritera probablement un combat de chapionnat mondial contre le détenteur du titre Beau Jack. En tout cas, s'il n'obtient pas ce combat immédiatement, le vainqueur aura fait un pas immense dans la reconnaissance comme aspirant logique au titre.

D'autre part, on a hâte de voir Johnny Greco à l'oeuvre pour se rendre compte si l'on a bien raison de tant vanter ses qualités, comme on l'a fait à grandes manchettes dans tous les journaux de New-York. On veut se rendre compte des prétendues énormes améliorations des qualités de boxeurs de Greco, surtout contre un adversaire de la trempe de Terry Young on a dit aussi énormément de bien.

On est aussi intéressé dans la demi-finale dans laquelle on reverra Maxie Berger, maintenant soldat dans l'Armée américaine avec Jerry Fiorello, un dur cogneur, comme adversaire.

Enfin, on est intéressé dans le combat entre Johnny Tousignant, comme Greco, un protégé de l'habile Pit Audette, et le caporal Marcel Fournier de même que dans les trois autres rencontres de la soirée.



CONTRE FOURNIER

Johnny Tousignant, qui s'est fait une belle réputation et qui a acquis une grande expérience aux Etats-Unis, prendra part au programme de l'Armée, samedi prochain, au Forum. Il sera opposé au caporal Marcel Fournier qui revient d'un voyage aux Etats-Unis au cours duquel il a livré deux excellents combats et au cours duquel il a acquis beaucoup d'expérience.

Rien n'empêcherait le combat Conn-Louis

Même si l'un des deux était promu officier. — Au football.

NEW-YORK, 1er. — Emmett Maum, maintenant dans la marine, et anciennement un rédacteur sportif du "Memphis Commercial Appeal" a écrit de Williamsburg, Va., à Bob Considine, pour lui demander de répondre à la question suivante: "Est-ce qu'on donnerait la permission à Joe Louis et Billy Conn, de se battre, si un des deux devenait officier?"

Considine a communiqué avec le ministère de la guerre et la réponse a été affirmative... à condition. Si les officiers commandants des deux hommes accordent leur permission, un combat entre un officier et un inférieur pourrait être présenté. Faisons une supposition. Si Louis était lieutenant, et Conn, caporal, le combat devrait être approuvé par le bureau de M. Stimson, selon la réponse faite, "parce qu'ils sont tellement connus". Quoique qu'un combat entre un officier et un inférieur soit une chose plutôt rare, il n'y a pas de loi qui pourrait l'empêcher. Le tout dépend des supérieurs. Lors de la partie de football entre tous les membres de l'armée, l'automne dernier, des officiers jouèrent contre des inférieurs et il y eut beaucoup d'action. Les officiers ne se ménagèrent pas entre eux et il en fut de même pour les autres. La discipline militaire n'en souffrit pas le moindrement.

SUCCES DE LA SOIREE DE BOXE A LA TOUR

QUEBEC, 1er. — La deuxième séance du club de boxe de Québec a obtenu un autre succès formidable, mercredi soir. La Tour était remplie à déborder pour la circonstance. Les spectateurs ont été entièrement satisfaits de la tenue des figurants, bien que les décisions dans les deux principales batailles n'aient pas été populaires.

En finale, Jean Dallaire, de Grand-Mère, champion de la vallée du St-Maurice, obtint le verdict en 8 rondes contre Al Scott, de Jonquières, mais la majorité des amateurs croyaient que Scott méritait un meilleur sort. Il força continuellement la bataille, et même s'il encaissa de durs coups, il ne semblait pas destiné à subir une défaite. Scott aura sûrement droit à une revanche.

Norman Sea et Al Laperrière ont annulé en 8 rondes, les supporteurs de Laperrière prétendant que leur favori méritait la victoire. Après trois rondes lentes et peu intéressantes, les deux boxeurs se mirent à échanger des coups rapides et les cinq dernières reprises furent très mouvementées. Laperrière cogna durement, mais il utilisa parfois des coups plus ou moins légaux qui lui firent perdre des points.

L'organisateur du club de boxe pourra aussi présenter une nouvelle bataille entre Eddie Daniels et Al McCoy. Ces deux poids mi-moyens se tapochèrent sans merci pendant six rondes, et le verdict de nullité fut bien accueilli.

Young Leblanc, de Montréal, a utilisé son "jab" pour obtenir la décision sur Kid Blondie en six rondes, pendant que Johnny Bouffard gagnait en 1.02 minute, dans la 1ère ronde, contre Kid Marcel.

Le prochain programme de boxe à Québec aura lieu le 12 mai, à la Tour.

Tous les boxeurs classés sont des nations alliées

Plusieurs sont sous les drapeaux. — Castilloux et Greco.

NEW-YORK, 1er. — Dans leurs dernières statistiques, les officiers de la N.-B.A. ont donné les noms des 120 meilleurs boxeurs du monde.

Seulement des membres des nations unies sont inclus dans la liste. On y compte 16 poids lourds, 13 mi-lourds, 16 poids moyens, 13 mi-moyens, 20 poids légers, 13 poids plumes, 16 poids coqs et 9 poids mouches.

27 des 120 premiers sont dans l'armée, la marine ou les garde-côtes. On voit en tête de la liste, Joe Louis, Billy Conn, Melio Bettina, Gus Lesnevich, Tony Zale, Georgie Abrams, Freddy Cochrane, Ray Robinson et plusieurs autres étoiles. Dave Castilloux, qui on a donné une mention honorable, est dans le C.A.R.C. Johnny Greco, nommé "boxeur en vedette", est sur la liste des poids légers. Il fait partie de l'Armée canadienne.

18 boxeurs de d'autres pays sont sur la liste. La plupart, évidemment, sont Anglais. 8 des 9 poids mouches sont d'Angleterre. Le Chili, la Grèce, Cuba et le Mexique sont d'autres pays dont les boxeurs ont eu une mention. Les Philippines ont eu deux inscrits, de même que Porto-Rico. Les îles Hawaii sont représentées par un boxeur.

Turkey Thompson, de la Californie, est le boxeur civil à avoir obtenu le plus de votes de la N.B.A. Jimmy Bivins, probablement le meilleur boxeur civil aujourd'hui, est classé comme le premier adversaire de Gus Lesnevich, des garde-côtes, si on donne à ce dernier une chance de se battre.

Séance de boxe de l'Armée

au FORUM, le 8 mai

Combat principal

LE SOLDAT

JOHNNY GRECO

DE L'ARMEE CANADIENNE

VS

TERRY YOUNG

DE NEW-YORK.

5 AUTRES COMBATS

Les billets réservés sont maintenant en vente. Prix: **$2.00** à **$4.00.**

Les réservations par téléphone sont acceptées.

WI. 6131

A TRAVERS LES TROIS CABLES DE L'ARENE

CE TITRE de colonne semble bien un simple titre au prime à bord... Cette expression fut employée pour plusieurs raisons... Alors qu'on fréquentait Le Plateau, l'un de nos professeurs de français, M. Ubald Fortin, nous avait résumé une règle de grammaire comme suit: A travers, celà veut dire sans difficulté et Au travers, avec difficultés... Il fallait donner un titre à une colonne que nous rêvions depuis longtemps... Nous qui combattions dans l'arène, il y a quelque temps déjà, avons pris cette expression pour exprimer clairement notre pensée... En effet, il nous semble que c'est beaucoup plus facile pour nous, de voir tout ce qui se passe... Nous avons coudoyé les boxeurs actuel (une bonne partie), à l'oeuvre pendant assez longtemps et nous connaissons bien, maintenant, les à côtés de la boxe... Seulement comme nous aimons grandement ce sport, nous préférons maintes fois, pour le profit du "manly art", laisser les phrases non terminées ou ne pas entamer de discussions bien inutiles... Aussi il nous fait toujours bien plaisir de pouvoir donner un "break" aux étoiles locales lorsqu'il y a connaissance et possibilité...

WILFRID CARUFEL, ex-champion provincial chez les poids légers, est maintenant instructeur de culture physique pour la commission scolaire à Shawinigan-Falls... Carufel, qui a enseigné la gymnastique aux Etats-Unis, a présentement 4,200 élèves sous sa tutelle... En plus, Wilfrid continue d'être instructeur de boxe à Almaville, où il a une écurie d'une quinzaine de boxeurs... L'ancien instructeur de boxe local des clubs Montcalm et National, était sous la direction de Eugène Brosseau dans sa carrière de boxeur professionnel... Il est né à Sudbury, il y a 35 ans...

POHNNY TOUSIGNANT, qui se bat aux Etats-Unis sous le nom de Price, a fait 19 combats depuis le 20 janvier 1943... Une seule défaite aux mains de Joe Gamboro, qui mesurait 5'11½" avec un avantage de 8 livres, fut même quelque peu douteuse aux dires des journaux américains... C'est donc dire que le protégé de Pit Audette semble avoir de l'étoffe et que nombreux sont les amateurs locaux, qui auront les yeux fixés sur lui, le 8 prochain au Forum... Tousignant sera une attraction spéciale à ce programme, aux profits d'oeuvres de guerre... Pit Audette veut lui donner encore sept ou huit batailles et l'opposer à Dave Castilloux pour le championnat canadien des poids légers...

LOUIS ALTERS, par l'entremise de son père, a demandé à Pit Audette d'être son gérant... Alters anticipe les succès de Greco et Tousignant et aimerait être sous la même tutelle...

HARRY HURST, ancienne vedette des poids légers, est maintenant outre-mer depuis quelques mois déjà...

JERRY COURSOL, qui est devenu célèbre avec une mise hors de combat en 14 secondes à la première ronde, est toujours aux Etats-Unis... On nous a dit que Coursol s'était battu comme amateur aux Etats-Unis...

TOMMY MURRAY, ancienne étoile amateure chez les 160 livres, a recommencé à s'entrainer... Il pèse maintenant dans les environs de 130 livres...

DAVE CASTILLOUX, champion du Canada chez les poids mi-moyens (147) et poids léger (135), a reçu une demande de se battre au prochain programme du Forum du 8... Dave a refusé catégoriquement pour plusieurs raisons... Il n'était pas prêt et ne voulait pas du tout apparaître en demi-finale du combat Greco-Young... Ensuite on a offert de faire deux finales dont l'une pour lui... Maintenant que la publicité est toute faite, Dave a préféré, avec raison, ne pas se battre samedi prochain... Il est toujours cantonné sur le Chemin Reine-Marie à la Côtes-des-Neiges où est l'école Wallace de l'Aviation canadienne...

JOHNNY GRECO et TOUSIGNANT arriveront mardi ou mercredi de New-York... Ils poursuivront leur entrainement au Forum même... La plupart des pugilistes au programme s'entraineront également à cet endroit...

LUCIEN "PIT" AUDETTE a reçu une offre de faire battre Tousignant dans un match de six rondes au Madison Garden alors que Montgomery et Jack se disputeront le championnat mondial des poids légers en finale... Audette nous a déclaré que Greco prendra un léger repos après sa rencontre du 8 prochain... Il a fait 23 ou 24 batailles depuis une année et s'est entraîné très durement...

LE COMBAT Castilloux-Greco viendra sûrement à se matérialiser d'ici peu... Les amateurs locaux l'attendent avec impatience et l'on entend maintes discussions à ce sujet... Il faudra d'abord que Dave livre au moins trois ou quatre batailles auparavant... Son gérant, Henir Thibault, nous a bien certifier que Castilloux ne monterait pas dans l'arène contre Greco que s'il est en parfaite condition physique et prêt 100% à prouver sa réelle valeur avec les gants de boxe contre Johnny... D'ailleurs, Raoul Godbout souhaite ardemment que ce combat arrive au plus tôt... Il nous semble qu'on devrait présenter ce match au stade de baseball du club Montréal... Pourquoi ce match n'abaisserait il pas le record d'assistance dans les archives locales, pour le domaine du sport professionnel?... Cet endroit serait tout choisi au beau milieu de la saison chaude...

LUCIEN SEGUIN, frère d'André, ancien champion des Golden Gloves à 126 livres, s'entraine durement au club champêtre... Lucien pese maintenant aux environs de 115 livres... Il a combattu à trois reprises à 80...

PAUL DUMOULIN, placier en chef au Forum, a fait son apparition au marché St-Jacques lors de la dernière séance de boxe...

FLORIAN BIBEAU est maintenant en condition et se dit prêt à faire face à tout venant... Il aimerait bien rencontrer Lulu O'Connor...

LA GUERRE est déclarée entre les deux promoteurs locaux Jimmie McKimmie et Max Alper...

PAUL STUART

Club As de Verdun

Le club de balle molle des As de Verdun se réorganise de nouveau cette année. La direction du club donne avis à tous les anciens joueurs qui voudraient en faire partie de communiquer avec J.-G. Goulet, 941, de l'Eglise, Verdun.

EN GROS SEULEMENT

PEINTURES



pour tous les usages

Vendues en 1, 5, 10, 25 gallons ou plus

- Pour les industries
- Les constructions
- Architectes, Peintres
- Institutions religieuses

A QUALITE EGALE NOS PRIX SONT TOUJOURS PLUS BAS

Nous livrons par tout le Canada

H.C. Grégoire Limitée

1371 Est, Ste-Catherine

Etablie en 1884 • CH. 2105

PIT AUDETTE VA PRENDRE CHARGE DE L'ENTRAINEMENT DE GRECO, A NEW-YORK

Pit Audette, le gérant du soldat Johnny Greco, est parti soudainement pour New-York, vendredi soir. L'habile mentor a pris vraiment la frousse lorsqu'il a appris que Greco pesait encore 141 livres. Il a dit que c'était un poids trop considérable, même à huit jours avant le combat. Toutefois, à New-York, Johnny a déclaré qu'il ne s'inquiétait pas de son poids et qu'il arriverait facilement à 135 comme lors du combat contre Shans. En tout cas, Audette a dit qu'il valait mieux se rendre à New-York et prendre connaissance des faits. Audette reviendra à Montréal avec Greco et un autre de ses protégés Johnny Tousignant, mardi. L'entrainement se continuera au Forum à partir de mercredi et les amateurs de Montréal seront en mesure de voir les boxeurs au programme du 8 mai à l'oeuvre tous les jours.

Dave Viau au programme du 12 mai, au St-Jacques

Dave (Killer) Viau, le boxeur canadien-français bien connu, est inscrit au programme de mercredi le 12 mai, au marché St-Jacques. C'est ce que vient d'annoncer le promoteur Max Alper.

On sait que, dans la rencontre principale de dix rondes, Al Evans, le poids moyen local, qui a causé une surprise en l'emportant sur Wilfie Shanks, la semaine dernière, rencontrera Leo O'Leary qui a défait Fernand Clermont par mise hors de combat en deux rondes.

Réunion des anciens de St-Laurent, lundi

C'est lundi, 3 mai, qu'aura lieu la réunion mensuelle des anciens du collège de St-Laurent à l'édifice de cette institution. On s'attend à une belle assistance à partir de 8 heures alors que toutes les salles seront ouvertes.

Après quatre victoires, le Royal perd à Newark

Malgré un ralliement de trois points à la 8ème manche et malgré qu'ils aient frappé 14 coups sûrs contre 7, les gars de Thompson perdent par 6 à 5 surtout à cause de deux erreurs coûteuses de Bud Kimball. — Flowers et Collins lancent pour le Royal et Roser, Davis et Marleau officient pour les Bears. — Circuit de Silvanic.

DEUX PARTIES DIMANCHE AVEC CHIPMAN ET WASHBURN COMME LANCEURS.

MONTREAL	200 000 030	—	5	14	2
NEWARK	012 021 00x	—	6	7	0

NEWARK, 1er, (par fil direct au "Petit Journal").

Les équipiers de Fresco Thompson n'ont pu prolonger leur série de victoires consécutives à l'ouverture de leur série contre les Bears de Newark et bien qu'ils aient frappé deux fois plus de coups sûrs que leurs adversaires, soit 14 contre seulement 7, ils durent s'avouer vaincus par 6 à 5, dans une partie assez serrée.

ERREURS COUTEUSES DE KIMBALL

Le Royal aurait mérité de triompher et Flowers aurait gagné sa 1ère partie de la saison n'eût été la malchance de nos gars et principalement de Bud Kimball, notre jeune joueur de 3ième but qui fit deux erreurs coûteuses, la 1ère à la 3ième manche et la seconde à la 5ième. Comme ces erreurs valurent des points aux Bears c'est ce qui signifia la victoire aux jeunes Yankees.

Le Royal débuta très bien, comptant deux points à la 1ère manche mais le Newark remonta le terrain graduellement, comptant un 1er point à la seconde manche puis prenant deux points et les devants à la 3è, quand Kimball commit sa 1ère erreur.

Les Bears portèrent cette avance à trois points à la 5e, résultat de la seconde erreur de Kimball. A la 8e, les joueurs du Royal réussirent cinq coups sûrs, bons pour 3 points, mais ils durent se contenter de cela et finalement perdre par 6 à 5, quand ils ne purent rien faire de bon à la 9e et dernière manche.

Wes Flowers a débuté pour le Royal cédant sa place à un frappeur de relève, puis à Collins, à la 6e manche. Ce dernier fit très bien jusqu'à la fin. Pour les Bears, Roser, Davis et Marleau se succédèrent au monticule, Davis étant le gagnant.

Silvanic réussit le seul coup de circuit de la partie et Clark fut le seul frappeur des Bears à réussir plus d'un coup sûr. Pour le Royal, Howell en réussit trois et Olmo, Ortiz, Graham et Barnhart en eurent chacun deux, dont un deux-buts par les deux derniers.

CHIPMAN ET WASHBURN LANCERONT DIMANCHE

La série se continuera dimanche après-midi alors qu'il y aura programme double. Bob Chipman et George Washburn seront les lanceurs du Royal. Ce dernier, un ex-Bear, en sera à ses débuts contre son ancien club.

Le Royal prit une bonne avance de deux points dès la 1ère manche quand Corriden, après avoir reçu quatre balles, fila du 1er jusqu'au marbre, sur le simple de Olmo. Ce dernier profita de la belle course de Corriden pour s'installer au 2e but et il croisa le marbre à son tour quelques instants plus tard, quand Ortiz cogna un simple.

CIRCUIT DE SILVANIC

Les Bears reprirent un de ces points à la 2e manche quand le joueur de champ centre, Silvanic, expédia la balle dans les bleachers de gauche, à 342 pieds du marbre. Buzas suivit avec un but sur balles et avança au 2e, sur le simple de Cronin, mais ces deux coureurs restèrent en plan quand Dwyer, qui vint frapper en relève pour Roser, frappa faiblement à Flowers.

Le Royal ne put rien à la 3e manche, mais par contre, les Bears réussirent deux points, pour prendre les devants et mener par 3 à 2. Ils ne cognèrent que deux légers coups sûrs, mais une erreur de Kimball leur aida considérablement. Levy débuta avec un but sur balles et se rendit au 3e, sur le simple de Clark. Ce dernier prit le 2e, sur une balle passée et, quand Corbett frappa vers Kimball, ce dernier lança vitement à Howell, pour tenter de retirer Levy au marbre, mais son lancer fut très mauvais et non seulement Levy, mais Clark compta aussi.

Les Bears ajoutèrent deux autres points à la 5ième manche pour prendre trois points d'avance et mener par 5 à 2. Levy débuta avec un simple puis vola le 2e but. Il fila ensuite au 3ième quand Savage frappa derrière Kimball pour un simple. Sur le coup de Clark derrière Kimball, ce dernier commit sa 2è erreur de l'après-midi, lançant mal au 1er, permettant à Levy de compter et à Savage de se rendre au 3e. Corbett suivit avec un long ballon, Savage attendant le retrait pour avoir le temps de croiser le marbre à son tour.

Le Royal tenta de se rallier à la 6ème. Barnhart et Howell débutèrent avec des simples, mais un rapide double-jeu, Savager à Viers, sur le coup de Ginley, qui frappa en relève pour Flowers, empêcha tout pointage, Corriden étant le troisième joueur retiré(quand il frappa à Viers.

Les Bears ajoutèrent un autre point à la 6e, quand Buzas se rendit au 1er gratuitement, avança au 2e sur le sacrifice de Cronin et compta ensuite sur le simple de Viers.

TROIS POINTS DU ROYAL

Le Royal fit beaucoup mieux à la 8e et n'eut été l'anxiété de Ortiz qui fut retiré sur trois "strikes" quand Campanis était au 3e but, le score aurait été égalisé. En effet, nos gars réussirent trois points de la manière suivante: Barnhart débuta avec un deux-buts et fut suivi de Howell qui y alla d'un simple. Collins réussit un 3e coup sûr faisant compter Barnhart et envoyant Howell au 2e. Corriden frappa à son tour en lieu sûr faisant croiser le marbre à Howell et ce fut la fin de Davis. Marleau vint à son secours et après les retraits de Corriden, forcement, et de Olmo, Graham plaça un beau simple au centre faisant compter Collins pendant que Campanis se rendait au 3e. Ortiz, toutefois, mordit la poussière et le Royal dut se contenter de trois points. Dans la seconde moitié de cette manche, Campanis retira successivement Buzas et Cronin et Marleau fut retiré, Collins à Graham.

SOMMAIRE

Erreurs: Kimball (2). Points produits par: Olmo, Ortiz, Silvanic, Clark, Corbett, Viers, Collins, Corriden, Graham. 2 buts: Graham, Barnhart. Circuit: Silvanic. Buts volés: Corriden, Graham, Levy. Sacrifices: Flowers, Cronin, Clark. Double jeux: Howell à Kimball; Savage à Viers. Laissés sur les buts: Montréal, 12, Newark, 6. Buts sur balles de Roser, 3; Flowers, 4; Collins, 2; Davis, 1. Retirés au bâton par Roser, 2; Flowers, 3; Davis, 4; Marleau, 1. Coups sûrs contre Roser, 3, en 2 manches; Flowers, 6 en 5 manches; Davis, 10 en 5 manches (a lancé à 4 frappeurs à la 8e); Collins, 1 en 3 manches; Marleau, 1 en 2 manches. Balle passée: Howell. Lanceur gagnant: Davis; lanceur perdant: Flowers. Arbitres: Boggess, Soladare et Gore. Durée de la partie: 2 h. 10.

MONTREAL	ab	p	cs	r	NEWARK	ab	p	cs	r
Corriden, cc	3	1	1	2	Viers, 2b	3	0	1	3
Campanis, ac	5	0	1	2	Levy, cd	2	2	1	1
Olmo, cg	5	1	2	2	Savage, 3b	3	1	1	3
Graham, 1b	3	0	2	11	Clark, cg	3	1	2	2
Ortiz, cd	5	0	2	0	Corbett, 1b	4	0	0	7
Kimball, 3b	5	0	0	2	Silvanic, cc	4	1	1	1
Barnhart, 2b	5	1	2	2	Buzas, ac	2	1	0	2
Howell, r	5	1	3	3	Cronin, r	3	0	1	7
Flowers, 1	1	0	0	0	Roser, 1	0	0	0	0
xx-Ginley	1	0	0	0	x-Dwyer	1	0	0	0
Collins, 1	1	1	1	0	Davis, 1	2	0	0	0
					Marleau, 1	1	0	0	1
Totaux	39	5	14	24	Totaux	28	6	7	27

x—A frappé pour Roser à la 2e.
xx—A frappé pour Flowers à la 6e.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Toronto	5	1	.833
Syracuse	2	1	.667
Montréal	4	3	.571
Newark	5	4	.556
Rochester	4	5	.444
Buffalo	3	4	.429
Baltimore	3	5	.375
Jersey-City	3	6	.333

TORONTO	114	320	102—	15	20	5
JERSEY-CITY	003	100	002—	6	14	4

Hamlin et Williams (8) et Crompton; Fischer (p), Shirley (4) et Steir.

BUFFALO	022	100	010—	6	11	2
BALTIMORE	001	042	20x—	9	12	0

Gentry, Roxburg (5), Ott (p), (5), Waldstein (6), Parkhurst (8) et Unser; Smoll, Swift (3), Ecker (6), Klieman (6), (g), et Paré.

ROCHESTER — SYRACUSE
(Partie remise)

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	6	2	.750
Cleveland	5	3	.625
Detroit	5	3	.625
Washington	6	4	.600
St-Louis	3	3	.500
Boston	3	5	.375
Chicago	2	4	.333
Philadelphie	3	7	.300

ST-LOUIS	010	021	000—	4	7	1
CHICAGO	010	012	10x—	5	13	1

Glehouse, Caster (6) (P) et Ferrell; Smith, Haynes, (7) (G) et Tresh.

CLEV.	000	020	000	000	000—	2	8	1
DETR.	020	000	000	000	001—	3	12	0

Kennedy, Naymick (3), Heving (5) (P) et Rosas (5) et Desautels; White, Trout (11) (G) et Parsons (15) et Richards.

PHILADELPHIE	100	000	000—	1	3	2
BOSTON	010	100	10x—	3	11	3

Harris et Swift; Judd et Peacock.

NEW-YORK	000	000	403	02—9	13	5
WASHINGTON	000	003	004	00—7	9	0

Zuber, Turner (7), Donald (9), Byrne (g), (9) et Hemsley; Carrasquel, Adkins (7), Scheetz (8), Candini (9), Meitz (10), (p), et Early.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	7	1	.875
Cincinnati	5	3	.625
Boston	3	2	.600
St-Louis	4	4	.500
Pittsburgh	4	4	.500
Chicago	3	5	.375
New-York	2	6	.250
Philadelphie	1	4	.200

CHICAGO	000	002	010—	3	8	1
PITTSBUURGH	000	022	11x—	6	10	2

Passeau, (P), Fleming (6), Erickson (7) et Hernandez. Sewell et Lopez.

BOSTON — PHILADELPHIE
(Partie remise)

BROOKLYN	003	201	003— 9 11 2
NEW-YORK	000	020	000— 2 4 2

Macon et Owen; Melton (p), Ayles (6), Coombs (9) et Lombardi.

Deuxième partie

BROOKLYN	003	000	000— 3 8 1
NEW-YORK	000	000	000— 0 1 2

Newsom et Moore; Sunkel (p), Adams (3), Saylis (8) et Mancuso.

CINCINNATI	000	000	142— 7 13 2
ST-LOUIS	100	000	070— 3 9 3

Walters et Mueller; Gumbert (P), Munger (8), et Odea.

ASSOCIATION AMERICAINE

INDIANAPOLIS — TOLEDO
(Partie du soir).

MILWAUKEE, 11; MINNEAPOLIS, 2

KANSAS-CITY, 9; ST-PAUL, 5

LOUISVILLE, 3; COLUMBUS, 1

LE FAVORI COUNT FLEET GAGNE LE DERBY

Le pur sang de madame John D. Hertz, conduit par le Canadien Johnden arrive avant Blue Swords, Slide Rule et Amber Light.

LE TEMPS 2.04

Count Fleet, après avoir pris la tête à la demie, n'a pu terminer assez rapidement pour abaisser le record. — Bourse de $60,725.

LOUISVILLE, Ky. 1er — (Spécial au "Petit Journal"). — Le grand favori Count Fleet, appartenant à madame John D. Hertz et conduit par le jockey canadien Johnny Longden, n'a pas déçu ses nombreux supporteurs et admirateurs et il a remporté facilement, soit par 3 longueurs, les honneurs de la classique du Kentucky Derby, classique courue pour la 69ième fois devant une foule fort nombreuse, malgré les restrictions sur le transport sous toutes ses formes.



COUNT FLEET

Blue Sword, à Allen T. Simmons, est arrivé deuxième, suivi par Slide Rule à W.-E. Boeing et par Amber Light à Charles T. Fisher.

Le temps pour la distance d'un mille et un quart a été de 2 minutes et 4 secondes, soit 2-5 de moins que par Shut Out, l'an dernier et 2 secondes et 3-5, soit le record établi par Whirlaway, en 1941.

La victoire de Count Fleet n'a jamais été en doute, si ce n'est pendant le premier quart de mille alors que Gold Shower a mené, suivi de Blue Swords. Count Fleet a alors fait sa poussée et il a pris la tête avant la moitié de la distance et il a augmenté son avance jusqu'à trois longueurs et demi.

Après la course, Johnny Longden, le jockey, a fait une déclaration à l'effet qu'il avait conduit sa meilleure monture de sa carrière en Count Fleet.

Ocean Wave, qui était considéré comme le plus dangereux rival de Count Fleet, a été retiré quelques heures avant la course et il en fut de même pour Twoses.

LES PRIX

Le vainqueur Count Fleet a payé $2.80, 2.40 et 2.20; Blue Swords, en 2e place, a rapporté $3.40 et 3.00 tandis que Slide Rule a donné, lui, $3.20.

Riverland établit un record

BALTIMORE, 1. — Riverland, dans la 39e épreuve du Dixie Handicap, a établi un record de piste, courant le mille et 3-16 en 1:56 2-5 minutes, soit 1-5 de seconde de mieux que le record détenu par le fameux Seabiscuit. Attention s'est classé en 2e place et Anticlimax, en 3e.

Parties de 15 et 11 manches dans l'Américaine

Deux parties à manches supplémentaires ont été jouées dans l'Américaine, samedi après-midi. A Detroit, les Tigers ont défait les Indians par 3 à 2 en 15 manches, Trout étant le lanceur gagnant. A Washington, les Yankees ont réussi à vaincre les Senators en 11 manches, Byrne remportant la palme.

NEWSOM N'ACCORDE QU'UN COUP SUR AUX GIANTS

Dans la Nationale, Bobo Newsom, lanceur géant des Dodgers a lancé une partie d'un seul coup sûr, pour permettre aux gars de Durocher de facilement vaincre les Giants par 3 à 0. Tom Sunkel fut le lanceur perdant.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

MAURICE RICHARD, étoile du Canadien de la L.H.N., se remet de plus en plus de sa fracture à la jambe, subie au cours de cette saison .. Maurice a pris beaucoup d'avoir du poids, car il est demeuré sans travail, depuis son malheureux accident... Les amateurs locaux apprendront avec plaisir, que le bolide du Canadien fait maintenant osciller la balance dans les 185 livres et qu'il sera beaucoup plus dangereux à l'attaque l'hiver prochain, avec cette pesanteur...

EMILE BOUCHARD est passé à nos bureaux, cette semaine, au cours d'une de ses rares visites à Montréal... On sait que Bouchard a une importante industrie, de ses rares visites à Montréal... On sait que Bouchard a une importante industrie, celle de l'apiculture, à Longueuil où il habite maintenant la maison qu'il a construite... C'est à cause de cette industrie considérée comme de guerre que Boucahrd n'a pu accompagner les Canadiens en Californie... Les abeilles se réveillent au printemps et commencent leur rendement... Il faut un expert pour en avoir soin et Emile a pensé qu'il n'y a rien de mieux fait que ce qu'on fait soi-même quand on connait son affaire... Emile a bien hâte de revoir ses coéquipiers et il s'est informé de la date exacte de leur retour, espérant pouvoir être présent à leur arrivée... Bouchard a dit qu'il avait été satisfait de sa saison de hockey mais il a ajouté qu'il travaillera encore plus fort pour se mettre en meilleure condition, si la chose est possible, pour l'an prochain, s'il y a du hockey, évidemment...

ARTHUR CHABOT, qui a joué aux côtés d'Emile "Butch" Bouchard au hockey et qui a pris part au raid de Dieppe, est actuellement, pour une seconde fois, en visite chez lui rue Delorimier... Arthur a encore la jambe droite dans le plâtre et est hospitalisé à l'hôpital Ste-Anne-de-Bellevue... Nos meilleurs voeux de rétablissement à Chabot, qui est parent de l'un de nos typographes, Gaston Bourgeois...

NEIL COLVILLE est l'objet de tous les éloges par la presse canadienne... Ainsi, on a dit que l'ancien joueur des Rangers avait constitué le club des Commandos à lui seul... On a dit que le club des Commandos était très bon sans lui mais qu'avec lui il s'agissait vraiment d'un club extraordinaire... Enfin, on a dit que si l'on accordait un trophée au joueur de l'année au hockey, il n'y aurait pas de doute au sujet du choix de Neil Colville...

RED DUTTON, président intérimaire de la ligue Nationale, publiera sous peu, annonce-t-on, un livre complet des statistiques du hockey de la dernière saison dans toutes les ligues... D'habitude, c'était Jim Handy, de New-York, qui publiait le livre vers le mois de décembre... Si le livre de Dutton est publié sous peu, comme on s'y attend, il s'agira d'une belle amélioration tandis que ce sera un livre important à consulter pour les rédacteurs sportifs de même que pour les éclaireurs... En publiant lui-même un livre de statistiques, Dutton imite le commissaire Kenesaw Mountain Landis, du baseball, quoique celui-ci n'ait pas encore mis à exécution sa promesse au sujet de son livre comprenant les statistiques officielles de la dernière saison dans toutes les ligues...

JIMMY ORLANDO, le joueur montréalais du Detroit, qui est actuellement en difficultés avec les autorités du service sélectif américain, est à Montréal où il s'est rendu pour le mariage de sa soeur... Il a réitéré son intention définie de s'enrôler dès que les tribunaux auront rendu jugement dans sa cause...

LEO MAHER n'a pas encore été inscrit au programme de boxe de l'Armée du 8 mai au Forum... Il se peut qu'il ne le soit pas, quoique la chose en surprenne plusieurs... En effet, Léo est dans l'Armée depuis plusieurs mois et il est reste excellent boxeur... Maher a pris part, récemment, à un programme de charité pour une nation alliée, et il n'a pas reçu un seul sou, pas même un billet de tramway... Il ne s'agit pas de critique de sa part — il n'a d'ailleurs rien dit lui-même à ce sujet, heureux qu'il était de prendre part à un programme de charité — mais il n'en reste pas moins que l'on se demande, en plusieurs milieux, pourquoi il n'est pas encore au programme du 8 mai, au Forum... On sait que Maher a perdu par décision, à Verdun, mais on sait également dans quelles circonstances et on compte bien que ce n'est pas ce fait qui l'empêcherait d'être inscrit au gala prochain au Forum...

JOS GAGNON, fameux ancien boxeur amateur bien connu, était à Montréal, cette semaine... Il est dans l'Armée canadienne depuis longtemps... Actuellement, il est à Brockville... Le petit Jos est maintenant lieutenant... Il est instructeur de culture physique... Il sera à Montréal, de nouveau, samedi prochain, pour seconder Maxie Spoon, un des inscrits au programme...

JOE LOUIS défendrait son titre contre le champion anglais FREDDIE MILLS dans un vrai combat pour le championnat du monde des poids lourds tôt après la guerre... Le promoteur Mike Jacobs aurait en effet déjà entamé des négociations à ce sujet et l'on dit même que Jack Dempsey en serait l'arbitre... Mills fait partie de la R. A. F., tandis que Louis, on le sait, est sergent de cavalerie...

BOOM BOOM MANCINI qui s'était rendu bien populaire ici quand il a défait DAVE CASTILLOU à son dernier combat avant de se joindre à l'armée américaine aurait été tué au front, quelque part en Afrique... C'est du moins la rumeur qui circulait à New-York en ce sens depuis quelques jours...

LARRY MOQUIN, jeune et populaire lutteur de valeur, vient de s'enrôler dans l'Armée canadienne... Moquin a été envoyé à Québec... Il pourra encore lutter, de temps à autre, et il sera probablement inscrit au programme de mercredi prochain, au Forum... Moquin est un jeune qui a appris rapidement la lutte, après avoir excellé au football, un sport peu pratiqué par les Canadiens français, et il est même devenu un aspirant possible pour Yvon Robert qui était son idole...

ADELARD PIGEON, sportsman bien connu, surtout dans la boxe, vient de rentrer à l'hôpital Western pour une opération... Ses amis lui souhaitent un prompt rétablissement...

HENRY ARMSTRONG a encore fait parler de lui, dans son retour sensationnel, lorsque, vendredi soir, il a remporté la victoire par mise hors de combat technique sur Saverio Turiello, à Washington...

BOB MONTGOMERY, qui rencontrera Beau Jack pour le titre, le 21 mai, a remporté une victoire décisive sur Gene Johnson, à Philadelphie...

RAY ROBINSON, le roi des mi-moyens sans couronne, a remporté une autre sensationnelle victoire, vendredi, à Boston, soit à la 1ère ronde, sur Freddie Cabral...

LE CHANGEMENT D'HEURES DE DEBUT DE PARTIE n'aide pas l'assistance, dans la ligue Internationale du moins... A Jersey-City, on a commencé à une heure et demie et à Baltimore on a débuté à midi... Mais les spectateurs ont continué de briller par leur absence si l'on peut dire, en grande nombre du moins... On avait pensé que ces nouvelles heures accommoderaient plus les ouvriers dans les industries de guerre...

JODIE PHILIPS, lanceur du Los Angeles dans la ligue de la Côte du Pacifique, s'agenouille et embrasse le marbre, chaque fois qu'il réussit un bon exploit...

RABBIT MARANVILLE, ancien gérant du Montréal, qui a reçu son baptême dans le baseball à New Bedford, est retourné dans cette ville de la Nouvelle-Angleterre dans un nouveau rôle, soit comme vendeur d'obligations d'Emprunt de la Victoire... Il a eu un remarquable succès, vendant pour $50,000 obligations en moins d'une heure...

BOB SEEDS, ancien joueur du Montréal, vient de consentir à jouer de nouveau au baseball... Il a signé pour le club Little Rock...

ART FLETCHER, un instructeur de baseball bien connu, a un genre de record à son actif... En effet, il a été 17 ans instructeur dans la ligue Nationale et il est à sa 17e année dans l'Américaine... On sait qu'il est avec les Yankees...

LON WARNEKE ET PAUL DERRINGER en arriveront probablement au total de 200 victoires, cette saison... Lon en a 1888 à son actif et Paul 190... Le meilleur des lanceurs actifs, pour les victoires, est Carl Hubbel qui en a 249 à son crédit...

JOE HOOVER, nouvel arrêt-court du Detroit, n'avait jamais assisté à une partie des ligues majeures jusqu'à ce qu'il joue contre le Cleveland, à la joute d'ouverture...

JOHNNY VANDER MEER est le lanceur en vedette par le temps qui court... Le lanceur des Reds de Cincinnati a été au monticule trois fois en huit jours et dans les 29 manches qu'il a lancées il n'a accordé que 2 points et 12 coups sûrs...

LA LIGUE DE BALLE MOLLE FEMININE à Chicago est fort importante... Elle a nom "All-America Girls Softball League"... Elle comprend les meilleures joueuses d'Amérique... Le patron et l'organisateur de ce circuit est le magnat P. K. Wrigley qui, dit-on, a dépensé $100,000 dans l'organisation... Les salaires des joueuses varient de $50 à $60 par semaine... Les villes de Racine et Kenoska feront partie de la ligue... Les organisateurs de ces clubs ont déposé la garantie de $22,500 qui a été doublée par la ligue...

LEN PORTEOUS, sportsman bien connu, vient d'avoir la douleur de perdre son épouse, née Nellie Bates... Madame Porteous, outre son époux, laisse un fils Leonard Jr, qui est avec les Fusiliers de Sherbrooke outre-mer... Les funérailles auront lieu, lundi, à la Central United Church, 4e avenue, Rosemont... Nos condoléances à Len Porteous...

RENDEMENT DU ROYAL
AU BATON

	ab	cs	2b	3b	C.	ppp	Mr.
Collins	1	1	0	0	0	1	1.000
Kimball	28	8	2	1	0	7	.286
Graham	23	8	2	1	2	7	.348
Castro	6	2	0	0	1	2	.333
Corriden	28	9	3	0	0	1	.321
Olmo	27	7	0	2	0	2	.259
Ortiz	30	10	1	0	0	5	.333
Campanis	31	9	1	0	0	0	.290
Barnhart	26	6	2	0	0	0	.231
Howell	21	7	1	0	0	2	.333
Sherer	7	1	0	0	0	0	.143
Gregg	3	1	0	0	0	1	.333

COUPS DE CIRCUIT

LIGUE INTERNATIONALE. — Silvanick, Newark.

LIGUE NATIONALE. — Vaughan, Brooklyn; Camilli, Brooklyn; Walker, Brooklyn; Miller, Cincinnati.

Ce sont des joueurs à mentalité bien formée que nous verrons à l'oeuvre, dès jeudi, au stade local

Il ne peut en être autrement à la suite du petit bijou de discours fait par Fresco Thompson à ses hommes.

Plusieurs nouveaux venus dont le jeune lanceur, qu'on dit sensationnel, Hal Gregg. — Deux Cubains en Olmo et Ortiz. — Un Grec, Al Campanis, à l'arrêt-court. — Jack Graham au premier but. — Les lanceurs.

D'AUTRES JOUEURS SONT ATTENDUS, D'ICI PEU

C'est jeudi prochain, le 6 mai, à trois heures que s'ouvrira officiellement la saison de baseball de la ligue Internationale à Montréal alors que le Baltimore sera l'adversaire du Royal, devant une foule que l'on prévoit devoir être considérable.

On aura l'occasion de voir une édition presque nouvelle à l'oeuvre. En effet, très peu de joueurs sont restés de l'an dernier. Il y a beaucoup de nouveaux et tout indique que ces nouveaux sont vraiment du calibre de la ligue Internationale puisque le club a bien fait depuis le début de la saison et qu'il se trouve en 2ième position, bien près du leader, le Toronto que l'on a dit être la meilleure équipe de tout le circuit Shaughnessy.

Au monticule, il y a les lanceurs bien connus de l'an dernier Al Sherer, Wes. Flowers, Ed. Spaulding et Bob Chipman. Un nouveau venu qui attire grandement l'attention est le jeune Hal Gregg qui a déjà deux victoires à son crédit en deux parties. Gregg possède une balle très rapide. On craignait, au début, qu'il manquait quelque peu de contrôle. Jusqu'ici, en tout cas, il a bien fait et on prévoit réellement qu'il sera une sensation.

Chez les receveurs, il y a l'excellent Dixie Howell et il y a aussi Dom Castro. Howell, dont on ne peut rien demander de mieux en arrière du marbre, a, dit-on, amélioré son rendement au bâton.

Au premier but se trouve Jack Graham que l'on connait très bien. Graham jouait au champ, l'an dernier, et il était connu non seulement à Montréal mais dans toute la ligue comme cogneur et comme cogneur de circuit par-dessus le marché. Graham semble devoir conserver sa réputation à ce dernier point de vue, cela malgré la balle prétendue "morte". En effet, il a déjà deux circuits à son crédit.

Au second, au 3ième et à l'arrêt-court, c'est un trio de nouveaux venus dont le meilleur est certainement Alex Campanis. Ce dernier est un Grec. Il a fait sensation à l'entrainement et son rendement au champ et au bâton a été excellent depuis le début de la saison. Carl Barnhart joue bien au 2ième tandis que Bud Kimball a surpris au 3ième et semble s'être gagné le poste régulièrement à ce coussin, même si d'autres joueurs sont envoyés par le Brooklyn.

Le champ extérieur, qu'on dit déjà être un des meilleurs de la ligue Internationale, se compose des deux Cubains Luiz Olmo et Roberta Ortiz et de Jack Corridien. Les Cubains surtout ont fait grandement parler d'eux alors qu'ils étaient au camp d'entrainement du Brooklyn. Quant à Corriden, c'est un excellent joueur et un bon frappeur.

ARTHUR NORMANDIN

Arthur Normandin, l'expert en baseball et le sympathique gérant au stade, a vu à ce que tout soit prêt pour jeudi alors que l'on entendra les cris familiers de "Batter Up! Play Ball!". Normandin a dit que le terrain était en excellent état et qu'il le resterait certainement si la température n'intervient pas.

MM. RACINE ET McDONALD

Le Royal a toujours son sympathique président M. Hector Racine. Le club a un nouveau vice-président qui remplit en même temps les postes de gérant général et de secrétaire des voyages. Il s'agit du sympathique John McDonald qui travaille inlassablement à améliorer le club. De fait, McDonald s'attend à la venue de plusieurs bons joueurs du Brooklyn, d'ici quelque temps. Il se peut que l'on doive attendre jusqu'au 15 mai mais ce jour là, les Dodgers devront réduire, coûte que coûte, le nombre de leurs joueurs dans leur liste et il n'y a pas de doute que le Montréal aura la crème de ces joueurs.

MM. GAUVREAU ET BEAUREGARD

Le Royal a toujours aussi ses mêmes officiers sympathiques qui ont la cause du baseball et celle du Royal à coeur, le lieutenant-colonel Roméo Gauvreau et Me Lucien Beauregard, c.r.

LE NOUVEAU GERANT FRESCO THOMPSON

Enfin, et c'est vraiment le temps d'en parler, le Royal possède un nouveau gérant. Ce n'est pas un inconnu, ici, loin de là. En effet, Thompson a déjà joué et brillé pour le Royal. En 1935, il faisait partie de l'équipe qui remporta le championnat de la ligue et il fut le conseiller du gérant d'alors Frank Shaughnessy, maintenant président de la ligue.

Si nous avons attendu si longtemps pour parler de Thompson c'est que nous en avons plus long à dire à son sujet. En effet, nous considérons comme un vrai bijou le discours qu'il a fait à ses hommes au début de la saison. Cédons immédiatement la parole à Thompson et savourons ce qu'il a dit:

"J'ai dit à mes gars que nous commencions une saison dans des temps vraiment extraordinaires. Je leur ai dit qu'ils auraient à faire face à plusieurs difficultés ou ennuis dans les voyages. Il nous faudra souvent voyager en tramways ou en autobus à la place des taxis. Il nous faudra voyager dans des "coaches" de jour, sur les trains et dans des lits du haut, la nuit, c'est-à-dire que nous manquerons beaucoup du confort et du luxe auxquels nous étions habitués auparavant. Il nous faudra subir les conséquences des jours sans viande. Il se peut que nous ayions aussi des jours sans oeufs. Il nous faudra être satisfait d'une tasse de café à la place de deux. Il nous faudra aussi peut-être manger un ragoût d'agneau même dans les meilleurs hôtels où nous étions habitués aux meilleurs biftecks. Il nous faudra nous attendre à un service lent à la salle à diner, soit dans les trains, soit dans les hôtels. Mais de bons troupiers ne critiquent jamais.

"Je leur ai dit de bien réfléchir à mes paroles et je leur ai déclaré que quelque grandes que soient leurs difficultés, ils devaient penser qu'ils étaient bien mieux que dans un trou à Guadalcanal ou en Afrique du Nord, qu'ils étaient bien mieux que bombardés en Angleterre, qu'ils étaient bien mieux que gelés sur un radeau après avoir été torpillés en mer.

"Je leur ai parlé également des hommes en costume militaire. Ces hommes d'abord. Si vous avez besoin d'un taxi, si vous ordonnez un repas, si vous montez dans un ascenseur, si même vous attendez en file pour entrer au cinéma, il vous faudra céder votre place pour l'homme en costume militaire. C'est lui qui doit avoir toutes les priorités.

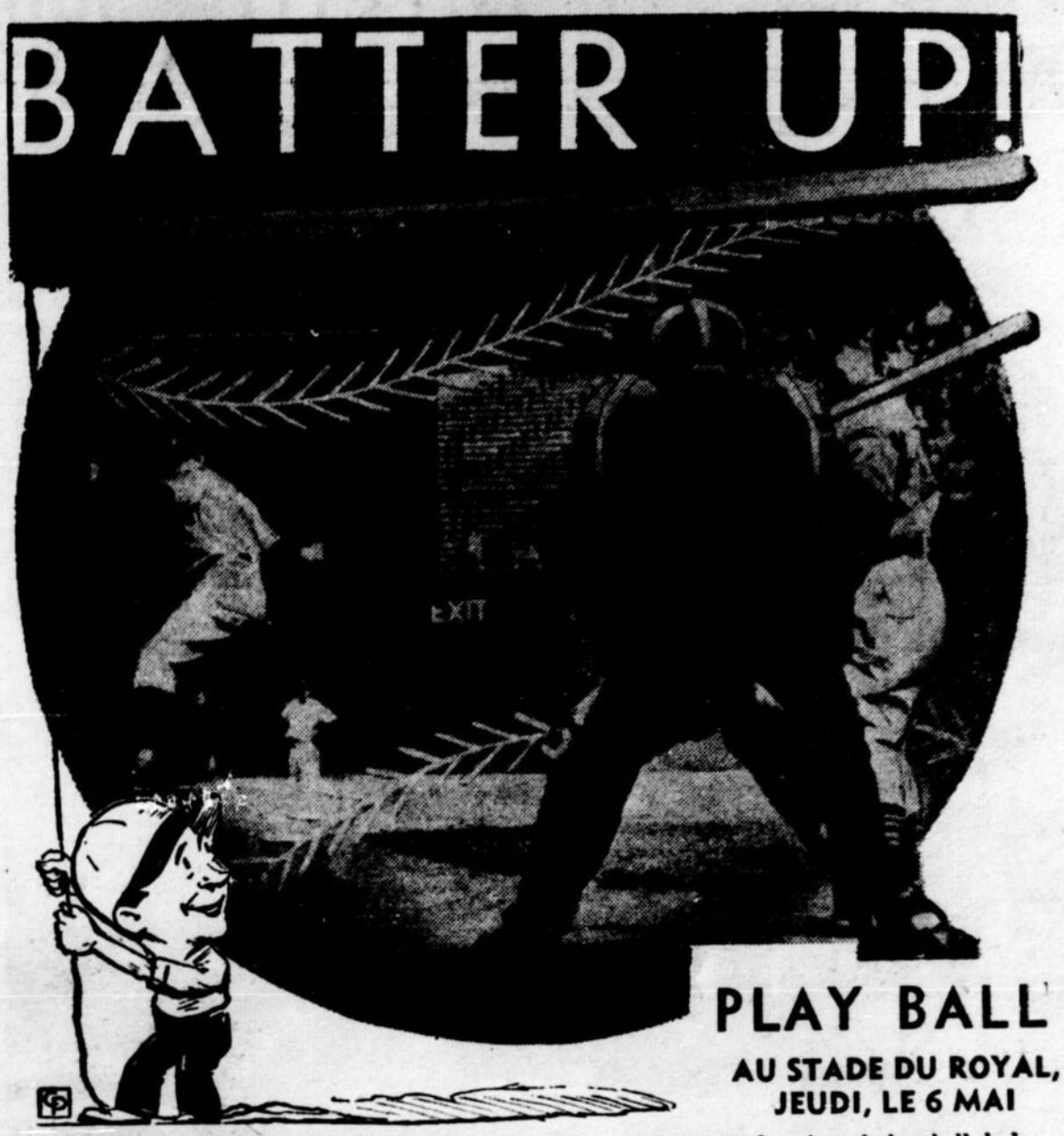
"Nous nous en allons au Canada où on a eu beaucoup plus de guerre que nous. Le Canada est en guerre depuis le début des hostilités. Le Canada a perdu plusieurs de ses fils à Dieppe et à Hong Kong et bien d'autres avant cela et après cela dans l'aviation et dans les corvettes où les Canadiens se sont rendus fameux. C'est donc dire que nous devons lever notre chapeau. Certains d'entre nous n'ont jamais été au Canada. Vous allez constater que les Canadiens, surtout les Montréalais que je connais le mieux, sont les meilleurs amis que vous ayiez connus.

"Nous avons un devoir à remplir. Nos fonctions consistent à fournir le spectacle. Nous jouons à ce jeu de baseball avec la volonté de gagner, la volonté de gagner le championnat tout comme les autres tentent de gagner la guerre à tout prix. Le baseball a une place définie dans le programme du moral civil. Nous allons fournir la distraction et nous allons tenter de faire donner un meilleur rendement à l'usine, à l'ouvrier qui aura assisté à notre jeu et qui en aura été satisfait.

"Que personne d'entre vous ne s'oublie et que personne ne soit satisfait en se disant qu'il fait sa part. Chacun d'entre nous est ici parce que son bureau militaire ne l'a pas encore appelé. Certains d'entre nous, comme moi, sont trop âgés ou ont des charges de famille. D'autres sont trop jeunes. D'autres, comme Wes Flowers, ont fait ce qu'ils avaient à faire et ils ont obtenu leur décharge honorable. D'autres ont été refusés à l'examen médical.

"Le président des Etats-Unis a donné son approbation au baseball. Le baseball a été approuvé par le gouvernement canadien. Si le potentiel humain devenait plus nécessaire et si nous avons à quitter notre profession pour nous en aller dans un autre genre de travail, tous nous sommes prêts.

"Dans l'organisation du Brooklyn, nous avons un règlement que nous faisons observer à la lettre. Lorsque l'on écrit à un joueur de baseball pour lui offrir un poste avec un de nos clubs, nous terminons la lettre en disant: "Si vous avez une position qui constitue vraiment une partie de l'effort de guerre, oubliez tout ce que nous avons écrit car nous ne voulons pas de vous. Mais si vous êtes libre et si vous voulez jouer au baseball et s'il vous plaît de jouer pour nous à Montréal ou ailleurs, alors télégraphiez-nous et nous allons vous envoyer vos billets de transport pour venir nous voir et discuter des conditions".



AU STADE DU ROYAL, JEUDI, LE 6 MAI

C'est jeudi prochain, le 6 mai, à trois heures, que s'ouvrira officiellement la saison de baseball de la ligue Internationale à Montréal. On verra, alors, la nouvelle édition 1943 du Royal qui sera dirigé par Fresco Thompson, qui a déjà été un excellent joueur du club local et qui a fait partie du club champion en 1935. La cérémonie d'ouverture comprendra la marche habituelle au drapeau, au son de la musique militaire du district No 4, ainsi que le lancer de la première balle par Son Honneur le maire de Montréal. On s'attend à une grosse assistance pour cette partie alors que le Baltimore sera l'adversaire. Arthur Normandin, gérant au stade, a dit que le terrain serait en parfaite condition pour jeudi à trois heures. Le dessin que nous publions ici, rend bien l'idée de l'ouverture du baseball alors que tous les amateurs seront heureux d'entendre les mots bien connus de tous: "Batter Up!"

Partie de 21 points, 34 coups sûrs et 9 erreurs entre Toronto et Jersey-City

JERSEY-CITY, 1er, (Spécial au "Petit Journal"). — Les puissants Leafs de Burleigh Grimes ont remporté une victoire facile sur les Giants de Jersey-City, ici, cet après-midi. D'abord le compte fut de 15 à 6 pour le Toronto. Ensuite, les Leafs frappèrent 20 coups sûrs contre 14 par les Giants. En outre, il y eut neuf erreurs dans la joute, cinq commises par les joueurs du Toronto et 4 par ceux du Jersey-City. Hamlin a lancé toute la joute tandis que Fischer et Shirley ont été au monticule pour les Giants.

Hal Gregg devant le bureau militaire

Le jeune lanceur du Royal, examiné à Brooklyn, lundi. — Il ne sera pas admis dans l'armée, tout probablement, à cause d'une opération délicate au dos subie assez récemment.

NEWARK, 1er. — Hal Gregg, déjà excellent lanceur du Royal, puisqu'il a déjà deux victoires à son crédit en autant de parties, était à Brooklyn, cet après-midi, pour passer un examen militaire, lundi. Il était en compagnie du gérant John McDonald.

Gregg a déjà subi un examen à Anahelm, Californie, et il a été inscrit dans la catégorie 4-F. On croit qu'il ne sera probablement pas admis dans l'armée américaine avant longtemps.

Gregg a déjà subi une opération extrêmement délicate au dos, alors qu'on le traita pour une vertèbre et on dut lui enlever un morceau d'os et de chair, dans la hanche, pour remplacer cette vertèbre malade. C'est ce qui lui a valu la basse classification de 4F, auparavant, et il faut croire qu'il ne pourra encore être admis maintenant. McDonald a tenté de convaincre Thompson de cela, mais Fresco est assez pessimiste à ce sujet, disant que l'on accepte même des gars "à un seul oeil" dans l'armée de l'Oncle Sam.

Le populaire Pete Sanstol, arbitre de la demi-finale au Forum

On apprend en dernière heure que le populaire petit boxeur norvégien Pete Sanstol, bien connu des amateurs de Montréal, a non seulement accepté avec plaisir l'invitation qu'il a reçue d'arbitrer la demi-finale du gala de boxe de samedi prochain, au Forum, mais aussi qu'il a reçu la permission de venir à Montréal dans ce but. Sanstol fait partie du corps d'aviation des Etats-Unis et c'est le capitaine Joseph A. Stradley qui lui a accordé la permission. On sait que la demi-finale sera entre Maxie Berger et Jerry Fiorello. Sanstol est enchanté de revenir à Montréal et il n'y a pas de doute que les amateurs locaux seront enchantés de le revoir. Il se peut aussi que Sanstol soit l'arbitre pour le match entre Johnny Tousignant et le caporal Marcel Fournier.

LES JOUEURS DU CANADIEN DE RETOUR, AUJOURD'HUI

Les joueurs du Canadien, qui se sont rendus en Californie pour des parties d'exhibition, au profit d'oeuvres de guerre et qui ont fait une formidable publicité au Canada, arriveront dans notre ville, aujourd'hui même. Ils viennent de l'Ouest canadien où ils ont joué deux parties d'exhibition. Ceux qui reviennent, évidemment, sont ceux de Montréal. Les autres joueurs, qui demeurent dans l'Ouest ou dans l'Ontario, sont descendus en route. Parmi ceux qui reviennent, aujourd'hui, mentionnons Paul Bibeault, Glen Harmon, Léo Lamoureux, Buddy O'Connor, Elmer Lach, Dutch Hiller, Gordon Drillon, qui demeure à Moncton, arrivera aussi à Montréal où il restera quelques jours avant de retourner chez lui. L'instructeur Dick Irvin est descendu chez lui à Regina.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 8 MAI 1943
Section sportive
8 PAGES — 48 à 55

"L'arme secrète" de l'Allemagne?



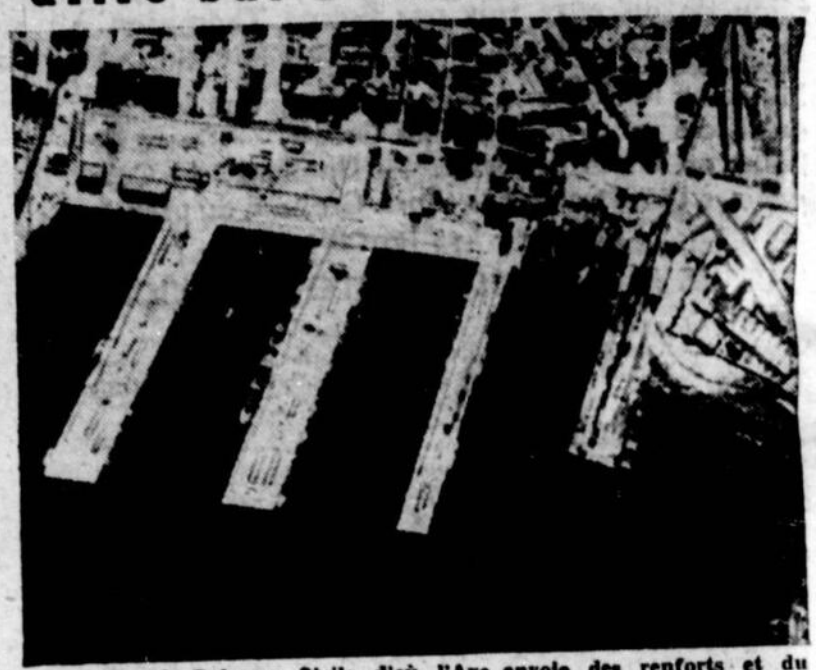
De nouvelles rumeurs parlent d'une arme secrete d'Hitler, un gigantesque canon qui fonctionne suivant le principe de la fusée, et qui pourrait tirer jusqu'à Londres, de la côte de France ou de Belgique. Ces radio-photos, provenant de photographes secrets, montrent l'un de ces énormes canons et son équipe d'artilleurs masqués. Dans la photo du haut, on voit l'amiral-général Wilhelm Marschall, au centre, (portant uniforme et casquette foncés), le commandant des forces navales allemandes dans l'ouest de l'Europe, inspectant l'un des gros canons de la défense côtière, pendant que les artilleurs ajustent leurs masques pour résister à la pression de l'air, avant de tirer du canon. La photo du bas montre le canon crachant un feu puissant. Que ce soit une arme secrète ou non, elle n'aura pas le temps de faire beaucoup de dégâts, avant d'être réduite au silence par l'aviation alliée.

Avant la jonction anglo-américaine



Dans les vallées de la Tunisie, les Axistes creusent des fossés pour bloquer l'avance des tanks alliés, comme le montre cette radiophoto, prise dans la trouée de Gabès. Nos ingénieurs ont réussi à y ériger des ponts et à nettoyer les mines terrestres. Ici, les chars blindés de la 8e armée britannique de Montgomery filent à la poursuite de l'armée de Rommel en fuite, en se dirigeant vers Gafsa, pour faire leur jonction avec les troupes américaines qui s'avançaient de l'ouest vers la côte. En Egypte, le général Montgomery avait déclaré: "Rommel est un chef formidable, mais il a le défaut de répéter ses tactiques; c'est par là que je le battrai!" Il a tenu parole.

Photos typiques d'un raid allié sur Palerme, Sicile



Le havre de Palerme, Sicile, d'où l'Axe envoie des renforts et du ravitaillement en Tunisie, a subi une foule de raids dévastateurs. Cette photo fut prise une minute avant un récent raid, où 24 des plus gros bombardiers américains lâchèrent 75 tonnes de puissants explosifs. A remarquer, d'abord, le rectangle central, où les raids antérieurs ont presque tout rasé jusqu'au sol. Les Italiens y avaient enlevé les débris.



VOICI LE RAID. — Les bombardiers américains pilonnent les quais, les entrepôts, les navires. Durant ce raid, les "Forteresses Volantes" abattirent 6 chasseurs ennemis et elles retournèrent ensuite en Afrique sans aucune perte.



ET LE RESULTAT. — La fumée s'est dissipée. On photographie le havre et on fait l'inventaire. (1) Ici deux navires de 120 pieds ont fait explosion et lancé leurs débris sur une partie du quai endommagé. (2) Un entrepôt est détruit et un navire de 300 pieds est coulé. (3) Une grande partie du quai central est détruite; un gros navire marchand et un destroyer sont endommagés. (4) Une base d'hydravions est endommagée. (5) Nombreux dégâts aux entrepôts et bureaux du port. (6) Les casernes Garibaldi et les entrepôts de la gare sont réduits. (7) Un navire marchand s'est enfoncé sur le lit du port. (8) Un autre navire marchand a été coulé avec sa cargaison.

NOUVELLES SPORTIVES:

Emouvantes remarques de Thompson sur les joueurs et la guerre
(VOIR PAGE 55)
Retour à l'âge d'or de la boxe à Montréal avec le combat Greco - Young
(VOIR PAGE 53)
ON A MENTI AU SUJET DE GERARD COTE
(VOIR PAGE 52)
LA TROISIEME LIGNE DE HOCKEY
(VOIR PAGE 52)
LES DEUX ROBERT AU PROGRAMME VADNAIS - LEWIS
(VOIR PAGE 51)
LEO DUROCHER A BIEN FAIT AVEC LES DODGERS
(VOIR PAGE 49)
FANTAISIE SUR L'OUVERTURE DU BASEBALL
(VOIR PAGE 49)